The second of th

Directeur: Jacques Fauvet

fer course que l'emple du million de chonen le Le général Franco ni de passe d'iti displan malaise cardiaque

LIRE PAGE 36

ax grandes puissances.

m de tels accords n'est, en

fet, pas negligeable. Toutefois, fant noter que, bien que conco-tiante, il no s'agit pas d'un

ps : grains contre barils. Mos-in achètera les céréales aux fgociants américains et les

iera aux prix du marché, sans

ibventions ou conditions parti-lières de crédit ; les produits

firoliers soviétiques seront réglès er Washington à un prix qui lest pas encore déterminé mais

ni sera, sans doute, voisin des

surs mondianx. « Tont accord le prix préférentiel serait injus-

ifié sur le plan économique et

ions exposerait tous deux à des ritiques des autres pays », a

sciaré an cours du week-end le inistre adjoint du commerce viétique. M. Vladimir Alkhimov, ns une interview au magazine 'S. News and World Report's. rlair, l'Union soviétique ne veut prendre parti dans la querelle

Tro les pays occidentaux et les

mbres de l'OPEP. En dépit de implem des besoins céréaliers le marcolles récolte qui et de s'achever. Washington fre donc pas réussi à faire

et l'Union soviétique. Décep-

compensée, il est vral, par ait que, même minime (3 % importations américaines de mls) le l'importations de

ale), la livraison régulière de

rt » soviétique démontre aux

de l'OPEP qu'ils ne sont pas

euls interlocuteurs petroliers

portée des accords dépasse

le cadre des relations entre

leux pays. Certes, la Maison che règle du coup ses dif-

tes avec les dockers, qui ne ment pas charger les baet avec les fermiers,

staient contre l'embargo imaux livraisons de grains tés par les Soviétiques depuis

nis d'août. Moscou trouve, de

16té, une solution pour garan-

a approvisionnement souvent

Tisant malgré d'immenses

is pour accroitre sa produc-

céréalière. Au-delà de l'in-

des deux pays, c'est une

tation particulière qui vient

e donnée aux relations com-

l'inverse des efforts de la

L pour conclure des accords

rraisons régulières de denrées

miaires avec certains pays du

he-Orient; à la différence

des recommandations faites

nocord lie deux grandes ances dont les besoins ali-

aires sont, pour l'essentiel, ris. Pendant ce temps, une

antaine de pays en voie de

oppement parmi les plus res u'assurent à leur popu-

a qu'une ration permettant

Kissinger a certes déclaré

les Etats-Unis étaient favo-

s à la constitution d'un fonds

léveloppement agricole doté

s de réserves alimentaires

risés régionalement. Mais les

orter seuls les charges que

implique. Uno fois garantio

inverture de leur consomma-intérieure, les Etats-Unis prêts à vendre l'excédent

prix du marché» : aux 50-

lucs, notamment, qui peavent

en pétrole, par exemple, lté aux riches. A titre de

utent 12 % des capacités ortation de bié et de mais

Stats-Unis, et qu'il en man-

denx fois plus an tiers-

pour empêcher l'aggrava-

de la disette actuelle dont

rent 600 millions d'hommes.

ine la survie.

de la dernière session extra-

fales et économiques.

national de l'Assemblée des mais sur l'alimente et l'agriculture, le nou-

Etats-Unis.

36 PAGES

1,30 F Algerie, 1 DA: Harce, 1,30 dir.; funisis. 100 m. Allemagae, 1 DM: Antriche, sch.; Seignose, 11 fr.; Canada, 50 c. cts.; Canadawy, 2,75 tr. Espague, 22 pes.; Granus-Granus, 1, p.; Grees, 18 dr.; trau, 45 rin.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Italia, 250 c., Linas, 125 p.; Laxanhourg, 17 fr.; Seits, 18 fr.; Italia, 18 p.; Laxanhourg, 17 december 18 p.; Laxanhourg, 17 december 18 p.; Laxanhourg, 18 december 18 december

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télez Paris nº 650572 Täl.: 770-91-29

DOUBLE ACCORD SOVIÉTO-AMÉRICAIN L'OUVERTURE DU DÉBAT BUDGÉTAIRE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

es deux pays se garantissent pour cinq années es riches d'abord... la livraison de céréales et de pétrole

Les accords commerciaux sur Neut mole après la décision de Moscou de ne pas appliquer l'accord commercial avec les Etats-Unis, le Maison Blanche e annoncé, lundi 20 ectobre, la conclusien de deux accorde paralièles sur le fourniture de céréales et de pétrole entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Celle-ci pourra echeter chaque année, aux prix du marché, à partir du 1° octobre 1976, et jusqu'au 30 eeptembre 1981, 6 millions de tonnes de céréales, et éventuellement un complément annuei de 2 millions de tonnes. De leur côté, les Etats-Unis ont signé une lettre d'intention dans lequelle ils s'engagent à acheter à l'Union soviétique 10 millions de tonnes de pétrole brut et raffiné par an pendant cing ans. Ce dernier accord doit encore sine l'oblet de blé, d'une part, et le pétrole, antre part, auxquels M. Charles hinson, sous-secrétaire d'Etat ur les affaires économiques, est gvenu, après deux mois d'allées venues entre Washington et soon, constituent pour le prétent Gerald Ford e un pas posila dans les relations entre les pendant cinq ans. Ce demier accord doit encore faire l'objet de négociations portant notamment sur les prix d'achat du « brut ». Sur les chemins tortueux de détente Est-Ouest, la conclu-

De notre correspondant

Washington. — La laborieuse négociation menée à Moscou par M. Robiuson, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires économiques, est loin d'avoir atteint son principal ebjectif, qui concernait essentiellement le prix du pétrole acheté à l'U.R.S.S. par les Etats-Unis. De nouvelles conversations vont s'engager dans les prochains jours sur cette question, mais, jusqu'à plus ample informé, riem n'indique que Moscou sott disposé à vendre son pétrole à un prix inférieur à celui de l'OPEP, comme les Américains children de l'OPEP.

Néanmoins, on considère comme positif le fait que M. Robinson ait réussi à lier les deux négociations et obtenu l'engagement de Moscou de vendre aux Etats-Unis 10 millions de tonnes de pétrole annuellement pendant une période de cinq années, soit deux cent mille barils par jour. On pense que cet accord désarmera an moins partiellement les critiques de ceux qui voient dans la détente une polifique « à seus stitues de ceux qui voient dans la détente une polifique « à seus stitues à tous dans le prix du pétrole soviétique s'aligne sur celui de l'OPEF, l'accord prend une valeur symbolique importante, dans la mesure où, dit-on, les pays membres de ce « cartel » prendront conscience qu'ils ne sont pas les seuls et uniques fournisseurs de pétrole. En acceptant de vendre leur chrut » aux Américains, même en faible quantité (les livraisons soviétiques représenteront 3,3 % des six millions de barils importés quotidiennement par les Etats-Unis, et 1,3 % de leur consommation totale), le gouvernement soviétique, ajoute-t-on, affaiblit objec-

de dockers et de fermiers, a préféré conclure rapidement l'accord sur les céréales, sans être a es ur é d'obtenir ce qu'il espérait au sujet du pétrole. Les officiels américains ont toujours admis en privé que, compte tenu de la demande intérieure gandissants, l'Union soviétique deviendrait en 1980 un pays importateur. Néanmoins, les achats américains de pétrole soviétique assuremnt à l'U.R.S.s. une partie des devises dont elle aura besoin pour payer les 6 millions de tomes de blé et de mais qu'elle s'est engagée à acheter chaque année pendant cinq ans à compter du 1º octobre 1976.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE, (Lire la suite page 33.)

.. Face à la « marche » des Marocains

L'ESPAGNE ENTEND ASSUMER SES RESPONSABILITES AU SAHARA OCCIDENTAL

(Live page 2.)

M. Jean-Pierre Fourcade veut justifier « le renforcement de la réglementation des prix

Le coût de la vie aurait monté de 0,9% en septembre

Le ministre de l'économie et des finances pré-sente devant l'Assemblée nationale, ce mardi 21 octobre en fin d'après-midi, le projet de budget pour 1976. Ce texte prévoit une progression des dépenses de 4.6 % par rapport à celles de cette année (13% par rapport à le loi de finances ini-tiale de 1975). L'évocation de la reprise économique, qui se confirme aux Etats-Unis et s'esquisse on Allemagne fédérale, peut permettre à M. Four-cade de justifier le caractère déflationniste de ce

compte.

L'essentiel de l'allocution ministérialle serait consacre à la nécessité de le lutte contre l'inflation, et notamment à la mise en place d'un méca-nisme élaboré et souple obligeant les commerçants à respecter un certain nombre de normes. M. Fourcade donnerait à ce propos des précisions sur la

taxation des marges bénéficiaires d'une quaran taine de produits non alimentaires, au sujet de laquelle les négociations entre l'administration et les organisations de commerçants sont actuelle-ment bloquées. Le ministre demanderait en outre le rétablissement du prélèvement conjoncturel repoussé en commission des finances.

La hausse des prix, qui ne se ralentit pas en France, incitera le ministre à se montrer sévère. Le coût de la vie pourrait, semble-t-il, evoir sugmenté de quelque 0,3 % en septembre, contre 0,7 % au cours de chacun des quatre mois précédents. Cela correspondrait pour la trimestre qui s'achève à un rythme annuel de 9,5 %. Or l'objectif officiel était de ramener cette cadence annuelle n 6.5% à partir du second semestre 1975.

Les bleus et les blancs

Il faut plus de six mois au gouvernement pour mettre au point un projet de budget, que l'or, demande aux parlementaires d'examiner en quelques semaines avant, de le voter, sous la V République, sans remise en cause fondamentale. Mais qui, ayant feuilleté l'un des vingt-sept « bleus » budgétaires retraçant les dépenses des différents ministères, u'est pas découragé par l'aboudance des différents de lecture et de longuisté, en 1972, le « bleu» qui le concernait d' « obscar document compubble ». Quant à préfendre ther de la lecture d'un tel document des idées claires sur l'importance, l'atilité on l'effical'importance, l'utilité ou l'effica-cité des politiques menées en matière de transport, d'habitation, d'éducation il n'en est même pas question.

On peut se rassurer en pensant que les parlementaires analysent blen — grâce notamment aux réponses faites par le gouvernement — la politique économique à court terme

réponses faites par le gouvernement — la politique économique
à court terme.

Ces constatations donnent une
grande importance aux efforts de
certains hauts fonctionnaires pour
faciliter aux députés et aux
sénateurs la lecture des « bleus »
budgétaires. M. Renand de La
Genière, directeur général du
budget rus de Riveil de 1966 à
1974, proposa, par exemple, dans
une, maison où les équilibres
comptables et le souci, du très
court terme priment tout, d'aider
les parlementaires à aller au-delà
de la gestion annuelle des dépenses publiques. Encouragé par
M. Debré, alors ministre des
finances, il conçut, à partir de
1966, une nouvelle présentation
des dépenses budgétaires que '?
ministère de l'équipement appliqua le premier en 1973. Ces
« budgets de programmes », appelés « blancs » (d'après la conleur
de leur couverture), couvriront
en 1976 les deux tiers de 'a
dépense publique et concerneront
la plupart des grands ministères.

Les « blancs » sont maintenant Le contrôle du Parlement ne s'exerce vraiment que sur les dudgets de programmes », appenesures nouvelles, qui s'ajoutent chaque année à la masse des dépenses et des recettes déjà engagées par les votes des années passées. Mais ces mesures nouvelles ne représentent que 10 % de l'ensemble du budget de l'Etat.

Lorsqu'un député se posait, par exemple, la question de savoir ce que coûtait à l'Etat l'entretien du réseau routier, il devait, naguère, regrouper un grand aombre de dépenses de fonctionnement et d'équipement, éparpillées au fil des « bleus » : antretien des routes proprement dit, mais aussi dépenses de viabilité hivernale, coût des matériels des parcs et centres d'entretien (chapitre X 35-20), du « renforcement coordonné » (chapitre 53-20), des dépenses du personnel affecté à l'entretien (dispensées entre les rémunérations, cotisations sociales et pensions), des frais généraux (fournitures, téléphone, entretien des voitures de liaisons, etc.). Dans certains cas, aux dépenses budgétaires s'ajoutent d'ailleurs des crédits de collectivités locales ou des emprunts contractés par les sociétés privées ou d'économie mixte, à propos desquela les a bleus » budgétaires ou d'économie mixte, à propos desqueis les « bleus » budgétaires restalent muets parce qu'ils ne retracent, eux, que les dépenses de l'Etat.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 33.)

L'Angola dans la guerre civile

A trois semaines de l'indépendance, fixée au 11 novembre, aucun signe de détente n'apparaît en Angola, Les troupes du F.N.L.A. (Front national de libération) sont à 25 kilomètres de Luanda. la capitale. Le haut commissaire portugais a déclaré lundi 20 octobre que ce mouvement pourrait s'emparer, « s'il le voulait », de la capitale, mais qu'il se heurterait à l'opposition de la popu-

lation civile. Le représentant politique à Kinshara de

FUNITA (Union nationale pour l'indépendance to-tale, alliée « de facto » na F.N.L.A.) e annoncé lundi que ce mouvement avait repris, la semaine dernière, la petite ville de Quibala. à 300 kilomètres au sud-est de Luanda. L'armée portugaise aura quitté le pays evant

le 11 novembre. Roné Lefort expose ci-dessous les impressions qu'il e recueillies dans les zones contrôlées par le M.P.I.A. notamment in Luanda.

- VERS UNE PARTITION ?

e Pour ma part, je n'ai rien à me reprocher : fai la conscience tranquille. Et puisque personne ne m'a demande de partir, jo reste. » Philosophe, M. B., ajoute : «J'ai connu de si bons moments ici qu'il faut bien que j'accepte ces mauvais jours. > 11 en parle en connaissance de cause : la limite sud de sa plantation, le fleuv? Longa, sépare la zone contrôl'e par l'UNITA de celle qui est aux mains du MPLA Il a gardé toute sa famille auprès de lui, alors que son dernier voisin blanc, à 35 kilomètres plus loin, a prudemment envoyé femme et enfants en Afrique du Sud. La protection de l'armée portugaise? Le poste le plus proche est à deux 9 milliards de dollars et de heures de route, et, de toute façon, pas un soldat n'accepterait de prendre le moindre risque -Unis, e grenier à grain > 1 planète, n'entendent plus pour venir le secourir. D'ailleurs, l'armée metropolitaine, vingt-cinq mille hommes au total, n'exerce plus qu'un contrôle limité sur Luanda et sa région, et, pour quel-ques jours encore, Nova-Lisboa. Contrairement à ce que pré-voyaient les accords d'Alvor, elle s'est contentée, tant bien que mal, de couvrir la retraite des Portugais vers les centres urbains. les 6 millions de tonnes de les inscrites an contrat re-Et pourtant, M. B., a décidé de rester. Le leitmotiv de ceux qui out précipitamment tout abandonné : « Sans la protection de

l'armée portugaise, les Noirs nous

massacreront tous », no semble

pas l'effrayer. « Je les ai toujours

traités avec respect », affirme-t-il

calmement

par RENÉ LEFORT La crainte des représailles explique le départ précipité de tous ceux qui avaient participé à la repression coloniale - activités au sein de la police politique

portugaise, exécutions sommaires pour réprimer la grande révolte du printemps 1961 — ou qui avaient simplement dressé contre eux la population en profitant sans vergogne du système colonial

(Lire la sutte page 2.)

Tendresse pour l'habitant... FAYARD

DECOUVERTE D'UN ÉCRIVAIN

La chauve-souris de Lierrette Fleutiaux

tieux : l'Histoire de la chauve-sourie est son premier roman. Mais II n'y e pas de mystère autour de sa personne. : un professeur agrégé d'angleis, d'une trentaine d'ennées. Il n'y e que le mystère qu'elle tisse evec ses mots, ses phrases, son terrifiant bestlaire, ses décors hallucinés et l'étrange aventure de son héroine : une jeune fille aux lengs cheveux, dans lesquels, une nuit d'insomnle, une chauve-souris s'est prise.

De remarquables premiers pas, d'ailleurs salvés par un maître du fantastique moderne, l'écrivain argentino-parisien Julio Cortazar, dans un domaine où l'esprit français ne passe pas pour briller. Il est vrai qu'à la lecture du livre c'est au Kafka de ie Métamorphose qu'on songe, à l'épouvante d'un Poe... Mais revient aussi le souvenir d'un conte parfait de Roger Callieis, le Récit du délogé trecueill dans Cases d'un échiquie. sur un homme qui se sent parasité par une moule. Feçon de repérer une familie d'esprits, un type de création.

La chauve-souris est meins originale que le moule comme support de fantasme. Son destin littéraire l'a peut-être jusqu'ici confinée au rang oires. Elle est cependant, avec le serpent, le loup, le rat, le hibou, le rapace, tous enimaux qui hantent auss), è titre de figurants, le roman de Pierrette Fleutiaux, fortement chargée de pouvoirs magiques. Comme hybride ? A ceuse des peurs, aussi suspectes que les euperstitions. qu'elle inspire aux femmes de le voi se nicher dans leur chevelure ? C'est de ce vieux fantasme, en tout ces, que pert notre romancière. Son mérite est de croire et de faire

croire à la hideuse et pourtant chaude présence animale eur la nuque de la jeune fille, d'en tires

On ne connaît pas Pierrette Fieu- toutes les conséquences logiques et psychologiques : la peur, la honte, la sollitude et les obligations qui en découlent, cacher le bête, aux yeux d'autrul, la nountr en chassant subir ses griffes, ses cris, ses battements d'alles, ne plus pouvoir à cause d'elle danser, almer et finalement e'enfuir du lieu où le maiheur est arrivé.

JACQUELINE PIATIER.

(Live la suite page 19.)

AU JOUR LE JOUR

Le pavé dans l'entreprise

Le pavé que M. Haby vient de lancer dans la mare universitaire fera des éclabous-sures, mais écrasera-t-il une mouche? En fait, a risque d'écraser ce qu'il reste de tête à cette Belle au bois dormant qu'est l'école française.

Au moment où les univer-sités s'ouvrent à la vie et se donnent des finalités professionnelles, l'essentiel est maintenant que les entreprises, elles aussi, s'ouvrent à la vie et les professions à la culture.

Mais peut-être M. Haby estime-t-il que l'école n'est pas la vie, que l'enseignement n'est pas une profession et que la culture n'est pas une matière première dont l'entreprize qu'il dirige ait l'usage. ROBERT ESCARPIT.

[**]

AFRIQUE

ANGOLA: Trois mouvements pour une indépendance

(Suite de la première page.) En revanche, plus profondément, l'obscurantisme de la majorité des colons, volontairement maintenu et habilement utilisé, nourrissait une peur panique face à l'inconuue du « pouvoir des nègres ». Logique après cinquante années de colonialisme aveugle, cette réaction a jeté, dans les pires conditions, 95 % au moins de la population blanche des campagnes sur les routes de l'exil.

Les « vices fribaux »

Le vide, administratif, économique, policier, a suivi l'effondre-ment de l'autorité coloniale. Le population u o i r e, désemparée, inquiète de son avenir, affolée par les rumeurs les plus absurdes, s'est, dans un premier temps, instinctivement repliée sur ses traditions. Puisque toutes les plantations fermaient les unes après les autres, la surface des cultures vivrières a été augmentée en toute hate. Ce qui subsistait des formes anciennes d'organisation sociale a resurgi, entramant malheureusement dans son sil-

tribution coupés, et les villes lan-cent des appels pressants pour être approvisionnées. Les réfuglés viennent se placer sous la protection du MPLA pour fuir les exactions du FNLA et de l'UNITA, exactions souvent défor-mées et amplifiées à travers l'immensité de la brousse.

Aujourd'hui, les réserres suffisent. Mais demain? Les coopèratives de production ont encore rarement dépassé le stade du projat, faute de cadres. Et la poignée de planteurs encore présents, mal-gré l'appui du M.P.L.A. qui les a confirmés, devant les ouvriers rassemblés, dans leur position de « patron », sont menacés par la faillite : ils ne peuvent écouler leur production. En fait, loin des centres urbains et des régions de guérilla où l'implantation du M.P.I.A. est ancienne, les cadres du mouvement, trop peu nombreux, veulent à tout prix tenir le « front intérieur », pour que les forces armées du mouvement puissent répondre à la pression militaire de l'UNITA et surtout du F.N.L.A.

Pour le F.N.L.A., dirigé par

ZAIRE

tre de la frontière zalro-ango-

en cas d'élections à l'échelle na-

tionale. Mais, en dépit de leur

renforcement, les troupes du

remporter la victoire sur celles

du M.P.I.A.? Elles devront, en

tout cas, compter avec l'hostilité,

née de la répression, d'une partie

Les limites de l'UNITÀ

différent, éprouve de plus grandes

difficultés encors à s'imposer au

niveau national. Conscient de la

faiblesse de son mouvement et

de ses forces militaires, le président Jonas Savimbl avait d'abord

joué à fond la carte des Blancs,

promettant de les mettre à l'abri

du choc des « extrémistes rivaux ».

M.P.I.A. et F.N.I.A. Or la guerre

s'aggrave de jour en jour, et nulle

part la situation des anciens

colons u'est aussi alarmante que

dans les régions contrôlées par l'UNITA Ayant, de ce fait, perdu

toute crédibilité auprès de la

L'UNITA après un itinéraire

des populations.

FNLA sont-elles à même de

0

lage la réapparition de conflits M. Roberto Holden, seule la puis-

HŲILA

SUD-CUEST AFRICAIN

niale croyait avoir enterres depuis

des dizaines d'années. Les « vices

tribaux », suivant l'expression d'un

dirigeant du M.P.L.A. exacerbés

par la dimension régionaliste que

la guerre, ont entraîné una par-

tie de la population noire, dépla-

cée pour les besoins de l'économia

coloniale, à chercher refuge dans

sa region d'origine. Cette migra-

tion interne a encore plus désor-

ganisé l'économie, et renvoyé dans

les campagnes des centaines de

milliers de Noirs. Au milieu de ce

vide, tout pouvoir un tant soit

peu organisé, même à l'état embryonnaire, devient pour la

population une bouée de sauve-tage, et ceux qui le détiennent

sont contraints d'assumer des res-

Deux problèmes accaparent les

dirigeants locaux du M.P.I.A. :

le maintien de l'ordre et la survie

de la population. Les bandits et

les pillards sont exécutés sans

autre forme de procès. Les mílices populaires de chaque village, à

peine armées mais vigilantes, com-

la sécurité des blens et des per-

sonnes est assurée progressive-ment. Mais les plantations sont

abandonnées, les circuits de dis-

PRESSES DE LA CITÉ

mencent à assecir leur contrôle :

ponsabilités démesurées

ethnie d'arigine, les Umbundus, presque majoritaire en Angola, et a réussi à donner à son personnage l'envergure d'un chef charismatique : ce retour à une forme de nouvoir traditionnel constitue la force essentielle de l'Unita. trace du même comp ses limites : en gros, les provinces de Enambo et de Bié, où l'etimie umbundu est dominante L'UNITA comme le F.N.L.A. et mêma indirectement le M.P.I.A., bute donc sur les contraintes tribales pour étendre son pouvoir en Angola Surestiment le potentiel mili-taire du F.N.L.A. et la valeur de ses nouvelles troupes, M. Jones Savimbl a décidé, an début de l'été, alors que le F.N.I.A. donnait l'impression de pouvoir entre d'un jour à l'autre dans Luanda de se jeter à son tour dans la guerre: confirmant son rapprochement avec le Front de M. Holden Roberto, il aurait conclu avec ce mouvement un accord secre pour le partage de l'Angola le long d'une ligne Luanda-Malanje-Luso. Le Nord devrait tomber sous is coupe du F.N.L.A., le Sud revenir à l'UNITA, et le M.P.L.A. suo comber sous les assauts conjugué des deux autres mouvements.

population blanche, M. Jones

Savimbl e'est tourné vers son



ne s'est-il jamais démenti. L'Afriexpansion économique, ne pou-vait qu'être séduite par l'établissement sur sa frontière nord d'un mini Etat «modéré» : son soudevenu déterminant pour l'entraiparalysée par la recherche d'un president Kaunda, Après Pacceslocaux que l'administration colo- sance des armes peut forcer les sion su pouvoir du FRELIMO au portes de la victoire. En raison Mosambique, une victoire du M.P.I.A. bouleverserait l'équilibre de la domination de l'ethnie bakongo, installée de part et d'aupolitique en Afrique australe. Les puissances occidentales mullaise, au sein du F.N.L.A., celui-ci l'UNITA et le F.N.L.A. donnent à pourrait diffichement l'emporter

tiplient les déclarations pour affirmer leur neutralité dans le conflit angolals. En fait, elles ont d'abord soutenu le F.N.L.A. directement, ou par l'intermédiaire des Etate frontallers de l'Angola. Quand Il fut clair que ce mouvement ue réussirait pas seul et que son comportement sur le terrain le discréditait de plus en plus, M. Jonas Savimbi, jouant avec son habileté coutumière des rivalités entre les Etats-Unis et l'Europe, s'imposa comme l'atout maître pour contrer le M.P.I.A. dans le sud de l'Angola, Le gouvernement français obnubilé par ses relations avec le Zaire et l'Afrique du Sud, a pris dans le concert européen la position la plus dure vis-a-vis du M.P.I.A. L'avenir dira s'il a joué en l'occurrence le bon cheval. Le F.N.T.A. vient de remporter des succès au nord de la capitale, mais l'UNITA était récemment encore en mauvaise posture dans les provinces d'Huambo et de Bié, qui u'ont aucun accès vers la mer et les pays voisins.

A peu près dépourvus d'armement lourd, disposant d'armes lé-gères hétéroclites, et souvent vétustes, de munitions en quantité limitée, les FAPLA (forces armées du M.P.I.A.) doivent disperser leurs maigres unités à travers l'immensité de l'Angols. Mais les combattants du FAPLA possèdent sur leurs adversaires plusieurs avantages. D'abord l'aide des milices locales, les yeux et les creilles de chaque unité. Ensuite, une formation culturelle bien supérieure à la moyenne de la population noire : la plupart des combattants ont fréquenté une école, exercé un métier qualifié ou servi dans l'armée coloniale, avant de s'engager dans les FAPLA Enfin, ils ont endossé l'uniforme pour défendre un idéal politique, fût-û

RENÉ LEFORT.

Organisation des peuples du Sud-Ouest africain.

Prochain article:

POUR LE M.P.L.A. « LA VICTOIRE EST CERTAINE >

Bien évidemment, ce plan avait reçu l'agrément des adversaires du M.P.I.A. Pour le Zaire, l'élimination de ce mouvement est devenue, au fil des ans, une véritable obsession. Cohabiter, le long de 2400 kilomètres de frontière commune, avec un Angola progressiste, effraye le président Mobutu. Anssi l'engagement du Zafre derrière le P.N.L.A., malgré des frictions croissantes entre MM. Mobutu et Holden Roberto que du Sud, menacée par l'audience accrue du SWAPO (1) en Namibia, et avant toute sa politique étrangère sur la détente en Afrique Australe pour garantir son tien à l'UNITA, très discret, est nement et l'armement des troopes accord avec l'Afrique du Sud, et le radicalisme du M.P.I.A. a toujours heurté P chumanisme » du

Salara occidental apparatement à l'ensemble mauritanien. Pour lui, l'avis de la Cour de La Haye, reconnaissant l'existence da liens juridiques entre le Sahara et la Mauritanie, a renforcé co dernier pays dans sa détermination de recouver son territoire. A MADRID, la Junte de défense nationale, organisme militaire suprême, et le conseil des ministres se sont réunis successivement lundi soir. Auparavant, M. Pedro Cortina y Mauri, ministre des affaires étrangères, avait reçu M. Abdellatif El Filali, aubassadent du Menor à Madrid.

> Sénégai NEUF OPPOSANTS POLITIQUES SONT CONDAMNES

A DES PEINES DE PRISON

Dakar (AFP, Reuter).

Neuf personnes accusées d'appartenir à une « organisation clandestine » out été candamnées lundi 20 octobre à des peines alliant de six mois de prison avec sursis à dix-huit mois de prison ferme. La Cour de streté de l'Etat les a reconnues coupables de constitution illégale de partipolitique et de diffusion du journal clandestin Xaré Bi (la Lutte). Trois personnes out été relaxées (1).

C'est la deuxième série de

reconnu leur appartenance à ce mouvement clandestin, dont le but avoué est de renverser le « régime néo-colonial » au Sénégal et de le rempiscer par une « démocratie nouvelle ». Leurs avocats, dont M° Henri Leclerc, de Paris, avaient demandé la relate, arguant que les procès varbaux des interrogatoires ont été « signés sous la contrainte » et que les actes da l'instruction u'ont pas été portés à la connaissance des prévenus et de la déferer.

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

L'Espagne assumera ses responsabilités de puissance administrant

déclare au Conseil de sécurité le représentant de Madrid

L'Espagne a demandé, lundi 20 octobre, au Conseil de sécurité des Nations unies d'adresser au roi du Marce un appel urgent pour quil renonce à la cmarche verte » sur le Sahara occidental. verte a sur le Sahara ceidental, et d'envoyer sur les lieux une miles to u d'enquête. Dans son intervention, le représentant espagnol, M. Jaime de Piniès, a déciaré que son gouvernement ferait face aux responsabilités qui lui incombent en tant que puissance administrante du territoire. Parmi celles-ci, a-t-il médisé, figura celle celles-ci, a-t-il médisé, figura celle celles-ci, a-t-il précisé, figure celle de protéger le peuple sabracui contre toute violence. Il a aussi mis en doute le caractère paci-fique de l'initiative du rol Hassan II, en évoquant la présence à la frontère d'une « puis-sante armée marocaine », qui, a-t-il dit, « a créé de nombreux incidents et se livre à des actes belliqueux préparant une

Scion le représentant de l'Espa-gne, le fait que la Cour interna-tionale de justice ait déclaré, dans son récent avis, qu'il a existé « des liens d'allégeance entre cer-taines tribus du Sahara espagnol et le sultan du Maroc » ne signi-fie pes que le territoire expertaine fie pas que le territoire appartient au Maroc. Les juges, a-t-il dit, ont souligné que rien ne s'opposait à l'application du principe d'anto-détermination, et l'ont même

recommandée. Cet exposé a été, semble-t-il, blen accueilli. Selon notre correspondant Philippe Ben, la propo-sition du Costa-Rica soumise au Conseil dans la soirée, et aux termes de laquelle celui-ci deman-derait su Maroc de renoncer dans l'immédiat à la marche « popu-laire et pacifique » vers El Aloun, pourrait recueillir l'assentiment de la majorité des membres du Conseil.

Le représentant du Maroc. M. Driss Slaoui, avait pourtant proposé que l'examen de la quespropose que l'aramen de la ques-tion soit reporté à une date ulté-rieure. Contestant les raisons évo quées par l'Espagne pour réunir le Conseil, il avait affirmé que le désaccord entre Rabat et Madrid existait depuis toujours, et que le discours du noi Hassan II n'avait pas créé de différend nouveau. L'Espagne, avait-il dit, prétend que le Maroc prépare une invasion. En réalité, il s'agit sim-plement du retour de Marocains dans leurs forces.

mauritanien, a affirmé, pour se part, que les populations du Sabara occidental appartiennent

ambassadeur du Maroc à Madrid, pour lui faire part de la déter-mination espagnole. Celle-ci, indi-que-t-on dans les milieux infor-més, est d'abord fondée sur la certifude, renforcée par l'avis-consultatif de La Haye, que « le drott est du côté de Madrid ». Elle est confortée par l'appui que l'Espagne a reçu de certains pays ambassadeur du Maroc à Madrid

relarées (1).

C'est la deuxième série de condamnations, depuis le mois d'avril dennier, de membres de cette formation politique. Le premier procès avait notamment conduit à la condamnation à deux ans de prison de M. Landing Savané, directeur des statistiques. La plupart des prévenus ont

(1) Selon la section parisienne du groupe de Soutien aux victimes de la repression au Sénégal (78, rus Lhomond, Paris-J*), les accusés out suhi des sévices.

arabes, parmi lesquels l'Algérie. On ne croît d'ailleurs toujours pas, à Madrid, que le souverain marocain se résoudra à prendre la décision finale de lancer la

a marche verte ». A RABAT, la préparation de la marche se poursuit activement. Selon l'agence officielle de presse, le nombre des volontaires inscritz atteint maintenant six cent cluquante mille. Les premiers contingents de marcheurs devalent quitter mardi l'oasis de Ksar-Souk

l'actiou de ce parti u'ait pas contré un grand écho dan capitale, qui continue à vaqo

A ALGER, M. Amin, el des relations extérieures du B pour la libération de la Sag El-Hamra et du Rio-de-Oro Polisario), a déclaré lundi que mouvement n'envisagealt pot moment aucune opération « le soin de défendre les por



(Dessin de CHENE:

pour un voyage de 800 kilomètres, en autocars et en camions, vers la ville frontière de Tarfaya, où se fera la concentration générale. L'Arabie Saoudite, la Jordanie et le Gabon out fait savoir qu'ils appuyaient l'action engagée par le roi Hassan II, et le Dr Hassan Touhami, secrétaire général da la Conférence islamique, a pris posi-tion dans le même sens.

A EL AIOUN, capitale du Sabara occicental, les premiers groupes de Sabraoule opposés à l'initiative marocaine se sersient mis en route lundi vers la fronmis en route lunci vers la pron-tièra, afin de s'opposer à l'entré-des marcheurs. Contrairement aux informations qui avalent été diffusées lundi, la « contre-marche » ainsi organisée est uni-quement due au Parti d'union nationale sahraoui (PUNS), seule formation reconnue par les auto-

rités espagnoles. Il semble que

tions eahtaoutes ». L'Union ge rale des travailleurs aiger (U.G.T.A.) a lancé un appe «la vigilance» et l'Union na nale de la jeunesse algérie (UNJA) a annoncé dans un ce munique que toute violation principe de l'autodéterminai au Sahara occidental constit rait « un grave et flagrant d ger visant la révolution al rienne, sa sécurité et ses i

Enfin, les autorités espagne ont du fermer lundi matin p dant quatorze minutes la în tière de l'enclave de Ceuta, de le nord du Maroc, quatre ce jeunes Marocains ayant tents ; deux fois de pénétrer dans ville. Les manifestants qui v laient ainsi soutenir la « nare verte » vers le Sabara espagn ont été repousés sens incider par la police. - (A.F.P., A.P.

?CE::

lance dia

Israël

RACISME ET SIONISME

೫೫೫३5 ರೆ∈ La Knesset condamne le vote de la commission sociale de l'ONI

Tous les partis de la Knesset
(Parlement israélien), à l'exception du Rakah (parti communiste israélien de tendance proarabe) out adopté lundi 20 octobre une résolution condamnant
le vote intervenu à la commission
sociale de l'ONU, qui assimile le
sionisme au racisme. Les parlementaires israéliens ont appelé
tous les pays opposés à l'initiative
arabe à tout mettre en œuvre
pour éviter l'adoption, par l'Assemblée générale des Nations
unies, de la résolution condamnant le sionisme.

Si cette résolution condamnant le sionisme.

Si cette résolution condamnant le sionisme.

Si cette résolution condamnant le sionisme.

M ygal
Allon, a ce serait l'une des déctsions les plus honteuses, les plus
urbitraires qui cient famais été
prises par cette institution a.

A Paris, le même jour, l'Alliance
France-Israél a exprimé son indignation devant la résolution
adoptée le 18 octobre par la

gnation devant la résolution adoptée le 18 octobre par la Commission sociale de l'Assem-blée de l'ONU; résolution au sujet de laquelle le cercle Ber-nard Lazare et le cercle Mich-mar publient le communiqué

suivant:
« La résolution qui amalgame racisme et sionisme est en fatt dirigée contre le peuple juif, qui, de tout temps, a été la principale victime des menées racistes dans le monde. Le sionisme, mouvesulvan

LE P.S. ET ISRAEL

L'hebdomadaire Tribune juive s'étant inquiété de la promotion de M. Michel Rocard au secré-tariat national du parti socialiste (le Monde daté 12-13 octobre), la Terre retrouvée (tribune sioniste) note dans son dernier uuméro :
«1) La promotion de M. Miche Rocard, si elle a été la plus speciaculaire, s'accompagne de celles, par exemple, d'hommes comme M. Roger Fajardie, qui a été et est un ami vigilant d'Israël;

> 2) Il ne fait aucun doute que s 2) Il ne fait aucum doute que le P.S. soit en retrait par rapport à certaines positions dures d'Israéliens et, surtout, d'amis d'Israél. Mais, en Israél, beaucoup, sinon la majorité, des Israéliens sont proches aujourd'hui d'une politique qui garantiese les droits d'Israél mais n'interjère pas sur l'aventr jutur des Cisjorianiens, mui nourraient se détermines

AUX ISRAÉLIENS

Un porte-parole syrien a fait è lundi 29 octobre, d'un acrroch entre forces armées syriennes israéliennes sur le fr.nt du Goi n se serait produit dans la mati du même jour à Jabat-Ai-Khoch au nord de la ville de Kuneitre, même où, selon le porte-parole, di agriculteurs syriens avaient été t par les Israéliens le 14 octobre d nier. L'accrochage aurait fuit ous nier. L'accrochage aurait fait qua victimes du côté sraéllen et aucu du côté syrien.

Four leur part, les Israelleus siet lent seulement des conps de coutre une de leurs patrouilles, : n'aurait subl aucune perte. D'actre part, Israèl à déposé lui une plainte auprès de la force : Nations unies sur le Golan con deux violations de son espace aér par des appareits sytiens.

• A DAMAS, un officiel syricité lundi par le quotidien a Tir rin n, a déclaré que lo retrait d rin n, a déclaré que lo retrait (
forces aériennes égyptionnes
Syrie (e le Monde n daté 19-20 oct
bre) a été décidé par le préside
Sadate « pour respecter les ensgements égyptiens auprès des SixUnis contents dans l'accord sur
Sinal et dans ses protocoles secret
Nous devons écoendant préciser q Nous devous cependant préciser q les forces adriennes égyptienr étaient symboliques et ne compt naient que trois Mig-17 et quai

pflotes égyptiens n.

D'autre part, selou la presse inta
lienne, qui cite des sources amés
caines, la Syrie serait en train
transférer près de quarante mi. hommes de la frontière irakienne la zone du Golan, — (A.F.P., A.)

l'adieu à Saigon Interdit par Thieu, expulsé du Sud-Viêtnam fin mai 1975, Jean Lartéguy raconte la fin de ses amours avec une ville qui a cessé de s'appeler

DIPLOMATIE

Après le voyage de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Coup de froid

Les cinq jours passés par le résident de la République en nion soviétique ont été marqués e suffisamment de contretemps de changements d'emploi du mps pour donner aux commentement l'acceptant de l'interpresser. tieurs l'occasion de s'interroger ur la réelle nature des relations

anco-sovietiques.

LE POINT, qui titre en converne: « Détente: le piège de
loscou », consacre son éditorial,
ns is plume d'Olivier Chevrilin, à la signification et à l'accueil
u geste de M. Giscard d'Estaing
torsant une gerbe sur le margen geste de M. Giscard d'Estaing sposant une gerbe sur le mausoe de Lénine: « Je crains, écritque [les caciques du présidium] dient un [dans ce geste qu'] ns courtoisie de quémandeur, di peur qu'ils n'aient interprété hommage du leader libéral au ionnier de l'Etat totalitaire mame un aveu de faiblesse au ême comme la promesse de messions faciles et sans contrequités. Ils se trompent, assuréunt, mais le malentendu, en soi, it nocif. Pour sauver la c démic », il faut que l'Occident vance sans masque, qu'il parle lair et qu'il évite le langage équioque des fleurs. »

Pour Yves Cuau et Michel Pour Ives Cush et Michel jordey, euvoyés spéciaux de /EXPRESS en UR.S.S., la « ma-ndie » qui a conduit M. Brejnev a fécaler ses entretiens avec le chef le l'Etat français « n'étati pas ligitomatique ». Mais, s'interroment-ils, a peut-on sérieusement meter d'une simple grippe ? ». De son côté, Jean-François Revel me demande si « le socialisme le la consommation et le sociaisme de la répression peuvent poexister pacifiquement > Il stime qu'on ne peut d'autant moins apporter une réponse que la société du bien-être n'est pas encore née dans l'Europe de l'Est » et que « la réalisation 'en trouve compromise par la rave crise économique que tra-erse aujourd'hui le monde commniste ». Après avoir énuméré s difficultés économiques, il

a Il est impossible de compren-e le débat idéologique qui se roule derrière la vitrine de la

détente si l'on n'a pas présents à l'esprit ces gigantesques pro-blèmes. L'Est peut d'autant moins accèder à notre voeu de a libre circulation des télès et des per-sonnes » et honorer la charte d'Helsinki que sa situation éco-nomique est mauvaise et rendrait dangereux tout relâchement de la viglance politique.

Alain Duhamel estime, dans LE NOUVEL ECONOMISTE, que cette fois encore les relations a cette fois encore les relations franco-soviétiques ne trouveront pas leur deuxième souffle (...). Le président français, européen avant tout, s'intéresse plus à l'axe Paris-Bonn qu'à l'axe Paris-Moscou et au dialogue Nord-Sud qu'au dialogue Est-Ouest Quant à Leonid Breinen, il a deux soucis en tête : compléter la conférence d'Helsinki par une ecconde conférence mondiale sur le désaive ni le cus Gisca aura vu pourtant, évên le vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique (qui a lieu dans six mois), sa conférence des P.C. suropéens s.

Dans les brumes

Claude Jacquemart, envoye special à Moscou de VALEURS AC-TUELLES, attribue à M. Brejnev une troislème préoccupation : « Pour l'année 1976, le prési-dent de la République a déjà en vue deux grands voyages : l'un oux États-Unis, l'autre en Chine

populaire.

Les Soviétiques sont résignés à entendre M. Giscard d'Estaing, lors de son séjour à Washington, vanter la permanence de l'amitié franco-américaine. »

» Sans doute accepteront - As quoins aisèment de l'entendre louer à Pékin les vertus de l'amitié franco-chinoise. »

Dans PARIS-MATCH, Raymond Dans PARIS-MATCH, Raymond Tournoux évoque également la Chine avec qui Moscou échange des propos de plus en plus « véngeurs » depuis le « sommet » d'Helsinki. Toutéfois, affirme-t-il, de nombreux Soviétiques estiment ou'« après la mort de Mao et de Chou Kn-lai (...) la réaction l'emportera et interviendra le rappro-

chement des deux sanctuaires du socialisme ». Four Jean Daniel, qui rappelle, dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, les diverses rencontres que, depuis 1964, Ciscard d'Estaing a eues avec des dirigeants soviétiques, le président de la République estr de lui, en a jait trop ». Et il conclut : «Il reste que, si en politique économique le fameux « pilotage à vue » conduit souvent le nantre dans la lourmente, en politique extérieure il conduit le povillon dans les brumes. A Moscou, on ne le distinguait même plus.» Pour Jean Daniel, qui rappelle

tinguait même plus. n

Dans le même hebdomadaire,
Georges Manny constate que e le
vrai bilan de ce voyage contrasté
ne se fera qu'h l'épreuve des faits.
Au premier examen, disons seulement qu'il n'aura éclatré de façon
décisive ni le cus Giscard — qu'on
aura un pourtant, événement peu
'banal, se faire interviewer par la
télévision française sur un fond
de Kremiin, en plein milieu d'une
place Bouge vidée de tout public
moscovite — ni l'étut rès! de cette
Union soviétique décidément très Union soviétique décidément très insaissable, et peut-être plus que jamais en cet outomne. »

LUTTE OUVRIERE, trotskiste,

jamais en est outomate.
LUTTE OUVRIERE, trotskiste, qualifie de « ridicule » le fait de « chercher la cause du report des entretiens dans la soudaine découverte d'une divergence entre [Giscard et Brejnev] sur la détente ou sur la lutte idéologique ». Pourtant, cet hebdomadaire souligne que « quelque chose de suffissimment grave [dait se passer à Moscou] pour fustifier un tel comportement dans un voyage afficiel. Et comme c'est de Moscou qu'est venu le contrordre, c'est bien du côté des dirigeants soviétiques qu'il se passe quelque chose. Mais c'est la aussi qu'il est le plus difficule de savoir quoi. L'absence totals de démocratie qui sévit en Uaion soviétique se retrouve à l'intérieur même de la bureaucratie et aiteint jusqu'aux » phère es dirigeantes. C'est même au plus hout niveau que le secret est le plus nécessairs. Qu'il s'agisse de la maladie d'un homme on du remplacement de quelques dirigeants, on ae le saura qu'après ».

Dans le même hebdomadaire, Georges Kaldy comments l'attri-

Saura qu'après ».

Dans le même hebdomadaire, Georges Kaldy commente l'attribution du prix Nobel de la paix à André Sakharov. Il souligne que cette attribution « est faite dans un but si manifestement antissoviétique qu'elle ne mérite guère qu'un haussement d'épaules, Mais le prai scandale, ajoute-t-Il, ne réside pas dans l'utilisation par une institution bourgeoise et dans un but de propagande de toute absence de démocratie et de liberté en Union soviétique. Le prai scandale, c'est cette absence de liberté, et pas seulement pour Sakharov, mais pour tous. »

De son côté, L'HUMANITE-

De son côté, L'HUMANITE-DIMANCHE, sans contester au nouveau prix Nobel de la paix le droit de s'opposer an régime soviétique, relève que « peu à peu ses prises de position, son hosti-lité systématique. L'amènent à s'élever de plus en plus brutan-ment contre les progrès de la détente internationale ».

Pour Eric Deleroix, « un dissident soviétique n'est protégé qu'à la mesure de sa notoriété internationale ». Il affirme dans RIVAROL que « la Russie bouge et [que] ses dirigeants savent maintenant que leur « socialisme ne sera pas éternel ».

ne sera pas éternel s.

Kéxés, dans CHARLIE-HEBDO, constate avec une cruelle ironie:

André Sakharov a décroché le prix Nobel de la paix. C'est un des pères de la bambe otomique et un admirateur du Chli. Le jury du prix Nobel étonnera toujours par la connerie de ses choix. Après Kissinger, Sakharov.

LA POLOGNE ET L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE SIGNENT UN ACCORD

SUR L'IMMIGRATION

Les ministres des affaires étrangères cuest-allemand et polomais, MM. Hans Districh Genscher et Stefan Oiszowki, ont
signé à Varsovie des accords pratiques de caractère social. La
République fédérale accorde à la
Pologne un prêt de 1 milliard de
marks à bas taux d'intèrêt. Le
gouvernement polosais de son
côté s'engage à accorder le visa
d'émigration à cent vingt-cinq
mille Allemands de Pologne
durant une période da quatre
ans. D'autres textes concernent
le règlement des pensions et des
assurances-accidents. Les ministres des affaires

UNE DELEGATION MINISTERIELLE FRANÇAISE se
rendra en Guinée, en visite
officielle, dans le courant du
mois de aovembre. Elle sera
dirigée par MM. René Haby et
Robert Galley, respectivement
ministre de l'éducation et de
l'équipement.

Une délégation guinéenne,
dirigée par le premier ministre,
M. Lansana Beavogui, a déjà
effectué un voyage à Paris, du
22 au 24 juillet dernier, après
ia normalisation des relations
entre les deux pays.

entre les deux pays.

L'année prochaine, les doigts dans le nez, Amin Dada. »
Piotr Ivanov, dans POLITIQUE-HEBDO, estime pour sa parf : a Bien que fort démonétiée depuis qu'il a été décerné à
Kissinger, le prix Nobel de la
pair conserve néanmoins un certain prestige et confère à son
titulaire, entre autres avontages,
une incontestable autorité morale. une incontestable autorité morale. et pariant, une certaine immu-nité.

nité. »
Pour Robert Grolleau, dans
ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, « il semble que tout se passe
comme si [Sakharov] était la bonne conscience des autorités

comme si [Sakharov] était la bonne conscience des autorités soviétiques, leur altir 1.

'En revanche, Suranne Brunscwig relève, dans TRIBUNE SO-CIALISTE (P.S.U.), le cas du mathématicien soviétique Léonid Filoutch, interné dans un hôpital psychlatrique, et elle affirme que les accusations coutre lui « démontrent à l'évidence une volonté d'étendre la contestation à sa source avant même, si possible, qu'elle ne soit parvenus à se formuler clairement 3.

Réclamant, lui aussi, la libération de ce mathématicien soviétique, l'hebdomadaire InfoRMA-TIONS OUVRIERES, tribune libre de la lutte des classes, écrit : a Il s'agit de la défense de l'Union coviétique et des conquêtes de la révolution d'Octobre, sur lesquelles la pression de l'impérialisme et la politique de la bureaucratie stalinianse font peser les plus graves menaces.

Pour ROUGE, trotakiste, « l'ac-

menaces. 3
Pour ROUGE, trotekiste, a l'accentuation de la répression montre comment les maitres du Kremlin ont parfaitement compris que toute concession, aussi minime soit elle, peut avoir uns dynamique dangereuse, difficilement contrôlable pr la burequeratte. Alors reste l'arme de la détente internationale. 3

Alors reste l'arme de la détente internationale. 3
Pierre Vilain, dans LA VIE CATHOLIQUE, note également:
« Le voyage de M. Giscard d'Estaing à Moscou vient de le confirmer : M. Brejnev est toujours prêt à faire du commerce et à promouvoir la coexistence pacifique entre les Etats, mais il n'aime pas du tout ou on l'entretienns aussi de la « détente idéologique ». C'est blen pourquoi il n'a pas apprécié l'attribution du prix Nobel de la paix à Andrei Sakharov, l'un des citoyens soviétiques qui réclament, à cor et à cri, cette détente depuis des années. 3

LES « IZVESTIA» : la coopérafion franco - soviétique est utile à la paix.

Moscou (A.F.P.). — La Pravda publie, mardi 21 octobre, en première page, un télégramme de M. Giscard d'Estaing à M. Brejnev, secrétaire général du parti communiste soviétique, et à M. Podgurny, président du presidium suprème de l'U.R.S.B. les remembrant de Page de l'U.R.S.B. les remerciant de l'accueil amical s dont il a bénéficié pendant sa visite en Union soviétique, Les résultats de la visite en U.R.S.S. du président Giscard d'Estaing du president Giscard d'Estaing prouvent, aux yeux des Izvestia, combien le « développement de la compréhension mutuelle et d'une bonns coopération entre l'U.R.S.S. et la France est uille et important pour la couse de la paix et de la sécurité internationale ainsi que pour les intérêts des peuples des deux pays ».

**Assemblés générale des Nations unles a élu lundi 20 octobre quatre des cinq aouveaux membres non permaneuts du Conseil de sécurité qui siègeront dans cet organisme à partir du 1° janvier 1976. La Roumanie (137 voix), le Dahomey (133), le Panama (132) et la Libye (126) ont ainsi été désignés pour remplacer la Bièlorussie, le Cameroum, Costa-Rica et la Mauritanie. En revanche, l'assemblée générale n'est pas parvenue à dégager une majorité des deux tiers pour désigner le membre du groupe asiatique qui remplacers l'Irak. L'Inde, appuyée par le groupe soviétique, et le Pakistan, soutenu par les pays islamiques, se sont en vain disputé ce siège. Cinq tours de scrutin ont eu lieu, dont le dernier a donné 72 voix au Pakistan contra 38 à Elvide. a donné 72 volx au Pakistan contre 58 à l'Inde. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

OUa a petit sommet a européen s'est tenu samedi 18 octobre au château da Val Duchesne, en Belgique, sous la présidence de M. Tindemans, premier ministre de Belgique. A cette réunion, qui avait élé décidée en avril dernier lors de la dissolution du comité Manet pour rassembler les anciens membres da comité, ont particibe da côté allemand, le chanceller Schmidt, MM; Wehner (S.P.D.) et Carstens (C.D.U.), M. den Uyl, premier ministre néerlandais. M. Heath pour la Grande-Bretagne, M. Francesco Malfatti, ministre Italien de l'éducation nationale, les chefs de parti beiges MM. Martens et Northomb (chrétiens-sociaux), Cools et Claes (sociaistes). Pour la Fraace. MM. Jean-François Deniau, Poher, Abelin, Maurics Faure et Spénale, Bergeron, etc., était présents.

LA VISITE OFFICIELLE DE M. BHUTTO A PARIS

La France et le Pakistan ont intérêt à se rapprocher

déclare M. Chirac

Aceneilli, lundi 28 octobre, en début d'après-midi, à Orly, par M. Chirac, le chef du gouvernement pakistanais, M. Bhutto, qui fait une visite officielle en France jusqu'à mercredi matin, a en peu après son arrivée, un entretien d'une heure et demie avec le premier ministre, en présence d'une dizsine, de ministres et de hauts fonctionde ministres et de nauts fonction-naires français et pakistanais. Cette rémion a élargie » a été suivie d'un entretien en tête à tête entre les deux chefs de gonvernement. Fran-çais et Pakistanais sont convenus cale et Palistanais sont convenus de développer les relations écono-miques, militaires et eniturelles entre Paris et Islamabad. M. Chirac a notamment indiqué qu'une aug-mentation des échanges et, surtont, l'instauration d'opérations triangu-laires qui prendraient la forme d'investissements, an Pakistan, de

capitanz arabes, et d'apport de tech-nologie française, étalent souhai-tables. Parmi les projets intéressant la France, il a cité, entre antrea, l'Airbus et le procédé SECAM. « La France n'est encore qu'un « La France n'est encore qu'un partenaire relativement modeste du Pakistan. Elle est prête à s'associer à l'effort du peuple pakistanaix pour le progrès économique et social », a déclaré le premier ministre au cours du diner qu'il a offert luncil soir en l'honneur de son hôte. « La France et le Pakistan doivent désormais compter plus l'un sur l'antre. Il y a, en effet, ent re nous, suffisamment de convergences pour que nous agistions dans un même esprit, et suffisamment d'aspects complémenfisamment d'aspects complémen-

Un client privilégié des industriels français de l'armement

dernier. d'un engin nucléaire en Inde a'est sans doute pas étran-ou à l'émirat d'Abou-Dhabi. Cette ou à l'émirat d'Abou-Dhabi. Cette qui s'inquiète, de surcroît, de l'aide militaire soviétique à New-Delhi et à Kaboul Des responsables pakistanais ont affirmé à plusieurs reprises qu'il leur faudrait se lancer, à leur tour, dans le dévelappement d'un armement nucléaire s'ils ne recevalent pas suffisamment d'armes classiques. A ce jaur, ce sont les trois forces armées du Pakistan — la marine, l'armée de l'air et les unités terrestres — qui ont bénéficié de l'aide militaire française, tant par l'achat direct de matériels que par des accords entre riels que par des accords entre les deux pays pour la construc-tion sous licence au Pakistan de

certains équipements. Le Pakistan, en retour de toutes cea livraisons, sert de point d'appui arrière à la politique française au Proche-Orient mufrançaise su Proche-Orient mu-sulman, en « prétant » des conseil-lers militaires pour l'assistauce technique et opérationnelle des fournitures de guerre françaises à l'Arabie Saoudite, au Koweit ou de chars de combat aux pays politique, qui mécontente le gou-vernement indien, conduit, par exemple, à subordonner la livrai-son d'avions de combat Mirage exemple, a sucoriobner la invisi-sou d'avions de combat Mirage ou de chars de combat, aux pays arabes du golfe Persique à la présence d'instructeurs pakista-nais. Les industriels français de nais. Les industriels français de l'armement, notamment les constructeurs d'avions et de missiles, reconnaissent que cette assistance technique du Pakistan est indispensable et qu'elle a été, souvent à l'origine de la conclusion de nombreux contrats dans une région du monde au la concurrence est vive entre faurnisseurs étrangers.

En matière d'armements des

Faute que le Pakistan puisse aisé-ment disposer de moyens de financement importants, li inancement importants, is s'écoule parfals quelques années entre l'auverture de discussions et la conclusion définitive des accords, le temps de mettre aupoint les conditions de vente et les modalités de crédit de la

Le Pakistan est un client privi-légié des industriels français de l'armement et, récemment, les dirigeants de ce pays ont insisté livraison au Pakistan de dir avions de reconnaissance photo-graphique Mirage-III. Le contrat préliminaire avait été en fait France au Pakistan. Ce fut ré-cemment le cas, en août, avec la signature de l'accord sur la livraison au Pakistan de dix avions de reconnaissance photo-graphique Mirage-III. Le contrat préliminaire avalt été en fait négocié en juillet 1973 et la signa-ture, intervenue en août 1975, a été liée à la rédaction d'un accré-ditif portant sur 650 millions de francs.

francs. C'est aussi la raison pour la-quelle des industriels français delle des industriels français

— comme la Société nationale
industrielle aérospatiale (SNIAS)
pour la commande de missiles
surface-surface MM-38 Excest
allègés — préfèrent obtenir des
paiements comptant, par acompte paiements comptant, par acompte à la estimande et solde à la li-vraison. Dans le cas présent, 80 % du montant du contrat de vente de seize missiles de ce type avaient déjà été réglés avant la première livraison à la marine pakistanaise. Le Pakistan souhaite notam-ment replancer sa marine de

Le Pakistan souhaite notamment renducer sa marine de guerre. Trois sous-marins de 1 000 tonnes à propulsion classique lui ont détà été vendus, ainsi que, plus récemment, trois avions Breguet-Atlantic pour la lutte anti-sous-marine. Ces avions ont été prélevés sur l'équipement de la marine trançaise et rényrés de la marine française et rénovés pour correspondre aux besoins de la marine pakistanaise. Dans un deuxième temps, il s'agirait de fournir au Pakistan le concours de techniclens français pour la mise sur pied d'une construction navale à des fins militaires. La France aidernit ainsi le Pakis-tan à disposer de chantiers na-vals où seraient assemblés, sous licence, de nouveaux sous-ma-rins à propulsion classique et des

batiments de surface.
Un nouvel accord est d'actre
part intervenu pour la production souvent. à l'origine de la conclu-sion de nombreux contrats dans une région du monde au la con-currence est vive entre faurnis-seurs étrangers.

En matière d'armements, des difficultés surgissent néanmoins entre la France et le Pakistan dans le règlement des contrats. Faute que le Pakistan puisse aisé-fes Mirage de reconnaissance à côté des Mirage-III pour l'intervention enfin, qui utilisera ses uouveaux Mirage de reconnaissance à côté des Mirage-III pour l'intervention des Mirage-III pour l'intervention tous temps et des Mirage-5 pour l'appui tactique, dont elle dispose déjà, possède des hélicoptères Alouette-III et Puma One version civile du Puma SA-330 a été rècemment acquise par la présidence de la République pakistanaise. — J. L.

Vous pouvez comprendre l'économie.

Le circuit de l'économie nationale

J.-M. Albertini et J.-J. Lambert

L'inflation

A. Viau et J.-M. Albertini

La monnaie et les banques J. Adenot et J:-M. Albertini

3 volumes d'une nouvelle serie d'initiation diricée par J.-M. Albertini maître de recherche, directeur du laborataire C.N.R.S. de pédagogie de l'éconamie,

directeur scientifique au CEREP (Centre d'Etudes et de Réalisation pour l'Education Permanente) Chaque volume 160 pages 18F

PROCHE-ORIENT

A GUERRE CIVILE AU LIBAN

L'absence d'arbitre gêne s tentatives de « normalisation »

Un calme relatif regnait ce mardi matin 21 octobre, à Beyrouth. : issue d'une muit d'affrontements. Les échanges de coups de feu cte cependant moins nourris que ecux qui avaient perturbé la liale dans la nuit de dimanche au lundi.

D'autre part, l'artillerie israélienne a l'Arkoub (sud-est du Liban), tandis que des appareils de l'Etat survalaient, pour la quatrieme journée consécutive, le sud da

De notre correspondant

teminait vers une timid heminait vers une timide smalisation », et que les orga-tions da la résistance palesti-me rendaient publique leur sion de rentrer dans la « léga-libardise », et de se confermer ifbanaise », et de se conformer accords conclus avec l'Etat. nouvelle flambée de violences mis en question le cessez-le-à Beyrouth. Si la gauche et roite s'accusent mutuellement être responsable, la défection Etat, à tous les niveaux, expli-en fait l'insécurité. A défaut i arbitre, qui a'aurait pu être le président de la République, out difficilement comment la pourrait reprendre son cours nal Quant au gouvernement. d'être aeutre, il est à la fois sé et engagé dans la bataille.

n ehef de l'Etat a sa propre mée de libération a Celle-ci rôle ane partie du Liban i, et se trouve depuis le mois reptembre « en état de guerre »

M. Giscard d'Estaing s'en-M. Giscard d'Estatng s'en-chdra avec le président Sa-au eours de l'escale que i-cl fera à Paris probablement i la matinée de dimanche etobre, annancé-t-on à l'Ely-Il avalt été envisagé initiale Il avait été envisagé initiale-t que le président français et résident égyptien se rencon-t à l'occasion d'un dîner ou déjeuner, mais ce projet fut idonaé en raison de l'emploi emps rigoureux du président ite, qui se rend en visite dfli-e aux Eints-Unis.

RECTIFICATIF. — Dans le lapeau » de l'artiele consacré Liban, à la première page Monde du 21 octobre), une ur nous a fait attribuer au ident Assad une déclaration aut le Parlement égyptien.

contre Tripoli, la ville du preminait vers une timid
meninait vers une timide
meninait vers une timide
meninait vers une timide
musulman. Le ministre de l'intèrieur, M. Camille Chamoun, a ses
rieurs da la résistance palestime rendaient publique leur
mis en que de se conformer
accords enclus avec l'Etat,
nouvelle flambée de violences
mis en question le cessez-lemis en qui est lui-mème
musulman. Le ministre de l'intèrieur, M. Camille Chamoun, a ses
propres miliciens, qui est lui-mème
musulman. Le ministre de l'intèrieur, M. Camille Chamoun, a ses
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges de
M. Pierre Gemayel contre les
Palestiniens de M. Arafat et le
Pront des forces progressistes de
n'empêche pas le président de la
n'empêche pas le président de l'intèrieur de multiplier, pour la
n'empêche pas le président de l'intèrieur de multiplier, pour la
n'empêche pas le président de l'intèrieur de multiplier, pour la
n'empêche pas l'emperente les propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
pau l'emperente les propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
pau l'emperente les propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
pau l'emperente les propres miliciens, qui combattent
aux e ôtés des Phalanges
propres miliciens, qui combattent
propres miliciens, qui combattent
aux e ôté toutes les parties concernées « pour qu'elles arrêtent le mas-sacre » et laissent aux leaders politiques le soin de régler paci-fiquement la crise.

L'armée nationale, la seule înstitution qui aurait pu remplir un rôle salutaire, est littéralement neutralisée et ne peut pas intervenir dans la capitala sans risquer de provoquer les réactions exaspérées de la résistance et des partis et organisations de gauche, qui l'ont accusée d'être de comitence avec les « fascistes chrétiens ». D'autre part, les rencontres qui se poursuivent dans le cadre du « comité aational de dislogue », où sont représentés det chefa de partis et de groupes parlementaires, donnent lieu à des dialogues de sourds. L'armée nationale, la seule ins-

dialogues de sourds.

La position de la Syrie intrigue de plus en plus les Libanais, qui s'interrogent sur le sens et la portée des initiatives, apparemment contradictoires, des dirigeants de Damsa. D'une part, ceux-cl mettent tout en œuvre pour apaiser les esprits et obtenir de la résistance qu'elle se tlenne à l'écart des querelles libanaises. D'autre part, la Salka, organisation de résistance palestinleune d'obédience syrienne, prend une part très active aux combats et semble vouloir élargir ses zones d'influence dans le pays, un peu au détriment da Fath, organisation mère de la révolution palestinienne.

ÉDOUARD SAAS.

EUROPE

Union soviétique

Un meeting pour la libération de M. Leonid Pliouchtch

meticiens pour le libération de Pliouchich organise un meeting public, le jeudi 23 octobre à 20 h. 30, à la grande salle de le Mutualité (24, rue Saint-Victor, 75005-Paris, métro Meubert). Le meeling ee tient avec le sou-

nisations sulvantes : Ligue des droits de l'homme, Amnesty International, Fédération internetionale des droits de l'homme, FEN, C.F.D.T., C.G.T.-F.O., Syndicat de le magistrature, UNEF (Soufflot), MARC, Comité pour le libération immédiate des emprisonnés polítiques dans les peys

d'Europe de l'Est, Comité 5 janvier. Comité pour le défense des libertés dans les peys se réclamant du socialisme, Comité contre les hôpitato psychiatriques spéciaux en U.R.S.S. Working Group on the Internment o Soviet Political Prisoners, CIMADE Fondation B. Russell, Revue Esprit. les Jeunes Amis de l'Ukraine.

Les psychiatres devant l'internement du mathématicien

Nous ovons reçu la lettre sui-vante, signée de neuf psychiatres, sur l'affaire Pliouchtch :

Un mathématicien de trente-six ans, dont le tort avait été de manifester sa solidarité avec des opposants politiques par le seul moyen de lettres à des officiels et d'evoir détenu une revue clan-destine, a été jugé à huis clos en destine, a été jugé à huis clos en son absence, sans avocat, en 1973. Par contre, le police a requis des psychiatres en vue d'expertise. Il est depuis dans un hôpital psychiatrique « spécial » dépendant du ministère de l'intérieur et y subit un traitement force... car telle est sa condamnation. Son état physique et mental inspire les inquiétudes les plus grandes, car les conséquences de tels traitements forcès peuvent même être mortelles. L'opinion publique (et en premier lieu ses collègues mathématiciens du monde entier) commence à se mobiliser pour lui commence à se mobiliser pour lui sauver la vie (1).

Une documentation recueille, et diffusée à l'écbelle internationale, sur cette forme particulièrement affreuse de répression du délit d'opinion, et tout homme peut avoir connais-sance de son contenu (2). Les faits atroces rapportés n'ont reçu ancun démenti des auto-rités officielles soviétiques. Le rités officielles soviétiques. Le Collège royal de psychiatrie d'Angleterre a saisi, de son côté, l'Association mondiale de psychiatrie, qui s'est élevée contre de tels abus de la psychiatrie. Le monde des médecins et des spécialistes de psychiatrie s'émeut et se met en action pour que de pareilles violations de l'éthique médicale deviennent impossibles. médicale deviennent impossibles.

Le serment d'Hippocrate que prétent, à l'orée de leur carrière, tous les jeunes médecins, a subl, en Union soviétique, une modification telle que ce n'est pas à l'égard de ses futurs patients que le futur médecin s'engage, mais vis-à-vis de l'Etat, auquel il fait acte d'allégeance (3). acte d'allégeance (3).

C'est dans ce contexte que sont possibles des expertises de psy-chiatrie judiciaire dans lesquelles

des « délits » d'opinion sont caractérisés comme des désordres publics et systématiquement ramenés à des désordres mentaux. Elles émanent de psychiatres dépendant du K.G.B. Sur la foi de ces expertises, c'est le procureur qui décide que le « maiade » doit être « traité » en hôpital psychiatrique ordinaire ou en hôpital psychiatrique ordinaire ou en hôpital prison dépendant du K.G.B. Sous couverture médicale, ce ponvoir de décision est donc concédé à un magistrat chargé de condamner. Il condamne effectivement des opposants politiques à la détention sans limitation de temps et à une réduction tation de temps et à une réduction coercitive par un traitement quel-congne mais forcé, sous contrôle du K.G.B. C'est ce qui est arrivé, entre antres. à Pliouchtch.

Fait spécialement grave dans le cas de Pliouchtch, les produits employés peuvent être particuliè-rement dangereux pour la santé physique et mentale du sujet et paysique et mentale du sujet et être sources d'accidents graves, voire d'irréversibles altérations cérébrales : neuroleptiques inci-sifs (phénothiazines finorées et botyrophénones) à doses massives, insuline à des doses provoquant des comas, dont le moindre inci-dent peut prolonger de façon dangereuse la durée, créer des lésions cérébrales, voire entraîner la mort du sujet.

C'es traitements forcés se veu-

C'es tratements forces se veu-lent justifiés par des expertises qui rusent et jonglent avec des étiquettes nosographiques (4), dont l'extension et le sens sont manipulés par les auteurs et changés, au gré des expertises successives, pour les besoins de la cause : schizophrénie torpide, c'est-à-dire peu évolutive et, en fait, inapparente, parapois, avec fait, inapparente, paranoia avec des idées de réformes ou messianiques, véritables portes ouvertes à tous les abus, C'est ce genre d'étiquettes qu'on demande à des medecins psychiatres d'attribuer à des sujets en vertu de leur éti-quette d'opposant politique. C'est le condensé monstrueux de ces deux étiquettes qui amène des

hommes dans le cul-de-basse-fosse des hópitaux psychiatriques spéciaux et an traitement psychiatrique forcé.

Pourtant, la psychiatrie soviétique, avant d'inscrire à son livre ces pages de honte, y a écrit des pages qui lui font le plus grand honneur — par exemple, en interdisant en U.R.S., par respect de l'homme, de l'individu et en raison des dégâts irréversibles qu'elles pouvalent causer, les interventions cérébrales à visée psychiques du type de la lobotomie (5). Flus récemment, un jeune psychiatre, Glousmann, a été condamné au travail forcé dans un camp du Goulag pour avoir fait une contre-expertise pirate réhabilitant, le général Grigorenko, qu'une campagne internationale a pu ainsi faire sortir des H.P. spéciaux. Pourtant, la psychiatrie sovié-

Aussi, est-ce pour nous, psychiatres qui nous sentons concer-nés par ces crimes commis au nom de notre discipline, un pro-blème de conscience, et pour tous un problème d'assistance à perun problème d'assistance à per-sonne en danger. C'est pour que cessent de telles pratiques, qui si elles étaient tolérées, déshonore-raient à jamais la profession psy-chiatrique et médicale en tout pays; c'est, en premier lieu pour sauver Pliouchtch que, en tant que praticien de la psychiatrie et, pour certains d'entre nous, en tant que psychiatres salariés de tant que psychiatres salariés de l'Etat, nous participerons et appelons à participer à la réunion pu-blique du jeudi 23 octobre.

J. Ayme, psychiatre des hôpitsux; Ch. Brisset, médecin assistant des hôpitaux de Paris, psychiatre, cher de service à l'hôpital Rothschild; P. M. Brunstit, psychiatre, chercheur au C.N.R.S.; C. Challou, psychiatre des hôpitaux; J.-P. Descombey, psychiatre des hôpitaux; G. Ferdière, médecin des hôpitaux psychiatriques, expert près de la cour d'appel de Paris; R. Gentis, psychiatre des hôpitaux; C. Koupernik, ancien médecin assistant des hôpitaux de Paris, psychiatre; H. Torrubia, psy-chistre des hôpitaux.

(1) Libre opinion du professeur H. Cartan, le Monde du 28 décem-bre 1974.

(2) Cf. éditorial du British Medical Journal du 9 soût 1975 : J. Medvedev, Un cas de folie ; Boukovski, Une nouvelle maladie mentale en U.S.S.: l'opposition ? (Ed. du Seuli) et la dernière Uvraison d'Esprit, no 9, septembre 1975.

Nosographie : classification

 Des prisonniers politiques soviétiques ont fait, lundi 20 ocsoviétiques ont fait, lundi 20 octobre, une grève de la faim de vingt-quatre heures pour demander l'amnistie des femmes détenues en UR.S.S. pour des raisons politiques, apprend-on à Moscou de source dissidente. Les grévistes, dans la prison de Vladimir et au camp de Perm, ont choisi cette date en raison de l'ouverture d'un congrès international pour l'Année de la femme à Berlin-Est, — (A.F.P.)

42 % sur Ouro Preto

30 % sur Horizonte

25 % sur Recife

21 % sur Corcovado

21 % sur Ipanema

15 % sur Copacabana

15 % sur Guanabara

15 % sur Carioca

43 evenue de Friedland - Paris 8º - tél. 359.22.10

% sur Manaus

aumaine du cuir

Danemark

Selon le rédacteur en chef de la « Literatournava Gazeta »

> SAKHAROV NE SERA PAS EXPULSÉ D'U.R.S.S.

(De notre correspondante.)

Copen hague. — Pour faire contrepoids à l's audition Sakha-rovs sur les atteintes aux droits de l'homme en U.R.S. depuis 1963 — elle s'est déroulée, dans la

corthodoxes.

Cette délégation, qui était officiellement in viltée par l'Association d'amitié danc-soviétique, a convoqué une conférence de presse. Elle voulsit itrer les conclusions de ce qui avait été dit ou discuté an cours du colloque Sakharov. Malheureusement, cette conférence de presse a très rapidement tourné an chaos. Quand, de temps en temps, un dialogue était à peu près possible on s'écarialit très vite du sujet pour discuter, par exemple, du budget soviétique de la défense et de la distribution des journaux chiliens derrière le rideau de fer.

Le rédacteur en chef de la Literotournayo Gazeta, M. Alexandre Tchakovski, principal porte-parole du groupe, a réussi cependant, an dèbnt, à qualifier le colloque Sakharov de a shou politique antisoviétique, qu'heureusement la presse danoise avait su dans son bon sens apprécier à sa juste valeur a.

Répondant à une question. Il

récier à sa juste valeur ».

Répondant à une question, il a déclaré plus tard que le communique qui a clos l'« audition Sakharov » ne serait pas diffusé en U.R.S.S., car ce n'était que de la propagande en tisopiétique la propagande en tisopiétique. la propagande antisoviétique. Enfin, il a démenti les rumeurs faisant état d'une prochaine expulsion d'U.R.S.S. du nouveau prix Nobel de la paix (1),

CAMILLE OLSEN,

Portugal

Les partisans du « pouvoir populaire » intensifient leur action

Lisbonne (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Le ministre de l'intérieur a mis fin lundi soir 20 octobre aux fonctions des maires pro-commnnistes de quatre villes importantes, parmi lesquelles Lisbonne. Les trois autres sont Bragance, dans le nord dn pays, Castelo-Branco, dans l'est, et Faro, sur la côte méridionale de l'Aigarve.

Par ailleurs, la situatiom dans l'armés demeure an premier plan l'armée demeure an premier plan des préoccupations du sixième gouvernement. Animée par les militaires d'extrême gauche, l'or-ganisation clandestine Soldats unis vaincront (SUV), s'efforce

unis vaincront (SUV), s'efforce de mettre sur pied, parfois avec l'appui des communistes, de véritables structures parallèles à celles du MFA.

Ainsi, une trentaine d'intercommissions de soldats doivent se réunir le mercredi 22 octobre à Lisbonne pour créer un secritariat provisoire. Tous les militaires progressistes du Portugal sont par ailleurs invités par les SUV de Porto à une assemblée générale vendredi prochain 24 octobre dans les bâtiments du régiment d'artillerie lourde (RASP) de la ville. de la ville.

Pour enrayer cette dynamique extrême gauche, le colonel d'extrême gauche, le colonel Jaime Neves, commandant le régiment de commandos d'Ama-dors, estime qu'« un conflit armé est depenu nécessaire ». Dans une interview accordée à l'hebdoma-daire O Seculo ilustrado, l'officier

daire O Seculo itustrado, l'officier précise que ce « conflit armé », s'il doit avoir lieu. « se déroulera entre factions militaires sans y impliquer la population ».

De leur côté, les partisans du « pouvoir populaire » intensifient leur action dans les casernes et au sein des commissions civiles. Une grande manifestation rassemblant toutes les commissions semblant toutes les commissions de quartier du grand Lisbonne est prévue pour jeudi prochain 23 octobre dans la capitale. On a appris également que des ouvriers de vingt-trois entreprises de la ceinture industrielle de Lisbonne avaient décidé de lancer un mou-(1) Ces rumeurs gont nées après la publication d'une information par le quotidiem conservateur danois Berlingske Tidende. A Moccou, le physicien e annoncé lundi qu'il avait demandé un visa de sortie du 3 eu 17 décembre pour alier en Norvège recevoir le prix Nobel de la paix. Il estime que les rumeurs affirmant qu'il ne serait pas autories à rentrer en U.R.S.S. après s'être rendu à Osio « sont une nouvelle provocation du R.G.E. ».

Sur le plan politique, pourt : l'apaisement constaté dans rapports entre le parti com niste et le parti socialiste ser se confirmer. L'une et l'autre ces organisations mettraient cea organisations metiralent sourdine à leurs divergences 1 tenter d'isoler à droite le ; populaire démocratique (P.F. à qui les socialistes ont rêt ment reproché d'être trop lemment anticommuniste. M. varo Cunhal, secrétaire gén du parti communiste,

Espagne

LA JUSTICE **DE L'EUROPE CONTINENTAL** SELON M. KISSINGER

 Le corpa politique américa. est tondamentalement sain. No compatriotes veulent croire dei leur gouvern déclarer M. Kissinger au cour d'une longue Interview accordé au magazine Time du 27 octobri C'était en réponse é la questio abrupte : « Pensez-vous qu notre situation soit mellieure qu oelle des Européens ? - Aucu doute, elle est - bien meilleure affirme le secrétaire d'Etat. Le véritable isoletionnism

américain n'est pas d'essencpolitique. C'est un phénomène psychologique, dont les racine plongent dans un certain messie niame protestant. Il consiste a considérer les Etats-Unis comme marqués d'une grâce spéciele e Incomparable. Quitte à Ignore tranquillement ce que sont e font les autres nations.

M. Kissinger donna un be example de cette mentalité aussi révélateur qu'effligeant s'agissant d'un esprit de son envergure - . quand, Interrogà. sur les raisons du silence américain, devani les récentes exécutions en Espagne, il répond : - Je n'ai pas l'impression que le jugement par un jury tesse partie de la tradition juridique espagnole. La France et l'Allalugement par un lury. C'est une institution inconnue de tous les pays qui ont adopté le code Napoléon ou sont de dreit romain. Le lury est un concepanglo-saxon, qui na se trouve qui dans les pays dont l'héritage es

Peuvre France I Pauvre Alle magne i Leura peuples 🐃 encore soumis à quelque mui tion de le procédure - su simo - et c'est sans doute, rêve qu'on ilt dans leurs ... naux comptes rendus d'audi et verdicts de cours d'annie

evêque auxiliaire de Madrid, a était rendu à Rome II y a semaines, a rogagné l'experenait-on lundi 20 oct ligr Inlesta était parti pet l'arrestation de cinq prêtres avaient lu en chaire une de homélies. homelies. — (A.F.P.).

auteur d'une homeile jugée « le versive » par les autorités, a condamné lundi à une de 150 000 pesetas (12 000 trais par le gouverneur civil de La rogne (Galice). — (A.F.P.)

M. Claude Grenier nous savoir que Mme Anna-Maria Geia, institutrice dans les Astur résidant à Gijon, membre program pérsengue France.

M. Claude Grenier nous les Astur résidant à Gijon, membre program pérsengue France. groupe pédagogique Preinet, vi d'être mise en prison en vertu Particle 10 de la loi antiter risme.

Dans l'appel à un rassembleme e pour fermer la frontière est d'gnole », le samedi 1° novemb une erreur s'est introduite de l'intitulé du C.C.P. de l'organisi de coordination. Le bon libellé le su i vant : Patrick Prac C.C.P. Paris 19479 - 34.

D'autre part, un gala de sc tien, à la Mutualité, à Paris, i prévu pour le mercredi 22 octob à 20 h. 30.

Pharmacie

des équipes de maîtres assistants suivent de novembre à juin les étudiants de chaque C.E.U., par groupes de 15, parallèlement à la Fac, dans toutes les matières.

CEPES

andial de la regre

THÉORIE ET POLITIQUE

K. MAVRAKIS S. LAZARUS GIOVANI JERVIS ALAIN BADIOU ANNIE BISMUTH MICHELE LOI K. M.

France: 5 no., 40 F - 10 no., 75 F - Etranger: 5 no., 60 F - 10 no., 110 F Adresser commandes, réglements et correspondance à Annie HISMUTH, 42, rue Victor-Carmignac - 94 ARCUEIL

10 560 F COPACABANA : canapé

8960 F cuir et palissandre de Rio

Syndicolisme et révisionnisme mod Culture populaire, masses, partis erios et Mandarinad Notes marginales pour éclairer des ombres

remises sur stock

jusqu'au 25 octobre

3 places et 2 fauteuils en

ABONNEWENTS:

• LA POLICE IRLANDAISE a

(3) Cité par Boukovski,

(5) Lubutumie : section des comezions de la partie antérieure, la plus < évoluée », du cerveau humain.

A TRAVERS LE MONDE

République d'Irlande

découvert, mardi 21 octobre, l'endroit où l'industriel néer-landais Tiede Herrema, enlevé il y a dix-hult jours, est re-tenu en otage, et a ouvert des négociations avec. ses ravis-seurs, a rapporté la radio de Dublin. — (Reuter.)

Somalie

M. MOHAMED IBRAHIM EGAL ancien premier minis-tre somalien, a été remis en liberté dans le cadre d'une amnistie, a-t-on annonce lundi 20 octobre à Mogadiscio. M. Egal a purgé six ans d'une M. Egal a purge six ans d'une peine de trente ans de prison. Parmi les autres personnalités libérées figurent trois anciens membres du gouvernement de M. Egal : MM. Yassin Nur Hassan, intérieur : Aden Isaac Ahmed, éducation, et Ali Alio Mohamed, travaux publies. — (Reuter.)

possibilités crédit

jusqu'à 24 mois

OURO-PRETO: chauffeuses 3 460 F

formantunensemblesalon. 1990 F

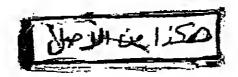
en cuir et palissandre de Rio

La chauffeuse:

Tchad

● LE GENERAL MALLOUM ET LA FRANCE — Le général Malloum, chef de l'Etat tcha-dien, a déclaré le lundi 20 oc-tobre que la coopération avec la France devrait e évoluer dans le sens du respect de la souveraineté tchadienne. Il souteruniese tematerine. Il faut qu'on nous prenne au sérieux et qu'on nous traite d'égal à égal. Le Tchail continuera à chercher des continuera à chercher des moyens permettant d'aboutir à la réconciliation entre le Tehad et la France », a-t-il assuré. Par ailleurs, selon des sources proches du gouvernement tchadlen, c'est une » haute personnalité gouvernementale française » qui est attendue prochaînement à ND jamena. Cette décision, que Paris refuse de sonfirmer. que Paris refuse de confirmer ou de démentir, aurait été prise grâce à la médiation du président Bongo du Gabon. - (A.F.P., Reuter.)

SOMMAIRE Du bon et du mouvois usage de Rancière Le Portugal, la révolation et la guerre Condition nuvrière et névrose [1]



rtisure du pouroi p intructions four adm

Italie LE CARDINAL POLETTI S'INQUIÈTE

TUNE ÉVENTUELLE VICTOIRE **JES COMMUNISTES A ROME**

(De notre correspondant.)

Rome. — La presse communiste
déclare « surprise » par un
scours du cardinal Ugo Poletti,
moncé le 9 octobre dernier, et
i vient seulement d'être rendu
hilc. Dans ce message adressé
x curés do docèse, le cardinalaire de Rome e'inquiétait d'une
signation des catholiques deot la montée du communisme
tins la ville sainte. Celle-ci conitira au printemps prochain des
ections municipales particulièment importantes. Rome. - La presse communiste

z Dans quelques mois, remarle le cardinal Poletti, peut-être
le responsable à une administram marxiste avec toutes les
laséquences qui en décou-

Belon le délégué du pape dans Belon le delegue du pape dans diocèse de Rome, le parti commiste e a très bien compris carriver au Capitole veut dire
in seulement conquerir une cité
estigieuse mais se trouver aussi
infronté avec l'Eglise catholique
ins son propre siège de capitale
fétuelle du monde ».

Réagissant à ces propos, le se-étaire de la fédération commu-isire de Rome a déclaré : « Le rutin du 15 juin n'était pas une ictoire du parti, mais la plus iciore du parts, mais la plus rande occasion qui se soit jamais risentée, de l'après-guerre à sigurd'hui, pour la confrontation, a convergence, l'entente enire orces d'inspirations idéologiques it politiques diverses — marriste, aique, catholique — intéressées à construire une ville plus libre, plus ordonnée, plus juste.

La « surprise » du P.C. vient en partie de ce que le cardinal Poletti — dont le nom est cité dans les milieux romains parmi les « papabili » — apparait comme m homme ouvert, sensible au valgoverno démocrate - chrétien ans sa ville. A-t-il voulu couper purt à des spéculations de la vite, qui l'accusait de tentations nehisantes ?

Socialistes et républicains ont dement réagi avec vivacité x propos du cardinal Foletti. Depuis des années, on navait se enregistré uns telle ingérence la hiérarchie ecclésiastique la situation italienne, a paré le responsable de presse

Quant à M. Oscar Mammi, mbre de la direction du parti poblicain, il a « prié » le cardiricaire « de rester dans sa ière de compétences ».

ROBERT SOLE.

AMÉRIQUES

Canada

M. Trudeau propose le programme d'austérité le plus rigoureux depuis la querre

Correspondance durée d'application de ce programma. Il s'est borné à indiquer qu'il resterait en vigueur e pendant une période de temps assez considérable ». On sait seulement qu'au terme de la première anuée le gouvernement canadian procédera à un réajustement des hausses salariales autorisées, si l'augmentation du coût de la vie excède le rythme prévu (3 %). Si soo plan échousit, le premier ministre n'a pas caché que son gouvernement devrait « imposer au Canada une réglementation globale et obligatoire des prix et des révenus s'appliquant partout et à tous ».

Avant de présenter son programme au pays, M. Trudeau en avait communiqué les grandes lignes aux premiers ministres des dix provinces, réunis à Ottawa, et aux chefs des partis d'opposition. Le leader du parti conservateur. M. Robert Stanfield, s'est déclaré relativement satisfait des propositions, de M. Trudeau, tout en déplorant que ce dernier n'en ait pas prècise la durée.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article de Charles Vanhecke, intitulé : « Brésil : les sociétés pétrollères étrangères sont autorisées à participer à la prospection du sous-sol » et publié dans le Monde daté 12-13 octobre, une erreur a modifié complètement le sons d'une phrese II feliant lira:

erreur a modifié complètement le sens d'une phrase. Il fallait lire : « Le président reconnaît lui-même que l'appel au capital étranger ne permettra d'accroître la production pétrolière qu'au cours de la prochaine décennie » et uon comme cela a été imprimé « ne permettra pas d'accroître la production pétrolière au cours de la prochaine décennie ».

M. Trudeau, a présenté au Parlement, le 14 octobre, une série de mesures limitant sirictement les hausses de prix et de revenus. Ce programme, a-t-il admis, est le pius sévère de tous ceux mis en œuvre au Canada depuis la seconde guerre mondiale. Ces mesures s'appliqueront aux fonctionnaires fédéraux et aux mille cinq cents sociétés canadlemes les plus importantes, ainsi qo'à leurs salariés. Les gouvernements provinciaux sont invités à les étendre, aux traitements de leurs fonctionnaires et des employés municipaux, aux honoraires des professions libérales et aux loyers. Les salaires des employés du professions libérales et aux loyers.

Les salaires des employés du gouvernement fédéral et des firmes désignées ne pourront bénéficier, au cours de la première an u ée a d'application du programme, de hausses supérieures à 10 %. Cette règle ne s'applique pas sux augmentations anuelles inférieures à 600 dollars. Elle intendit en outre des relèvements supérieur à 2400 dollars.

Deuxième voiet du plan gouvernemental : les augmentations de prix des entreprises visées par les mesures gouvernementales

les mesures gouvernementales devront être justifiées par l'ac-croissement proportionnel des frais de production.

D'ectre part, les augmentations des effectifs de la fonction publique fédérale et les dépenses de fonctionnement des divers ministères seront limitées au strict nécessaire.

Le gouvernement cenadie o créera une commission des prix et des salaires chargée de déceler les organismes qui ne suivront pas les directives. En cas d'in-fraction, la loi appliquera sans délai des sanctions rigoureuses. M. Trudeau u'a pas précisé la

LES PAYS CARAIBES

Georgetown (A.F.P.). - Un Georgetown (AFP). — Un porte-parole du ministère guyanais des affaires étrangères a exprimé, le dimanche 19 octobre, la préoccupation de son pays devant les efforts entrepris par la France pour maintenir sa présence en Guyana, principalement par l'établissement, dans le cadre du e plan Stirn 2, de nouveaux immigrants de la métropole sur le territoire.

Les observateurs politiques à Georgetown estiment, d'autre part, que le processus de décolonisation dans tous les territoires français des Caralbes, y compris à la Guadeloupe et à la Martinique, a tandance à s'accelèrer. Le problème de la présence de la France dans cette région du monde sera sans doute à Fordre du jour de la réunion (qui doit se tenir au mois de décembre dans l'île de Saint-Kitts) des chefs de gouvernement des douse Etats de la communauté caralbe (Carloom). A cette date, la Guyane française sara le seul territoire non indépendant du continent sud-américain, le Surinam devent accèder à l'indépendance au mois de novembre.

Pérou.

REMANIEMENT MINISTE-RIEIA — Le général d'aviation Luis Galindo a été nommé ministre du travall, le lundi 20 octobre, en remplacement du général Dante Poggi Moran, qui devient ministre de l'armée de l'air. Ce remaniement fait suite à une importante prise suite à une importante grève de mineurs qui a duré six jours. — (Reuter.)

Guyana

LA PRESENCE FRANCAISE EN GUYANE PRÉOCCUPE

CHEFS d'ENTREPRISE

voici maintenant 68 ans que vous payez des impôts qui ne sont pas dus sur des bénéfices flatits. Cels remonte à la Loi Joseph Calliaux de 1917. En effet, la Comptabilité traditionnelle, à partie double, en prix histo-riques, cautionnée par le Conseil National de le Comptabilité, conduit les Entreprises à distribuer des bénéfices fictifs aussi bien aux Actionnaires qu'au Fisc, en contravention avec la Loi sur les Sociétés. Dans ses rapports annuels au Président de la République, la Commission des ses rapports annuels au Président de la République, la Commission des Opérations de Bourse vitupère l'inconscience du Conseil National de la Comptabilité, responsable d'une réglementation dont cas distributions délictuelles sont les conséquences.

Oans sa page 147, le VI* Plan 1971-1975 prévoit la réfection du Plan Comptable Légal afin de faire cesser ces distributions conformes à Ce Plan Comptable elore qu'elles sont contraires à l'erdre public.

Or rien n'a été fait dans ce sens. Au surptus, le VIIP Plan passe ce sujet sous allence. Blen phis, les distributions au fisc sont toujoure anté-rieures aux distributions aux ectionneires, qui sont ainsi payés en mon-

La saine justice distributive implique que les Dividendes soient dis-

ficilis pas plus que vous e'avez à distribuer des Dividendes sur les

de Valéry Giscord d'Estaing en 1968 dans une interview accordée ou
« Monde », la condition nécessoire et suffisante est d'adopter la
« Comptabilité indexée - à la piece de la Comptabilité traditionnelle à

CHEFS d'ENTREPRISE

vous êtes écorchés par le Fisc depuis 68 ans. Je vous invite à mettre en

mile Krieg, Promoteur de la Comptabilité in 7, rue d'Anjou, 75005 PARIS.

- Depuls 1958 tous les services gouve gouvernementaux intéressés sont en possession de mes ouvrages ensei-L'argument du Ministre François-Xavier Ortoli, du 28 novembre 1958, en faveur des bénéfices fictifs de le Comptabilité traditionnelle, et eelo lequel ces bénéfices fictifs sont un «Impératif fiscal», me paraît res

sortir d'un tribunal correctionnel. Mon suvrage intitulé - SORTIR de L'INFLATION - enseigne le calcut des sommes dont vous devez, dès à présent, exiger le restitution par le fisc. Je le distribue moyannant une contribution facultative de 20, 50,

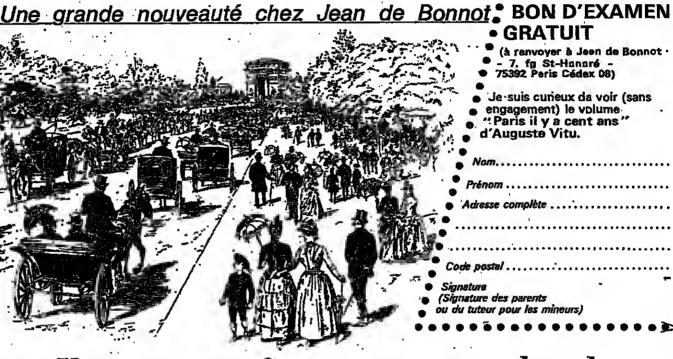
100, 200, 500 F, sams copyright, de telle manière que les syndicets patronaux poissent la faire reproduire et diffuser parmi leurs edhérents.

Compte Postal Emila Krieg, Paris 1030-11.

Entin, le 5 novembre 1975, à la demande du Directeur des Etudes de notre célèbre Ecole Nationale d'Admioistration, je donnerel une leçon







Vous pouvez enfin vous promener dans le <u>"Paris d'il y a cent ans"</u> avec Auguste Vitu, le plus spirituel des journalistes de la Belle Epoque

Le plus parisien des journalistes de la Belle Époque nous brosse, en 640 pages et 490 dessins, un saisissant portrait de Paris de

La fraicheur et la beauté du livre, l'érudition attachante d'un texte truffé d'anecdotes savoureuses, la délicalesse des dessins pris sur le vif, le vision rafraîchissante d'une capitale verdoyante et sillonnée d'attelages, tontes ces splendeurs du Paris aimable d'autrefois nous sont scrupuleusement restituées et nous font comprendre la nostalgie qu'on éprouve aujourd'hui.

Le Paris de l'époque, c'est la prodigieuse exposition universelle de 1889 em s'ouvrit sous le regard de mille célébrités et de le Tour insolite de Monsieur Effiel.

C'est aussi l'avenue du Bois de Boulogne, le grande cascade de Longchamp, les fontaines Wallace et les premiers kiosques à journant, les bouquinistes des quais et les premiers bateaux-mouche, le bal Bullier et les théaures, la rue de la Paix et les guinguettes, les marchés et les gares toutes neuves.

Chaque rae de Paris nous raconte son histoire, chaque mooument y est décrit avec passion et minutie. Ce merveilleux ouvrage nous replonge dans un temps où planeot les fionsions d'Offenbech, tandis que les savants et les techniciens bâtissent les fondations du monde industriel.

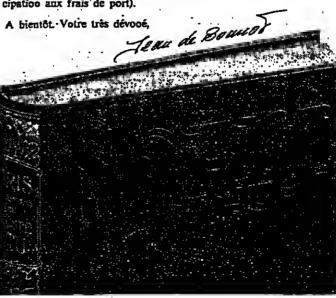
Ce voyage touristique à travers le Paris de la Belle Époque est un ouvrage des plus passionnants qui soient. Mes collaborateurs et moi-même avons en pour lui un véritable coup de foudre.

Le voici donc revenn au grand jour, dans son texte intégral, avec ses illustrations ao complet et un index alphabétique de quelque mille noms. C'est un ouvrage rare qui passionnera les amateurs éclairés.

Il est superfin de vous dire tous les soins apportés à la réalisation de ce bel in-quarto (278 × 210 mm) relié pleine peao de mouton d'un seul tenant et décoré de motifs originaux de la Belle Époque sur les deux plats et an dos rehaussé d'or véri-table. Tranchefiles, signet de soie, somptueuses pages de garde, ex-libris, tranche supérieure dorée à l'or 22 carats, tout est irréprochable. L'impression très soignée respecte le finesse des illustrations de l'époque. Le papier, superbe verge au filigrane des deux canoos, est fabriqué exclusivement pour moi, sur mes

En me retournant le bon d'examen gratuit, vous disposez de dix jours pour vous promener dans le « Paris d'il y e cent ans ».

De deux choses l'une il ne vaus convient pas, vaus me le retournez dans les dix jours et nous o'en parlons plus; ou cootraire, vous avez, comme moi, le coup de foudre pour le chef-d'œuvre d'Anguste Vitu, alors vous n'aurez à me régler que le somme très raisonnable de : 175 F (+ 9,30 F de participatioo aux frais de port).





ce qui est intéressant, c'est de savoir ce qui se passe quand an le remet en service.

Certains vous demandent un délai : 5 minutes (ou plus) de préchauffage pour tirer une ou deux copies, c'est long. Le copieur Gestetner copie tout de suite. Les copies (sur papier courant) tombent à la cadence

Mais le plus important pour un copieur, c'est sa maintenance. Le copieur Gestetner est livré avec un contrat d'entretien...

Gestetner

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner, service 109, 71, rue Camille Grouit, 94400 Vitry. Teléphone: 680.47.85. Télex 20 - 880 Gest. Vitry.

Le n°l mondial de la reproduction de bureau.



Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mâcon. Piscine Deligny, pont de la Concorde, entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre. Restaurant bourguignon. Invitation pour deux personnes.

Donnez votre nom

à cet immeuble.

Louez-le ou achetez-le.

L'entrée, c'est la vôtre. L'hôtesse, c'est la vôtre. Les ascenseurs, ce sont les vôtres. L'implantation des bareaux, c'est la vôtre. Les henres d'ouverture, ce sont les vôtres. Les heures de fermeture, ce sont les vôtres. Le gardien, c'est le vôtre. Le parking, c'est le vôtre. Le nom de l'immeuble, c'est le vôtre. L'immeuble, c'est le vôtre. Faites le 705-37-10 et demandez Francine Marchand. Elle vous dira tout ce que vous ne savez pas sur cet immeuble. Elle vous enverra un descriptif détaillé pour réfléchir à tête reposée.

1800 m² de bureaux, 1, rue du Pré St-Gervais, Paris 19°

Personne au-dessus, personne au-dessous,

personne à côté, c'est l'avantage d'être chez soi.

168, rue de Grenelle, Paris 7°-Tél.: 705-37-10.



ASIE

La visite de M. Kissinger à Pékin

La «Pravda» dénonce les «graves provocations maoïstes contre la détent

M. Kissinger, qui prépare à Pékin la visite que le président Ford doit faire en Chine en décambre, a eu lundi 20 octobre de cambre, a eu lundi 20 octobre le president le president le president le premier vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping. Aucune information n'a pour le moment été donnée de source autorisée sur la teneur de ces conversations, sinon de ces conversations, sinon qu'elles se sont déroulées dans une atmosphère « cordiale et

ime atmosphère « cordiale et franche ».

Le chef de la diplomatle américaine a été reçu, mardi soir, par le président Mao Tsetoung. On ignore s'il rencontrera M. Chou En-lai. Ce dernier, qui n'a pas reçu de visiteur étranger depuis plus de trois mois, serait gravement malade, affirme l'agence Associated Press. (Dans des propos de table tenus au cours d'un diner officiel et qui ont été accidentellement retransmis (le Monde du 7 octobre), M. Klasinger aurait déclaré au

Envoyés « à la base » pendant la révolution culturelle

LES INGÉNIEURS CHINOIS SONT RÉAFFECTÉS A DES « POSTES TECHNIQUES »

Pekin (A.F.P.).—Les evedettess politiques destituées pendant la révolution culturelle et rénabilitées depuis, ne sont pas les seules à revenir en grâce en Chine. Le Drapeau rouge, revue théorique du parti communiste, indique que les ingénieurs et les techniciens qui avaient été envoyés aux échelons de base pour « se livrer au travail manuel » doivent être maintenant réaffectées à des « postes techniques ».

Au cours de la révolution

Au cours de la révolution culturelle, les ingénieurs et les techniciens avalent été accusés de s'embourgeoiser, de travailler en vase clos, et d'être coupés des ouvriers, influencés qu'ils étalent par la « ligne Liu Shao-chi ».

En 1968, ils furent envoyés au « purgatoire » de la rééducation politique par les masses ; ils devaient travailler de leurs mains comme simples ouvriers ou manceuvres, et faire leur autocri-

Le Drapeau rouge souligne que cette rééducation avait été dé-cidée par le président Mao Tse-toung. C'est encore lui, dont la toung. C'est encore lui, dont la revue reproduit une citation apparemment récente, qui estime aujourd'hui que les techniciens doivent être cencouragés par la publication dans la presse des bons résultuts obtenus par certains d'entre eux » au cours de les cons résultuts obtenus par de leur « fusion » en milieu ou-vrier ou paysan.

Cet appel à la réutilisation des cadres de matirise, aux compétences remises un temps en question, intervient au moment où la Chine s'apprête à donner une impulsion majeure au développement de son industrie pour porter l'économie du pays « aux premiers rangs du monde » avant la fin du siècle.

Pour illustrer la nécessité du retour des techniciens au premier renour des tecnniciens all premier rang de la production, la revue prend l'exemple du chantier de construction navale de Houtong, à Changhal, qui compte sept cent soixante - quinze ingénieurs et techniciens.

A Houtong, la plupart de ces ingénieurs et technicieus sont diplôm : des écoles supérieures ou diplôm': des écoles supérieures ou secondaires et 20 % sont d'origine ouvrière. Le Drapeau rouge rapporte que ceux d'entre eux qui avaient du effectuer des tâches manuelles ont été à nouveau « affectés à des postes techniques ». Désormais, le comité du parti du chantier navai « évite de les utiliser comme de simples manueures afin de mettre pleinement en valeur leurs métiers respectifs ».

La revue rappelle cependant qu'il ne faut pas dédaigner l'éducation politique des techniciens, chez lesquels, « les influences de l'individualisme bour y eois se manifestent facilement et sous de mutiples formes ». Le Drapeau rouge prend garde de souligner que cette remise à l'honneur des techniciens ne doit pas être interprétée comme un retour au pretechniciens ne dott pas être inter-prétée comme un retour au pre-mier plan des experts bannis sons la révolution culturelle. « Le comité du parti du chantier de Houtong, rapporte-t-îl, a réunt cadres et ouvriers pour leur faire comprendre que mettre pleine-ment en valeur le rôls du person-nel technique favorise la consoli-dation de la dictature du prolé-tariat et l'accélération de l'édi-fication du socialisme » et ne fication du socialisme » et me signifie utillement un retour à « la gestion de l'usine par les experts ».

• Une délégation du PCF, conduite par M. Paul Leurent, membre du bureau politique, a séjourné au Japon du 12 au 19 octobre à l'invitation du P.C. japonais. Il a été décidé que M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., se rendrait au Japon dans le courant de l'année 1976.

sujet de M. Chou En-lai : « R est très maiade. Je pense qu'il est mourant », révèle M. William Safire dans l'International Herald Tribune du 21 octobre.)

En marge de la visite de secré-taire d'Etat américain à Pékin, on relève mardi dans la Pravda un commentaire dénonçant les « graves provocations maoistes contre la détente », appayées aux Etats-Unis par « de nouvelles doc-trines militaristes », « La visite de

M. Kissinger en Chine a s aux maoistes de point de dé; pour une nouvelle vague d'a soviétisme et d'attaques co; la détente », écrit l'organe P.C. soviétique, qui voit « convergence d'intérêts » e: Pétin et Washington, notamn en ce qui concerne leur posi vis-à-vis de l'U.R.S.S. « On v ouvertement de l'eau au mo

W. 355070

Le rapatriement de mille six cents réfugiés vietnamiens de Gu

Saigon et Hanoï protestent contre la «manœuvre» des Elats-Unis

Le cargo Thuong-Tin a quitté l'île de Guam, jeudi 18 octobre, en direction du Vietnam avec envi-ron mille six cents réfugiés vietron inniens à bord. La traversée devait durer une dizaine de jours. Ces Vietnamiens avaient été évacués par les Américains peu avant la chute de Saigon.

Les responsables américains ont tenu à préciser qu'ila décli-naient toute responsabilité au-delà de la limite des eaux territoriales. Le décision américaine a été critiquée par le haut commissariat des Nations unies pour les réfu-giés. Il déplore les conditions dans lesquelles cette décision a été prise et la manière dont sont rapatriés les Vietnamiens.

les Vietnamiens.

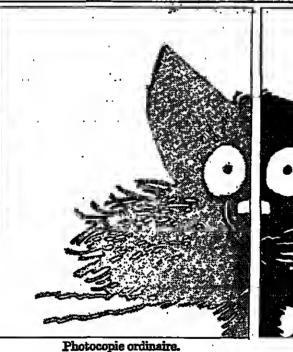
Les autorité de Hanol et de Saigon ont effectué une démarche auprès du secrétaire général des Nations unies pour lui demander d'user de son autorité et de ses moyens « afin d'arrêter le retour des mille six cents réfugiés ». « Il s'agit d'une manœuvre visant à créer des difficultés au G.R.P. », déclare un communiqué publié lundi à New-York par les deux gouvernements. deux gouvernements.

Toutefois, selon M. Winston, part Hanol Le haut commissari dirigeant du parti commisse: aux rérugiés à accepté, à américain, qui a récemment ségonné au Vietnam, Saigon serait de l'opération de rapatriemes

disposé à acqueillir les réfus Pour sa part, M. Tran N Thach, porte-parole du gro des mille six cents Vietnamien déclaré que l'évacuation, en a-de réfugiés avait été le derr d'une longue série de crimes ; pôtrès par les Etats-Unis contr Vietnam. Selon lut, les quel cent mille Vietnamiens cent mille Vietnamiens avaient ful neu avant la chute Salgon, ont été victimes de la r pagande des Américains, qui r disaient un bain de sang au S

Départ d'étrangers au Vietnam du Sud

D'autre part, l'agence C Phong, de Saigon, a annor lundi 20 octobre, que le gouvernment sud-vietnamiem avait au risé les étrangers, qui se travaient au Vletnam du Sud moment de la chute du précéd régime et qui n'avaient pu ji qu'alors le quitter, étaient main nant autorisés à partir. Ce mesure concerne une vinetaine. mesura concerne une vingtaine personnes, principalement c missionnaires, qui serunt évacue par Hanol. Le haut commissari aux réfugiés à accepté, à demande de Salgon, de se charg de l'orientes de l'autoritaires.





Nouveau procédé 3M.

En photocopie, tous les chats étaient gris.

Pas seulement les chats, d'ailleurs. Les caractères aussi, et les dessins, et les photos, quand ils ne disparaissaient pas purement et simplement. Aujourd'hui on peut trouver des chats et des caractères toujours noirs

sur des photocopies; celles des copieurs 291 et 207 de 3M. Ces deux machines vous feront des photocopies aussi contrastées que l'original; et si l'original est un peu pâle, elles vous feront même une photocopie meilleure que lui. Elles vous feront aussi des signatures lisibles, des dessins et

des photos qui seront des dessins et des photos. Ce petit miracle, c'est au nouveau système à froid 3M que vous le devez. Avec ce procédé, qui supprime le préchauffage, la première copie arrive immédiatement.

Les 291 et 207 vous donneront de 1.000 à 10.000 copies par mois, et en plus de tous ces services, elles se permettent d'être compactes, fiables et de

Ces nouveaux copieurs, c'est 3M qui les a faits. 3M en a fait aussi beaucoup d'autres, toute une gamme, du 051 au VHS, pour répondre à tous vos besoins.

Les photocopies contrastées, maintenant ca existe.

3 M FRANCE - 135, BOULEVARD SERURIER, 75940 PARIS CEDEX 19-TEL 202.80.80



remarquable de modèles parmi ses

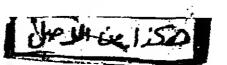
Cette année encore, en se laissant charmer par les collections de

Prêt-à-Porter de la mode italienne.

Pour tous renseignaments, prière de s'adresser au siège central de l'istitute Nazionale per il Commercio Estaro Via Liszt, 21 - 00100 Roms qui à l'institut Italien pour le Continerce Existeur - 81, rue de Monceau -75908 Paris Tél, 522-22.08 et 522-55.43 ou au Bureau d'information LCE - Stand L12.C.

les professionnels vont plaire aux femmes

queiques 80 collections.



APRÈS L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

1. Leroy: assurer l'égalité des droits et des devoirs au sein de la gauche

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité. naige dans son éditorial du 21 octobre les salist dans son eutrorial au 21 octobre les salitats de l'élection législative de la lenne, qui a vu l'élection de M. Pierre belin, ministre de la coopération, face à l'ang Edith Cresson, membre du secrétariat a P.S. Après le premier tour de scrutin et ien que son candidat ait été devancé par étit du P.S., le P.C.F. avait fait preuve 'une sérénité d'autant plus notable qu'il y

M. Leroy écrit : a Dans les uelques jours qui précédèrent le remier tour, le parti socialiste ini en œuvre tous ses moyens our tenter de jaire la preuve que g candidate était seule aple à

ORRESPONDANCE

Sport et politique

Un de nos lecteurs d'Angers, M. Marc Vion, nous écrit, à pro-dos de la réunion électorale du 16 octobre, à Châtellerault:

Le soir où le président de la République buvait la vodka à la grimace, à Moscou, toute la

France se passionnatt pour le duel Chirac - Mitterrand dans notre vieux Poitou. Une nouvelle fois,

Ja politique étrangère e'effaçait devant la politique intérieure, et les affrontements mystérieux de la haute diplomatie devant la rude franchise des joutes politiques publiques.

g candidate était seule apre a emporter.

Maintenant le résultat est là libelin pouvait être battu. Une ensible majorité s'est prononcée pour lui au premier tour. Mais la me sufficait pas que la candiate socialiste soit placée en tête pur battre le ministre. Au second qur, sur le nom de Paul Fromengil, il n'aurait manqué aucune

lors des élections législatives des 29 septembre et 6 octobre 1974, avait servi de détona-teur et donné naissance à la controverse au

sein de l'union de la gauche. Le ton, à l'issue du second tour de scru-tin, reste encore modéré. Toutefois, alors que va s'ouvrir au sein du P.C.F. la discussion préparatoire pour le vingt-deuxième congrès.

tuer leurs efforts en vue de rééquilibrer la gauche, conformément aux décisions prises il y a un an par le vingt et unième congrès. Ce réajustement, auquel M. Leroy avait contribué d'une manière prépondérante, reste donc la règle. Il semble cependant que sa mise en application se jasse d'une ma-nière moins agressive à l'égard du P.S. qu'il y a quelques mois. — T. P.

voix d'électeur voulant se pronon-cer pour le progrès social, pour l'indépendance nationale. circonscription voisine — le parti-socialiste ne présentait pas de candidat à Châtellerault « pour ne pas gêner M. Abelin.»

naependance nationale.

Autrement dit, de l'élection de Châtelleranit se dégage la leçon qu'en tirait déjà Georges Marchais au lendemain du premier tour : la nécessité et la possibilité d'intensifier notre effort pour réaliser les deux objectifs fixés par le vingt et unième congres du parti et les sessions du comité central. • Mime FRANÇOISE GIROUD, secrétaire d'Etst à la condition féminine, estime que la présentation par le PS: d'une femme à l'élection législative de la Vienne témoigne d'une « situation en mouvement ». Elle a précisé que la majorité envisage de présenter 25 % de femmes sur les listes qu'elle patronnera lors des élections municipales. » Le premier de ces objectifs est la réalisation du russemblement majoritaire indispensable pour assurer la victoire et l'application

. M. GABRIEL PERONNET. secrétaire d'Etat, président du parti radical, pense que la pous-sée du PS. q le place dans une situation d'hégémonie au séin de runion de la gauche et y rend problématique le développement de courants libéraux autonomes ».

M. JEAN CHARBONNEI. (U.D.R.), ancien ministre, maire de Brive, qui s'était prononcé entre les deux tours de scrutin en faveur de Mme Cresson, a déclaré: « Il apparaît que l'hésitation de beaucoup de gaulistes à souteur un homme qui est resté l'adversaire déterminé des idées qu'ils ont toujours déjendues a été l'une des raisons de ce recul. Il y a là un jait politique important. S'ils réussissent dans les prochains mois à unir des efforts tant. Sus reassusent auns tes prochains mois à unit des efforts jusqu'iai dispersés, les gaullistes de progrès doivent retrouver une place de choix dans le jeu poli-tique français. »

● M. GILBERT GRANDVAL, président de l'Union travailliste (gaullistes de gauche): « Il est urgent de mettre un terme à une bipolarisation qui coupe le pays en deux et de renvoyer dos à dos les tenants du conservatisme et ceux du totalitarisme bureaucratique. »

M. ERIC HINTERMANN, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates : « Les élections et les sondages montrent qu'il est nécessaire d'engager notre pays dans la voie de réformes allant dans le sens du socialisme démocratique. C'est à cette condition que nous préserverons une civilisation bâtie sur la liberté dans le respect de l'ordre démocratique. »

● M. DOMINIQUE GALLET, secrétaire politique du Front progressiste, déclare dans le n° 13 du mensuel la Suraut populaire :

« Il s'agit maintenant pour les gaullistes d'opposition de prendre conscience du curactère totalement inadéquat de la stratégie de l'e ailleurs ». Le gaullisme d'opposition a autre chose à faire que d'être une force électorale dérisoire entre deux blocs n'influencant ni l'un ni l'autre et servant d'appoint honteusement et faute de mieux à tel ou tel courant politique organisé. Nous croyons qu'il doit résolument s'affirmer au sein de la gauche, en y développant son apport original, en y organisant son action indépendante. » . M. DOMINIQUE GALLET

CORRESPONDANCE

La pratique politique de Guy Mollet

dire non.

Nous avons reçu de M. Benja-min Fabre, projesseur agrégé de philosophie à Nice, la lettre sui-vante :

Le mort d'un homme politique est l'occasion de faire montre de sa générosité et de sa grandeur d'ame. Les cimetières débordent d'ame. Les cimetières débordent d'estime. Il faut pourtant dire que la chance nouvelle de la gauche française, e'est peut-ètre de ne plus pouvoir connaître, de ne plus pouvoir tolérer un politicien comme Guy Mollet. Nous sommes nombreux, parmi les hommes et les femmes qui out aujourd'hui cinquante ana, à souf-frir encore de la honte que nous ressentions lorsque Guy Mollet gouvernait ce pays. Il faut que ce soit dit.

Nous avons vu un dirigeant socialiste déclarer honteuse une guerre coloniale, se faire élire pour la terminer, et la poursulvre avec zèle. Nous avons vu un dirigeant socialiste renoncer, sous la pression d'une opinion abusée et furieuse, à maintenir à son poste l'honnête homme qu'il y avait placé, et le remplacer par M. Lacoste. Nous avons vu un dirigeant socialiste lancer une opératiou militaire contre un pays plus

militaire contre un pays plus

falble, Cans le style des canon-nières du XIX° siècle. Nous avons vu un dirigeant socialiste négo-cier avec la droite française la reddition du régime républicain qu'il avait certes lui-même affai-bli mais qu'il aurait dû défendre. Nous l'avons vu couvrir les tor-tures et les actions commises à l'abri de son autorité, et pour-suivre de sa vindicte ceux qui s'efforçaient de les dénoncer. Ce allence-là s'entend encore. Ce silence-là s'entend encore. Jamais Guy Mollet ne l'a rompu. Jamais, à haute voix, il n'a osé

Certes, comme on l'a dit, Guy Mollet a fait passer l'intérêt national avant ses préférences partisanes... Il ny est que trop bien parvenu. Quand la bourgeoisie capitaliste et colonialiste conduit les affaires nationales, leur sacrifier ses préférences socialistes c'est trahir le socialisme et la classe ouvrière. Ce n'est pas être un homme d'Etat.

En vérité, nous ne voulons plus, à gauche, ce dirigeants de cette trempe et de ce style. C'est une vérité simple, mais qu'il semble en ce temps d'hésitations bien difficile de faire sonner : aucun homme moral ne peut respecter la pratique politique de Guy Mollet.

(PUBLICITE) POUR LE RASSEMBLEMENT MASSIF ANTIFASCISTE DU 1° NOVEMBRE A HENDAYE SOIRÉE SPECTACLE A LA MUTUALITÉ

Prix des places : 15 F + 5 F (pour soutien aux familles des prisonniers basques, espagnols) Les COMITES POUR LA MARCHE - Tél. 326-98-60 Location : 7, rue de l'Odéon - € Pensée Sauvage » - 75006 PARIS

LE MERCREDI 22 OCTOBRE, A 20 H. 30 AVEC PACO IBANEZ - COLETTE MAGNY - GLENN MOR CUARTETO CEDRON - C. RIBEIRO - IMANOL, etc.

Cela dit, puisqu'il fant un pré-texte électoral pour susciter un véritable débat politique en France, pourquoi ne pas choisir une vingtaine de villes et y insti-uer un système d'élections per-nanentes, avec rencontres aller t retour, comme dans le cham-jonnat de football? Dans un pays qui s'ennule un m, la politique y gagnerait en talité, et la chronique sportive, op longtemps tenue pour un et mineur, acquerrait enfin ses tures de noblesse.

M. Victor Provo, senateur cialiste du Nord, a annonce, manche 19 octobre, qu'il ne sol-itera pas le renouvellement de n mandat de maire de Roubaix s des élections municipales. La tion socialiste de la ville a déne M. Pierre Prouvost, adjoint maire et conseiller général, conduire la liste socialiste

Agé de solvante-douze Agé de soixante course ans, Provo est mairs de Roubaix uis trente-trois années sans in-ruption, II a présidé la conseil iéral du Nord de 1967 à 1973, puté de 1952 à 1958, II a été étu lateur en 1974, II est vice-prési-tre de la communeur surfaire des la communeur surfaire de

François Steudler l'hôpital

observation

un tivre qui ne se contente pas de décrire, mais veut eusai convaincre, et ... il v reussit. (Le Quotidien du médecin)

Voici le nouveau copieur sur papier ordinaire Oce 1700.



ECOLE DES ATTACHES DE DIRECTION

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise: Publicité et Relations Publiques - Gestion financière

- Commerce international
- Gestion du Personnel
 Etude du Personnel Etude du Produit et Distribution
 - Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis directement en deuxième année.

Parallèlement à cet enseignement, il est possible de suivre en cours du soir la préparation au D.E.C.S. - Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures - (organisée par un établissement affilié).

Ecole des Attachés de Direction.

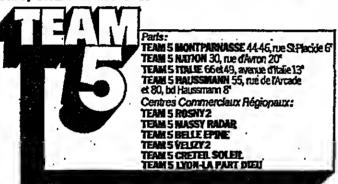
8 rue Saint-Augustin 75002 PARIS.



8 OCTOBRE-1 NOVEN

Prixtrès spéciaux sur tous les anoraks Fusalp de la saison 74/.75.

Prix Festival: 150 - 200 et 250 F. Nous vendons le matériel de location de la saison 74/75 : faifes des affaires incroyables sur skis, chaussures etc.



team 5. Les magasins de sport qui donnent envie de faire du sport.

RECTIFICATIF: Une erreur a été commise dans les insertions aux a prix Festival ».

POLITIQUE

APRÈS LA FÊTE DE « ROUGE »

M. Alain Krivine : un succès pour tous les révolutionnaires

Les organisateurs de la lete de Rouge attendaient au moins trente mille entrées, et avousient en espèrer soisante mille. Il se confirme que ce dernier chiffre a été atteint, voire dépassé.

Cette grande fête de la contestation offrait suffisamment de la contestation offrait suffisamment de la contestation content pour cuts charge pour cut charge po confirme que ce dernier chiffre a été atteint, voire dépassé.
Cette grande fête de la contestation offrait suffisamment de visages pour que chacun pût y reconnaître le sien : journaux et recuments de visages pour que chacun pût y reconnaître le sien : journaux et recuments d'actrame cruche (reconnaître de sien : journaux et content de cont visages pour que chacun pût y reconnaître le sien : journaux et mouvements d'extrême ganche (y compris les rivaux de Lutte ouvrière, également trotskistes) y étalent abondarmment représentés, mais aussi les comités de soldats et les Taupes rouges — la L.C.R. n'est pas étrangère aux uns et aux autres, il est vrai — les organisations féministes, le jeune cinéma, certaines sections de la C.F.D.T., les autonomistes corses ou bretons, Lip et d'autres « entreprises en lutte », les écologistes, les adversaires de l'ordinateur et les partisans d'une « psychiatrie différente »... Quant aux six principaux déheis, et au grand meeting final, ils n'ont pas eu moins de auccès que les spectacles de pop music, bien au contraîre.

La fête avait naturellement comme premier objectif de procurer des fonds (et, accessoirement, une certaine notoriété) an futur quotidien de la L.C.R. L'importance de la manifestation dépassait cependant de beaucoup son intérêt strictement utilitaire : il s'agissait aussi de montrer cura la mouvement trojskiste, et

son intérêt strictement utilitaire:
il s'agisseit aussi de montrer
que le mouvement trotskiste, et
demain son quotidien, prenatt
et prendrait en compte des formes d'action et de lutte solidement ancrées dans la vie de
tous les jours. En butte à la
double critique du P.C. et de la
majorité, silencieuse ou non, qui
expliquent volontiers que « les
gauchistes sont coupés de la
vrale vie », la LCR, tenait particulièrement à réussir cette dèmonstration.

Ica présence de seize militaires portugais représentant le mouvement Soldats unis vaincront (SUV) et de nombreuses organisations révolutionnaires étrangères s'inscrivait dans la même perspective : nouver que l'isolaperspective: prouver que l'isole-ment de l'extrême gauche est fini. Vis-à-vis de l'étranger, mais aussi des « forces vives », même

monstration.

. M. Yves Lancien, secrétaire général du Ressemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau, a suggéré à M. Giscard d'Estaing de tenir une réu-Français a éclaircissements, apaisements et encouragements », tant en ce qui concerne la politique extérieure que la politique inté-

Les organisateurs de la fête de - et peut-être surtout - en l'abpas sculement un succès pour la L.C.R., c'est un succès pour tous les révolutionnaires. » — B.B.

Les progrès de la subversion

LE GÉNÉRAL BIGEARD LUI AUSSI...

La chef d'orchestre clandestin qui, selon l'hebdomedaire Carrefour, cherche à détruire la société e encore lait des siennes. Pour accomplir son muvre malfelsante, il trouve des complicas jusque dans les corps constitués, révèle Carrelour en citant des noms : les juges Pascal et de Charette, bien eûr; M. Jean Chaunec, nouveau secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police; Mgr Riobé, évêque d'Orléans, qui rejoint Mgr Matagrin, évêque de Granobie; et, demière recrue de la subversion, le générai Bigeerd, secrétaire d'Etat auprès du ministère de la détense, Carretour constate amèrement que les « bidasses » sont travaillés pour le propagande antipatriotique, antimiliteriste et révolutionnaire, et pote : « ... Depuis l'errivée, rue Saint-Dominique, du a haroudeur a Riceard. on n'estend plus parler du mouvement créé par le conscrit Jean Dupuy pour lutter contre le trop fameux - appel des cent -. S/ même Bigeard passe à le subversion, A qui se lier?

M. Jacques Ducrocq a été élu, lundi 20 octobre, président des jeunes du Centre national des indépendants et paysans, en remplacement de M. Jean - Claude Gaudin, qui avait donné sa démission M. Dusang a ludique de les jeunes du C.N.I.P. vont pren-dre contact « avec les formations homologues se réclamant de la majorité présidentielle, afin d'assurer une melleure coordination des efforts ».

Quatre quotidiens en quête de lecteur

Le récente fête de « Rouge » était principalement destinée à faire connaître — et à financer en partie — le lancement d'un quotidien de la Ligue comjanvier 1976. Depuis lundi 20 octobre, un antre quotidien d'extrème gauche. « l'Humanitè rouge = (2), est distribue dans trois cent quatre-vingts points de vente parisiens et non plus seulement aux militants du

monvement maoiste. Ce sont done au total quatre quotidiens révolutionnaires que les lecteurs français pourront, au début de l'année prochaine, se procurer grâce au circuit de distribution commerciale normal : ils pouvaient déjà y trouver « Libération » (3) et le tout récent « Quotidien du peuple - (4) (organe du P.C.R., marriste-léniniste). Tous quaire soni on seroni vendus LSO F le numero.

Libération, bien qu'il n'ait ja-mais procédé d'un seul mouve-ment, a été créé (en mai 1973, après plusieurs faux départs) par une poignée de militants ou sym-pathisants d'extrême gauche, pro-chinois principalement à l'origine, qui, eux aussi, voulaient rompre avec l'information «officialisée». Cette intention, commune aux quatre tentatives, de creer un nouveau type de presse quotidienne était particulièrement madienne était particulierement ma-nifeste dans trois domaines. Il fallait, en premier lieu, ne pas dépendre du « capital » : tout appel à un bailleur de fonds par-ficulier, si acquis fût-Il à la presse d'extrême ganche (par prudence, éclectisme ou conviction, il en existe quelques-uns...), était exclu existe quelques-uns...), étalt exclu d'avance. Seul Rouge envisage de recourir, dans d'étroites limites, aux ressources publicitaires. Il convenait en outre de mettre un terme à ce que Libération à appelé la « douche informative verticale», autrement dit au déversement d'une masse de nouvelles sur un public qui ne peut guère que subir sans contrôle cette averse. Il s'agissait enfin, sans renier ses origines — ici marxistesnier ses origines — lei marxistes-léninistes, là trotslistes, — de gagner le plus possible de lecteurs à des journanz que leur ligne politique respective n'empêcherait pas de s'ouvrir aux grands débats internes de la famille révolutioninternes de la famille révolutionnaire. Rouge y veillera tout, partienhèrement, assure-t-on à la
L.C.R. L'Humanité vouge et le
Quotidien du peuple ont pour
l'instant limité leur amblion,
à cet égard, à publier différents appels, à l'unité du courant marxiste-leliniste; mais rant marxiste leniniste; mais ils se défendent de tout dog-matisme. Libération, sprès cer-taines luttes d'influences au sein de sa rédaction, pourrait devoir à son absence de ligne précise d'être celul des quatre le plus ouvert aux tendances des trois autres; et, aussi, an courant under-ground, de même qu'à tout ce qui, des autonomistes à la musique pop, compose la «marginalité» dont il se veut un peu le porte-

dont il se vent un peu le porteparole.

Les marxistes-léninistes, de
leur côté, estiment qu'un quotidien doit être aussi un instrument
de formation des militants:

"Humanité rouge publie ainsi de
longues études sur les réalisations
de la Chine populaire et une
« Vie de Lénine » en bandes
desainées (chinoises également).

A ces ambitions répondent —
ou ne répondent pas tonjours
des moyens parfois difficiles à
rémir. Le mensuel le plus prospère de la presse parallèle
(anjourd'hui volontairement disparu) Aetuel initiulait l'an
dernier une étude sur le cas de
Libération : « Tas pus cent
bulles ? » Le mot, si cruel qu'il
fût, résumait bien une certaine
lassitude du public d'extrême
ganche devant les appels de
fonds répétés de celui qui fut
longtemps son seul quotidien, et
reste encore aujourd'hui le principal.

Un souci d'efficacité

Les tentatives ultérieures se sont appryées chacune sur une organisation, et continuent de le faire. La collecte des fonds, assurent l'Humanité rouge et le Quotidien du peuple, a été suffisante parmi les militants pour lancer l'opération. La première affirmait dans le courant de l'année avoir besoin de 200 000 F, et les aurait rassemblés; le second e x p l i q u e que la souscription ouverte par Front rouge, qu'il a remplacé, a déjà rapporté la moitié des 750 000 F qu'il estime nécessaires. Quant à Rouge, la souscription, la récepte fête et les abonnements anticipés lui font espèrer quelque 2 000 000 de trancs pour le début de l'an prochain. Une rotative, coûtant 750 000 F, doit être livrée en novembre. Une première tentative, beaucoup plus première tentative, beaucoup plus modeste, avait en leu lors de la campagne présidentielle de M. Krivine en 1974.

M. Krivine en 1974.

Foriginalité de cette nouvelle presse quotidienne ne réside pas seulement dans le financement du lancement de ses différents titres, mais aussi dans la façon dont ils entendent travallier.

C'est Libération qui a poussé le plus loin la rupture avec les traditions. Il fut un temps où chacun y faisait un peu tout : rédaction, comptabilité, impression diffusion même. L'expérience.

presse libération (A.P.L.) a depuis, sérieusement limitée souci d'efficacité.

souci d'efficacité.

Quant au contenu du jour: il fait l'objet de discussions s vent frès longues et très animentre les rédacteurs. Ce sont débats, en particulier ceux portent sur le titre principal de une a, qui ont coûté si che Libération en pénalités de ret de livraison aux N.M.P.P.

La distribution par les Nouve

La distribution par les Nouve Messageries de la presse pr sienne est en effet devenue règle. Maleré son prix, elle co titue une sorte de consécratio l'accès à la vente commerciale. l'accès à la vente commerciale non plus simplement militar . L'inconvenient résiden dans difficulté que les quaire til éprouvent ou éprouveront à li ter leur « bouillon » (c'est-à-c le pourcentage des exempla invendus). Rouge prévoit de t à 50 000 exemplaires au dél mais s'attend à une stabilisation sentes au chiffre de 20 mais s'attend à une stabilisat
der ventes au chiffre de 20
L'Humanité vouge, qui ne dii
sait que quelques milliers d'ext
plaires à ses militants, veut r
fiter de son passage au cin
commercial pour doubler rapi
ment ses ventes. Le lancement
Quotidien du peuple, tiré, dità environ 15000 exemplaires,
trop récent pour que l'on pu
disposer de chiffres. Quant
Libération, ses résultats s
redevenus modestes, mais as
soldes (environ 6000 exemplai
par jour sur « Paris-surface »
septembre). Le tirage moyen septembre). Le tirage moyen de l'ordre de 30 000 exemplaires demeure assez élevé par rappor

demeure assez élevé par rappor la vente totale.

Reste à cette presse d'extrê gauche à être lue par d'autres c les militants, c'est-à-dire à à attrayante. C'est sans doute à degard que le manque de moye et d'expérience se fait le prédoloureusement ressentir. Si luant en novembre la reparuti de Libération après une série luant en novembre la reparuti
de Libération après une sèrie
difficultés financières, Charl
hebdo comparaît avec amertus:
le succès d'alors du Parisien libs
à ce qu'il jugeait être la gran
misère — et tristesse — de
presse révolutionnaire, Delfeil
Ton exprimait sans doute le se,
timent de nombre de lecteu
potentiels de cette presse en ècr
vant : « Accrocher le lectes vant : « Accrocher le lectes populaire, c'est savoir parler au gens. Parler oux gens : c'est pi de gauche, çu ? »

BERNARD BRIGOULEIX.

« FRANCE NOUVELLE » PUBLIE L'INTERVIEW DE M. KANAPA A LA RÉUNION DE BERLIN-E

L'hebdomadaire central de P.C.F. France nouvelle, pub. l'allocution prononcée p. M. Jean Kanapa, membre du breau politique, lors de la réunipréparatoire de la conférence de partis communistes européens que s'est déroulée les 9 et 10 octobre à Berlin-Bet (le Monde de 12-13 octobre). M. Kanapa reclame que la conférence se liva à une « analyse sérieuse, appréson de quelques formulés rituels sion d'objectifs communs au différents P.C. permettant de réliser « une Europe de la sécrité collective, de la démocrai et du socialisme, une Europe de la sécrité collective, de la démocrai et du socialisme, une Europe de travailleurs ». Il estime enfeue la conférence devrait « me tre en relief que, pour réalis ces objectifs, l'union — Pactiune en relief que, pour réalis ces objectifs, l'union — Pactiunie avec les cutres forces démocratiqués — est à la fois indipensable et possible » sans fix, pour autant une stratégie cou mune à tous les partis communistes. L'hebdomadaire central

LA REVUE « FAIRE » ANALY. LE POPULISME MILITAIRE

La revue « Faire » a été pr sentée à la presse par M. Gill Martinet, membre du secrétariat « P.S. Elle succède à « Frontière toute comme « Regères », la no r. 5. mie succède à a Frontière toute comme a Repères a, la no velle revue du CERES (a le Monde du 5 octobre). « Faire » entend n'ét ni la revue officielle du P. S., existe déjà a la Nouvelle Revue soci liste ») ni l'organe d'un courant comité d'orientation de la houvel publication compte cinq membre du secrétariat du P. S. et regrou les divers éléments qui compose la majorité du parti socialiste.

Le premier numéro de « Faire » Le premier numéro de « Faire ouvre un débat sur le Portugal sv. une analyse de M. Alain Tourais et en dossier sur le « populise militaire » à travers le mond M. Gilles Martinet note à ce prop que les communistes égypties avaient espéré tirer profit de o na sérisme n en lui apportant leur son tien inconditionnel, comme le P.C. a cru pouvoir utiliser le M.F.A. constate Péchec de cette stratégie ★ € Faire », 48, rue Sainte-Ann 75002 Paris, 64 pages, 10 P.

9 jours d'hiver blanc contre 9 jours d'hiver gris. 2050 F. Bienvenue à bord d'Air Canada.

L'éblouissement des neiges. La vie cachée sous les sapins, les espaces où I'on s'abreuve d'infini... Air Canada vous propose le séjour de votre choix :

Montréal pour 2.050 F: avion, hôtel, et excursion inclus. Montréal - New York pour 2.150 F:

avion, hôtel et excursion inclus. Air Canada vous propose de louer une voiture, une semaine kilométrage, illimité. pour seulement 595 F.

Vous pourrez aussi passer 2 mits à Montréal et 5 muits en Floride, et voir Disneyworld.

AirCanadadessert31 villes au Canada et 10 villes aux U.S.A. Pour des voyages simples, sans sejour, vous pouvez bénéfi-cier de tarifs réduits (1.656 F pour 22 à 45 jours Paris-Montréal) ou du tarif Apex (réservation 2 mois à l'avance, 22 à 45 jours) : Paris-Montréal, 1.522 F et Paris-Toronto,

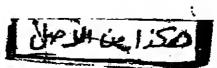
Pour plus de détails sur les séjours d'hiver au Canada, adressez-vous à votre agent de voyage, ou découpez ce bon et retournez-le à :

Air Canada,

39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Pour recevoir la Brochure "Plaisins d'I Air Canada, Service Tourisme, 39, boulevard de Vangirard, 75015 Pa		
Nom:	AIR C	ANADA (3)
Code postal :	¥ 21-10	



Recalling.

L'ÉVÉNEMENT LA CONDITION MATÉRIELLE DES PARLEMENTAIRES

setidiens en quie k Le principe de l'indemnisation des frais résul- à 11 980 francs par mois, déduction faite des tant du mandat parlementaire, abandouné sous les régimes consitaires (il fallait être ziche pour êire candidat), a été rétabil lors de l'avénement du suffrage universel. L'indemnité parlementaire est en effet un facieur essentiel de démocrati-sation des régimes politiques. Elle permet à tout citoyen, qualle que soit sa situation de fortune, de pouvoir prétendre entrer au Parlement.

Grace à l'indemnité, le parlementaire peut se consucrer à sa fonction et l'exercer avec indépendance, ce qui risquarait d'âtre difficile al. par ailleurs, il était en prois aux nécessités matérielles. Une occupation lucrative pourrait l'absorber exclusivement et, d'autre part le nettre dans la dépendance soit d'un employeur, soit d'une clientèle. Enfin, fonctionnaire sens traitement du fait des incompatibilités, il resterair

Ainsi, outre l'écharpe tricolore à franges d'or qui se parte en sautoir; la plaque ornée des faisceaux de licteur et de la main de justice, dite baromètre, qui se fixe à la boutonnière; et la médaille frappés par la Monusie à chaque législature et qui est la pièce officielle d'identité, le nouvel elu aura droit à une indemnité parlementaire globale qui, en septembre 1875, s'élevait

cotisations de pensions et de sécurité sociale.

La somme est convenable. Surjout si l'on beneficie deje d'une forinne personnelle, si les règles concernant les incompatibilités ne vous empêchent pas de poursuivre une suire activité professionnelle (médecin, pharmacien, exploitant agricole, éditeur, professeur titulaire de l'emeignement superisur, etc.), ou si l'un exerce un autre mandat électif, celui de maire d'une ville importante, par eccemple, Autaut de situations qui facilitent considérablement la têche du nouvel étu.

Le bon sens (« qui trop embrasse mal étreint ») autant que la raison (il y a tallement de choses à étreindre) conduisent, rependant, à privilégier, dans l'observation préalable à tout jugement, le parlementaire à temps complet, celui puns qui l'on voudrait que l'intérêt général soit un sentiment quasi exclusif.

A ce damier, que l'ou prendra Français moyen. donc peu fortune, l'élection apporters toujours des voix mais aussi, souvent, des dettes accumulées au cours d'une campagne électorale pour laquelle son parti na l'aura aide qu'avec

Les unes et les autres le suivront tout au

long de son mandat. Les dettes, en amputant ne constitue qu'un lit de fortune et la climatichaque mois son indemnité et en lui rappelant. si pécessaire, qu'elu du peuple il devra un jour rafourner de nouveou devant lui. Les voix en se rappelant constamment à son attention par des lettres réclament ses bons - et gratuits -

Ces lettres, il lui faudra d'abord les « instruire », puis y répondre. Chaque meis, quatre cent mille lettres sont envoyées du Palais-Bour-bon. Certes, une indemnité spéciale lui permetire. d'avoir une secretaire à temps plain à Paris. Mais, député de province, il lui fandra assurer une permanance dans sa circonscription.

Une circonscription qu'il lui faudra parcourir tous aximuts (son budget volture sera important), où il lui faudra se montrer (banquets, cérémonies, insugurations et festivités diverses où il sera encore a sollicità ») et où il sere bou qu'il se fasse entendre (un journal lucel man modeste, cela conte cher, et puis son courrier politique ne benéficiera d'aucune franchise). Sa province, il la rairouvera à Paris, car il en sera un peu l'ambassadeur, et pour les visiteurs du pays es sers, le plus souvent, table ouverte.

A Paris, il hai fandra se loger, Cartes, Il disposers d'un bureau, mais le canape qui s'y trouve

et son revers

sation ne convient pes à tout le monde.

Et puis il lui faudra remplir le mieux possible son rôle de législateur et de contrôleur de l'executif. Voter la loi, mais aussi l'amendez, voire parfois en prendre l'initiative ; poser des questions, écrites ou orales ; inferveuir à la tribune et en commission. Et c'est là, peut-être, que, face aux enormes moyens de l'administraon, il se sentira le plus seul, le plus désarme, le plus démuni. Ce manque d'assistance technique, M. Fanion, rapporteur de la réforme foncière, l'u parfuitement illustré et souligné tout au long des débats

La commission spéciale chargée de vérifier et d'apprer les comptes de l'Astemblée en est d'all-leurs perialtement consciente puisqu'elle a décidé récomment d'étudier les moyens de documenta-tion et d'étude dont disposent les députés ainsi que la possibilité de leur attacher un cullabo-

En resume, l'indomnité parlementaire ne permet pas toujours à l'élu de remplir correcten sa táche. Il s'y efforcera, cependant, jusqu'au jour où, député non réélu. Il lui faudra renouer le fil. un instant interrompu, de ses activités pro-fessionnelles. Et cette dernière épreuve sera sou-

C'est la Constitution du 4 no-pembre 1848 (article 88) qui a Rabli que « chaque représentant la peuple perçoit une indemnité la isquelle il ne peut renoncer ». Prévue à l'article 25 de la Constitution de 1958, l'indemnité

L'INDEMNITÉ PARLEMENTAIRE

Il ouvre à ses bénéficiaires le droit aux indemnités pour char-ges de famille et à l'allocation de salaire unique. Cette indemnité a un caractère mixte : elle est, pour sa partie principale, un véritable traite-ment, c'est à-dire « l'allocation périodique d'une somme d'argent à raison de l'exercice d'une acti a raison de l'exercice d'une activité personnelle pour une fonction publique ». Elle est, pour le
rests, indemnité de fonction.
L'indemnité dite « principale »
est la somme du traitement et
de l'indemnité de résidence.
Le traitement de principale »

Le traitement de parlementalres — 9 690 F en septembre 1975 — est fixé par référence à celui des fonctionnaires qui occupent les emplois les plus élevés de l'Etat. Il est égal à la moyenne du traitement le plus bas et du traitement le plus haut des fonctionnaires de la catégorie « hors schelle », ce qui le situe, non eulement au-dessous du traitement des conscillers d'Etat mate ent des conseillers d'Etat, mais neore, après déduction des char-es de toute nature, des émolurade moyen.

LES RETENUES SUR INDEMNITÉS

L'ensemble de ces trois éléments Elles peuvent recevoir des dons raitement, indemnité de rési-mes et indemnité de fonction) il s'élevait à 13 587 francs, est jamais perçu en totalité, car usieurs types de retenues y sont élevées de manière plus ou

ASSURANCES SOCIALES.

il faut eiter tout d'abord les rements lies aux assurances

Tous les parlementaires cotisent a caisses autonomes de retraite de sécurité sociale établies par résolutions de la Chambre des putés en date du 23 déceme 1904 et du Sénat en date du janvier 1905. Ces caisses aliintées également par une con-bution des Assemblée contient à verser des pensions aux ciens membres de ces deux as-mblées ainsi qu'à leurs conjoints us et leurs enfants mineurs.

IN PREUVE PAR NEUF

Le traitement des parlemenaires n'est pas impossible en etalité dans la mesure en l'adsinistration des fluances recouaft implicitement qu'une partie a son mentant (les 9/26) cou-re des dépenses liées à l'exerte du mandat. Cette partie oursspond à des frais incom-missibles qui, de plus, évoluent u fouction de la hausse géné-

Firé par référence à celui des oprtionnaires, le traitement arlementaire est revalorisé dans nditions mêmes de la foncion publique. Pour remédier à a hausse des prix et maintenir e pouvoir d'achat de ses fonce pouvoir d'achat de ses tont-ionnaires, le gouvernement à fécidé, vu la faiblesse de ses 'rédits, d'attribuer, depuis le miseme à tous les niveaux de agrille des traitements, coutri-ment sinsi à l'écrasement de a grille des traitements, coutri-mant ainsi à l'écrasement de a biérarchie des rémnuérations.

Si, pour les niveaux les plus us, la progression peut être arfeis relativement sensible, plus l'on s'étère sur la grille, dus l'effet est faible, voire uême, à partir d'un certain niveau (celui des parlemen-aires notamment), totalement muné par le mouvement des mix.

Ainsi, pour les parlementaires, m aboutit au résultat suivant : es frais de mandat, incompresshles, progressant à un pourcen-age plus élevé que celui du taitement, s'est la part resraitement, e'est in part res-ante (les 11/26), dite « part amblishe », qui se trouve ré-leite. D'où uu certain malaise hez des parlementaires qui constatent, sans pouvoir se l'ex-aliquer, qu'ils ont, aujourd'hui, lius de mai « à joindre les deux

La médaille

actuellement régie par une or-

Outre leur traitement, les par-

et legs. Ces pensions sont incessi-bles et insaisissables, sauf lorsqu'il

s'agit du paiement crune pension

Une règle originale du régime des retraites permet de pallier, depuis 1946, les inconvénients liés à la durée limitée du mandat. Afin qu'un parlementaire même

a courir comme si son traitement Constitution de 1988, l'indemnité donnance portant loi organique ini était effectivement payé, sous des membres du Parlement est nº 58-1210 du 13 décembre 1958.

RETENUES - PARTICI-PATION > -

e salaire unique.

A l'instar des functionnaires, les arlementaires recoivent un sup-alément familial imposable qui sons sons le vocable « retenues-participation ».

D'autres prélèvements qui sons cont que facultatifs. Ils peuvent être désignées sons le vocable « retenues-participation ».

A l'instar des functionnaires, les parlementaires reçuivent un supplément familial imposable qui s'élève à 15 francs pour un enfant, 189 francs et 458 francs maximum, respectivement pour deux et trois enfants. Au-delà de ce chiffre, ils perçuivent 318 francs par enfant. en principe, rigoureusement per-sonnelle. Cependant, les parie-mentaires peuvent procéder à des délégations à des bénéficiaires désignés par eux.

lementaires percoivent par ana-logie avec le mode de rémunéra-Certaines e retermes-participation des fonctionnaires, une indemnité de résidence dont le montant, toujours à la même date, était de 1260 francs. Certaines e resemes-participa-tion » représentent des frais que les pariementaires engagent pour leur compte personnel, mais dans le cadre de l'exercice de leur A l'indemnité principale, qui s'élevait donc en septembre 1975 à 10 950 francs, vient s'ajouter une indemnité de fonction égale au quart du montant global ce la première soit, à cette date, à 2 737 francs. parlementaires.

individuelles aux groupes politi-ques. Ceux-ci déterminent libre-ment le mode de participation financière de leurs membres.

En octobre 1975, le montant de la cotisation versée par les députés pour le fonctionnement du secrétariat de leur groupe s'élévait mensuellement à 350 francs pour les républicains indépendants, à 400 francs pour l'U.D.R. à 750 francs pour les réformateurs. Afin qu'un parlementaire même élu pendant un temps asses court puisse se prévaloir d'un nombre suffisant de cotisations lui ouvrant à partir de cinquante-cinq ans des droits à la retraite, la retenue pour la caisse de retraite est doublée, de 6 à 12 %, pendant les dix premières années cu

La cotisation demandée au député socialiste varie en fooc-tion des facilités de secrétariat dont il bénéficie en raison de l'exercice d'autres mandats élecmandat. En septembre 1975, la retenue mensuelle s'élevait à 1580 francs pour les pensions et 205 francs pour la Sécurité so-

Les pensions de retraite des anciens pariementaires sont pro-portionnelles aux annuités versées. Ces dernières sont toutefois limitées à trente-sept, ce qui équi-vaut à une carrière parlementaire

Par silleurs, les droits à une pension de retraite du fonction-naire élu au Parlement continuent

Destinée à garantir l'indépen-dance de l'élu, l'indemnité est,

mandat : par exemple, les rete-nues afférentes aux rembourse-ments et intérêts de prêts et les retenues relatives aux primes d'as-surance-décès contractées par les

D'antres sont le signe de leur participation à diverses activités étrottement liées à l'activité par-lementaire : ainsi, les consations

tifs. Eile s'élève par exemple à 1300 francs pour celui qui n'est que député, et peut atteindre 2600 francs pour ceux qui sont également maires, présidents de conseil général, etc. Sur cette somme, un qu'art seulement revient au groupe parlementaire. tils. Elle s'elève par exemple à 1300 francs pour celui qui n'est que député, et peut atteindre que député, et peut atteindre nou excusée à plus du tiers des 2600 francs pour ceux qui sont également maires, présidents de cours d'une même session ou cours d'une même session deux tiers des scrutins publics revient au groupe parlementaire,

REGLES D'IMPOSITION ET DE CUMUL

L'indemnité parlementaire, l'indemnité de résidence et l'indemnité de fonction ne sont par imposables en totalité dane la Une
mesure où les parlementaires sont tièmes)

le reste étant versé au parti so-cialiste. Ce dernier rembourse les frais d'un député en mission pour

le parti.

Quant à la cotisation des radicaux de gaunhe, elle s'élève à 1000 francs par mois. La moitié de cette somme est varsée au Monvement des radicaux de gauche. Le reste est affecté au secrétariet des députés et à une caisse réservée aux dépenses exceptionnelles. Financièrement indépandants, les radicaux de gauche constituent, avec les socialistes, un seul groupe à l'Assemblée.

Les parlementaires communistes sont soumis, pour leur part, à un régime particulier (voir encadré). le parti.

cadre).

A côté des cotisations aux groupes politiques, d'antres cotisations penvent être prélevées pour les groupes d'amitié, les groupes d'études, etc.

RETENUES -SANGTIONS >

Outre les « retenues-participa-tion », des « retenues-sanctions » peuvent être opérées sur l'indem-

peuvent être operees sur l'imaem-nité de fonction.
C'est au régiement de chaque Assemblée de déterminer les con-ditions dans lesquelles le défaut d'assiduité du parlementaire en-trains la réduction de son indem-

Depuis deux ans, précisent les services de l'Assemblée, aucun député n'a rempli les conditions requises par le réglement pour qu'une réduction de son indemnité

vingtièmes) reste soumise au même régime fiscal que les trai-

temente et salaires.
L'indemnité parlementaire est exclusive de toute remunération publique.
Néanmoins, peuvent être comu-

Néanmoins, peuvent être comu-lés avec l'indemnité parlementaire les pensions civiles et militaires de toute nature, les pensions allonées à titre de récompense nationale, les iraitzments affé-rents à la Légion d'honneur et à la médafile militaire et, à con-currence de la moitié de leur montant, les indemnités de fonc-tion allouées aux membres du conseil général de la Seine et du conseil municipal de Paris, ainsi que les indemnités de fonc-tion allouées aux maires et aux adjoints.

AVANTAGES ANNEXES

Enfin, les parlementaires dis-posent aussi de certains avanta-ges qui sont destinés à faciliter leurs conditions de travail, tant à Paris que dans leur circons-

cription.

Depuis l'ouveriure, le 2 avril 1974, des nouveaux locaux de la rue de l'Université et depuis l'aménagement du troisième étage du Falais Bourbon, les quatre cent: quatre-vingt-dix députés disposent d'un bureau individuel, équipé, pour les députés de province, d'un canapé qui, en cas de besoin, peut se transformer en un lit d'un relatif confort.

Au Palais du Luxembourg, les sénateurs sont moins bien lotis Ità question a été résolue de façons diverses par le Sénat et par l'Assemblée.

An Sénat, les dispositions du règlement relatives au défaut d'assiduité en commission n'ont encore jamais été appliquées.

A l'Assemblée, le défaut d'assiduité en sanctionne en commission et en séance publiqué. La sanction est précèdée d'une mise en garde.

Depuis deux ans, précisent les services de l'Assemblée, aucun au pelais, mais il n'y anns pas au Palais, mais il n'y aura pas place pour les quelque cent cin-quante bureaux supplémentaires qui seraient nécessaires.

Chaque parlementaire recoit également une indemnité spéciale de secrétariat, l' caide dactylo-

de secrétariat, l' caide dactylo-graphique», qui c'élève à 3 978 F par mois. Il doit en justifier l'utilisation, mais peut demander qu'elle soit versée directement au groupe auquel il appartient.

De plus, l'Assemblée contribue, à raison de 500 F par député et par mois, au fonctionnement du secrétariat collectif de chacun des groupes qui y siège.

Les parlementaires disposent de la franchise postale pour leur contraints d'engager de nombreux par mois, au fonctionnement du secrétariat collectif de chacun des groupes qui y siège.

Une partie (les neuf ving-tièmes) est exonérée d'impôts, la franchise postale pour leur

courrier « lié à l'exercice de leur mandat » et expédié de Paris. N'en bénéficie pas la correspon-dance à caractère individuel ou enllectif (circulaires).

Ils peuvent téléphoner gratuite-ment à des personnes situées dans la région parisienne ou dans leur circonscription. Dans cette der-nière, ils bénéficient d'un forfait qui leur permet de passer gratui-tement un certain nombre de communications à partir de leur

Pour ses déplacements parisiens, le pariementaire peut utiliser les voitures de services des Assem-blées (réservées aux liaisons avec les administrations, les gares et les aéroports) et les taxis (des bons lui sont fournis). Pour les bons lui sont fournis). Pour les transports collectifs il peut obte-nir une carte d'abonnement avec une réduction de 50 %. Il voyage gratuitement (en première classe) sur l'ensemble du réseau de la S.N.C.F... Il bénéficie par gilleurs de trente à quarante aller et retour gratuits par an (six pour les parlementaires des DOM-TOM) sur les lignes aériennes des compagnies nationales, entre Paris et sa circonscription, et da quatre aller et retour pour d'autres destinations.

Il ne bénéficie d'aucune incem-nité pour l'utilisation d'une voiture personnelle et n'a droit à aucune réduction sur les auto-routes à péage.

Enfin, les parlementaires recolvent gratuitement le Journal officiel et un restaurant leur offre des menus à des prix très raison-

LES PARLEMENTAIRES COMMUNISTES

Aux termes de l'article 46 des statuts du P.C.F. - l'activité du militant communiste détenant un mandat électif (Perlement, pal) est înséparable de l'ection de la classe ouvrière et du peuple ». Partant du principe que ce mandat « est à le dispo-aition du parti », les traitements, attachent - sont versés eu parti et le comité central en décide

Alin de plecer le parlementaire dans des conditions analogues à celles des travailleurs, situation qui était d'ailleurs déjà souvent la sienne (vingt-sept de ses députés étaient ouvriers lors de leur élection), le parti lui reverse une somme qui correspond au anisire d'un ouvrier qualitié de la région parisienne. Cette somme, révisée périodiquement en fonction de la hausse des prix, s'élovait, en septembre 1975, à 2 948 francs. S'y ajoutent le cas échéant le supplément tamilial et les prestations lami-

Le partementaire communiste ne pale, bien entendu, que les impôts correspondents à ce qu'il e touché. Par ailleurs, il ne reçoit que 50 % de la retraite qui lui est allouée par le Par-lement.

En ce qui concerne le tonotionnement et le secrétariat des groupes parlementaires, le parti y consacre l'indemnité spéciale mensuelle de 3 978 francs versée, à cet effet, à chacun de ses šius, et estimo cela « largement suffisant ». En fait, le parlementaire communiste bénéticle de toute l'infrastructure matérielle de soo parti qui l'assiste financièrement dans l'exercice de son

Par le blais des « ristournes de ses parlementaires le parti commoniste aura ainsi perçu, en 1975, une recette nette d'environ llions de trancs.

On mesure l'importance de la perte financière suble par cette formation depuis l'abrogation de si l'on sait qu'en 1958 cette renà environ 5 millions de Irancs.

l'ordinateur de bureau HERMES DATA SYSTEM 211:

nous l'avons pensé pour les PME et les établissements décentralisés de grandes entreprises.

Hermes Data System 211 est un calculateur de conception modulaire : il évoluera avec le développement de votre entreprise. Importante mémoire de masse sur Floppy-Discs compatibles IBM (de 1 à 8 unités).

Technologie garantissant une très grande fiabilité des informations. Imprimante rapide à aiguilles avec doubles caractères noir et rouge. Double tracteur pour l'entroinement de formulaires continus et double introducteur frontal magnétique.



Langage direct adapté aussi bien à la gestion qu'au calcul technique. Lecteur-enregistreur sur cassettes magnétiques. Ecron de visualisation. Bibliothèque standard



Nous désirons cesister à une démonstre de l'ordinateur HDS 211 D recevoir une do Fonction Societé

Adressa TAL Retournez ce bon à Hermès

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous téléphanez vos massages. House les télécores. Vos correspondants nous répondent par télécs: nous vous téléphanens. 35 mots environ pour l'Europe: 38 à 10 F USA: 22, 30 F Japon: 27, 80 F éta. + abonnament 85 F par mois ou supplément 8, 60 F par tèlecs.

SERVICE TÈLEX 345,21,82+/346,00.28

38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

Cette page u été roulisée par

ANNE CHAUSSEBOURG

et PATRICK FRANCES

de vingt-sept années.

MEDECINE PHARMACIE octobre à juin Encadrement annuel parattele à la Eac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87

Seattle (Etat de Washington).

« Toutes les huit secondes dans le monde un Boeing décolle. » dans le monde un Boeing décolle. »
« La fierté dans l'excellence, un
gage de réussite. » Ces deux
slogans figurent bien en évidence
dans le hall d'entrée du slège de
la société des avions commerciaux
Boeing, dans les faubourgs de
Seattle. « Nous faisons les meilleurs avions du monde », dit à ses
einployés le président du conseil
d'administration de Boeing,
M. T. A. Wilson, et M. Bacher,
responsable des affaires internationales, présente à ses visiteurs
« ses excuses si notre société est
la première », mais, constate-t-il,
« se sont les jaits ».
Cette immodestie se fonde,
apparemment, sur les résultats

cette immodestie se fonde, apparemment, sur les résultats suivants: avec 2910 avions de tous les modèles vendus au 30 septembre dernier, Boeing affirme avoir produit, à ce jour, plus d'apparells de ligne à réaction que tous ses concurrents occidentaux réunis, à l'exclusion des pays socialistes. Quinze ans après sa mise en service, le quadrifeacteur intercontinental 707 continue de se fabriquer à raison d'un exemplaire par mois; le biréacteur moyen-courrier 737 à huit unités par mois; le biréacteur moyen-courrier 737 à cinq exemplaires, et le dernier-né, le quadrifeacteur géant 747, à deux par mois depuis 1972 et à trois exemplaires au millieu de l'année prochaine. A l'exception du vieux himoteur DC-3, dont on dit qu'il a donné des alles au monde entier, aucun avion ne s'est mieux vendu, depuis, que le 727, acquis, à ce jour, à 1231 exemplaires par soixante-quinze clients différents. Boeing n'est pas une société à cordonnir sur ses lauriers. D'au-

Boeing n'est pas une société à s'endormir sur ses lauriers. D'autant, comme le reconnaît son président, qu'elle a « frôlé le désastre » à certaines périodes, entre 1969 et 1971 par exemple. Mais « le 727 pais les factures des

Mais a le 727 paie les factures des autres programmes », qui n'au-raient pas encore atteint le seuil de rentabilité. Du reste, le 727 et ses dérivés ont de l'avenir puisque, selon les prévisions de Boeing, le marché de demain, « c'est le moyen-courrier de moyenne capacité ».

M. Wilson pousse plus loin l'analyse : « S'û n'y avait pas de ventes à l'exportation, Boeing n'existerait pas aujourd'hui sous sa forme présente.» Il observe : « En 1969, les deux tiers de nos ventes provenaient des Etats-Unis, La situation s'est renversée quand notre économie a plongé du nez. Pendant dix-sept mois, nous n'avons requ aucune commande n'avons reçu aucuse commanue nouvelle du marché américain et ce sont les contrats avec l'étran-ger qui nous ont empêchés de crever le ventre à l'air. L'année dernière, nous avons enregistré pour 1600 millions de dollars de commandes étrangères esté les pour 1600 millions de dollars de commandes étrangères, soit les trois quarts des ordres reçus par notre société des avions commerciaux à réaction. » Ce changement de clientèle — les besoins sont estimés à 48 milliards de dollars d'ici à 1985 — incite les responsables de Boeing à modifier sussi leur stratèrie.

sables de Boeing à modifier aussi leur stratégie.

Sur ce point, la société américaine rejoint les conclusions de la Commission européenne qui observe que le marché non américain représente une part croissante, Mais M. Wilson tire des enseignements différents : « A l'étranger, la plupart des compagnies aériennes et des constructeurs aéronautiques sont, partiellement ou totalement, contrôlés par leur gouvernement En Europe, les compagnies aériennes

(1) Les discussions sont manées avec les sociétés Hawker Siddeley et British Aircraft Corpor tion (Grande-Bretagne), Airbus Industrie (composée de la SNIAS et de la société ouest-allemande M. B. B.). Fokkar (Pays-Bus). Saab (Sudde). SABCA (Beigique) et CASA (Espagne). Aericlia (Italie) a déjà pris une participation de principe de 20 % et des sociétés japonalese pourraient aussiétre des parties prenantes d'un éventuel secord.

(2) Boeing édérait 25 % du programme à cent quatre-vinet-douse sociétés européeunes. Les sociétés françaises intéressées seraient L.M.T., SAOEM, SPENA, SOCPA, SNIAS, SINTRA, Thomson-C.S.P., Electronique Dassault, C. I. I. Crouzet, Hurei-Dubois et I. B. M.-France.

(3) Livrable en novembre, 1976, l'avion a volé pour la première fois en mars 1974. Seize appareils out été commandée ou le seront bleuté par les Etats-Unia. Les besoins de l'OTAN sont de moins de cinquante appareils. Avec trois avions en patrouille au-dessus de La Rochelle, Reims et Valence, la Prance surait un système d'alerte mobile couvant, à toutes les aititudes, l'engemble de son territoire et l'extérieur des frontières.

LE CHIEF DE L'ÉTAT VISITERA LES BASES AÉRIENNES D'ORANGE ET DU PLATEAU D'ALBION.

M. Giscard d'Estaing rendra visite le jeudi 30 octobre à l'armée de l'air sur la base aérienne d'Orange (Vauciuse) et au pla-teau d'Albion, la base de missiles stratégiques, à la limite du Vau-ciuse, de la Drôme et des Alpes-de-Haute-Provence.

de-Haute-Provence.

A Orange où sont stationnés des bombardlers nucléaires Mirage IV et une quinzaine d'intercepteurs Mirage R-1, le chef de l'Etat a prévu de prendre contact avec des équipages et d'assister à une présentation en vol. L'après-midi, M. Giscard d'Estaing visitera la base d'Albion, où aont enfouts dix-huit missiles balistiques porteurs d'une charge nucléaire de 150 kilotonnes à 2500 kilomètres de distance.

partenaires industrieis étrangers. Avec la France, un seul accord commence à prendre forme. Selon M. Gerald King, directeur du programme Roland, quatre cents employés de Boeing sont actuellement occupés par un contrat de fabrication sous licence et d'expérimentation, pour les besoins de l'armée de terre américaine, du système de défense anti-aérienne Roland, conqu en collaboration franco - ouest - allemande. « Mais nous voulons prendre d'autres inifranco - quest - allemande. « Mais nous voulous prendre d'autres initiatives, annonce M. Bacher, et ce n'est pas notre faute si nous ne recevons pas toujours les réponses et l'accueil que nous souhaiterions. »

C'est ainsi que Boeing propose à l'Europe (1) de construire, sous sa direction, un nouvel avion triréacteur, le 7x7, capable d'acheminer cent quatre-vingts à deux cents passagers sur des distances

forment un groupe important de clients. Or, les nations européannes possèdent une tradustrie aéronautique d'une bonne technologie. De plus en plus, les gouvernements étrangers réclament qu'une société américaine fournisse du travail à l'industrie nationale en réciprocité d'un achat par les compagnies a érie en ne s et, si nous ne répondons pas à cette demande, ce sont nos perspectives d'expansion qui s'en trouveront menacées. s

Boeing n's pas une longue pratique de la coopération svec des partenaires industrieis étrangers.

Avec la France, un seul accord commence à prendie forme. Selon M. Gerei d'Engle de quaire réserteurs CFM-56 modernes.

A certaines conditions « Les discussions restent ou-pertes, indique M. Bacher, et nous

vertes, indique M. Bacher, et nous ne jetons aucune exclusive. » Mais les conversations avec la France sont difficiles et ambiguës. Le 7×7 ou le 707 rénové apparaissent, peu ou prou, comme des concurrents du Super-Mercure proposé par Dassault-Bréguet, et de l'Airbus dont plusieurs versions dérivées sont à l'étude avec les mêmes réacteurs. Le prix estimé de l'avion d'alerte, quelque estimé de l'avion d'alerte, quelque estimé de l'avion d'alerte avancée, quelque 700 millions de dollars (environ 315 millions de francs) au minimum, devrait faire reculer les plus hésitants. Persuadée qu'elle pourrait lan-

cer de tels programmes sans l'aide de quiconque, le société Boeing ne craint pas d'imposer certaines conditions à ses alliés éventuels. « Ni les industriels ni le gouvernement américain n'ont l'intention, rappelle M. Wilson, d'exporter une technologie avand'exporter une technologie avan-cée qui aurait pour conséquence d'affecter notre sécurité, nos espoirs de vente à l'étranger ou le niveau de l'emploi aux l'intervention bureaucratique des gouvernements étrangers, les sus-ceptibittés nationales et une aug-mentation des coûts liée à la coopération», indique M. Bacher, qui réclame, en outre, au nom de Boeing, « le « contrôle du pro-gramme » — soit 51 % de la res-ponsabilité de l'opération; — et le droit de conserver la possibilité de continuer seul un projet « s'il y avait trop d'inflation ou une révolution dans les pays parte-naires ».

naires s.

Le président de Boeing aime citer Oscar Wilde: « C'est lui qui disait, je crois, que la meilleure jaçon de se délivrer d'une tentation c'est d's succomber. » Tout donne à penser que, pour M. Wilson, à la tête de la plus puissante société de construction aéronautique dans le monde, la meilleure jaçon de contrôler la concurrence étrangère — et plus particulièrement l'industrie européenne, — c'est de s'allier avec elle... pour mieux la diviser. de la jeune fille, même si le juge lui en donne l'ordre.

JACQUES ISNARD.

L'État du New-Jersey dénonc l'euthanasie comme un meurtr

DEVANT LE TRIBUNAL DE MORRISTOWN

Réuni depuis lundi 20 octobre, le tribunal de Morristown, dans le New-Jersey (Etats-Unia), va se prononcer sur une affaire d'euthanasie qui secoue l'opinion américaine (le Monde daté 5-6 octobre). Le tribunal devrs en effet décider, à la demande des parents de Karen Quinian, vingt ans, s'il convient de continuer à la maintenir artificiellement en vie : la jeune fille est dans le coma depuis le 14 avril dernièr. Les avocats de la familie réclament que la cour proponce Karen en état d'incapacité légale, et désigne son pere comme tateur, en hi donnant expressément « le pouvoir d'autoriser la cessation de tous les noyens extraordinales mis en œuvre pour maintenir en vie sa fille ». Four sa part, l'Etat du New-Jersey est intervenu judiciairement dans cette affaire pour faire valoir que, suivant les pour faire veloir que, suivant les lois de l'Etat, causer la mort de quelqu'un, même s'il s'agit d'en abréger les souffrances, consitue un meurire.

M. Daniel Cohurn, désigné par
le tribunel comme « gardien » de
Karen, demande au tribunal de
désigner un tuteur autre que
M. Quinlan, lui-même père adoptif de la jeune fille. Quant au
docteur Robert Morse, qui seigne
Karen, il a déclaré qu'il refusera
de débrancher l'appareil qui insnifle de l'air dans les poumons
de la jeune fille, même al le juge

Radio-Vatican a diffusé, h Radio-Vatican a diffuse, li 20 octobre, une interview du ; fesseur Carrado Manni, direc de l'institut de réanimation l'université catholique de Ra dans laquelle il déclare not ment que le cas jugé actue ment aux Etats-Unis constit un précédent « extremement d octreux à Le professeur Ma blème de l'enthanasie, aujourd dramatiquement actuel » « crois, a-t-il sjouté, que cha mêdecin, et surtout le réant teur (...) ne doit et ne peut demment pas accepter l'eutha sis « négative » ou « passio celle qui refuse la thérapie, « plus jorte raison, il ne peut mot accepter l'euthanasie « p tive » ou « active », à laquelle médecin participerait directem pour hâter la mort du patien. En France, ce sont deux d mes de l'euthanasie « active qui viennent d'avoir lieu. qui viennent d'avoir lieu. I jeune femme, avant de se don la mort, a tué, d'un coup de fu son père atteint d'un cancer néralisé ; elle avait déjà ass à la longue agonie de sa m décédée le 21 août dernier, aussi victime d'un cancer gé ralisé. Une mère de famille d'autre part, tué son fils de d

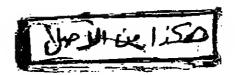
Particuliers

pour l'acquisition et l'aménagement de votre résidence principale, de votre résidence secondaire.

s décisions rapides. Des solutions sur mesure. Des formules nouvelles. Et dans les 2000 agences, l'accueil BNP ainsi que toute la gamme de services bancaires. Consultez-nous.



BNP. Nous sommes au coin de votre rue.



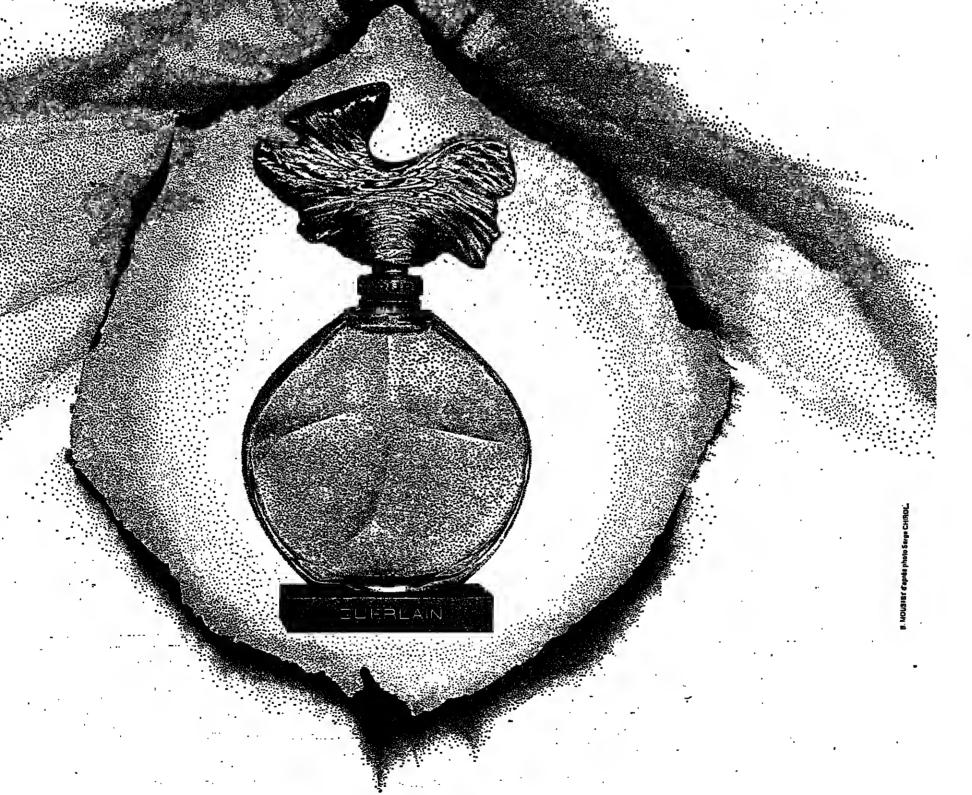
and the comme the

ÉTÉ

19

GUERLAIN crée PARURE

Pête



water rue

«Aie confiance en Dieu!»

De natre envoyé spécial

pour una longue série d'agressione commises en 1973 dens le Sud-Ouest contre des personnes égées, vingt-quatre in-culpés, Gitans pour le plupart, ont comparu, lundi 20 octobre, devant la cour d'asslees des Landes. Trois d'entre eux, Marcel Beudry, vingt ans; Gilles Testé, vingt et un ane, et ens, aont inculpés d'homicida volonteire. Le 18 Juin 1973, dans une ferme Isolée aux environs de Mont-de-Mersan, M. Germein Durou, quetre - vingt - huit ans, evalt été retrouvé mort, ligoté sur son lit et étouffé par un oreiller que l'on avait maintenu eur aon visage elors qu'il tentait da résister à ses agresseurs. Les - économies - que ces damlere recharchalent n'ettelgnaient pes

Mont-de-Mersan. -- Poursuivle

A eux seuls, les eccusés et tes vingt-quetre gandarmes qui les gerdent ont occupé tes trois querts de la principale salle du tribunal de Mont-de-Mersan, où siège le cour. Une dizaine de joumées d'audiences ont été prévues pour examiner tes muitiples teits retenus contre ceux que J'on appelle dans la région

Après la constitution du Jury (hult lurés ont été récusés) et t'appel d'une trentaine de ins, le première eudience e

d0 être antièrement consacrée à la lecture de l'errêt de renvol, umérant et reletant en détall les treize egressions et les sept cambriolages imputés au groupe.

Même si le meurtre de

M. Durou ne paraît pas evolt été prémédité et s'il semble avoir été « accidentellement commis », la grevité de cette effaire dens quelle mesure, en effet, tiendra-t-on compte da l'ectuel débat aur le ràpression de certaines formes de criminelité, permi lesqualles se trouve celle qui est en ceuse à Mont-de Marsan? A Bestivais, récemmant, un mineur a été condemné é mort par un jury de cour d'aseises pour l'egression et le meurtre d'une personne égée. La moyenne d'âge des eccusés de Mont-de-Marsan était, eu moment dee faits, de vingt-cinq ans, celle de leurs victimes de

doublement - en marge de la société », car ils cont en majorité des Gitans. Il en sera tenu compte, maie dans quel sens? Lorsque les vingt-quatre détenue ont défilé, menottes aux mains, pour traverser le rue qui sépare la maison d'errêt du palela de justice, parmi la toule, que contenait un important service d'ordre, quelqu'un s'est écrià à l'adresse d'un « trère » : » Aie confiance en Dieu / - F. C.

D'autre pert, ces eccusés sont

soixante-quetorze ans.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE LA SARTHE

Ces deux médiocres preneurs d'otages qui ont provoqué la suspension d'uu préfet.

Le Mans. - An matin du 3 evril 1975. deux détenus de la maison d'arrêt de Chanmont sortent an compagnie d'un gardien sur le trottoir de l'établissement : corvée de poubelles. C'est dire si l'administration penitentiaire tient les deux hommes pour des mulfaiteurs redoutables... Pourtant, Gny Conlon et Bernard Bendry, vingi-sept ans tous deux, savent saisir l'occasion. Pendant que le garde se penche, les deux hommes le coiffent d'un seau à ordures puis prennent leurs jambes à leur con.

Si le procès, qui a commencé, lundi 20 octobre, au palais de jus-tice du Mans, par la lecture de l'acte d'accusation, plus éloquent que de longs réquisitoires, et par que de longs réquisitoires, et par l'interrogatoire des inculpés, provoque l'intérêt, ce n'est pas simplement parce que les deux eccusés ont, à l'époque des faits, innové en promouvant en quelque sorte un genre nouveau en France: la prise d'otages « aux champs ». Il ont séquestré et menacé de mort, successivement, le maire de Saint-Germain de feuilletons, des « redoutables »? le maire de Saint-Germain de Coulamer (Mayenne) et un habi-

tant de la commune, puis, chez eux à la ferme, les Morin, une famille de Coulans-sur-Gée (Sarthe), le père, la mère et les deux enfants, et enfin plus tard les modele à Chaumont, le voici, au Mans, accusé exemplaire. Certes, Guy Coulon, trop malbonnête pour être aussi poli, fut cependant « un bon petit », l'enfant heureux d'un respectable employé de la S.N.C.F., l'enfant doué, premier de son département au certificat d'internation de la certificat de l'étable de l'étable de la certificat de l'étable de la certificat de l'étable de l'étable de la certificat de la certificat de la certificat de la certificat de l'étable de la certificat de l'étable de la certificat de la certi quatre clients d'une station-service de Mormant-sur-Vernisson (Loiret).

Ce n'est pas davantage parce qu'on pourrait, sans trop l'espèrer, apprendre pourquoi le préfet de la Sarthe, à l'époque M. Jacques Gandouin, fut, après cesévénements, mis en 'disponibilité, en partie pour avoir tenu en public un langage « trop salé », quand un autre, M. Masson, préfet du Loiret et préfet de région, fut, lui, félicité pour avoir sucré l'essence contenue dans le réservoir d'un véhicule mis à la disd'études, premier de son départe-ment aux examens du C.A.P. de

père de famille, et aurait pu le rester. L'interrogatòire d'identité, mené de façon très précise et patiente par le président Ripert, permit d'expliquer pourquoi à un moment, le faible, le colérique, l'intelligent Guy Coulon avait basulé : une rencontre basulé : une rencontre basulé : basculé : une rencontre banale avec une maîtresse, du reste plu-tôt en âge d'être sa belle-mère. Attaque à main armée, les assises de la Haute-Marne et la condamnation à quatre années de prison. Ainsi Bernard Baudry, L'acte Ainsi Bernard Bandry, L'acte d'accusation a cru devoir préciser que « s'il n'était pas en état de démence au moment des faits, su responsabilité était cependant atténuée ». C'est bien en effet l'impression qu'à donnée ou que s'est ingénié à donner Bernard Bandry. Celle d'un personnage inquiétant, presque totalement indiférent ou étranger à son procès.

A un an, Bernard Baudry per-dait sa mère; à deux ans, il était victime d'une méningite tuberculeuse; à quinze ans, d'un

L'essentiel est que ce procès va permettre de cerner un peu misux la personnalité de deux membres d'une race nouvelle de malfaiteurs: les preneurs d'otages. Sont-ils, ceux-ià, de la race des calds >, froids calculateurs? Ne sont-ils pas plutôt des eminables, devenus, dans une escalled e devenus, dans une escalade presque inconsciente et nourrie de mauvaises lectures et de mauvais

Ainsi, Guy Coulon. Il s'est montré ict tellement ermite, si accommodant avec ses accusateurs — « Oui, c'est wui; oui, c'est exact: oui, c'est moi, monsieur le président » — que cela en devensit presque génant. Après avoir été, jusqu'à son évasion, le détenu modèle à Chaumont, le voici, au

accident de moto qui le laissait vingt-deux mois à l'hôpital. L'enfant secret deviendra adolescent fugueur, puis un jenne adulte délinquant, trompant la confiance de plusieurs de ses employeurs et accumulant les condamnations à quatre ans de prison pour avoir multiplié les petits délits.

Guy Coulon la tête, Bernard Baudry le bras. Pauvre tête qui avait établi en prison un plan détaillé d'attaque de toutes les receites postales de France et de Navarre avec la date précise de l'assaut et même le butin es-

De natre envoyé spécial

Point de départ presque » croquignoles-que » de la plus insensée des » cavales » : en un minimum de temps, une soixantaine d'heures, les doux jeunes gens vont accumuler un maximum de crimes : deux holdup dans des bureaux de poste, trois séquestrations — ils prendront au total dix otages - et quatre vols de voitures, le tout à main armés, Itinéraire fou qui de la Haute-Marne

à la Seine-et-Marne, de la Manche à Mayenne, de la Sarthe en Loiret et de Seine-et-Marne à Paris, les conduira, le s medi 5 avril, à 21 heures, devant une ir passa dans le quartier de la Chapelle (dihuitième arrondissement), où les policiers : S.R.P.I. de Versailles finiront par les arrête Itineraire eussi qui leur vaut eujourd'hui : comparatire devant la cour d'assises : la Sarthe, après une instruction rondeme

compté à chaque fois. Pauvre bras qui n'eut d'autre cesse que d'acheter deux cartes postales pour les envoyer au procureur de la République et au surveillant-chef de la prison de Chaumont. Pauvre duo qui, cela le situe parfaitement, avait projeté d'attagoer un plan est un plan — le burean de poste de Nogent-sur-Seine.

Mais, dira Guy Coulon, quand nous sommes arrioés il était 6 h. 2, c'était fermé! » Pigeau pour Coulon), ni p l'avocat général M. Chevalier, la fois accusateur et témoin, pui qu'il participa aux négociation dans la ferme des Morin. C'est curieusement condamner l'ancie préfet de la Sarthe à un excès e silence après l'avoir condamn pour un excès de langage. C'est surtout se priver du témoignas d'un homme suffisamment lucie pour avoir su d'une phrase rési mer toute l'affaire. A l'un d deux n'avait-il pas dit : e 2 feras piquer, eh ! con ! » ?

PIERRE GEORGES.

apir a eu

MILITARY.

DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

La mystérieuse Madame Claude

filles choisies pour leurs divers talenta evec des messieurs eu compte en banque honorablement garanti, est-ce du proxénétisme? S'autorisar é préleyer pour soi-même un pourcentage lixe sur les sommes almablement offertes é ces jeunes filles elmables par ces messieurs par-fole considérables, est-ce, té encore, du proxénétisme ? Avoir. par exemple, en l'espace de trois mois, en 1972, organisé cing cent quinze rencontres d'eprès-midi, deux cent cinquante-cing nuits d'amour hautement tarifé, solvante voyages de week-end, peut-on qualifier cele de proxénétisme? Telles sont les questions euxquelles auront à répondre les juges de la dixseptième chambre correctionnelle de Paris devant lesquels a compart, lundi 20 octobre, Mme Fernande Grudet, plus connue sous le nom qu'elle s'est choisi, en 1968, de Medame

nous sommes arrivés il était 6 h. 2, c'était fermé! » M. Jacques Gandouin n's été cité comme témoin ni par la défense (M° Pollack et Erieri pour Bandry, M° Bocquillon et

Mettre en relation des jeunes

Plutôt menue, le mise distinguée, mais eans éciat, le cheveu châtain coupé court, la visage lisso, pâle et pointu, les lèvres pincées, Madame Claude est digne, sèche et avere de propos. La président l'interroge avec vivacité et ironie, meis brièvement. « Vous êtes surtout une femme d'affaires. volt tous tes lours. L'intérêt est de savoir et vous êtes banaie ou non en relson-du caractère extraordinaire de vos bénéfices. Madame Cleude a reconnu qu'elle toucháit un bénélice sur

les vecations de ses jeunes filles,

alt élé de mèche avec des couturiers qui lui aureient permis de prélever se dime sur les trais d'hebiliament de ses protégées. Voyons, non l », s'offusquef-effe, - ce sersit un songe -.

Mystériouse evant le procès, Medame Cleude la restere eprès cette eudlence bien rapide. Certes, on apprendra qu'elle est née é Angere II. y e cinquantetrois ans, qu'elle e d'abord travattié dane l'alimentation evant de devenir » administrateur de société » dans les années 60. Mais quid de ces temeuses jounes filles et de ces messieurs pour lesquela elle e'entremettait? La procureur baielere d'une phrese - ceux qui associent le bulletin de vote à le fesse » et volent partout des ministree dens l'ombre des elcôves.

M. Claude-Henri Levy, avocat de Madame Claude, rendra presse responsable » de ce toiklore », et le président n'insistera pas. Les clients garderont custi leur mystère. Le procureur requiert une peine sévère et une emende » en rapport evec les bénéfices réalisés ». Mª Brunois réclamera 50 000 frencs pour les Equipes d'action contre la traite des Bianches, partie civile. Le jugement sere rendu

Madame Claude, plus convenable que lamels, gagne aujour d'hul 2770 trancs par mois - dane un emploi de relations publiques dans le prét-à-porter těminin ». Elle proposere même de montrer sa teullie de pale. BRUNO FRAPPAT.

le 3 novembre.

POINT DE VUE

La France et sa

partir du moment où la France e décidé de confler à une école le soin de formar les magistrats chergés de sa justice, elle devait e'attendre à ce qui se

Entrés à l'école comme, ladis, on entrait dans les ordres et pour des evantages malériels é peine convebles, ces jeunes temmes et ces jeunes hommes, surtout dane le mesure où ils ont le passion de leur mission, ne peuvent que mettre la justice et ses dogmes très au-dessus des basses contingences de l'Etat, et ce n'est pas mol qui leur donnerel

On leur reproche, eulourd'hui, de ne pas e'être suffisammant intégrés é un ordre social qu'ils sont censés contribuer à protéger, mais nul ne pareît se poser le question de savoir si cet ordre social est préférable à le notion ebsolue de le justice et même eu rigoureux respect des lole

D'un côté, donc, des magistrats qui dénoncent ce qu'ile nomment une justice de classe, et de l'eutre une sévérité des juges et la dureté des prisone ou, pis encore, le guillotine,

leu confort at leur sécurité. Le débat est le même, puisqu'il s'agit toujours de le justice, mala it impose une très nette distinction entre la justice civile, commerciale ou sociele et le justice dite crimi-

En matiére civile, on ne peut pes ne pas constater que celui qui e des - moyena - eccieux ou financiers est supporter des freis de justice ou des honoraires d'avocats. Ces derniere ne sont pas à blâmer, tia dotvent gagner leur vie. Beaucoup te font chichement. Certains, qui ne sont pas toujours les meilleurs, connaissent de grandes réussites matérielles. Dans l'ensemble du barreau, comme ellieurs, l'argent a contaminé les et les avocets, eux, n'entrent plus dans le profession par vocation d'être des défenseurs. Ce d'anciens, car suivant la très belle formule - sans evocat on peut rendre des arrêts, on ne rend pas le jus-

Le fait est là : en mettère civile il y e, non peut-être una justica de classe, mels une procédure de

classe, ce qui pour les justiciables

par PIERRE MARCILHACY

revient eu même, et les lois sont Impuissantes é redresser ce courant social qui n'est d'alileurs le privitège ni de notre pays ni de notre époque.

tage des pauvres per rapport aux riches est infiniment moine scandaleux. Toul d'abord, la procédure pénale (qui, à l'encontre de le procédure civile, est toujoure du domaine de la loi) est empreinta du souci d'égalité, et le juge est constamment pré-sent pour y veiller. Et puis, le rôle de l'avocat est, en ce domaine, beaucoup moins important qu'en metiére civile, et cela quol qu'en pense t'opinion publique. Cette demière, d'ailleurs, qui est sensible aux condamnations pénales qui sont spectacu-leires, néglige les arrêts civils qui détruisent les ménages, répartissent les responsabilités ou disposent des blens petrimoniaux, et pourtant ce sont eux qui, souvent, modèlent le légialetion du travail, celles des baux à ferme et les problèmes de consnière catégorie de litiges, et comme nous evons dit plus haut, les vres -. les - sans relations -. cont nettement désavantagés devant

les juges les mieux intentionnés. Pour revenir é la justice répres sive, disons que le handicep sociel est certain, blen que parloia Il Joue contre le riche, mais disons aussi qu'il est contrôlé per l'opinion pu blique. Il est souvent aussi, et ce n'est pas mieux, débordà par alle. opinton crott trop souvent qu'il faut répondre à la violence par le ice, et eu crime per t'assassinat

d'autres conclusions et elle amène surtout é une certitude : la criminaillé est pour une large part le fait de la société. Si celle-ci ne s'organise pes autour de principes moreux, sì elle tolère les déborde ments, si elle est indulgente pour les malversations qui réussissent, elle devient impulssante à réprimer, parce que ses décisions paraissent alors ne e'appuyer aur aucune éthique relever de ta ecula opportunité.

En tait, le divorce entre la France et la justice ee eltue exactement à

iustice

Des magistrats veulent dégeger et eppliquer des principes de morale sociale alors que les institutions francalses actuelles y sont allergiques.

voir d'un véhicule mis à la dis-position des deux fuyards.

Le pouvoir judiciaire doit-il étre une force sereine et libre ou bien le magistrature, réputée indépen-dante, doit-elle se limiter à exécuter par celul-ci?

Talles sont les questions oul se posent et se poseront chaque jour avec plus d'aculté. Pour notre part, nous dirons que nous souhaitons l'indépendence totale du pouvoir judiclaire, car aucun pays démocratique ne peut survivre a'il ne croit en sa Justice, et grâces soient rendues aux erreurs des megistrats qui ont mis en tumière la pauvieté de nos conceptions de morele sociale, et que le garde des sceaux comprenne que chacune de ses déclarations est, ou risque d'être, attentatoire é

EN BREF...

 L'affaire « Justice pied-noir » : une dixième inculpation.
 M. Jean-Claude Girousse, premier juge d'instruction à Aix-en-Provence, a inculpé de destruc-tion volontaire par explosif d'édifice public et non-dénonciation de crime, lundi 20 octobre un rapatrie varois, M. Roger Savi-gnoni, cinquante-cinq ans, com-mercant à Pourdieux (Var). C'est la dixième inculpation prononcée dans le cadre ce l'enquête ouverte après les plasticages commis dans le Midi de la France par le mouvement clandestin « Justice pied-noir » (le Monde daté

● Le Comité d'action des pri-sonniers (CAP) annonce que la publication qu'il édite — Le CAP, journal des prisonniers — sera désormais diffusée à 50 000 exemplaires — notamment dans les kiosques — à partir du numéro de ce mois d'octobre (trentième numéro). Le CAP, journal des prisonniers, mensuel édité sans publicité — prix : 2 à \$ francs selon des prisonniers dispersant des prisonnies de la la company de la la pagination, directeur de la publication : M. Jean Lapeyrie, 15, rue des Trois-Frères, 75018 Paris, — a été fondé le 5 décembre 1972. Jusqu'à maintenant, son tirage 5000 exemplaires.

● L'affaire Markovitch. — C'est le 15 décembre prochain que la chambre d'accusation de Paris doit examiner le cas de François Marcantoni, renvoye par M. Jean Ferre, juge d'instruction à Ver-sailles, en vue de sa comparution aux assises pour complicité dans le meurire de M. Stevan Mar-

 A Marseille, un conseiller juridique inculpé d'escroquerie.
 M. Barnard Aubry, premier juge d'instruction à Marseille, a inculpé de détournement de fonds, abus de confiance et escroquerie, lundi 20 octobre, un conseiller juridique, M. Robert Nicolas, accuié à la fer-meture de son cabinet en févuler 1974. De nombreuses plaintes ont été déposées contre M. Nicolas, Le montant de l'escroquerie est éva-loé à 6 millions de francs.

• PRECISION. - Dans le compte rendu du récent congrès des anciens prisonniers de guerre des anciens prisonniers de guerre à Toulon, nous avons indiqué dans le Monde du 21 octobre que le ministre des forces armées du Sénégal avait donné lecture d'un message de M. Léopold Senghor. La lecture de ce message 3 été faite en réalité par le général ldrissa Fall.

(PUBLICITE) INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES.

A l'occasion du 10° anniversaire de la revue OPTIONS (la revue des ingénieurs, cadres et techniciens, publiée. par l'Ugict-Cgt)

LES 36 HEURES **D'OPTIONS**

DU VENDREDI 24 A 17 HEURES AU SAMEDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES

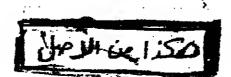
Tour Olivies 78, rue Olivier-de-Serres, PARIS (159)

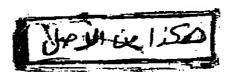
 Des conférences-débats; Une exposition scientifique et technique;

18 croisières de 12 à 44 jours d'octobre à mars à bord de MERMOZ et RENAISSANCE PARIS, MIAME et retour en Jumbo Jet de National Airlines

FLORIDE • MER DES CARAIDES • ANTILLES • MEXIQUE • AMERIQUE CENTRALE • TOUR DE L'AMERIQUE DU SUD et CARNAVAL

Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez-k à votre agence de voyages habituelle ou oux Croisières Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75003 - TEL 266.57.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - TEL 90.81.00 Vous recevrez une documentation débailée.





JUSTICE

PARTIE LES P.M.E. DÉNONCENT LE « CH CONTRO M' Gormain était réquier | LES P.M.E. DÉNONCENT LE « CH MAI D'INSÉCURÎTÉ » ENGEN DOF DAD LES « OBJECTIFS

La publication le lundi 20 ocobre dans le Quotidien de Paris
l'un article critiquant les condiions dans lesquelles M° Jacques
sermain, huissier de justice, a fait
l'objet le 19 octobre 1974 d'un
nandat d'arrêt de M. Michand,
nemier juge d'instruction, exeluté le 19 soût dernier par des
quadrames de la Vienne, a suscité
in communiqué de M. Paul-André
sadon, procureur de la Répulique.

Te texte publié lundi indique:

L'article précité, la déligrance d'un
mandat d'arrêt contre l'un
liute et la mise en détention de
M° Germain ont été régulièrement
d'un et les par le juge d'instruction,
dont les décisions ont été confirmées par la chambre d'accusation
dans le squelles M° Jacques
les la vielles par le juge d'instruction,
dont les décisions ont été confirmées par la chambre d'accusation
dans le squelles M° Germain ont été régulièrement
d'un et les par le juge d'instruction,
dont les décisions ont été confirmées par la chambre d'accusation
dans le squelles M° Germain ont été régulièrement
d'un et les par le juge d'instruction,
dont les décisions ont été confirmées par la chambre d'accusation
dans le strict respect des dispositions du code de procédure penale
telles qu'elles relèvent de la loi
du 17 juillet 1970 iendant à rénprier la général d'arrêt contre l'un
mandat d'arrêt contre l'

Le texte publié lundi indique :
«Un article publié le 20 octopre par un quotidism du matin
ur les poursuttes en cours contre
4º Jacques Gérmain, huissier de
tustice, appelle les observations
mivantes :

n 1) Par respect pour l'indépen-lance des furidictions de juge-gent, le parquet s'interdit tout sommentaire sur les faits soumis su tribunal correctionnel, qui doit sendre son jugement le 4 no-sembre prochain:

> 2) En ce qui concerne les jeux autres poursuiles en cours Finjormation, le secret de l'ins-fruction s'oppose à ce que soient données des indications sur les charges existant contre l'inculpe. » Il est cependant permis d'aj-firmer, conclut M. Sadon, que, contrairement aux allégations de

return the Madage

En dehors même de la polémique juridique sur la légalité de mandat d'arrêt lancé contre M° Germain, force est de constater que près d'un an s'est écoulé avant qu'il ne toit exécuté, alors que l'Anissier parisien pouvait être facilement contacté. On observèra d'anire part que les prursuites empagées coutre M° Germaie (notamment pour vielences et pontantes engages contre Mª Ger-male (notamment pour vielences et faux en écritures) ont retenu Fat-tention de M. Jean Lecanuet, mini-tre de la justice, qui, le 8 esvembre 1974, écrivait à M. Jean-Claude Colli, 1974, écrivait à M. Jean-Claude Colli, aujourd'hui délégué aux énergies nouvelles, dans une lettre dont « le Quotidien de Faris » publie le fac-similé : « La situation de M° Germain avait provoqué l'intervention de mon cabinet depuis plusieux semaines. (...) Fai demandé à mon cabinet de suivre attentivement tous les développements de cotte affaire. »)

DRÉ PAR LES « OBJECTIFS AVOUÉS DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE ».

M. Léon Gingembre, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises (P.M.E.), réclame dans une lettre adressée à M. Lecanuet, garde des sceaux, le dépôt d'un projet de loi « qui, à l'égal de ce qui existe en cour d'assises, permetirait au prévenu de récuser un huse mui en raison

à l'égal de ce qui existe en cour d'assises, permettrait au prévenu de récuser un juge qui, en raison de ses appartenunces, pourrait lui apparaître suspeat en ce qui concerne la saine administration de la justice ».

M. Gingembre justifie sa demande par le fait que a certaines affaires de ces derniers jours » ont montré que des chets d'entreprise risqualent d'être a jugés, contrôlés ou administrés par des gens qui, soriant de leur rôle, affichent des appartenances politiques ou syndicales qui ne permettent plus d'être assuré de leur inportialité ».

« Il se développe actuellement, ajoute M. Gingembre, notamment autour des objectifs avoués du Syndicat de la magistrature, un clémat, qui devient intolérable, d'insécurité pour tous ceux qui assument des responsabilités économiques. »

(En dehers de la requête en sus-picion légitime (article 983 du code de procédure pénale) déji utilisée contre M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthiune, e x1s te coetre les magistrais une faculté de récusation définie aux articles 663 et récusation detinie aux articles ees et suivants du code de procédure pè-nale. L'article 668, 9°, vise en parti-culier a les manifestations asses graves pour faire suspecter son im-partialité ».]

FAITS DIVERS

A Mexico

VINGT-TROIS MORTS ZNIOM UA · DANS UN ACCIDENT DU MÉTRO

Mexico (A.F.P., A.P., Reuter).

— Deux rames du mêtro de
Mexico sont entrées en collision, Mexico sont entrées en collision, lundi 20 octobre, provoquant la mort de vingt-trois personnes; cinquante-cinq autres ont été plus ou moins grievement blessées, mais la police estime que le nombre des victimes risque d'être plus important, les opérations de secours n'étant pas encore terminées.

Les causes de l'accident n'ont pas encore été déterminées et le président Luis Réheveiria a ordonné la constitution d'une commission d'enquête. Il a, d'autre

mission d'enquête. Il a. d'autre part, décidé de faire attribuer une indemnité d'environ 8 000 dollars (35 000 francs) aux familles des victimes.

des victimes.

C'est le premier accident grave qui se produit dans le mêtro mexicain depuis son inauguration en 1969. Fonctionnent seion un système de pilotage automatique, il a été construit avec l'aide technique et financière française, ger ce genre de voitures aux Vingt-Quatre Heures du Mans. et transporte quotidiennement environ un million de passagers.

SPORTS

AUTOMOBILISME

La nouvelle réglementation des Vingt-Quatre Heures du Mans Le public a eu gain de cause

Motor Sport Association) et NASCAR (National Association) for Stock Car Auto Racing). Il s'agit d'une bonne initiative de l'ACO. Ce sont ces bonnes grosses voiturds, lourdes, puissantes (350 kilomètres-heure), qui attisent le plus grand uombre de spectateurs aux Etats-Unis.

L'ACO a aussi relevé le montant giobal des prix et primes (700 000 F) et prèvu des gardefous pour éliminer les pilotes pen expérimentés qui créant parfois in danger inutile sur la piste du Mans. Dans le même esprit, une restriction à été apportée à l'engagement des voltures qui ont fait leur temps. Na seront désormais acceptées que les voitures qui ont fait leur temps. Na seront désormais acceptées que les voitures dont la construction est postérieure an le janvier 1972. A propos des reparations, liberté est donnée de remplacer dynamos, alternateurs, hattarles, suspensions, freins, directions, etc., alors qu'en revanche il us sera plus possible de changer blocs-moteurs, culasses, carters, etc. Toutes choses qui vont dans le bon sens de la règlementation du sport antomobile et qui relèvent de la logique et du souci de la sécurité.

Il reste à connaître l'accueil que les constructeurs réserveront à ce nouvean reglement. Puisque le public souhaite voir des voitures qui sortent de l'ordinaire, le succès du Mans dépendra en definitive de l'intérêt manifesté par ceux qui peuvent on venlent engager ce genre da voitures aux vinet courte le uvers du Mans Les représentants de l'Automobile Club de l'Ouest (ACO), organisateurs des Vingt-Quatre Heures du Mans, ont présenté dans ses grandes lignes, le 20 octobre à Paris, le règlement de leur prochaine éprenve (13 juin 1976), étant entendu que quelques points de détail pourront encore être modifiés. Pour l'essentiel, il apparaît que l'ACO a tiré les conséquences de l'échec des. Vingtuatra-Hauras 1975, lié à orientation qui avait été choisie. Fest en fin de compte le public in a tranché en manifestant eu d'intérêt à une réglementation qui tendait à éliminer professivement le type de voitures Les « monstres »— qui a santé de tout temps, le succès es Vingt-Quatre Heures. Fort et avertissement, l'ACO a imanié complètement son règlement en le libéralisant à souhait.

imanie complètement son règle-ent en le libéralisant à souhait, telle sorte que, pour 1976, utes les catégories de voitures nœmées par ce genre de course urront être engagées au Mans, choix impliquait que l'ACO nonce à l'un ou l'autre des nou-aux champlonnats du monde il seront disputés en 1976. Mais Mans, semble-t-ll, peut se sser de ces compétitions dont venir, faute de concurrents de emier plan en uombre suffisant, t d'allieurs incertain.

t d'ailleurs incertain. La limitation de consommation

d'ailleurs incertain.

La limitation de consommation carburant instaurée en 1975; supprimée. Beaucoup y vernt la fin d'una tentative démagique et irréaliste. Quelques-s regretteront que ceux qui alent retenu cette solution itent pas en la possibilité de montrer à l'usage, la bien-foudé. Fexpériance.

Sont invitées à participer aux hgt-Quatre Heures du Mans ; voitures de course biplaces reupe 6) équipées da moteurs course da 3 litres ou de moira de séria de 5 litres; les litres; les litres (groupe 4), les voitures tourisme (groupe 4), les voitures da grand urisme (groupe 4), les voitures da grand tourisme de projection (GTX), les voitures de and tourisma prototypes (GPT), y ajoutent les voitures da touma à l'américaine des chammants IMSA (International

36 HEUR

HEURS SIM

UN SPORT A L'AUTRE

D OPTIONS ILIARD. — A Buenos-Aires, le Français Francis Connesson a pagné le championnat du mondo au cadre 71/2 en battant en finale l'Argentin Girves par 300 points à 150 en lix reprises.

JGBY. - Richard Astre et Elchenique feront leur entrée en équipe de France à l'occusion tu second test-match contre les Argentins samedi 25 octo-core à Paris. Le XV de France bre à Paris. Le XV de France aura la composition suivante Droitecourt : Pécune. Beriranns. Etchenique. Dubertrand ; (o) Romeu. (m.) Astre (cap.) ; Rives. Bastiat Skrela : Palmié. Haget ; Paparemborde. Paco. Cholley. Remplaçants : Yach-vili, Azarète, Péron. Fouroux. Badin.

DILEY-BALL La Pologne, la Yougoslavie, l'U.R.S.S., la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et Bulgaris, la Tchécoslovaquie et la Roumanie chez les hommes. la Hongrie, la R.D.A., PUR.S.S., la Bulgaris, la Tchécoslovaquie et la Pologne chez les dames participeront au tournot final des championnats d'Europe de volley-ball à Belgrade. Au cours de la phase éliminatoire, la France Sest classée quatrième de son groupe, derrière l'UR.S.S., la Bulgarie et la R.D.A.

FRANÇOIS JANIN.

Parce qu'aujourd'hui, votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tont savoir. Tout? Non... mais tout ce qui eujourd'hui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'e fait pour vous. Elle a selectionné, synthétisé, pro-grammé les idées et les faits dont Thomme moderne doit faire son bagage. A la base de ses travaux : ussances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historiens, géographes, philosophes... A la base de son efficacité: une

méthode inédite qui vous permet de choisir vous-même le degré de comaissance ouquel vous souhaitez parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez dans les laboratoires des plus grands chercheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus-grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les arts et les lettres... Chez yous. Sans quitter yotre meilleur fauteuil. Et quand vous le voulez : 24 heures sur 24.



Mon code postal et me ville : à retourner au Club Français du Livre 7, rue Armand Moisant 75754 Paris Cedex 15

Sema - Sélection

expert marketing touristique

Le Ministère d'Etat chargé du Tourisme d'une République africaine souhaite s'associer pour une durée de deux ans environ un expert de haut niveau qui participera à la définition du produit touristique de ce pays. L'intégration de tous intérents organismes concernés par ce problème et coordonnera les efforts de promotion sur les différents marchés : vacances, circuits, affaires, congrès. Le candidat souhaité devra avoir l'expérience des méthodes de Marketing dans ce domaine, il devra faire preuve de besucoup d'initiative et établir des relations eu plus haut niveau dans les secteurs public et privé. Rémunération élevée.

(Réf. 8856 M)

expert engineering hôtelier

Le Ministère d'Etat chargé du Tourisme d'une République africaine recherche pour une durée de deux ans environ un Architecte-Ingénieur spécialiste de l'Industrie hôtelière. Il dèvra faire l'analyse technique des projets hôtelière et touristiques du point de vue investissements, appeis d'offre, nermes et procédures, coût des projets, techniques employées. Il travaillera au sein de le Direction des Aménagements Touristiques et sera appeié à former une équipe d'experts qui le secondera. Il devra être bilingue anglais-français et avoir une grande habitude des relations de haut niveau, Rémunération élevée. (Réf. 8857 Mi

directeur financier

180.000 }

Une Société de services, fillele française d'un groupe industriel eméricain très diversifié, recherche pour son siège perisien un Directeur Financier qui, sous l'eutorité du Directeur Général et avec une petite équipe, assurera, outre les missions spécifiquement financières et comptables, les fonctions administratives et de personnel. Un poste à ce niveau de responsabilité ne peut intéresser que des candidats pratiquant depuis cinq ens eu moins des méthodes de gertion financières anglo-exxonnes et ayant le potentiel suffisant pour progresser eu sein d'un groupe en plein développement. Ce poste conviendrait à un homme de 35 ans minimum, diplômé d'enseignement supérieur, sortent si possible d'une Business School américaine et capable de s'intégrer dans une embiance multinationele. Une parfeite connaissance de l'apolais de s'intégrer dans une embiance multinationele. Une parfeite connaissance de l'anglais est indispensable. (Réf. 10068 M)

chef service engins

Un Groupe très important, développant ses activités dans des domaines industriels Un Groupe très important, développant ses activités dans des domaines industriels très diversifiés, étoffe ses structures et cherche à pourvoir pour l'un de ses principeux Centres d'exploitation minière (Zouerate), le poste de Chef du Service Engins. Responsable devant le Chef du Département Electromécanique (et pouvant le remplacer durant ses congés), il sera chargé, avec une équipe de 38D personnes et dens le cadra d'Impératifs budgétaires stricts, de le meintenance d'un parc important d'engins de T.P. de capacités diverses. Cè poste conviendrait à un ingénieur électromécanicien (AM ou équivalent) ayant eu minimum 6 ans de pratique dans un poste similaire. La connaissance de l'Anglais est nécessaire. La rémunération substantiels (logement agréable, véhicule de foection, etc.).

directeurs régionaux

Une importante Société de services dans le domaine des loisirs recherche trois Directeurs Régionaux pour la Nord, Peris et la région Rhone-Alpes, susceptibles d'assurer le gestion edministrative et commerciale d'une agence totalement autonome. Une solide expérience dans le vente de services, de produits financiers ou d'immobiller, dans l'enimation d'une équipe de vendeurs, ainsi qu'un bon sens des relations publiques sont indispensables. (Ref. 10088 M)

ingénieur organisation

120.000 F

Un Groupe de moyenne importance a besoin, pour faire face à sa croissance, d'un Organisateur interne rattaché à sa Direction Générale. Cet ingénieur confirmé eura à étudier et à mettre en place, directement dans des unités de taille moyenne, des procédures et méthodes sur les plens technique et edministratif, destinées à renforcer l'efficacité de fonctionnement et les performances des usines. Il s'agit d'un poste stable avec des missions de longue durée dans des unités relativement groupées géographiquement. L'ingénieur recherché doit avoir une expérience pratique dans des domaines étendus (Commercial, Ordonnancement, Stocks, Productivité, Comptabilité Analytique, etc.), car Il travaillara seul ou directement avec des éventuels correspondants dans les établissements. Le poste implique des déplacements de courte distance, de durée limitée et une résidence en province. distance, de durée limitée et une résidence en province.

ingénieur organisation production France-Etranger

Le Département Entreprises et Développement de la SEMA (Metra International) recherche un Ingénieur, de formation Grande Ecola, ayant exercé pendant plusieurs années des responsabilités dans le domaine de la Production (gestion, méthodes, personnel). Le candidat, qui se sentira attiré par le métier da consell dans l'organisation de la production, la gestion et la formation des hommes en milieu industriel, doit également parler couramment l'anglais. Il ecceptera des missions de moyenne et de longue durée à l'étranger.

ingénieur manufacturing

55.000 ‡

Un Groupe pétrochimique international recherche pour son importante usine en Nor-mandie de jeunes ingénieurs diplômés AM, ICAM et ECAM pour leur proposer des postes en maintenance, services techniques, expleitation. Le connest indispensable. Les possibilités de carrière sont intéressactes.

chef de publicité

Le candidet aura une expérience de deux à quatre ans dans une grande agence de publicité ou chez l'annonceur notamment dans les produits de grande consommation. La connaissance de l'anglais est indispensable. Le poste est à pourvoir rapidement et constitue une excellente opportunité de développement pour un candidet dynamique.

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge Tél.:657.13.00 (120 lignes groupées)

Les effectifs des disciplines scientifiques et médicales seraient seuls en progression

Combien y aura-t-il d'étudiants dans les universités cette année ? Alors que la rentrée universitaire est proche — sinon déjà faite dans certains secrétariat d'Etat aux universités de répondre précisément à cette question. On avance le nomhre de 800 900, contre 750 000 à la rentrée 1974. Mais, en fait, les informations actuellement diffusees sont peu significatives, puisqu'elles portent sur les inscriptions en 25 septembre darnier, soit sur 350 000 étudiants seulement.

Si l'on tient compte de ces statistiques incom plates, on peut cependant noter quelques grandes fendances dans la répartition des nouveaux étu-diants. Il apparaît, notamment, que le flux d'entrée dans les universités est stable, puisque le nombre de premières inscriptions n'augmenterait que de 2,2 %. Cette progression correspond à l'augmentation (2,5 %) du nombre des bacheliers, conséquence de l'accroissement du nombre de bacheliers e techniques . Encore faut il noter que l'évolution du flux d'entrée indiquée par le secretariat d'Etat ne tient compte ni des unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de pharmacie, ni de l'université de Paris-VIII Vincenn ni de l'Institut d'études politiques de Paris. Ce qui attenue encore la signification des statistiques fournies.

La relative augmentation du nombre de uouvenux étudiants, en outre, affecte fort inégalement les différentes universités d'une part les disciplines d'autre part Le flux d'entrée serait ainsi prés de deux fois plus important dans la région parisienne qu'en province.

Par disciplines, la stabilité déjà constatée

Les nouveaux critères d'attribution des crédits

Répartir plus équitablement la pénurie?

Répartir plus équitablement C'est en partie en fonction de ces les crédits entre les universités, programmes que seront attribués favoriser l'impovation, telles sont les deux idées qui ont provoqué une révision des cri-tères d'attribution des crédits de développer une comptabilité d'Etat, décidée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat selon des projets précis. Pierre Soîsson, secrétaire d'Etat eux universités. Mais cette nouvelle répartition, dans un ntexte de pennrie financière. peurrait se traduire, peur certaines universités, par des

M. Jean-Pierre Soisson a choisi assez habilement de demander aux universités elles-mêmes à quelle sauce elles voulaient être mangées : les présidents d'uni-versité ont été invités à présenter des « programmes de reploiement et de développement », c'est-à-dire les innovations (nouveaux ensei-gnements, nouveaux diplômes) qu'ils entendent mettre en œuvre et éventuellement les suppressions qu'ils envisagent dans des domaines peu suivis par les étu-diants ou jugés moins conformes à la vocation de leur université.

cette politique est aussi « volontariste », dans la mesure où
elle tient plutôt compte du
« dynamisme » ou de la « compétitoité » de chaque université que
des hesoins imcompressibles qui
sont des poids morts pour l'innovation. L'attribution de crédits
« sur programme » correspond
d'eilleurs à l'esprit et à la lettre
de la loi d'orientation de 1968.
Une commission, composée d'universitaires, de fonctionnaires des
finances et de dirigeanis d'entrepuise, avait souhaité que leur proportion ne dépasse pas 5 % (le
Monds du 2 juillet 1975), alors
que le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la reque le consen national de l'ensei-gnement supèrleur et de la re-cherche (C.N.E.S.E.R.) suggéralt, en 1972, qu'elle fût progressive-ment portée à 40 %. M. Soissou semble a'orienter vers une solu-tion médiane.

Les subventions « par tête »

A côté des crédits spécifiques, le secrétaire d'Etat veut mettre en place avec le budget 1976 une nouvelle procédure de répartition des moyens entre les universités. des moyens entre les universités. Actuellement (depuis 1972), les universités reçoivent une subvention forfaitaire par mêtre carré, destinée à l'entretien des bâtiments, et deux subventions « par tête » d'étudiant, l'une identique pour toutes les disciplines et l'autre variant de 1,4 pour le droit à 15,3 pour les sciences exactes. Les études faites aussiblen par la commission citée plus haut que par une équipa technihaut que par une équipe technique du secrétariat d'Etat ont conclu au caractère arbitraire et

Le nombre des étudiants ins-crits (que les universités ne par-viennent d'ailleurs pas à déter-miner exactement) ne veut pas dire grand-chose. Certains abandonnent en cours d'année, alors qu'ils sont toujours pris en compte pour le calcul des subventions. D'autres, appartenant aux gran-des écoles, sont inscrits d'office mais ne participent pas à la vie de l'université. Il est apparu, en-fin, que plus des trois quarts des dépenses des universités sont in-dépendantes de la présence ou non d'étudiants dans leurs murs.

M. Soisson a donc décidé d'élides subventions. C'est aussi une culier une revalorisation du droit façon d'enlever un argument de et de la pharmacie.

poids au ministre des finances, celui-ci faisant volontiers alhision aux « étudiants fantômes », pour rogner sur les dotations...

programmes que seront attribués les crédits pour 1976. Le sens général de la politique du secré-Le critère lié à la surface des locaux sera conservé : les uni-versités recevront, en 1976, la somme de 47 francs par mètre carré (contre 46 francs en 1975) carre (contre 46 francs en 1975)
pour l'entretien, le chauffage et
le nettoyage des bâtiments (plus
0.40 franc par mètre carré de
surface non bâtie, c'est-à-dire
pour la voirie et les espaces
verts).

Le critère du nombre des étu-diants n'est toutefols pas exclu : il est repris indirectement à tra-vers le taux d'encadrement pédagogique et administratif. Il appa-rait, en effet, qu'il existe des seulls en ce domaine : mille trois setilis en ce domaine : mille trois cents étudiants en lettres classi-ques doivent avoir autant de professeurs et d'assistants que mille cinq cents. C'est ce « taux d'encadrement », correspondant, selon les disciplines, à différents niveaux d'effectifs, que les servi-ces du secrétariat d'Etat se sont efforcés de calculer. Pour cela, ils ont, en quelque sorte, fait une entrees de calculer. Pour ceia, ils ont, en quelque sorte, fait une «photographie» de la situation dans toutes les U.E.R. par l'envoi de questionnaires détaillés dont les réponses unt été exploitées par ordinateur. Ils ont constitué, se-lon le nombre d'étudiants, des «familles» de disciplines et d'uni-

versités et relevé les seuis et les zones de plus grande fréquence pour les taux d'encadrement péda-gogique (qui comprennent aussi blen les postes fixes d'enseignants que les heures complémentaires). En sciences, par exemple, ce taux est plus élevé pour les c familles » de 0 à 2 000 étudiants que pour celles de 2 000 à 4 000 étudiants; mais il progresse très nettement pour les c familles » de plus de 4 000 étudiants (en milles » de 4 000 étudiants (en milles » de plus de 4 000 étudiants (en milles » de plus de 4 000 étudiants (en milles » de 4 000 étudiants (e

miles » de plus de 4 000 étudiants (en raison du nombre: des chercheurs). En lettres, au contraire, le taux d'encadrement est strictement décroissant quand on parcourt les trois « familles » : 0 à 1 500, 1 500 à 4 500 et plus de 4 500 étudiants. On parvient ainsi à obtenir, pour chaque université, un taux d'encadrement pédagogique normalisé. La même opération a été réali-

sée pour l'encadrement adminis-tratif et technique en s'appuyant non plus sur la notion de « famille » mais sur celle de « structure » de l'université (monodisciplinaire, bi. tri ou quadridisciplinaire) et sur sa faille. C'est la somme des enca-drements ainsi normalisés en per-sonnel enseignant, administratif et technique ent devreit execti conher enseignant, administratif et technique qui devrait consti-tuer pour chaque université l'unité de compte permettant de calculer la subvention à laquelle elle a droit.

Réduction des disparités

Les présidents d'université se retrouvent ainsi, bon gré mal gré, dans la situation des contribus-bles auxquels on indique la mé-thode qui a servi à établir leurs ignates.

Des « simulations » sont orga-nisées actuellement au secrétariat d'Etat : elles font apparaître une réduction des disparités ex-cessives que produisait l'ancien système de répartition entre les diverses disculpines et en parti-

De toute façon, l'application de ces nouveaux critères respecterait la règle dite du « butoir », qui vent que, pour chaque univer-sité, les crédits de fonctionnement ne soient pas inférieurs à ceux de l'année précédente.

M. Soisson serait-il parvenu à etablir, enfin, combien cotte ce produit, dont la valeur paraît pourtant difficilement mesurable, et qui s'appelle l'enseignement? Même si cela était, il faut ranpeler

compte au moins antant que la façon de le répartir. Le secrétaire d'Etat a indiqué devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale que cette somme augmenterait de pius de 15 % en 1876. Mais, si l'on tient compte du crédit spécial de 64 millions de francs accordé au cours de cette année, et qui a sans doute évité l'asphyxie à de nombreuses universités, l'augmentation réelle ne sera en 1876, que de 10 %, par rapport à 1975, comms le faisait remarquer M. Le Pensec, rapporteur de cette commission.

En francs constants, il est donc difficile de parler d'une véritable.

En francs constants, il est donc difficile de parler d'une véritable e progression » des crédits de fonctionnement des universités. Ne s'agira-t-il pas plutôt, en 1976, de « répartir la pénurie » suivant des crières plus « fins » tout en encourageant la compétition entre les universités ? Le Syndicat national de l'emacignement supérieur a beau jen d'ironiser, dans un communiqué, sur l'invite de M. Soisson aux universités de se préoccuper davantage de la « qualité », que de la « quantité » de leurs activités : « N'en viendra-t-on pas, un jour, à une répartition des crédits inversement proportionnelle au nombre des étudiants accueillis ? »

M. René Maurice, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau), estime de la même manière qu'ou phandenne un gritter invent des

estime de la même manière qu'ou abandonne un critère simple et objectif de nombre d'étudiants), au profit d'un critère plus compliqué qui pourrait, en définitive, jouer le rôle, d'une sélection déguisée. Ainsi, de l'université de Vincennes (Paris-VIII), dont les inscriptions sont passées, cette année, de 22 000 à 30 000 (selon l'université), et que le critère du taux d'encadrement pénalisera nécessairement. estime de la même manière qu'ou nécessairement.

Les universités, n'ayant plus d'intérêt financier à accroître le nombre des inscriptions, ne scront-elles pas tentes, pour sur-vivre, de limiter celles-ci?

DOMINIQUE DHOMBRES.

A Lille

LES « BIZUTHS » SONT ACCUEILLIS SUR LE CAMPUS

(De notre correspondant.)

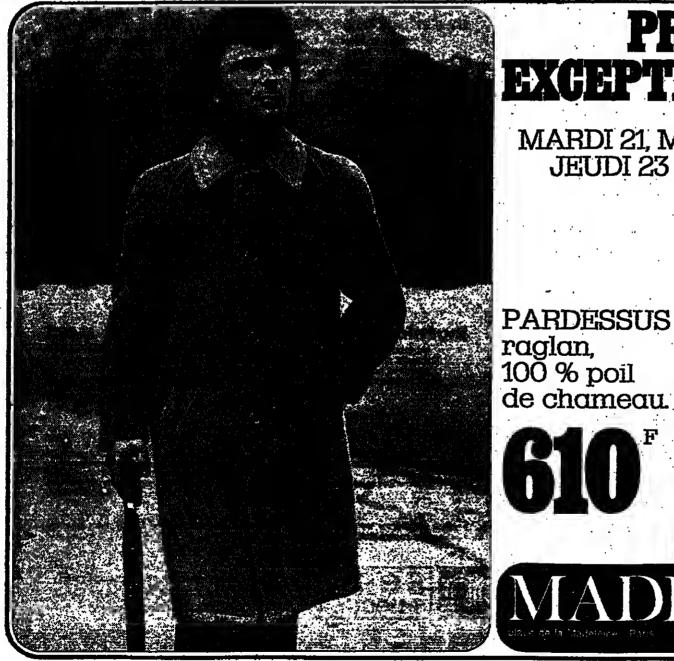
Lille - La cité scientifique de Villeneuve - d'Asco, à quelques kilomètres à l'est de Lille, c'est un vaste terrain plat, des constructions sevères de bétoe, très especées, quelques rubans de mecedam et des rangées d'arbres qui ont bien du mai à lycée, mille cinq cents leunes vont cette semaine s'insérer dans les rousges complexes de l'université des sciences et techniques,

Jusqu'alers le campus semblait en monde étrange et inquiétant pour le « bizuth » qui facilement e'y « paumait ». Cette - rentrée 1976 marque un tournant : le lycéen y est accuellit. Il sait délà comment fonctionne l'université. Il e pu rencontrer ses professeurs et ses camarades et se situe un peu mieux fece aux cinq « DEUG » qui lui sont proposés. Tel e été l'objectit, en grande partie atteint, de le semaine « ecoueil; information, orientation - qui e eu lieu du 13 au 18 octobre.

Cette semalne e été préparée des le mois de janvier 1975 par une journée d'information qui e réuni environ cent cinquente pro-fesseurs délégués à l'information des lycées et conseillers d'orientation de le région eu mois de lévrier, l'université organisait des 🖠 lournées «portes ouvertes» mille six cents élèves des classes terminales et parents sont venu « voir ». Enfin, en juillet et se tembre, toue les nouveaux pr crits put été recus et conser. crits ont été reçus et consegue-

La semeine. d'eccuelble

venait en conclusion de cestac naissance de l'université le DEUG, nature et erganisation d diant et entin les débouchés Cerrefours pour le répartition de fannée, visites d'usines eu de grands équipements (un aérode la ville nouvelle où se trouve le campus, leisirs divers, y com na vit loutefols que le venue avant qu'ils ne



MARDI 21, MERCREDI 22 **JEUDI 23 OCTOBRE**

> non représentés CHEMISE polyester melange. poignets mixtes. Blanc, ciel, ivoire, rose ou opal PULL-OVER laine d'agneau,

COSTUME 3 pièces pure laine, 2 poches plaquees,

encolure V. 8 coloris.

petit caviar, châtaigne ou vert ofive.



Bits

ITIE

aperavant se rairouve en droit, sinci qu'en

riences économiques, où il y avait en au confraire ne forte progression l'en dernier.

Les latires, même si elles attirent encore de ombreux étudiants, enregistrent cette fois, après hadeurs années de stagnation, une hairse de % du nombre de nouveaux inscrits. Cette baisse emble particulièrement sensible en lettres clasques et modernes et en géographie, tandis que s sciences humaines connaissent un succès non igligeable. Cette évolution est à rapprocher de a diminution progressive du nombre de becheers de la série A (philosophie lettres).

A l'inverse, les sciences et la médecine enre-Istrent une progression assez remarquable : 5 % our la pramière discipline, 12 % pour la seconda, accroissement du nombre de bacheliers acientifiques (serie C notemment) n'est pas étranger à catte evolution. Le flux d'entrée en médecine est ependant un phenomène nouveau, puisque l'instauration d'un système de sélection avait entraîné Yan dernier une stagnation, voire, dans certaines universités, une diminution, du nombre d'inscrits en première année. À moins que les estimations du secrétariat d'Etat ne soient pas confirmées par les statistiques définitives...

D'antre part, un certain mystère plane sur les études de pharmacie, L'an dernier, le nombre des premières inscriptions avait augmenté de façon speciaculaire, en contrecoup précisément de la sélection en médecine. Cette année, le segrétariat d'Etat aux universités, sous prétexte de statistiques encore incomplètes, ne se risque pas à cal-culer l'évolution des inscrits dans ces disciplines. Mais alors que les statistiques dont on dispose

pour l'instant ne font pas apparaître d'évolution notable, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat, a déclaré, il y a quelques jours (1), qu'il constatait une augmentation de plus de 30 % des inscriptions en première année de pharmacie. On precise è ce propos au secrétariat d'Etat que les diverses U.E.R. de pharmacie ont établi des listes d'attente et qu'il n'est pas possible de savoir combien d'étudiants ecront en fait ecceptes.

Les universités continuent d'autre part de crier famine. Périodiquement, leurs présidents et Isurs conseils alertent l'opinion publique en se déclarant » au bord de la faillite », faute de credits de fonctionnement. Ce sont ces derniers qui font, en effet, l'objet des demandes les plus pres-santes et non plus, comme il y a quelques années. la construction de locaux ou la création de postes d'enseignants.

POINT DE VUE

La règle du quorum, contrairam

à ce qui a pu être dit lors des dé-bats parlementaires de juin dernier,

e'eppliquait eux élections eux conseils d'université. Simplen

comme chacun peut l'imaginsr, elle

était sans effet pratique : les étus aux conseils d'onités d'enseignement

et de recherche accomplissant dans une forte proportion, très supérieure

à 60 %, leur devoir électoral pour pourvoir eux alèges des conseile

d'université. Dès lors, sauf cas particuliers, tous les sièges réservés

eux étudiants dans ces demiere

Cet effel du système législatif éta-

bli en 1968 e été jugé enormei et le règle juridique e été modifiée. Aux termes de la loi du 4 juillet 1975,

le nombre d'élus étudiants aux

conseils d'université sera dorénavant

rédult si 50 % au moins des étudiants Inscrits n'oni pes voté eux élections initiales aux conselle des unilés d'en-

selgnement et de recherche. Ainsi,

de manière très surprenante, le

résultat d'une élection sera condi-

tionné par la participation électorale

à une eutre élection. Imagine-t-on le réduction du nombre des sièges

cénetoriaux effectivement pourvus eu

cas où les élections municipales susclieraient peu d'engouement ? C'est,

on an conviendra, une disposition

originale qui s'écarte ebsolument de

le logique du scrutin à deux degrés telle qu'on le connaissait jusqu'alors.

Mais eurtout le réforme législetive

entraînera des conséquences sé-

l'édiction du décret d'epplication,

d'ores et déjà apprécier. A partici-

pation électorale constante, le conseil

d'une université qui compreneit en

1975 vingt et un membres étudients

n'en « eccueillera » plus en 1976 que cinq. Ainsi évolue l'expérience tentée

en 1968 après un mois de mei où

e'était exprimée l'aspiration à l'inté-

gration des enseignants et des étu-

diants dans une communeuté hu-

Réduire, voire supprimer le repré-

sentation étudiante dans les conseils du fait de l'abstentionnisme électoral

Important est eberrant. Plutôt que de

sanctionner ti conviendrait de com-

prendre. Et avant tout pour compren-

Savoir d'abord, ou se souvenir,

que l'inscription eur les listes élec-

torales est automatique et liée à l'ins-

cription à l'université. Que de ce

fait, au moment de l'élection, de nom-

braux « inscrits » ont délà disparu

de l'université du fait de l'abandon

ctalement en certaines années d'étu-

des de certaines disciplines, le pour-

centage de votants par rapport aux

inscrits est dapourvu de significa-

Se souvenir aussi que nombreux

sont les étudiants à exercer parallè-

lement à leurs études une activité

gues des anciens paysans-ouvriers,

sentent moins concernés par l'Insti-

admettre que la perte de foi à l'égard

générale même dans le cadre poli-

tique, se retrouve dans les universi-tés ? Celles-ci, par la variété des

disciplines qu'eiles regroupent, par

férentes catégories de membres, par

la complexité de leur organisation

sont devenues des « machines » au ement assez lourd. En ce

l'importance numérique de leure dif-

se débattant dans leurs problèm

matériels et d'emploi du temps,

tution universitaire.

du système repres

nnelle et que ces bomolo

ntatif, abso

des études. Qu'en conséqu

dre, de connaître:

es que l'on peut avent même

conseils leur étaient attribués;

Quaire universités sont particulièrement touchèes, L'université de Provence (Aix-Marseille-I) s'estime » à bout de ressources » : les crédits de fonctionnement des services généraux et de plusisurs unités d'emeignement et de racherche (U.E.R.) sont épuisés. L'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) n'a pu voter son budget 1975. qui a été ordonnance par le recteor, » Celui-ci n'a pu seconzir les services généraux qu'en etrangiant les laboratoires de recherche, dont certains devront fermer, et en limitant les enseignements de troisième cycle qui leur sont liés », affirme son président, M. André Herpin. Paris-VII, mal dotée à l'origine en personnel de service, connaît également une rentrée difficile, et à Clermont-Ferrand la rentrée a été retardée en leitres.

(1) La Groiz du 15 octobre.

'Ine année de cinq à six mois...

L'année universitaire est-elle cop courte? A-t-elle tendance à la rétrectr comme une peau de hagrin entre la mise en route écessairement lente de l'auconne et les exemens dévoreurs e temps et d'énergie de mai et e juin? Tout compte fait, et ei on enlève la double quinzaine de gcances de Noël et de Pâques, il e reste aux étudiants que cinq six mois de travail effectif. Les niversitaires répondent en invonant les nécessités de la recherhe : les dernières semaines de été et les premières semaines de automne sont traditionnellement les pénodes où les thèses « avanent », où l'on « rédige ». Mais organisation des études univertiaires doit-elle être faite seulement en fonction des besoins des assignants? Et tous les univerdiaires sont-ils vraiment des hercheurs?

Un décret, toujours en vigueur, le 1959, fixe au 1º octobre et au 10 juin le début et la fin de l'an-née universitaire. Mais, avec l'au-momie accordée en 1968, les uni-rersités décident elles - mêmes, à l'intérieur de ces limites, leur propre calendrier. Elles doivent sim-plement respecter un certain contingent d'heures par discipline. Ainsi, la durée totale des enseigrements ne doit pas être, par gremple, inférieure, au niveau du DEU.G. (Diplôme d'études uni-ersitaires générales), à sept cents seures dans l'année pour les scienes humaines, neuf cents pour le roit, mille cent pour les sciences t sept cents pour les lettres. Les sures de greve doivent-elles être mplacées quand elles entament

ce contingent? Il n'y a pas de doctrine claire à ce sujet. Le temps n'est plus, néanmoins, où les premiers cours de la Sor-bonne commençaient allégrement vers la mi - novembre, parmi les manteaux et les cache-nez de laine. La machine universitaire, d'une façon générale, a tendance à se mettre en marche plus tôt qu'elle ne le faisait avant la loi d'orientation. Le rumeur sur une traite des militaires en marche plus tot qu'elle ne le faisait avant la loi d'orientation. Le rumeur sur une C Daresse a scorne des universi. taires est donc, sur ce point, mal fondée.

La plupart des universités de province commencent à fonctionner à la mi-octobre. La rentrée a lieu souvent en deux temps, les étudiants en premier et deuxième cycle devançant ceux de troisième cycle, qui ne font leur apparition que fin octobre on début novembre. Les scientifiques et les médecins rentrent plus tôt : le 6 octobre à l'université Pierre et-Marie-Curie (Paris-VI), et même, un record, le 1º octobre à Paris-Sud (Paris-XI). Les « littéraires » sont plus tardifs : à Paris-VII ils ne commencent à travailler que le 20 octobre pour le premier et le deuxième cycle, et le 3 novembre pour le troisième cycle. La plupart des universités de

Les couloirs déserts.

En revanche, la « rumeur » est peut-être plus justifiée en ce qui concerne la fin de l'année uni-versitaire. Les cours sont très nettement désorganisés dès le mois de mai par la présence de nombreux enseignants aux jurys de toutes sortes de concours et d'examens. Ils pourraient théo-

riquement reprendre en juin, une fois passée la grande vague des écrits, mais l'inertie du système et la difficulté d'informer et de et la difficulté d'informer et de convainare tout un monde d'éudiants et d'enseignants, dans le labyrinthe universitaire, que tels travaux pratiques aumont cette fois effectivement lieu, font qu'ils reprennent en fait assez rarement. Les enseignants contemplent leurs piles de copies à corriger, les étudiants bachotent, les plus privilégiés partant achever de rédiger un mémoire à la campagne.

ver de rédiger un mémoire à la campagne.

La plupart des présidents d'université seraient bien en peine d'indiquer à quelle date les cours ont réellement cessé. Il ne reste plus bientôt dans les couloirs déserts que les malheureux qui ont été désignés pour faire passer les craux du CAFES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire) et de l'agrégation. Ils ne bronzeront que fin juillet.

Le flou artistique

Ce ne sont donc pas les nécessités de la recherche, mais bien pintôt une certaine hypertrophie — malgré l'in et an ration du « contrôle continu » — du temps consacré aux examens et concours qui tend à raccometr la durée

qui tend à raccourcir la durée de l'année universitaire. Le système lui-même est-il effi-cace? On pent en douter, quand on voit, par exemple, certains sa-lariés venus à l'université pour acquérir une formation supplé-mentaire ou simplement par curiosité intellectuelle, comme c'est le cas pour la psychologie, les sciences humaines cliniques... et qui ne s'accommodent pas très bien de cette béance de l'insti-tution entre le printemps et l'automne.

Le système anglo-saxon est

Le système anglo-saxon est radicalement différent, puisqu'il comporte le plus souvent deux « semestres » (qui ne durent en fait que cinq mois chacun). Certains étudiants parviennent à grouper leurs études en un semestre, et exercent une activité salariée pendant le second, les revenus leurs permettent de subsister toute l'année. Ce système a au moins le mérite de la clarté: les étudiants maîtrisent davantage la durée de leurs études et ne connaissent pas ce flou artisne connaissent pas ce flou artis-tique de l'année universitaire

PROTESTATIONS AUX DECLARATIONS DE M. HABY SUR LA FORMATION DES MAITRES

Les récentes déclarations de M. René Haby, ministre de l'éducation, sur la responsabilité de son ministère dans la formation des maires (le Monde daté 19-20 octobre) provoquent un certain nombre de réactions. Au ministre — qui avait no-tamment déclaré à Sèvres, devant les inspecteurs généraux de l'instruction publique et de l'administration et les inspecteurs pédagogiques régionaux : « Nous devons être les seuls à définir cette formation et à la controler», - la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF) réplique qu'une telle perspective retirerait aux universités scientifiques et littéraires l'une de leurs finalités essentielles : la formation des mattres ». Selon-

cette organisation, M. Bené Haby « foule aux pieds le texte même de la loi d'orientation Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) juge a illégale, rétrograde et dangereuse » la volonté exprimée par le ministre, en particulier parce qu'elle « vise à enfermer l'ensemble des enseignants dans un ghetto semblable à celui de l'actuelle formation des instituteurs ».

M. Louis Merandeau, socialiste du Calvados, délégué à l'éducation nationale de ce parti, a déclaré de son côté : « La politique de M. Haby contredit les déclarations de M. Soisson sur l'autonomie des universités et le texte de la loi fazeaud qui confie la formation des professeurs d'éducation physique aux universités. Ces contradictions justifient la proposition socialiste de création d'un grand ministère de l'éducation natioLA PARTICIPATION SANS ÉTUDIANTS CEUX des étudiants qui, outre leurs études, se préoccupent par PAUL LEROY (*)

d'exercer un mandat dans les consells d'université, les parlemenrôle de l'élu et croit peu à son Influence.
Il est impossible d'ignorer que taires ont, à le veille de leurs val'université, du fait de son organi-sation, de la très faible contrainte cances, ôté un souci. L'oubli de l'université, des efforts qu'elle imen faveur de la vie collective de ees horaires, de son calendrier de pose comme du dévouement qu'elle suscite, a pu être complet pour nombre de ces étudiants... travail, n'est pas un milleu qui intègre l'étudiant à l'institution, t.'uni-Un texte, adopté en juin demier, versité n'est pes véritablement un par les assemblées parlementaires, réduit en effet très sensiblement la cadre de vie et. de toute façon, elle ne représente qu'un moment dans la présence des étudiants dens les vie de qui le fréquente. Dès lors l'étudiant, parfole si prompt è s'en-flammer ou à s'engager dans quelconseile d'université (1).

> Peut-on, enfin, en 1975, s'attendre à un vif intérêt pour la vie universitaire collective de la part d'étudiants qu'éprouve durement la crise du système éducatif et dont le diplôme. éventuellement acquis, a cassé d'êtra un « passeport » vere la vie profes-

> que manifestation tonitruante, agit pour une cause qui lui paraît sienne

En ce contexte, ei 60 ou 60 ou 70 % d'étudiants é'abstiennant, doiton en tenir rigueur à tous tes étudiants ? Doit-on sanctionner cette abstention en ne permettant pas à ceux qu'une partie des étudiants élisent maigré tout d'occuper les sièges qui, conformément à le loi et eux statuts d'universités, leur sont réservés ? Et pourquoi cette sanction à eux et à eux seuls ? Qui e jamais propose parelle mesure à la suite d'élections dites professionnelles ou socieles, ou encore ordinales, qui pourtant, n'entraînent pas toujours de déferiement vers les bureaux de votes? Et pourquol, dans l'univerelté, les étudiants constitueralent-ils le seule catégorie à étre passible de condamnation? Quel fondement peut être invoqué pour dispenser de la même menece le personnel enseignant ou edministratif?

Des propositions . discriminatoires

Ces questions seront peut-ètre aujourd'hul accorder valeur pédagogique? Même en matière pénale née. Quitte à s'intéresser à la vie des universités — ce qui ne peut que réjouir les universitaires mieux vaudreit envisager sérieusement des mesures positives susceptibles de contrecarrer les causes de l'abstentionnieme étudient. A cet égard, sans considérer qu'il puisse e'agir de remèdes miracles, sans doute conviendrait-il que le secrétariat d'Etat aux universités et les univereltés, elles-mêmes conjuguent leurs efforts pour assurer une information de lous les étudiants sur l'ectuelle organisation des établissements d'enselgnement supérieur, mettent à leur disposition les moyens permettant l'animation des campagnes électoraips, envisagent peut-être, maigré l'autonomie des universités, le fixation d'une ou plusieurs journées de vote pour l'ensemble du pays, ellè-gent une réglementation électorale trop précautionneuse, etc. Cele est affaire de moyens financiers — au demeurant très limités — mais plus encore de volonté ou au minis d'intérêt pour une manifestation électorale certes toujours susceptible de perturber qualque peu le vie des

vole, la loi de julilet 1975 réduit la possibilité d'intervention des étuliants dane les débats univers C'est évidemment à raison que les parlementaires et le gouvernement cherchent à conférer une plus grande représentativité aux élus étudients de manière à les placer en une eltustion comparable à calle des élus enseignanta ou administratifs. erche de la représentativité ne doit-elle pas être poussée trop loin, car en cette perspective ne faudralt-il pas, pariois, eccorder le plus grand crédit aux étudiants délégués par les essem biées générales lors des mouvements de contestation apontanés qui agitent périodiquement les universités? Male le mieux peut être l'ennemi contexte le corps électoral étudient du blen - et en notre domaine Il ne peut epprécier commodément le paraît l'être, tant à l'égard des étu-

Les dispositions législatives nouvelles seront, il feut le creindre, Interprétées par les éludiants comme discriminatoires. Sans doute y percevront-ile la remise en cause de leur droit à participer à le gestion des universités et la contestetion du caractère légitime de leur intervention dans la vie universitaire. C'est l'ordre prétendu natural des choses — où le pouvoir de décision dens l'université appartient à qui détien la conneissance, comme dans l'en-treprise il eppartient à qui détient le capital — qui leur paraitra étabil.
Ainsi les étudiants éprouveront-ils lo refus d'admettre leur influence dans le fonctionnement de l'institution dont ils sont toujours tenus plus comme usagere que comme membres. Ainai ruine-t-on eilégrement les espérances dont on se fait par ellurs les chantres...

L'équilibre initial détruit

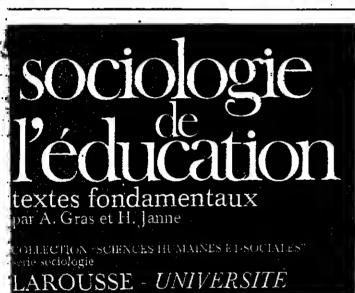
A un autre plan, le réforme peut

comporter des consequences non moins dommageables. Nombrauses sont les univereités constituées de multiples unités d'enseignement et de recherche correspondent le plus souvent à des disciplines scientifiques distinctes. Cette composition des universités et leur forte structuration, loin d'atténuer les particularismes existant au sein des anciennes facultés, n'ont souvent fait qu'eccentuer ceux-cl. L'Institutionne lisation des unités d'enseignement et de recherche a, en quelque sorte légitimé le revendication naturelle à l'eutonomie des entités de base eu eein de l'université et rend neturellement sa gestion d'ensemble délicate. Si la représentation enseignante aux consells d'université tend spontané ment à être le reflet de cette situation, le représentation étudiante, en revanche, est beaucoup moins préoccupés de défendre des intérêts partiels. Sans conteste, elle epparaît comme étant beaucoup plus sensible à la nécessité de dégager une poli-tique valant pour l'ensemble de l'unientiel à l'apparition progressive d'une conscience véritable versitaire ». En ce contexte, etteindre la représentation étudiente équivaut à réduire les chances d'établisse ment d'universités, dans le réalité vraiment pluridisciplinaires. Très indirectement. l'œuvre de 1968 est. dans un autre de ses grands fondements, table pluridisciplinarité est l'indis-pensable préalable à le rénovation

C'est, enfin, l'équilibre entre les unités d'enseignement et de recherche qui sera très certain par le réforme législetive. Très hebi-tuellement, les statuts des universités eccordent aux différentes unités d'enseignement et de recherche une ntation gtobale eu conseil de l'université (élus enseignants, étu-diants ou personnel) qui n'est évidemment pas le fruit du hasard mais correspond, à l'inveres, au « poide » reconnu aux diverses entités de base dans l'université. En l'hypothèse, très souveut vérifiés, où le participation électorale étudiante varie selon les disciplines (2) l'inégalité de le représentation étudiante au conseil l'université eure pour effet de détruire unités d'enseignement et de recher che et de remettre ainsi pretiquement en cause l'ordre que chaque univer-sité, dans le cadre de l'eutonomie que le loi lui reconnaît, avait pu déterminar. Ce serait méconnaître le sensibilité des ensembles universitaires que d'imaginer qu'aucune par-turbation n'en résultera dens leur fonctionnement. Il est ainsi navrant de constater qu'une réforme hêtive ment réalisée peut ainsi, secondai-rement, porter préjudice é la cohésion et à l'harmonie des universités, et, par vote de conséquence, inévitablement à l'accomplissement de leurs

* Président de l'université des

(1) Le Monde daté 25-27 juin.
(2) Isabel Boussard. • La partir pation des étudiants aux électio univenitaires en France. 3 Rev française de science politique, 19:





• vols réguliers 747

pour New York, Miami, Los Angeles, San Francisco 1 semaine à New York F. 2090 (comprenant, avion/hôtel/transfert/ petits déjeuners/ visite ville/survoi hélicoptère) départs tous les samedis et mercredis à partir du 1er novembre

• Charters ***FYAN AM.**

New York aller/retour à partir de ...

départs pour Noë!, Pâques

et de mai à octobre 1976 (réservation close 2 mois avant

 Week-end à New York à partir de..... F. 1490

Location

➤ de voltures ➤ et de véhicules habitables aux USA

tes acericos de voyages. ures gratultes sur demande à CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tél. 755.77.90 / 380.55.58 (+) lamino a choisi l'Amérique... Pour l'Amérique, choisiesez Camine



declare Mgr Etchegaray

De natre correspondant

Rome. — Augun texte n'a été publié è l'issue du troisième ymposium des évâques euroens, reuni à Rome du 14 eu 18 octobre (« le Monde » du 18 octobre). Les participants — quatre-vingts de legues de vingi-trols pays — out préféré se donner cinq mois de recul avant d'analyser leurs travaux. Ce n'est qu'en mars prochain que le comité d'organisation firera les conclusions de cette assemblée, consacrée à « la mission de l'évêque au service

Nous avons de mandé à Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président du Consell des conférences épiscopales d'Europe, ses impressions sur cette réunion qu'il présidait.

« Ce symposium était le troisième », remarque Mgr Etcha-garay, « mais il n'y en avait pas eu depuis six ans, et c'est la eu depuis six ans, et cest la première fois que tant d'ébêques de l'Est y participent ». Hormis, en effet, les Eglises d'Albanie, de Roumanie et de Lituanie sovié-tique, toutes les communiantés catholiques du monde communisté catholiques du monde communisté européen étaient représentées à Rome cette fois-ci. « A travers des situations diverses, nous avons

senti une volnoté commune de chercher des voies nouvelles ». Il est clair que les évêques de l'Est et de l'Ouest n'ont pas toujours les mêmes préoccupations. Mais les mêmes préoccupations. Mais
« cet échange très libre nous a
permis d'avoir des points de
comparaison et de relativiter
chacuu nos positions », a affirmé
Mgr Etchegaray, qui volt dans
cette assemblée une autre innovation. « C'est la première fois
qu'à une échelle aussi grande, il
y a eu une amorce de dialogue
entre des évêques et des théologiens. »

Mgr Etchegaray définit le symposium comme eun espace de liberté et d'expression a Ce n'est pour les évêques européens qu'un moyen parmi d'autres de se rencontrer. Depuis quatre ans ils disposent d'ailleurs d'un conseil qui bénéficiant de l'expérience du CELAM (Amérique latine) n'a pas voulu se domenr des structures irop lourdes ou trop rigides.

Les membres du conseil sont conscieuts que pour beaucoup d'habitants de la planète christianisme se confond encore avec Europe. «La crédibilité de l'Evangile dans les autres continents gile dans les autres continents dépend en partie de la manière dont il est vécu chez nous » note Mgr Roger Etchegaray.

Le trentième anniversaire du Secours catholique.

Mgr Rodhain annonce un « plan de travail en faveur des chômeurs >

De notre correspondant

Lourdes. - Six cents délégués régionaux et départementaux du Secours catholique se sont rassemblés à Lourdes du 16 an 19 octobre pour les Journées nationales annuelles, qui fêtent cette année le trentième anniversaire de la fondation de cette association.

Les conclusions des journées étaient tirées par Mgr. Jean Hodhain, président du Secours catholique, après des intervantions du cardinal Léon-Etienne Daval, archevêque d'Alger, sur le thème . L'amour fraternel donne à la solidarité sa vrais universalité», un témoignage du Père Kermantec, missionnaire arrivant du Vietnam, un exposé de M. Rivero, professeur d'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, sur « La place des œuvres privées dans l'action sociale globale - et un examen de . La tache Mgr Gabriel Mutagrin, évêque de Granoble, au nom de la con sociale de l'épiscopat,

Mgr Jean Rodhain a déclaré lors de l'ouverture des Journées : «Le public associe le nom de Secours catholique aux grandes catastrophes, mais nous savons que, lorsque cessent les problèmes du Sahel ou du Biafra, le service des pauvres continue d'être pour nous, chaque jour, un épanouissement. Il nous faut chaque jour découvrir le tiers-monde, dont le visage change si rapidement, il nous faut découvrir la pauvreté; que la crise actuelle risque d'ac-

Mgr Rodhain a indiqué qu'il existait en ce moment à Paris une existait en ce moment à Paris une classe assez curieuse dont tous les élèves ont les cheveux gris : ce sont les missionnaires expulsés d'Indochine qui apprennent une nouvelle langue crientale, le thallandais, afin de pouvoir repartir en Extrême-Orient.
L'un de ces missionnaires expulsés, Mgr Ramousse, vicaire général de Phnom-Penh, présent

JESUS fans, ses secrets, so survie, l'essor chrétien avec ses énigmes, et un idéal d'actualité : lire les découvertes de META, 18, rue de Turbigo, 75002 Paris. (Rens. timbre). Erratum, ann. dn 18-19 ; lire avec virgule ; (666, solutions inédites)

à Lourdes, a dit : « Nous n'avons plus de nouvelles de nos frères, l'Eglize du Cambodge s'est enfonreguse au Camoonge vest enjou-cés dans le silence. Seuls nos frè-res restés là-bas pourront nous dire ce que fut leur chemine-ment, s

à l'action sociale, invité à la pre-mière journée du congrès, a promière journée du congrès, a pro-noncé une allocution dont le thème était la solidarité en 1975. Evoquant l'« arrivée brutale en France de milliers de répugiés sud-vietnamiens », il a souligné sa satisfaction d'avoir, « dans un souci d'efficience dans la promp-titude que n'auraient pu avoir des organismes officiels, des compts organismes officiels, des contrats avec la Croix-Rouge française, Terre d'asile et le Secours cathol'erre d'asue et le Secolit catho-lique notamment ». Il a annoucé enfin, qu'il était « prêt à attri-buer les crédits nécessoires à la réalisation chaque année de deux nouveaux centres d'hébergément du Secours catholique pour les dix

années à ventr ».
Les conséquences de la crise économique ont été longuement ànalysées au cours de la session. inalysées au cours de la session.

Dans son discours de côture, enfin, Mgr Rodhain a annonce qu'une enquête allait être menée dans toute la France par le Secours catholique, « pour permettre d'aboutir à un plan de travail et d'intervention en faveur des chômeurs les plus déjavorisés ».

GILBERT DUPONT.

Quand un musicien parle de haute-fidélité.



"La hante-fidélité, c'est la moilleure et la pire des choses", dit Dominique son, PDG de Point d'Orgue et rusicien de formation. "La pire si c'est pour impressionner

es amis et avoir un fond sonore qu'on entend mais qu'on n'écoute pas. La meilleure si d'est pour remplacer les concerts, éconter de bounes émissions on de bons disques (il y en a).

A Point d'Orgue nous préférens nettement les clients intéresses par la seconde activité...

C'est pourquoi Pioneer est à Point d'Orgue une marque de base, par ses qualités musicales, la perfection de sa fabrication, sa fiabilité.

Nous avons choisi Pioneer parce que nous aimons la

Point d'Orgue a choisi Pioneer.

Point d'Orgue - 2 magasins spécialistes Pioneer 217 Fanbourg Saint-Honoré (Face Playel) Tél. 227-93-91 40 boulevard Malesherbes (Place St-Augustin) Tel. 265-97-51

DU 23 AU 30 OCTOBRE A LOURDES

Trois points névralgiques à l'ordre du jour de l'assemblée de l'épiscopat frança

Action catholique
 Catéchèse
 Séminaires

L'assemblée plenière de l'épiscopat français se réunira à Lourdes de 23 an évêques, de six supérieurs majeurs, de vingt-deux secrétaires nationaux, de onne prêtres, de quatre autres invités, dont. pour la première fois, deux religieuses, de quatre observateurs non catholiques, de on re évêques d'autres conférences épiscopales et de dix-huit experts theologiens, dont une religiouse et une lalque.

Trois thèmes sont inscrits à l'ordre du

L'Action catholique, la caté-chèse, les séminaires. Trois dos-siers qu'on serait tenté de classer dans la rubrique des problèmes internes ignorant le monde d'au-fourd'uni et les aspirations des hommes. Pourtant derrière ces mota du langage ecciésiastique se cachent trois points nevragiques de la crise que traverse l'Eglise, tous liés à sa mission essentielle : la transmission de la foi. L'Action catholique, e'est l'in-

la transmission de la foi.

L'Action catholique, e'est l'intuition clairvoyante, il y a cinquante ans, des abbés Cardijn et Guérin. Sit les gens ne viennent plus à l'Egise, qu'elle sille jusqu'à eux; si elle 2 « perdu » des secteurs entiers de la population — les onvriers, les jeunes, les scientifiques, — qu'elle envoie un bataillon d'elite reconquérir le terrain perdu, bataillon composé de laics. Ainsi, selon l'idée de Pie XI, chaque milieu serait rechristianisé par des chrétiens du même milieu.

Malgré un dynamisme remarquable et des réussites certaines, l'évangélisation des masses ne s'est pas faite, et les mouvements d'Action catholique sont en perte de vitesse. Outre la désaffection de vitesse. Cutre la désaffection pour les organisations structurées, les cadres trop rigides, il faut compter avec la politisation croissante de certains mouvements d'Action catholique spécialisée, notamment la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne) et le M.R.J.C. (Mouvement rural de la jeunesse chrétienne). Elle est à l'origine des confrontations périol'origine des confrontations pério-diques avec une hiérarchie qui, tance du deuxième sujet soumis

jour : l'Action catholique, la catéchèse, les programmes d'études dans les séminaires, ssemblée álira d'autre part les nouveaux président et vice-président de la conférence episcopale, qui succéderont au cardinal François Marty, archevêque de Paris permanent et dreignera un nouvean prési-

(soixante et onze ans), et à Mgr Michel Vial, évêque de Nantes (soixante-neuf ans), arrives eu terme de leur mandat. Elle renouvellera un tiers des neuf membres du conseil si elle a abandonné le concept de s' mandat officiel », se considère de toujours comme responsable de l'aumonerie catéchuménale et la ces monvements. Encore en 1967.
l'assemblée de Lourdes se prosept Moingt, théologien jésuite (2),

noncait pour « une option pastononçais pour « une option pasto-rale ferme pour le type de pré-sence missionnaire que représente en France l'Action catholique sous toutes ses formes ».

Dans une analyse sans concession des difficultés de ce type d'évangélisation, Louis de Vaucelles écrit (1) : « Les schémas

celles écrit (1) : « Les schémas classiques de l'Action catholique sur temporel-spirituel, humanisation-évangélisation. Egitse-monde, ne fonctionnent plus. Les chrétiens qui persistent à s'en réclamer survolent le monde du haut de leurs principes et ne porviennent pas à se poser quelque part. Les autres ont atterridans une brousse idéologico-politique : mai préparés à apprécier

tique ; mal préparés à apprécier les réalités terrestres, ils cultivent

gage, non seulement pour s'adres-ser aux zones d'incroyance dans laquelle elle baigne, mais aussi

pour essayer de renouveler la for-mulation de sa propre foi, ainsi

que la conscience qu'elle a de son identité.

ramonerie cateculmenaje et la controverse passionnée entre Joseph Moingt, théologien jésuite (2), les Silencieux de l'Eglise et trois évêques, sur la façon de transmettre la foi aujourd'hui (le Monde des 2, 18 et 20-21 avril 1975), témoignent de la nécestité de trouver une nouvelle nesité de trouver une nouvelle ma-nière de dire la foi.

Un monde qui. s'asphyxie

En bien des circonstances, ce n'est plus l'incroyance mais la foi qui parait anormale. Voltà la constatation faite par les évêques eux-mêmes lors des précèdentes assemblées Les moyens traditionnels de la cathéchèse pour transmettre ou consolider la foi sont de plus en plus inopérants. Il est urgent d'en chercher les causes.

les realités terrestres, dis cultivent ces Larzac comme s'il s'agissait d'un nouveau Paradis terrestre. » Mais le problème peut-être le plus grave auquel l'action catholique s'affronte est celui du message à transmettre. Née à une époque où la doctrine de l'Eglise était claire, solide, incontestée, elle doit trouver un nouveau langue, non seulement pour s'agresurgent d'en chercher les causes.
Pour cela, il faut des hommes
compétents, qui s'y consacrent et
s'y engagent. Il faut des théologiens et... des prêtres. Le troisième thème de discussion à
Lourdes concarne la formation des
candidats au sacerdoce.
La revue Vocation, publiée par
le Centre national des vocations
à Paris, prépare un numero spécial qui présente un panorama
de la situation à travers le
monde (3), Il s'en dégage trois
tendances : les Eglises e stables »,
qui maintiennent leur taux d'ordinations ou d'entrees dans la

dinations ou d'entrees dans la vie religieuse (bon nombre

d'Eglises d'Orient ou de l'Eur centrale et orientale) ; les Egl où les vocations se multipli ou les vocations se multipli eertaines Eglises du ti-monde notamment en Afrique en Asie); les Eglises qui moins de vocations (en parti-ller celles des pays occidents et d'Amérique latine).

Le choix du nouveau président de

conférence épiscopale pour les trois ou

années à venir sers déferminant à moment où l'Eglise, dix ans après l'euph

de Vatican II, connait l'incertitude. I

soufflement, la crise de ses institutions. cardinal Marty affirms, à propos do c

èlection: « Nous ne sommes ni des cl

de parti ni des hommes d'affaires, mais

l'Eglise, société humaine, e besoin evant !

croyants : il n'en reste pas moins

d'une direction éclairée.

c'est dans cette troisième ca gorie que la urise est la r aigué, même si elle varie d'int sité d'un pays à l'autre (la ba) est d'environ 50 % aux Ets Unis, au Brésil, en Irlande, Suisse et en Allemagne; elle de 70 % en Espagne, en Belgiq elle est de 80 % environ en Fra et aux Pays-Bas). Après la c surc de 1968, toutefois, qui marqué une chute de vocati, dans nombre de pays, des sig d'une reprise relative app raissent...

Les causes de cette situation La sécularisation, la crise glob de la elvilisation. Les remède de la elvilisation. Les remèdes
« La question fondamentale, et
le Père Claude Cugnasse de
Vocation, est de suvoir si la
a un eens dans le monde d'a
jourd'hui. S'il apparaissait
(l'Evanglie est vraiment ce soul
capable de revigorer un monqui s'asphysie, des hommes ou
draient bien se consacrer à cr
l'Evangile. » l'Evangile. »

(1) Les Etudes, mars 1974, 7,20 (15, rue Monsieur, 75007 Paris). (2) Les Etudes, japvier et mai 19

ALAIN WOODROW.

104 Peugeot.

Des qualités confirmées et le prix d'une 5 cv.



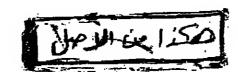
104 L: 17 750 F.*

Sansaucun engagement de ma part j'aimerais me rendre compte moi-même des qualités de la 104. Puis-je faire un essai proche de mon domicile?

Nom Adresse

Postez ce bon à l'adresse suivante: Peugeot informations 104" service OPPC BP 01-75761 Paris Cedex 16

* Prix "clés en main" on 1.8.75



londe

Après l'attribution du prix Nobel à trois Américains

Le prix Nobel de médacine qui vient d'être attribué aux Américains Dulbecco, Temin et Balti-more (« le Monde » du 18 octobre) a mis l'accent sur les remarquables travaux menés dans le monde entier sur les rapports entre les virus cancérogènes et les cellules qui les hébergent,

Ces travaux permettent de comprendre com ment les virus, dont les acides mucléiques différent de ceux de leur cellule hôte, parviennent à nisation génétique des callules et conduire à leux multiplication anarchique.

Si les virus ne sont pas seuls en cause — on accuse de plus èn plus d'eures facteurs d'environnement - ils intéressent les biologistes à plus d'un titre, notamment pour l'étude du mécanisme biochimique de la transformation maligne. D'autre part, la détermination de leur rûle exact dans la cancérogenèse pourrait conduire è une prévention efficace de certains cancers par la mise au point

L'origine virale de plusieurs types de cancers animant est aujourd'hui prouvée, comme la mon-trent ci-dessous les docteurs Luc Montagnier, de l'Institut Pasteur, pour les virus à ARN, et Guy Blaudin de Thê, pour les virus à ADN. Le preuve, à ce jeur, u'a pu en être apportés chez l'homme. Des progrès sécents, dont certains ont été annoncés au congrès sur les leucèmies humai-ues et animales qui s'est toun la semaine dernière à Copenhague, se montrent toutefois fort enco

VIRUS ET CANCERS HUMAINS

LEUCÉMIES: une inlassable poursuite

ORIGINE virala de leucémies tissus conjonctifs) e été établic lans plusieurs espèces de vertébrés ines races de souris de laberaloire, a chat domestique : elle est très ment, des virus semblables ont été léblés chez des einges proches parents de l'homme, tel le gibbon, et enfin dans un cas de leucémie humaine. Pour bien comprendre la signification de ces nouveaux résuitats, il convient de rappeler les données concernant les virus dee leucémies animales les plus connus.

Schématiquement, un virus da leu-

cémie ou de earcome comprend une partie centrale où une longue molécule d'ARN est essociée avec des rotéines el une enveloppe memranaire formée lorsque le virus sort s protéines du centre et de l'en-toppe sont antigéniques, c'est-à-re qu'elles décienchent des réacons immunitaires de type antigènenlicorps chez les animaix qui les golvent. Le virus renferme égale-ent une enzyme dont le rôle est ndamental pour sa multiplication raqu'il infecte des cellules saines. 'a'egil de le transcriplese inverse. itte enzyme découverte voici cinq a par Temin, Misutani et Balti-re est en effet capable de synitiser une molécule d'ADN qui a l'execte réplique de l'ARN du us. Cette réplique (encore appa-provirus ADN) pourra s'intégrer façon stable dans l'ADN des omosomes de la celiule hôte, puis nouveau être transcrite en ARN Al, à la façon des gênes cellu-les qui sont transcrits en ARN sasgers servant à la synthèse des

'endant longlemps, on ne pouvait ecter ces virue qu'au microscope ctronique. Or II errive souvent, emment dens les cellules cancéses, qu'ils ne soient pas complets que leure différents composents

les mélhodes récentes, biochimis et immunologiques, permettent cisémant de les révéler, chacun icifiquement, par exemple les prores de l'enveloppe, celles de la tie centrale - ou un acide nu-

Endovirus et exovirus

e lait que l'étape initiale de l'inlaci per coe virus consiste en une scription de leur ARN en ADN sebie de s'Intégrer dans l'ADN chromosomes cellulaires expliqu'il existe pour ces virus deux des possibles de transmission :

Soit par Injection enalogue à le des virus classiques : le virus dull per une cellule en inlecte econde, et einsi de suite, besu ip de tissus et d'orgenes d'un me individu pouvani être einsi actés. Ensulte, par ses déjections, · le salive, l'animal peut en infecun eutre, etc. Ces virus étant très sibles à la dessiccation et à le ipérature, seuls des contacts olts dans une population dense pourront permettre la

ttagion. es leucémies à virus des poulets des chate sont transmises de cette on. Un cee particulier est celui virus des tumeurs mammaires de souris (virus de Bittner) qui est asmis par le lait de te mère eu iriceau. De même, les virus des cémies et des sarcomes de poulet vent être transmie par la mère poussin el l'œuf est lui-même scté avant la ponte.

Solt par trenemission héréditaire. transmission du virus de généraen génération devient obliga e torsque l'ADN du provirus est igre dans un chromosome des iules sexuelles (ovules ou sper-

par le docteur LUC MONTAGNIER (*)

metozoides). A ce moment-là, il fait partie d'une façon permanente du patrimoine génétique de l'espèce, et il est transmis au même titre que

Ce deuxième mode de transs sion est la façon le plus parfaite pour un virus de se perpétuer indefiniment. Son programme sere en effet copié à chaque division cellulaire, depuis la première division de l'œuf jusque dans tous les tissus et organes qui en dérivent. Si un tel virus provoqualt une feucémie ou un autra cancer mortel chez.

(Virus de l'herpes)

protéine (2).

complet, eu bien le produisent sans dommage : c'est le cas des cellules embryonnaires. Seules certaines cel-luies spécialisées — probablement des tymphocytes Issus du thymus — eont la cible du virus, et leur mul-tiplication incontrôlée cause la leucémie à un stade tardif de le vie On peut appeier ces virus héréditaires endovirus (par opposition au exavirus, qui se reproduisent par infection classique de cellule à cel-

Les endovirus possèdent une transcriptase inverse, ce qui leur permet de se propager aussi de cellule à cellule comme les exovirus par le processus classique de l'infection. Cependant, souvent, un tel mode de propagation n'est pas possible dans les callules de l'espèce où te provirue existe à l'état héréditaire, maie seulement dans des cellules d'espèces qui en sont exemptes. Ainsi un endovirus de sourie ou de singe se répliquere till blen dans dee cellules de chien ou de chat où il ee comportera comme un exovirus. Inversement, l'endovirus du chat se répliquere dans des cellules

2 Vicus a ARN

(Virus de la pollomyelite).

de la cellule little

Selon la nature de leurs acides nucléiques, les virus

— LES VIRUS A ADN — He possèdent un équi-pement de gènes complets inscrits dans une double

bélice d'ADN. Leur replication se fait selon le même

mode que celle da génome de la cellule hôte. L'ADN pent soit se reproduire ini-même, soit être transcrit en un ARN qui ocodon peur une pretêine (1);

- LES VIEUS A ARN - Pendeut longtemp

ne leur connaissait qu'un type de reproductien, l'ARN soit se reproduisait en un ARN semblahte, soit agissait

sager en codant directement pour une

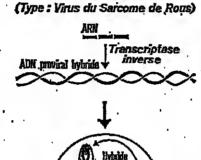
sont classés traditionnellement en deux groupes

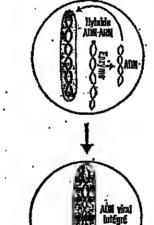
HERPÈS: un nouvel intérêt

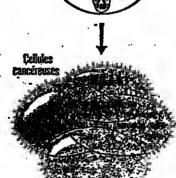
ES virus herpès sont des parasites aussi discrets qu'efficaces, et les relations qui existent entre eux et certains cancers chez les animaux et chez l'homma sont d'autant plus intéressants à salsir qu'il existe aujourd'hui un vaccin efficace contre le virus herpès cancérogène chez le poulet.

Le mot grec « herpès » signifie dartre, évoquant les « boutons de fièvre» ou herpès des lèvres. Le virus herpès est une structure vivante ultramicroscopique mesurant cent millionièmes de millimètre, composée d'un noyau contenant une longue molécule d'ADN en double chaîne de cent millions d'unités Dalton de poids molé-

2º10 Virus à ARN-ABN







La découverte par Temin, Misutani et Baltimore de la « transcriptase inverse e a permis de com-prendre le comportement, inexplicable jusqu'alors, de certains de ces virus à ARN. On avait la certitude qu'ils transformaient la cellule, mais en certitude qu'ils transformaient la cellule, mais en ne parvenait pas à imaginer comment, n'étant pas eux-mêmes formés d'ADN, ils pouvaient s'intégrer dans la matériel génétique de la cellule. La transcriptase inverse dirige la synthèse d'une deuble hélice hybride d'ARN-ADN qui, à son tour, va se répliquer en donnant un véritable ADN dont l'analogia de structure evec celui de la cellule hôte va permettre l'intégration. Lorsque celle-ci est effective, la cellule devient etransformées, encércuse Vile la cellule devient e transformée e, cancércuse. Elle se muitiplie de façon anarchique et présente une mem-

Depuis cotte découverte, on peut diviser les virus à AEN en deux sous-groupes dont le premier corres-pond eux virus classiques, et dont le second réunit les virus cancérigènes à q AEN-ADN > (2 bis), qui induisent, chez un certain uombre d'animatre des sar-

Le cas le plus typique est le virus da sarcome de n de soa inventeur, Peyton Rous, qui le découvrit en 1911 et obtint pour cela le prix Nebel

l'animal jeune, avant que ce demier ail atteint l'âge de reproduction, on conçoit que l'espèce porteuse serait vouée rapidement à une disparition totale. Il n'est d'ailleure pas exclu qu'au cours de l'évolution certaines espèces alent disparu de cette façon. Pour que l'espèce ainsi porteuse se maintienne, il teut que le virus reste complètement laiant ou bien qu'il provoque la maladie chez l'animal âgé après que celui-ci s'est reproduit, et c'est blen ces deux

situatione que l'on observe chaz la souris. On a sélectionné en laboratoire des races de souris qui, à l'état âgé, meurent pour la piupart de leucémies. On a vérifié que le virus causal était présent sous forme de provirus dans toutes les cellules de chaque enimal. Mais te plupart de ces cellules ou bien ne produisent pas le virue à l'étel

(*) Directeur de recherches an C.N.R.S., chef de l'unité d'oncologie

de singe ou d'homme. Des méthodes d'hybridation moléculaire permettent avec une facilité relative de faire la distinction entre endovirus et exo

Des singes à l'homme

que l'ordre des primates, auquel ap-partient l'espèce humaine, n'est exempt al d'endovirus al d'exovirus On a trouvé chez le babouin un endovirus notamment présent dans te placenta et qui ne semble avoir aucun effet pathogène pour cette

En revenche, deux exovirus, isolés Fun chez un ainge laineux (erigid'Amérique du Sud), l'autri chez des gibbons, ont un pouvoi cancérigene transmissible par infec tion : il n'est bependant pes exclu qu'ils constituent des endovirus pour d'autres espèces.

(Live la suite page 18.)

culaire, qui représente l'information génétique du virus, et d'une enveloppe hérissée de projections, comme des aiguilles de hérisson.

Soleil, émotion menstruation

Les virus herpès existent dans le monde biologique depuis au moins einq cents millions d'années, puisqu'on en trouve chez les mollusques, poissons, reptiles, oiseaux mammifères et primates. Ces virus ont la particularité de reste cachés dans les cellules infectée (on dit qu'ils sont latents) et d'être réactivés par de nombreux acteurs agissant sur les cellules infectées. Cette réactivation, ou simplement la multiplication du virus, entraîne la synthèse de protéines spécifiques qui se fait en ascade, chaque étape contrôlant la suivante.

Quand on passe au niveau de l'organisme humain, cette « réac

par le docteur GUY BLAUDIN DE THÉ (*)

tivation » (qui s'exprime par l'ap-parition de vésicules d'herpès ou de e boutons de fièvre > au niveau des lèvres ou des organes génitaux) est induite par des facteurs propres à chaque individu : choc la femme, exposition au soleil ou aux rayons ultraviolets, etc.

Chez le crapaud et le poulet, des cancers spontanés du rein et des tissus lymphatiques sont causes par des virus herpès du même groupe, mais, blen entendu, différents. Par ailleurs, chez le lapin et les singes, on peut induire expérimentalement des cancers des tissus lympholdes par des virus herpès. Ces modèles expé-rimentaux sont très utiles pour comprendre le mécanisme de cancérisation par ses virus et obtenir leur prévention par des vaccins.

Chez l'homme certains cancers sont associés à des virus herpès. Le cancer du col de l'intérus, chez la femme, semble être associé à un agent infectieux, et le virus de l'herpès génital a été accusé d'être ce facteur. Les femmes qui commencent une activité sexuelle très précoce et qui ont un grand nombre de partenaires out un risque élevé pour ce cancer.

L'association entre le virus de l'herpès génital et le cancer du col utérin est très loin d'être établie, la difficulté étant de mettre en évidence des relations de cause à effet lorsque dir, vingt ou trente aus peuvent séparer l'infection par ce virus et le dé-

Un pionnier : le virus d'Epstein-Barr

Il y a dix ans, le docteur Epstein, à Londres, mettait en évidence dans une culture de tissus obtenue à partir d'une tumeur de l'enfant en Afrique équatoriale un nouveau virus herpes ; il a été démontré depuis que ce dernier était la cause de la mononucléose infectieuse (maladie aiguë du sang et des ganglions lymphatiques chez les enfants et les jeunes adolescents dans les pays occi-

Ce virus d'Epstein-Barr est associé à deux cancers particuliers. l'un en Afrique, l'autre en Asie. Le lymphome de Burkitt, tumeur à partir de laquelle le docteur Epstein a découvert son virus, ne se voit que dans certaines conditions climatiques particulières, ce qui fait penser qu'un facteur de l'environnement joue un rôle déterminant dans ce cancer. En Asie, les Chinois originaires des provinces du sud de la Chine (autour de Canton) ont un cancer très particulier de l'arrière-gorge pour lequel des facteurs génétiques sont en cause. Ces deux cancers pourtant très différents. ont en commun le fait que l'on

(*) Chef du service des cancéro-ganes bielogiques. Centre internatio-nal de recherche sur le cancer de

retrouve au sein même des cel-lules cancéreuses des empreintes de l'infection virale, evec présence de l'information génétique du virus. Par ailleurs les malades porteurs de ces deux types de cancer réagissent contre le virus par de très hants taux d'anticorps spécifiques.

Comment faire la preuve que ce virus présent régulièrement dans ces cancers est bien la cause de ces maladies, et non pas lié à une infection qui aurait pris ses a posteriori? On ne peut pas faire chez l'homme les expériences que l'on fait chez l'enimal, et on en est donc réduit à étudier les phénomènes naturels dans les populations humaines : c'est l'épidémiologie. Le Centre international de recherche sur le cancer, à Lyon, institut lié à l'O.M.S., a entrepris une étude prospective sur ce lymphome de Burkitt chez l'enfant africain. Elle consiste à prélever du sang chez de jeunes enfants et à les suivre pour détecter tous les cas de cancer qui apparaîtraient dans cette population. Plus de quarante mille enfants ont eu un' prélèvement de sang entre 1972 et 1974, et nous avons détecté parmi eux huit cas de lymphome de Burkitt, pour lesquels nous avons donc du sang prélevé avant et après la maladie. Les premiers résultats de l'analyse sérologique moutrent que ces huit enfants présentaient avant le développement de leur cancer des réactions particulières vis-à-vis du virus d'Epstein-Barr. Ce qui est très en faveur d'un rôle causal de ce virus dans ce cancer.

A la recherche d'un vaccin

Il existe un vaccin très efficace

pour prévenir les lymphomes du poulet causés par le virus herpès de la maladie de Marek. Par ailleurs, très récemment, on a réussi à prévenir par des vaccins appropriès chez le singe les lymphomes indults expérimentalement par des virus herpès du singe ou par virus humain Epstein-Barr. On peut donc penser qu'un jour viendra où la vaccination chez l'homme sera possible. Cependant il existe encore des problèmes techniques très importants à régler avant de songer à une telle éventualité. Par ailleurs il est certain que d'autres facteurs dolvent intervenir, en dehors du virus, pour ces deux cancers. En effet, 80 à 100 % des populations autour dn globe sont infectées par ce virus, et ces cancers n'apparaissent que dans des régions géographiques ou des groupes ethniques très particullers. Pour le lymphome de Burkitt, le co/ac-teur serait le paindisme, et la suppression de l'agression paludéenne chez l'enfant pourrait lui permettre de se défendre contre l'infection virale et éventuellement de prévenir le lymphome de Burkitt. Pour le cancer de l'arrière-gorge chez les Chinois, une prédisposition héréditaire serait un cofacteur important, ainsi que la consommation de certains cancérogènes chimiques, contre lesquels on pourrait agir. On voit done que virus herpes

nérédité, environnement chimique et biologique interfèrent et que la prévention devra s'adapter à

VALMONT clinique : médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNEE, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (Suisse)
à 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes); Télex 25277
888 m d'aititude, face au las Léman, climat doux, grand parc en
dehors de toute chreuletion routière publique, à proximité de Moutreux.
Climique de pathologie interne erganisée pour les traitements des
affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique
individuelle, du repos et de la tranquillité. - Physiothéraple - Kinésithéraple - Electrothéraple - Bydrothéraple - Electrocardiographie Eayons X - Examens de laboratoire. - Brothure et tarif aur demande.

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

IWRES

Pour TOUS

E PSYCHOTHERAPIE DU PRE-MIER AGE, par P. Male, A. Duumie-Girard, F. Benhamon et M.-C. Schott. P.U.F., 215 pages, 25 F.

La symptomatologie du premier âge n souvent des formes inquis-tantes : une angrexie precoce, une insomnie rebeile, une excitation continue, améneut à consulter le pédiatre dans un premier temps at, parfuis, ultériourement le paychiatre d'enfants. Que peut ce dernier? La psychanalyse, depuis une cinquantaine d'années, a éclairé ces échecs du développe-ment instluctivn-affectif et permis, dans une large mesure, de rétabilr un équilthre précocement trouble Est-il préférable de trai-ter l'enfant seul et de muitiplier les séances, comme le fout les analystes se réclamant de Mélanie Elein? Ou. au contraire, d'espacer les séances, mais d'assocler la mère au traitement, pour qu'elle pulsee regivre, devant les réactiuns de sou enfant, ses propres conflits, sinsi que le suggérent Plerre Male et ses collaborataurs ? règle générale, lel, est difficue à

En revanche, il faut soutigner l'intérêt réel de cet ouvrage de Pierre Mâle et de ses collaborateurs ; mesuré, elair, proche de l'œuvre de Winnicott, U constitue un esmerquable manuel de pey-chopathologie du premier age; pédiatres, paychulogues et perents la tiront avec le plus grand profit.

E COMES DE LA SANTE PU-ELIQUE DE LA PAMILLE ET DE L'AIDE SOCIALE, Première édi-tied - Petits Codes Dallos (Jurisprudence générale Balloz, 11, rue Seufflut, 75240 Paris Cedex 05).

La prolifération des lois et des réglements, les modifications fré-quentes dout lis sont l'ubjet readsieut chaque jeur plus souhallable la création d'un nouvead code distinct du e Petit Code de le Sécurité sociale ». La Juris-prudence Dalloz a ainsi répondu aux vœux d'un large publie, en créant ce recueil à jeur et clai-rement présenté d'un ensemble de lextes complexes et difficile-

E COMPRENDRE ET SOIGNER SON ENFANT, par le docteur Cubeu-Selal Robert Laffunt Editeur. 207 pages, 79 F.

Le progrès des connaissances concernant le déveleppement de l'enfant, les facteurs qui l'in-fluencent, et la façon dont médecins et éducateurs peuveut sgir acquisitions majautes de ces trente dernières aunées,

A l'ubsessiuu des maiadies infectieuses qui pesait sur toule la pédiatrie de jadis, s'est enbetituée une médeche douvelle, en la psychologie juue un rôle imporles et netamment la biochimie. la génétique et l'immunolegie ont orienté de façon décisive non seulement les méthodes de disencetic et de traitement, mais la ustura même du comportement médicai.

Les parents, même a'ils ne peuveut accèder à la compréhension subtlie des immenses découvertes sinsi accumpiles, sout plus que lamais les nillers de toute entretherapsutique, les ubservaceurs incomparables du comportement de l'enfant, et par là même les auxiliaires indispensable pédiatre ou du psychiatre. La plunart en sont conscients, et

l'effort entrepris par le gonverne-ment pour développer une véritable a éducation sanitaire et pédachances au petit enfant a euscité dans te unhite un besolo salutaire

L'ouvrage que publie le docteur Cohen-Solal semble, plus que tous ceux qui l'uat précédé, répeadre à se besoln. La compétence l'y dispute à l'humanisme, et, si les grands thèmes classiques de la pédiatrie moderne sont tous abor-dés de façou particulièrement claire, les difficultés infinimed ciare, les difficults immedies untiles de la vic quotidienne, de la psychologie et de la pédagogie font l'inbjet de développements inspirés non plus seulement par la selence male per l'expérience et

le cœur. Les aléas erolaires, les relations parentales, la formatique de la personnalité, les troubles du comportement, causent parfois plus de soucis aux parents désorientés que les scolloses, la scariatine un les

otites à répétition. Les réponses qu'apporte le doc-teor Cohen-Solei aux juquiétudes quotidiennes des éducateurs unt la vertu essentielle d'éclairer et

de ressurer. Il feut souhaiter qu'une édition de poche rende rapidement son livre accessible à tous. Car tous duiveut pouvuir consulter estte véritable e Bible de l'enfant s, appelée, à l'évidence, par la richesse des informitions apportées et la qualité humaine évidente de cciul qui les a préparées, à la plus large diffusion. Il est rate qu'un ouvrage donne à ce point le sen-timent d'être a d'utilité publique a.

m nix-huit Leçons sur La BIOLOGIE DU NEVELOPPEMENT HUMAIN, par le professeur Pierre Royer. Fayard Edileur. 358 pages,

De la fécundation à l'adulesceuce, le développement humain s'inscrit comme une admirable histoire jadis mystériouse et dent l'effurt scientifique a, peu à peu, percè le déroniement.

Du message gédétique originel, du programme précis inscrit dans l'œuf fécondé, seiun des leis rigoureuses, à la mise en place d'une personnalité accomplie se déploient une série d'évérements fendamentaux où la part de l'environnement est, des le stade fœtal, recodnue à présent dans tuute sou importance. La compé-tedce exceptiendelle de Pierre Royer, le fait qu'il cumuie une expérience clinique considérable à une eulture scientifique étadque unt permis l'élaboration d'une summe où le praticien et les étudiants découvriront des detiens casentielies, un le public cultivé
pourra comprendre, en une synthèse du connu et de l'inconnu,
l'importance de travaux souvent ardus mais sur lesquels se cons-

truit la pédiatrie moderne. Une pédiatrie dont on comprend ebaque juur plue cisirement qu'elle ac delt d'étendre sa vigi-lance à cette période qui sépare la codeention de la naissanca, eu concerne le tout petit enfant, périodes durant lesquelles tout se décide et se dessine pour le mell-leur ou pour le pire. C'est l'histoire, passiunnante, d'une intre coutre le destin, qu'e écrite Pierre Royer, ne celant rieu des domai-nes encore inaccessibles où se feront les conquêtes de l'avenir.

E LES VACCINATIONS, par le professeur Lepine. PUF, contection

Que sals-je? 128 pages, 6.56 F. E LES VACCINATIONS, POUR-QUOL COMMENT ? par Régine Lambert, préface du professeur Robert Bebre, Edire par la préfec-

ture de Paris, 70 pages.
Deux petits ouvrages à la gloire de la médecine préventive et des plication, de vulgarleatiun — qu'est-ce qu'nn vaccio, com-ment agit-il, enmbien de temps dure-t-il, quel calendrier? — et un guide très pratique à recom mander vivement. Il traite de cha-eune des vacciuations, des délais à respecter, des associations, des contre-indications des certificats

de vaccination. Cet opuscule, réservé aux membres du corps médico-social, peut leur être adressé sur demande écrite (secrétarist dn docteur Lambert, D.G.A.S., 9, place de l'Hôtel-de-Ville - 75001).

REALITES ET PROBLEMES DE LA VIE SEXUELLE DE L'EN-FANCE A L'AGE ADULTE par le docteur Gilbert Tordiman Hachette éditeurs, 288 naves, 55 F. L'homms. sera toujours confronté à son conflit funda-mental, e désir - inhibition », même si le système social e famillal est idéal, ce qui n'est actuellement pas le cas. L'acte seruel relève à la fois de la fonc-tion et la relation, et la sexualité tion et la relation, et la servaité chez la pinpart des couples mo-dernes apparaît comme e le sis-mographe le plus senatele du climat conjugal », et traller scieu-tifiquement, préclaément les troubles de la serualité peut être

un facteur de changement. Ce sont toutes ces raisons qui ont poussé le docteur Gilbert Tordiman, psychosomaticien, di-plômé d'études de gynécologie et de pédiatrie, secrétaire générel de la Société française de sexologie clinique, à écrire un livre pour adultes sur les réautés et les probièmes de la vie sexuelle.

Des premières années de la vic (plaisir, frustration, Œdipe). à l'adolescense (masturbation, homosexualité, premières relations bétéro-excuelles), puis à l'adulte (avec les préindes érotiques, les rapports sexuels, les positions, les mouvements, l'orgame, contracep-tiun, grossesse, troisième âge, dé-viances), Tardiman tente, sans faux-fuyants, sans vulgarité, sans passion et sans cuinabilisation, de dire elairement ce que beaucoup savent que veulent savoir, sans toejours se l'avouer, dans l'espoir de e comprendre et mieux sammer l'ideutité sexuée », de ses lecteurs. De très belles ll'ustrations, jamais déplaisantes, des schémas d'une très grande précision soutiendront aisément l'intérêt des adultes, auxquels, rappelons-lo, ca livre est essentiellement destiné.

Pour les MEDECINS

LYSOSOMES, GLYOXY-SOMES, PEROXYSOMES. Doin.

Un manuel univariate reserva à coux qui, s'intéressant sur structures et fonctions cellulaires, veulent parfaire leurs counaissancan sur cas organites dont la découverte valut le prix Nobel, en 1974, à Christian de Duve.

E CARDIOLDGOR, BASES BIO. LOGIQUES ET EXPLORATIONS FONCTIONNELLES, par Lanfran et Maillet noin, fditeur, 195 mares 20 F.

Destiné aux étudiants et cardiologues. Un groupement logique de dutions (ondamentales habi-tuellement dispersées dans les ment envisages, et un tour d'horizon des progrès des techniques qui aident an diagnostie

ques qui aident an diagnostie des cardiepathies. Un chapitre sur la contraction cardiaque, ses aspects histologi-ques, physico-chimiques et cliniretient particulière strention, souteurs tout au long de l'ouvrage à l'aide de trois ceut quatores figures.

M LE MANUEL DE L'USAGE UNIQUE, par Y. Arnaud et M. Il-mitrin. Vygun éditeurs, 5, rue Adeline, 95445 Ecouen. 240 pages,

Un catalogue très complet du matériei médico - chirurgical à usage noique, qui prend une pisc de plus en plus grande dans la pratique hospitalière quotidienne, du cathétérisme veineux à la dia-lyse péritonéale et à l'anesthésie loco-régionale.

En Amérique, des oiseaux moins farouches

Nord sont facilement attires par une série rapide de sons chrintants, sans qu'ils mani-jestent le moindre signe extérieur de déjance. Leurs homologues d'Europe et d'Asie, eux, restent parfaitement indifférents au opchiti! pchiti!

Pour ebserver les oiseaux, on les attire par divers cris aigus. Ceux-ci provoquent générale-ment des vocalises et des mar-ques d'hostilité. On a remarque

ques d'hostilité. On a remarque au contraire qu'un son rapide et pre ne n cé d'un souffie, le e pchitt », attire, en Amérique du Nord, certains passereaux. Ceux-ci, merles, pinsons ou fanvettes, ne modifient aucune-ment leur attitude normale et pre chentent ras en s'appro-

nc chantent pas en s'appro-chant. Les espèces sensibles à cet appel sont des olses ux

migrateurs qui se déplecent entre les zones tropicales et les

régieus tempérées où ils vien-nent se reproduire. Lorsqu'ils sont dans les pays chauds ils se joignent à des bandes

d'elseaux locaux composées de

diverses espèces. Parmi ces espèces, l'une semble attirer plus particulièrement les autres.

Le a pchitta en première ap-proximation, ressemble à l'un des cris de ralliement de cette

Diverses expériences ont élé conduites aux abords du canal

de Panama. On en registre d'abord sur une hande magne-

tique, d'une part les chants de l'espèce locale dominante, et d'autre part l'imitation de l'ex-périmentateur mélomane. Un

magnétophone, dissimulé dans

la vegétation, diffuse régulière-

ment l'un ou l'antre enregis-

trement. Il ne reste plus qu'à se poster discrètement dans les

environs et à noter les allées et

vennes des olseaux en compta-

bilisant les espèces et les indi-

Lorsque le chant réel est

espèce dominante.

diffuae, plus de 90 % des uiseaux de l'espèce dominante sont attirés. 60 à 100 % des oiseaux des différentes espèces locales, qui participent aux vels en bande, le sont également, ainsi que quatre sur cinq des oiseaux migrateurs.

oiseaux migrateurs.

Lorsque le s pchitt » est diffusé, seuis les oiseaux migrateurs se présentent dans les
mêmes proportions, les autres
ne manifestant qu'un simple
mouvement de curiosité (moins
de 10 % d'oiseaux attirés). Il en est de même lorsque, le tieu de l'experience étant change, on diffuse un chant reel mais qui n'est pas celui de l'espèce domi-nante de l'endroit. Autrement nante de l'endroit. Autrement dit, les espèces locales, domi-nantes ou non, reconnaissent leurs cris de raillement fami-liers, alors que les oiseaux de passage se contentent d'une vague imitation passè-partout. Selon les observateurs, les oiseaux migrateurs deivent se nourrir de façon toute différente de leurs habitudes lors-qu'ils parviennent dans les zones tropicales, et nombre d'entre eur y viennent pour la première fois. Il est intéressant

pour eux de suivre les antochtopour eux ne suvre les anocho-nes qui leur montrent comment procéder. Ceux-ci, en revanche, trouveraient sinsi du renfort pour lutter contre les serpents ou les oiseaux de prole.

Toute association étant bonne à prendre pour les nouveaux arrivants, un chant approxi-matif évelle un écho atavique

Tropical Institute explique ce phénomène par les conditions différentes dans lesquelles ces oiseaux effectuent des megrations du Nord au Sud et par les différences entre les chants des oiseaux tra-

sereaux d'Europe ou d'Asie d'espèces tout à fait compara-bles, restent parfaitement in-

différents ? Les premiers effectuent auss des migrations vers l'Afrique des conditions de vie locale y seralent toutes différentes et beaucoup plus favorables aussi l'averables aussi l'av arrivants. Ils sont d'abort moins nombreux, et leur den-sité à l'hectare, dans les régions qu'ils rejoignent, n'est que de quelques dizaines d'individus alors qu'elle atteint cent cin-

quante oiseaux migrateurs à l'hectare dans les plontations de Panama. Ils se présentent ensuite à une époque où les insectes el les graines sont abondants alors que les conditions elimatiques fent que leurs collègues américains émigrent dans une période eu la nourriture esl rara. Ils n'ont donc pas besoir de rallier des troupes d'oiseaux indigènes, et les diverses obser-

indigènes, et les diverses observations semblent confirmer
qu'ils restent effectivement indépendants. Il n'y a aucune
raison qu'un chant les attire.
En Asle, par contre, les
conditions semblent proches de
celles de l'Amérique, et l'on a
observé des bandes d'olseaux
associant espèces locales et migrateurs. Or, toutes les expègrateurs. Or, toutes les expé-riences analogues à celles de Panama, répétées aux Indes, sont restées sans résultat. La senie explication avancée

est que tout simplement, le e pchitt! pchitt! » ne ressemble pas aux vocalises in-

JEAN-MARC CHABANAS.

UN RAPPORT AU GOUVERNEMENT

suffisant pour qu'ils réagissent au « pchitt ! pchitt ! ». Mais comment expliquer que les pas-

Rajeunir l'Académie

Créée en 1868 sur l'initiative de Colbert l'Academie des sciences a mal suppurté l'épreuve comperte ne sont plus aujourd'hni représentatives de la science cuntemporaine, le développement technologique qui sous-tend l'évalution des sociétés industrielles y est ignuré, l'âge muyen des acadé-miciens est de 72,5 ans. L'Académie ne conseille plus le gouvernement, ue représente plus la communanté scientifique française à l'étranger. Elle u'a plus guére d'influence en France et à l'étranger,

Depuis quelques années, les présidents de

peu à peu sclérosée et en-dormie, surtout depuis le début du siècle, il n'est pas aise de faire peau neuve. Elle compte an jourd'hui solvante-seize membres, dont l'age moyen s'est accru de vingt ans en un siècle, et on y entre aujourd'hui en moyenne à

soixante huit ans. Une partie de l'Académie ne suit même plus l'évolution des sciences; et les communications qui y sont faites et qui sont publiées dans des comptes rendus sont parfois très sujettes à caution. Elles sont dans tous les cas soumises à la lecture d'un seul académicien et ne font pas l'objet. comme dans les revues sérieuses, d'une analyse et d'un jugement collectif de spécialistes éminents. Tandis que le nombre de chercheurs et de techniciens e'est considérablement a e c r u depuis quelques années, le nombre d'aca-

de décrets. OUR cette académie, qui s'est l'Académie ne joue plus son rôle teurs de haut niveau qu's de conseiller auprès du gouver-nement, comme c'est le cas pour les Académies aux Etats-Unis. en Grande-Bretagne on en Sueds, l'Etat a créé en France des organes consultatifs qui remplissent partiellement ce roic.

Mais ces organes consultatifs. tel le comité consultatif à la recherche scientifique et technique sont composés de membres hoisis per l'Etat, tandis qu'une académie coopte ses membres et conserve donc une certaine indépendance de jugement. Le rapport remis au gouvernement souligne qu'une Académie rénovée a encore un rôle à jouer, comme conseiller privilégié et aussi au niveau international. Elle pourrait ausei sus-citer le développement en France de certaines branches nouvelles de la science qui sont parfeis leutes à y apparaître, en faisant démiciens est resté stable. Comme venir de l'étranger des anima-

l'Académie des sciences out, eux-mêmes, denem cette sliustien et souvent prepose à la socie ont eté si lents et el fimides que, au début 1975, le président de la République a décid'intervenir. Une commission de ting membr. .avec à sa tête M. Pierre Aigrain, ancien délèg général à la recherche scientifique et techniq n été chargée de proposer de vrais remèdes pt. rajeunir l'Académie. Les propositions soumises gouvernement doivent d'ici à le fin de l'ann. être traduites en termes juridiques et faire l'ub

> rémunérerait en partie. La rénovation de l'Acaden

passe d'abord par son rajeunis. ment, ensuite par une sélecti. plus stricte des communicatio publiées dans les comptes rend et finalement par un niveau acc de ressources financières.

Le comité chargé de pi poser des réformes, que blaces membres de l'Acadén jugent trop hardies et recusei . . s'est longuement interrogé sur l' meilleures méthodes de rajeuni sement. Il propose d'ebord d'a croftre substanticilement le nor bre de membres, en le porta ..., a environ 170, avec un maximu de 120 membres de moins soixante-dix ans (actuellemer ... solitante-ux ans (acceptante e seulement 37 académiciens e moins de soixante-dix ans). Alu : . la moyenne d'âge retomber progressivement à environ cl

quante-cinq ans. L'augmentation du nombre membres suppose que la coopt tiun ne se fasse plus uniqueme au moment du décès des acad miciens, mais que chaque ann pendant deux eu trois ans, n dizzine d'académiciens nouvez soient élus. Tout membre . aurait moins de soixante-dix ai et on inviterait les académicie plus âgés à choisir l'émérita pension à l'appui. St l'Académ refusait de se rajeunir, on pou rait alors imaginer un émérit automatique.

Le rapport propose aussi réorganiser l'Académie. Le noi bre de membres correspondar angmenterait très largement. U commission d'une douzaine membres préparerait ses travat : et le président serait élu ni plus pour un, mais pour trois ar avec un mandat renouvelable. I vice-president viendrait s'adjou dre à l'actuel vice-président (t pour chacune des deux grand . divisions), avec aussi un mand de trois ans renouvelable. L'an mentation du nombre de men bres, l'éméritat, et les autr reformes proposées, telle la revi lorisation des prix de l'Académi appellent une dépense annuel : supplémentaire de quelques m lions de francs. - D. V.

LEUCÉMIES: une inlassable poursuite

(Suita de la page 17.)

Ces demières ennées, l'annence de l'isolement d'un virus leucémogène humain e élé falte plusieurs luis, sans êire ounfirmée par le suite. Il cenvient donc d'acqueille tout nuvsau resultel avec prudence.

Plueieurs équipes, en particuller celles de Galle, Spiegelman, aux Etats-Unis, et Mek, eu Canada, uni mis en évidence, dans les cellules leucémiques d'un certain nombre de melades, des particules possédani une transcriptase inverse, proche de celle possédée par les deux exovirus de singe que nous venens de eiler. En nutre, ces cellules conli neni une suire protéine, très voisine de la proteine majeure présente dans les virus du einga laineux et du albbon. Tout récemment, l'équipe de Gallo, au Netional Cancer Institute de Bethesde, a réussi à faire produire par les cellules d'una malade mique un virus complei très proche du virus du gibbon. Malheureusement, ce résultat, dont on conçoit l'importance, n'e pu être reproduit peur le mement. Quel au'il en soit, cet ensemble de Iravaux conduisent à le même conclusien : earteines leucémies humaines contiennent des cemposants ensloques à ceux des deux exceins des

De multiples questions restent poséss. D'aburd, qualle est la vérileble prigine des deux virus de singe, celui du gibbon el celul du e Img e laineux ? Les expériences d'hybridallen muléculaire montrent que ces virus ne sont pas Iranamia. héréditairement dans les deux espèces. D'autre part, il est étennant que les deux virus aient entre eux une grande parenté, alors que les deux espèces de singe dont ils ent été Isolés se sonI séparées au cours de l'évolution, depuis plusieurs dizaines

de millions d'années. En revanche, des expériences analogues effectuées par le groupe de Tedaro sunduisent à cette conclusion étonnante : ces virus seralent en fall, proches parents d'un virus transmis à l'état héréditeire, donc comme un endovirus, chez la souris asiatique. On ne peut donc exclure que ces virus einsi que les composants viraux humains proviennent d'une infection occidentelle d'un primate par un virus de rongeurs.

L'Identification formelle d'un virus dans les leucémies humaines ne suffirali pas à prouver que ce virus est l'agent causal de la leucémie. Ce pourrait être eussi, en effet, un virus passager ou normalement latent, dont le multiplication pourrait être stimulée dens les cellules leucémiques. Il serail danc nécessaire de vénfier

le pouveir (sucémogène de ce virus par inuculation & l'animel, probablement des singes, bien enb des conditions de sécurité strietes Ifun d'un lel virus. A supposer mu cette réponse soit positive, l'isolement du virus permettrait, dans un premier temps, de rechercher systédifférentes leucémies humaines, et einsi de déterminer l'Importance exacte de son rôle dens l'urigine de ces leucémies, et, à plus long terme, de préparer un vaccin.

Une eutre question vient également à l'esprit. Le virus pouvant se propager à pertir d'un malede qu d'un Individu sain porteur, la leucémie est-elle contaciouse? Les dunnées elatistiques répondent en général é cette question par le négative (à l'exception, il est vrai, d'une saule enquête récente, effectuée dans une région de l'Etat de Virginie). Il est possible que, comme dans le cas du virus d'Epstein-Barr le virus leucémogène soil extrêmement répandu dans la population humaine, et que seuls certains Individus, dans certaines conditions, répondent à son infection par une leucémie. De lengues recherches seroni encore saires pour confirmer eu infirmer ces suppositions.

Dr MONTAGNIER

ÉLECTIONS AU COMITÉ NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

1) Un numero spécial du 2 B.O. » daté du 3 uctobre 1975 est consacré aux rectifications à la liste des électeurs au Comité National de la Recherche Scientifique (n° spécial du • B.O. » en date du 18 août 1975). Ce fascicule peut être censulté au siège du C.N.R.S., IS, quai Anatole-Frence, 73700 PARIS (auprès du l'hôtesse), auprès du Secretariat général de la Commission électorale, 15, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75905 PARIS, des administrateurs délègués du C.N.R.S., des secrétariats d'université et des syndicats représentatifs du C.N.R.S., et de l'enseignement supérieur.

Des exemplaires peuvent être retirés dans les différents lieux men-tionnes ci-dessus. 2) Il est rappelé que les électeurs doivent faire parvanir leur vote à la Commission électorale le 3 novembre à 18 heures, dernier délai, pour le collège A, et le 7 novembre à 18 heures, dernier délai, pour les collèges Bi, E2 et C.

3) Les candidats an titre du collège à qui sonnaiteraient connaître ans électeurs de leur section par les soins de la Commis electorale du Comité nutional qu'ils retirent leur candidature an se toux, ainsi que les personnes faisant acte de candidatures pour la mière fois au second tour der élections au titre du collège A qui sou-baltent faire counsitre teur candidature aux élections de leur section par les solus de la Commission électorale devront en aviser celle-el avant le jeudi 13 nuvembre à 18 heures. Passé cetté date, lia ne pourront plus bénéficier des facilités effertes par la Commission électorale.

Les candidats au second tour an titre du collège à qui désirent faire parvenir ae électeurs de leur section une profession de loi par les soins de la Commission électeurs de leur section parvenir à celle-ci le texte de leur profession de fui en autant d'exemplaires qu'il y e d'électeurs an collège à dans leur section avant le jeudi 13 novembre à 18 heures. Passe cette date, ils devront en assurer eux-mêmes la diffusion.

ARTS ET SPECTACLES

héâtre HAL: ball



Le vertige calculé le Gérard Desarthe

• Le speciacle de Patrice « Lear », d'Edward and, c'est, dans une lumière inbe, la longue marche d'un ran à travers les chemins ns issue du messianisme et la philosophie amère ; c'est issi le tableau d'uno révolum qui devient la prole des nctionnaires de la mort : c'est core l'histoire d'un homme atili dans l'exercice du pouvoir. rencontre avco la jeuness rtôme qui lui ressemble gume un fils, double dans quel il se eberche, et qui lui avoie l'image de ce qui pourpit être. François Simon est par, Gérard Desarthe le fanme, long jeune homme blond. sigre, inquiet comme un nimal sauvage uttaqué sur m territoire («le Monde» du ; avril et du 4 octobre).

• Depuis quelques années

ans le milieu du théatre.

nand on pense à une distrintion un peu difficile, le nom Desarthe est tonjours cité. a comédien à part. Il est venu i théâtre par hasard. Le éâtre a'est offert à lui comme le deruière chance, une mière d'échapper à l'empri-mement suicidaire d'une vie quée. Il avait quanze ans :
e savais à peine lire et écrire.
il; jo uo peux même plus
aginer cette période. » Il a s des cours avec Pierre fide, il a fait quelques mois decentralisation, une appa-Ton extraordinaire dans «le and Cérémouial » d'Arrabal, i joué deux ans chez Retore. rôles principaux, puis deux - avec la compagnie cent Jourdhenil, et un avec

uer. « Lear » est sa douxième

ontre avec Chéreau. On me reproche. dit-il, do pas faire de carrière. Ma ière, elle est calculée et eie. J'évalue ce que je fais passer à antre chose. no les personnages ot les itions que l'ou peut défor-Un peintre me passionne : s qui sont là, et tires ailt par on ue sait quoi. Dans èce de Boud, le fantômo est sorte do bon Samaritain, s simpliste. Avec Chêreau, ur de ca, on s'est raconté histoires qui ne c'attaent pas à la pièce. On a luc, avec Cordelia, le fanreprésente une folie très rète, quotidienne, face à plus littéraire de Lear... can ne travaille que sur les lguités. Il fait appel à la dexité des gens. Avec lui. urive devant des gouffres rineux. On se sent fragile. on va là où on n'est

e Vincent est très diffé-Ou n'est pas seul. On tille sur un terrain dense. lipe dramaturgique amène propositions de jeu. A par-I'nn certain moment, c'est omédien de se prendre en ge et de montrer. De toute 1. un comédien dolt être itif, disponible, sinon c'est ontrainte, la bagarre. Je ste. Il ne faut pas oublier la bagarre se passe toujours le public. J'adore jouer, très vite j'en souffre. C'est ique, je me sena paralysė. sion de raconter des les. d'être à la traine du jacle, ca m'angoisse sur ce je fais. On ne pent pas comédien innocemment. un mêtler où la réflexion ique est importante. Je ue pas ne pas cheiair cette xion. >

解集 1765 为 2

> Le travail avec Jean-

eret, pudique, Gérard rihe raconte en allumant eusement son briquet d'un sec et brutal. Il n'est pas rageux nl rétracté, mais sur ut-rive. Il ressemble à ses mnages, ses personnages lui mblent. Il les emmene eurs e, au bord d'un gouffre. les terrains rudes, tuconuns.

COLETTE GODARD. Lear, Odlon, 20 h.

Jazz

Musiques de l'an II à Nancy

sourds, prison, centre pour handicapés nes : ce sont quelques-uns des lieux du festival « off social » — à ne pas confordre avec le « off commercial » organise dans les restaurants, bôtels, brasseries, et grands magazins — de Neacy, Jam Palastions 1975. Si, s'ajoutant à de bonnes immations évidentes (et, nous dir-on, aux sollicinations de la population elle-même). les préoccuus politiques et pius po electoralistes ne sont pas étrangères à cer « acrosage culmrel », on chercherair en vain quelles catégories de catoyens, même parmi les plus défavorisées, our pu être oubliées par les organisateurs. Alors qu'un enthousissme sans bavures ni incidents avait m'arqué les N.S.J. 73, ceme manifestation biennale, organisée en alternance avec le Festival du théâtre par le Comité des fêres et du rayonnement de la ville a été on rayonnement de la ville a été vicue cette année par les lecueux de l'Ets républiceux et du Républiceux lorrain, moins comme une série de concerts que comme un feuilleton riche en anecdotes et coups de rhéatre. Contrats contests on non respectés par un impré-sario tyrannique, annilations de concerts (Ella Fitzgerald et Count Basie), retards rumeurs, melemendus, et, inévirable ment, répercussions et menson sur l'équilibre budgetsire d'une entreprise d'une relle envergure : sans doute faut-il voir 1) une conséquence indirecte du parti-

Troisième force

pris de surenchère qui, à la seule lecture

du programme, apparaît comme la do-minante de ces onze journées

Syncrétisme, cecuménisme, eclecrisme, internationalisme : c'est entre ces · ismes » que l'un serair tenté de situer les évênements soucres les plus remarques et commentes du Festival, en tout ces les plus impressionnents par le nombre de musiciens et d'instruments mis en jeu. Si des problèmes de sono-risarion ont empêché le pianiste et compositeur anglais Keith Tippett de diffuser convenablement sous le chapiteau
toine la charge de décibels que représente « Centripède » (cent pieds, c'està-dire cinquante musiciess), l'enregistrement radiophonique de son concert
derait confirmer la première impression. devait confirmer la première impression, de gaspillage d'énergie et de talents. A cer hymne à une joie frelatée et à mos les goûts du jour, l'on pouvait difficilement oe pas comparer, et preférer, le travail de deux groupes numérique-ment plus modestes, mais dont la pratique du mélange, de la collusion des genres et cultures, reste à l'écurt des imperatifs du « show business » ; le Brothers Hoot of Breath (Confrérie da souffle) du Sud-Africain Chris Mc-Grégor et le Machi Ould Big Bond du Chilien Manuel Villaroel. Tous deux sont

A partir du 22 octobre

STUDIO DES

sons voisines et leur orthestre constitue le mémoire du public le forme d'un les exemples les plus séduisants d'un internationalisme rendo possible par l'apparition du « free jazz ».

En fair, et sans que les responsables on programme en soient vraiment conscients, il semble qu'à Nancy cent année deux tendances aient éce confrontées. L'une, que l'on pournir dire centripète, se voudrair — comme ce que l'on appelair hier le « troisième courant » et avant-hier le « jazz symphonique » — conciliatrice et répa-ratrice des déchirements et contradictions qui n'ont cessé de marquer les se » et musique afro-américaine. ptusieurs reprises (centriper Stemislas Pulsativa suite, composé Michel Colombier, le quatuor à cordes ajouté au groupe Zeo du sexo-phoniste Jess Seffer), ce besoin de sondure cecuménique, et ses limites, devaienr être « audio-visualisés » par la instrumentistes. A l'opposé, des orches-tres comme le Free sex Workshop, de Lyon, le Cobelmet Entemble, le quar-teur du trombone allemande Albert Mangelswrife, Confluence, avec Jean-Charles Capon an violoncelle et Didlet Levallet à la basse et, plus ostensible-ment encore, le New Unit, de Michel Portal (Daniel Humsir, Bernard Inbat, Joseph Dejean) semblear rejeter tout ce qui pontrait réduire, ou ma écurs décisifs. Centrifuge, donc leur démarche affiche ces con en des productions composites, disperates, ils résistent et échappent à tout pouvoir centralisateur que, du même comp, ils dénoncent — et souvenr de la façon la plus gaie.

Mais éclectisme et rentabilité obligent, il n'érait pes question de limiter le programme à ces musiques door on dit qu'elles « démagent ». Enfin, donc, de perpétuer une imagerie cassurante musique négro-américaine, l'on avair fait appel non seulement à des vétérans incontestablement « surhentiques > (Benny Waters, Wallace Davenport, le bluesman hommeorchestre Toctor, Ross, les pienistes-chanteurs Eddie Boyd, et Willie Mabon, l'ex-ellingtonien Sam Woodyard...), mais aussi à des virtueses (Oscar Pererson, Ray Brown, Dizzy Gillespie, Milt Jackson, etc.), que Norman Granz pro-mène de festival en festival et prête -(fort cher) comme s'il s'agissait d'un musée personnel. Paradoxalement (?) les exigences et caprices de ce « collectionneur' > allaient mansformer en un grave supplément de déficir (remboursement des places louées pour les deux concerts Fitzgerald-Basie), ce qui avait ète prevu comme la seule operation bénéficialre du Festival. Paradoxe encore plus iconique : acrivés le samedi aux alentours de minuit (de Paris, en taxi), dors qu'ils devaient jouer à 20 h. 30, Archie Shepp et ses quatre compagnous corent à assurer, le lundi, la conclusion tout à fait imprévue du Festival qui, sans eur, et par la (mauvaise) grace

UGC BIARRETZ I - UGC BIARRITZ II REX - MONTPARNASSE BIENVENUE UGC OBEON - CINEMONDE OPERA MOSTRAL - CLICRY PATHE - UGC GOBELONS CYRAMO VERSAULES - MELIES MONTREGIL ANTEL PORT NOSENT - GAMMA ARGENTEUM J'ai trouve Isabelle Adjani sublime. JEAN-LUC DOUIN/**TÉLÉRAMA** ISABELLE ADJANI FRANÇOIS TRUFFAUT 'HISTOIRE



Cinéma

« CACHE-CACHE PASTORAL »

SI Fellini était ne laponais, peutêtre se serait-il sppelé Shuil qui était délà calui de Jetons les Terayama. On pense e o u v a n t à livres, sortons dans le rue, son pré-Amarcord at plus encore à Huit et cédent film. demi devant ce Cache-cache pastoral. Tous les reflets, les lumières et les ombres da la mémoire. Fantasmes et fantômes, quâte et enquête, re-création d'un mondo disperu. Où est la vérité, où est le mensonge ? Dans jouo à cache-cache avec aes sou-venirs.

Un hommo (it est cinéaste, il fait un film, et le rideau de la fiction s'écarte é la dernière image pour le montrer, rendu à lul-mémo, en plein travail dans une rue de Tokyo), un homme, donc, explore son passé. Quelle enlance a-t-it auo ? Celle que d'abord Il croit découvrir, maia que l'enfant qu'il fut lui reprocha d'avoir embellio ? Ou blen calle dans laquelle il reptonge, après una pause, sione gul ont tall de lui l'homme gu'll symbolisée par ces horloges innom-brables, accrochéea aux murs de sa maison. Obsession de l'amour, que nourrit en tul la présence d'une voisine avec laquella il desire s'entuir. Obsession eurtout de sa mêre, dont il veut se détacher et qu'il o longtemps

Pour le narrateur, ces souvenirs sont eutant de chaînes qu'il ne rassembla que pour mieux les briser. - Si nous voutons nous libérer et ttbérer le société, il noua faut commencer par liquider notre passé », déclare (ou laisse entendro)

Torayama. Thème de le « table rase :

Le moina qu'on puisse dire est qu'il est parfois difficile de suivre Terayama dans les méandres do es pensée. C'est pourquoi, beaucoup plus que la philosophie du film. c'esi is beauté irréaliste, surréaliste de aes images que l'on retient. Images d'une bourgade nippone, peuplés de viellies borgnes, aux robes noires, aux visages biencs. Images d'une cabane perdue dans les neiges, où vit un moine. Images (très felli-nionnes, celles-là) d'un cirque provin-cisi dont la principale attraction est une « femme-ballon » que son mari (ou son amant) gonfie amoureusement. Images souvent chargées d'ongoisse pu do violence, mais que transconda uno tendresse secrète.

Shuji Torayame étalt poète avont de devenir cineaste. Le poète, Ici. ne lâche jameia le main du cinéaste. JEAN DE BARONCELLI.

* Pagode, U.G.C. Marbeuf (v.o.).

E Hélène Martin doute un récital emsacré à Pablo Neruda, ce mardi 21 octobre, à 21 heures, au Nouveau Carré (salle Papin).

E Le chorégraphe soviétique Léo uide Jakobsou, qui avait reglé des ballets pour le Boirhol et pour le Théâtre Kirov, vient de meurir à Leningrad; il était âgé de solvanto et onze ans. Léonide Jakobsou renati de signer la chorégraphie d'un film américano-soviétique réutisé par George Cukor, « l'Oiseau bieu ».

teur, a, si l'on peut dire, la tête de l'emploi. Agent des renseignements généraux, il se trouve pris dans les manigances d'es-

rendez-vous manque. De même que le

Me Gregor, le contrebessiste Barre Phillips et le batteur suisse Peter Giger,

sfin de pallier le recurd de Shepp, avaient été reçus comme l'une des plus

jours, le saxophoniste, comme s'il svait voulu jouer du déplacement de son concert dans l'ordre du programme,

devant avec une réjouissante insistant

ignorer la place qu'on voudrait tni assigner dans l'histoire et l'actualité du

jazz. Il « parla » de l'Afrique et d'une liberté qui n'est pas réductible au seul cri, de Charlie Parker, et de ces blues

qui n'ont rien à voir avet une quel

conque « nostalgie », mais continue d'alimenter la colère d'être noir aux

Etats-Unis. Il parla dans la seule langue

avec laquelle, comme l'expliquair un autre saxophoniste, Jackie McLean, les

de leurs cultures ont pu construire leur

Enbref

Cinéma

«Le Faux Cul»

Bernard Blier, soumols, men-

pions amàricains, laraéilens et

arebes, qui veulent empêcher la

elenature d'un protocola d'ec-

cord entre le président d'un

Etat africeln richa en uranium

et le gouvernement français.

Autant que la confusion de l'în-

trigue du Faux-Cui permette d'en

Jugar, il doit y evoir là dadans

visent-elles exactement?

des intentions satiriques. Mais

Tous les personnages sont bête-

ment caricaturés, mêma la pré-sident noir qui semblait evoir,

au début, la sympethie de Roger

Hanin, auteur-réalisateur, et qui

se retrouve fourré dans le même

les représentants des services

secrets. Ce film comique est un

cas. On y trouve au moins une

idée drôle par plan et ti ne falt Jamale rire. — J. S.

* ABC 3. Montparnasse 83. Mercury, Gaumont-Sud, Clichy-Pathé, Gaumont-Gambetta.

Musique

« Le Grand Prisme »

à la Sorbonne

Sorbonne, mais I'on se croirait

plutôt dans quelque loge macon-

nique, sans doute é cause de le

disposition triangulaire et du

mystère de ce lieu tout en

mtroirs répercutant des lumières

aveuglantes. Ou blen dana quel-

que grotte des Mille at Une Nuits

rulsselante de trésors. Une pro-fusion da couleurs brasiliantes,

des foyers qui s'ellument tour à

changeantes, les écletements des flashes forment un epectacle qui

ravira les amateurs de feux d'ar-

tifice : lo kaléidoscope de notre

C'est - le Grand Prisme .-, de

Niculas Schöffer, qui était une

des attractions de Kyldex, le

spectacle monté par l'Opéra de

Hambourg en 1973 avec Carolyn

Carlson. Sur la face errière du

prisme sont projetées des

images combinant deux cent

quatre-vingts structures difiérentes. Mels t'on apercoit vite

que chacun des cerrés cul

composent l'écran offre toujours

la même image animée. Une

musique de Pierre Barbaud,

Frank Brown et Geneviève Klein.

réalisée sur ordinateur, blan

falte, « ouhérente » et imperméabla, accompagne ce tourbil-

lon de formes et d'images bien

réglé. Mais ce beau jouet n'a

pas la force prégnante du Poly-

sont l'espace, la lumière et au-tout le temps », dit Schöffer. Voire : la temps paraît eu contraire bien immobile. Cela

dure vingt minutes et o'est

·★ Festival d'automne, cha-

pelle de la Sorbonne, jusqu'au 15 décembre, toutes les heures, de 13 h. à 22 h. (sanf tuodi).

M RRRATUM. - La scénographie

des u Journées entières dans les arbres n, au Théâtre d'Orsay, est de Jean-Louis Barrault (u le Moude n du S octobre). Albert Decosterd est l'auteur du décer de « C'est beau n,

- Les matériaux que je modéle

tope de Xénekis.

entance on plus luxueux.

enfants des esclaves africains dépose

histoire : la musique noire.

Lettres La chauve-souris de Pierrette Fleutiaux

(Suite de la première page.) Una sulta da ceuchamars s'ancha?nent, reletés à la première personna, dans un présent obsédant. Les ténèbres y alternent avec le jour aveu-

glant. Partout des tours se dressent, des trous se creusent. La jaune filla se perd dans des forêts isbyrinthiques, explore des grottes; fouilla des champe d'épandage. La tête pleina de bruits, imperceptibles ou assourdissants, ella marcha, court, fult, tombe, s'endort, se réveille, pour se jeter dans un autre rêve. Elle fait rencontre d'hommes blenfelsants. Indifférents ou terribles. Les une ne volent pas la fare qu'ello porte : les eutres lui montrent celle, identique, qu'ils cachent eccrochée é laur sexe pour un eccouplement effravant.

Sous ce monda perfaitement onirique court un filet de réalité qui croît à mesure que le livre avance, peut-être au détriment de son Inten-

L'Histoire de le chauve-souris comporta en effet trole parties qui ee déroulent dans des villes différentes : le province de l'enfance, Peris. New-York. La première partie où le cauchemar e'impose dans toute sa force, est de loin la meilleure. Dana les deux autres, lo soupçon est laté sur l'existence réello de la bate, et cect tire l'esprit vers une Kalka n'e falt douter que son héros ne se soit transformé en un coléoptère géant.

Sans doute Pterrette Flautiaux se moque-t-elle da ceux, « Professeur supérieur » ou « docieur introspecteur ., qui prétendent la guérir. l'ironie se alissent dana le livre avec assez de bonheur. On change noanmoins de registre.

Il reste qua les deux métropoles où la taune fille vs poursuivre sa formation et ses démèlés avec ls chauve-sourls sont vues, d'une feçon extraordinaire, à la foie à travers le prisme da l'obsession et le ceractère spécifique da leur fauna et de leurs mœurs. A Peris, chassant au Bois, la narratrice se fera arrêter per le police comma suspecte da lerrorisma. A New-York, villa da violence et da pollution, elle fora foriune en purgeant la villa des militars d'insectes qui l'ont envahie. Mais le livre, trop désireux de se

trouver un sens, s'égare dans les péripèties. On est heureux quend, à la demièra phese, eprès qu'ont été suggérées toutes les interprétations possibles de la cheuve-souris : le sexualité, le cuipabilité, la conscience, on entend dire é l'héroine, qui finalement no peut pas s'en passer: « En attendant, le pare eu plus pressé, le nourrie me bête. » é le puissance da l'imeginsire.

C'est cette pulssance qui frappe dans l'Histoire de la cheuve-souris et en fait un livre exceptionnel, melgré son péché de jeunesse qui est de trop en vouloir dire. Avec une écriture sans excès do raffinement ou d'artifice, mais cependant mettresse da ses moyene, il subjugue d'une étrange façon.

Etes-vous blen sûr que vous n'avez pas une chauve-souris dans la tête? JACQUELINE PIATIER,

* Julliard, 166 pages, 28 F.

Le parti socialiste et la lecture publique

De notre correspondant

Epinal. — C'est à Saint-Dié, ville des Vosges où le prêt des livres par habitant atteint un record (7,49 livres contre 1,60, moyenne nationalo), que le parti socialiste a présenté dimanche pour la première fois les grandes lignes de sa dockrine en matière de lecture publique, an cours d'un colloque régional sur les bibliothèques publiques.

Après avoir, critiqué, sévèrement la politique suivie dans, ce domaine par le gouvernement, M. Dominique Taddéi, secrétaire national du P.S. à l'action culturelle, a défini les lignes de force de la politique socialiste relative à la lecture publique.

Tout d'abord, la mise en place d'une organisation territoriale

Tout d'abord, la mise en place d'une organisation territoriale uouvella tant au plan régional que national ayant pour lieux privilégiés les bibliothèques de district. Ensuite, l'existence de structures de gestion démocratiques an nivean des élus, des usagers et de tous ceux qui contribuent à la vie culturelle. Enfin, cette réforme réclame un rattachement de la lecture publique à une structure verticale forte qui serait un grand ministère de l'action culturelle. Un de ses buts serait de renforcer tu solidarité l'action culturelle. Un de ses buis serait de renforcer tu solidarité avec la profession de bibliothé-caire, afin notamment de rétablir l'unité de direction des bibliothè-ques universitaires et celle de la le et ure publique. Quant aux moyens financiers, ils tendent, selon M. Taddél, à renforcer uno

notion de base essentielle : la lecture publique est un service public d'intérêt national. Un effort doit être accompli en faveur du personnel : ame-licration de la formation ini-tiale et continue, étatisation des personnels municipaux, revalorisation et restructuration des car-

blo du nombre des emplois.

Cette politique suppose encore en matière de crédits une action dans trois directions, la première ayant trait à la répartition des charges entre l'Etat et les collectivités locales, qui doivent se répartir également entre les deux, 50 % chacune, avec toutefois un système de péréquation destiné à aider les petites communes.

« Il s'agit là d'un véritable choix politique », devait dire à ce propos M. Robert Bernard, adjoint au maire de Saint-Dié et membre du comité directeus du parti socialiste. Il ajoutait, en annonçant la création prochaine au plan national d'un groupe des bibliothécaires socialistes : des bibliothécaires socialistes; « Selon les socialistes, il ne peut y avoir de révolution culturelle s'il n'y a pas de révolution éco-nomique. L'action culturelle est bien liée à la lutte des classes. Elle ost une arme de libéra-tion.»— Y. C.

● Le prix Nobel de littérature sera attribué jeudi 23 octobre par l'Académie suedoise.

CALENDRIER DES CONCERTS

SALLE GAYEAU 14, 16, 17, 21, 23 et 24 octobr à 20 h. 30 (Valmalète.) Le Quatuor Bernede BEETHOVEN 6 concerts (Abuna: PRIX SPECIALIX.)

J.-S. BACH ENLINE ST-CERMAIN-DES-PRES Morerell 22 octobre MESSE EN SI Jocalyse CHAMONIN, Clara WIRZ, Bernard PLANTEY, Esergia 101115 FOI 19T de la superiories Nameroli Vendroli 24 octobre à 28 L 20 CHŒURS BACH P. KUENTZ

Dir. P. BOULOT THEATIE AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE CHŒUR FEMININ de JERSEY Plaretton : Arthur LOBS R. ATHANASSOVA, piane MADELENC Sam. 25 act à 17 hours (Flesgen.)

5 concerts avac la célèbre chalus ARGANE ROSSINI B, r. Drese 2: Solrás Symphonique, Brahus, Bartok 21: Musique Française, Ravel, Faurd, Debassy 27: Solráe Veccia, Schaltert, Schamann, Mezert, Verol 28: L'Orgue Français, de Garvaise à Messisses 20: Solráe Brancolisma. 22, 23, 27, 28 29 octobre 2 15 L 20 (P.e. de Selet-Ours

Calque récital de la WILHELM KEMPFF B Revembra 2 21 hours Mozart, Schun Beethores L'ASSOCIATION

L'ECHANCE INTERNATIONAL de JEUNES SOLISTES présents SALLE GAVEAU Vendradi 7 novembre 2 20 h. 30 Daniel VARSANO

THEATRE

Jendi 13 veresula 20 t., 30

(Valmalète

Dir. J.-P. JACQUILLAT CONCERT DE GALA
an profit de la Fondation
Marcel VATELOT RAMPAL ROSTROPOVITCH

STERN p.e. M. Rainer et ALAP.) CHCHESTRE DE CHAMBRE Dir. 6. BOUILLON

CENTRE CULTUREL ALLEMAND GCTHE-INSTITUT Vernissage de l'expos LA STATION ZOOLOGIQUE DE NAPLES A L'EPOQUE OE SON FONDATEUR: ANTON DOHRN le mercredi 22 oct. 73 à l'Unesc salle des Actes, conférence à 18 h. 30, salle X.

CONCERTS O. Radio france

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

SALLE PLEYEL Mercredi 22 octobers à 21 besires ORCH NATION de FRANCE Dir. Paul PARAY

MUSIQUE BAROQUE ITALIENNE ORCHESTRE DE CHAMBRE CHICURS DE RADIO-PRANCE RANCE Studio 104 Dir. Bruno AMADUCCI 3º concert BALL'ABACO, MARCELLO, S. SCARLATTI, LOCATELLI VIVALDI (Elerte)

SAISON LYRIQUE

MERCADANTE RADIO-FRANCE Studio 104 IL GIURAMENTO avec T. Zylis-Garz, B. Pecchiell, M. Melese L. Miller, G. Trembiay, Landi 27 octobre à 20 L 30 S. Plantey ORCHESTRE LYRIQUE Maurizio ARENA

CYCLE D'ORGUE

EGLISE SAIRT-SULPICE J.-J. GRUNENWALD

ORCHESTRE DE CHAMBRE RADIO-FRANCE Studio 184 Vendradi 31 octubra 2 28 L 30 Dir. P.-M. LE CONTE Solisto : B. PLANTEY
1. Hayde - L-L. Martinet
V. Devries - J. Rivier

Lecation : Madio-France, Salie, Agence

29 OCTOBRE, 20 JL 30 **OLIVIER** MESSIAEN

DES CANYONS AUX ÉTOILES»

Première européenne

Yvonne LORIOD, plane ARS NOVA Dir.: Marius CONSTANT

LOCATION OUVERTE THEATRE BE LA VILLE de 11 h, à 18 h. Tél. : 257-35-39

Prix : 25 F et 14,50 F ,

POUR UNE DIZAINE DE CONCERTS EXCEPTIONNELS AUX BLANCS-MANTEAUX 15, E des Blancs-Manteaux 887-97-58

Le nouveau SHOW JACQUES HIGELIN et SUPER GOUJATS (sant dimanche) 18 h 30

- F. NOURISSIER («Le Figuro»). t. de Obaldia : le Paganini du cocasse. Ca pétille, ça vols, ça réve, cerambole, ça s'emballe, et vollà que soudain, ça vous étreint, mine rien. Une merveille l'Chapeau l' M. GALEY («Le Quotidien de Paris»). e Une enchantement. Une grüce. Le bombeur. Ni plus ni moins. Je sour encourage de tout mon cour à courir à l'Œuvre. Vous y verres un spectacle d'une rure qualité. Tout est cours main. Quant à Michel Bouquet et Annie Sinigalia, (ils sont un pur régal.) » Ph. TESSON («Le Canard Enchainé»). e Michel Bouquet est Comment. Annie Siniquia est mercelleuss. > P. MARCABRU (« Franco-Soir »).

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** RENÉ DE OBALDIA

JULIETTE CARRE JACQUES BOSNY



SPECTACLES

atelier

ARRABAL



■ Bouleversant... sommet... Le premier spectacle de l'année. » Ph. TESSON, Canard eachainé. PRIX SPECIAUX ETUDIANTS

La Compagnie nationale de l'operette Raymond VOGEL

à partir du 25 octobre OPÉRA STUDIO de PARIS Nicole

BROISSIN ibouletty. Opérette de Robert de FLERS et Francis de CROISSET

Jacques MARILLER et Marie KANT Henri GUI Annie DUMAS, André BATTEDOU, Paul MERCEY, Maré SARERE Jean-Luc TARDIEU, Phippe ARIOTTI, Il avec la participation expertionnelle de

Odette LAURE Sam, 25, mar, 25, van, 31 octobre & 20:00 et din, 26 à 1400 - Sam, 197, sam, 8, van, 14, rest, 15, sam, 22, sam, 25, van, 27 novembre à 20:00 et d'en, 2, den, 9, den, 16, d'en, 23 et d'an, 2, de, 3, den, 16, d'en, 23 Renseignements:742.59.69

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Speciacle de balleta.
Comédie-Française, 20 h. 20 : le Plus
Heureux des Trois.
Petit-Odéen, 13 h. 30 : Surena.
Chaillet, petite salle, 20 h. 30 :
Omphalos Hotel.
TEP, 20 h. 30 : Coquin de coq.

Les sailes municipales Châtelet, 30 h. 30 : Valees de Vienne Nonvean Carré, 20 h. : Cirque à l'an-cienne ; 20 h. 43 (salle Papin) : Chanson (Hélèns Martin).

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Sur le III. Athérée, 21 h. : l'Arrestation. Biothéaire-Opère, 21 h. : l'Interpri tation.
Bouffes - Parisisms, 20 h. 45 : la
Grosse.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre
de le Tempéte, 20 h. 30 : Catronfile.

— Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : Cartoucherte de Vincennes, Théstre de le Tempéte, 20 h. 30: Citrousille.

— Théstre du Schall, 20 h. 30: I'ago d'or.
Centre américain, 21 n.: Bajaret.
Centre américain, 21 n.: Bajaret.
Centre américain, 21 n.: Bajaret.
Charies-do-Rocherlett, 20 h. 25: le
Troistème Témoin.
Comédie Cammartin, 21 h. 10::
Booling-Booling.
Cour des Miraclet, 20 h. 30: PiqueSoleti; 22 h.: Attendons la fanfare.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Edouard-VII, 21 h.: Viens ches moil,
j'habite ches uce copins.
Bapace Cardin, 20 h. 20: Lorenseccio.
Rurepèen, 21 h.: Jean's ou le Fou d'Assisa.
Galité-Montparasse, 20 h. 45: Butley.
Buchette, 21 h.: la Cantairies chance: la Locon.
Le Lucernaire, 20 h. 30: Ce soir, on fait les poubelles; 22 h.: Sade:
23 h. 30: Fando et Lis.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vaons.
Matharina, 21 h.: Antigona.
Michel, 21 h. 10: Dune sur canapa.
Micheleire, 20 h. 30: Gog et Magur.
Moderne, 30 h. 45: Hôtel du Lac.
Muntparasse. 18 h. 30: Romain
Bouteille; 21 h.: Anne Sylvestre.
Monféctard, 20 h. 30: Ulysse et
Pénélope: 22 h.: Banolat Mary
Story.
Chuve, 21 h.: Monsieur Klehs et
Bossalla
Le Palsoe, 19 h.: le Dable à ressort:
21 h.: Une anámone pour Goignol.
Palsis-Royal, 20 h. 30: la Caga aux
folles.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 21 actobre

Ivry. Studio d'Ivry. 21 h. : la S bilité frémissanta. Malakuff, Théâtre. 21 h. : Rorsel Versalites, Théâtre Moolar 14 h. 15 : les Fourberies de Sen 21 h. : les Bâtissours d'en poésies et chansons de Boris ' Palais des sports, 20 h. 30 : la Cui-rassé Potemitine. Paris-Nord, 20 h. 45 : le Garde-: le Garde-Ereutzer ; les Nuitz hlanches. Ruisance, 20 h. 30 : la Grande Fête. alux-Georges, 20 h. 30 : Oroque-Tertre, 30 h. 30 : Ombres; les Pu-Tetre, 30 h. 30 : Ombres; les Punaisses.
Théâtre Campague-Première, 19 h.:
Le pipelette u'a plus pipé;
20 h. 30 Vie et mort d'une
concierge; 22 h.: Pit à pat;
23 h.: Angels of Light.
Théâtre des Champs-Elystes,
20 h. 30 : Marcel Marcau.
Théâtre de le Cité universitaire,
Orand Tháâtre, 21 h.: Un couple
pour l'hiver. — La Resserre, 21 h.:
Mademoissile Julia.
Théâtre de Dir-Reures, 20 h. 30 :
Et les petits caliloux sont contents.
Théâtre des Dir-Reures, 20 h. 30 :
Et les petits caliloux sont contents. Les concerts Maison de la radio, 20 h. 30 : Orc
tre philhermonique de Re
France, dir. Zdenek Macel,
Bruno Rigutto, plano (Oll
Dvorak, Smetana).
Palais des congres, 18 h. 30 : Bee
ven, Haydn, Bartok.
Salle Gaveau, 20 h. 30 : Qua
Bernède (Bethoven).
Selle Pieyel, 21 h. : Catherine
lard, plano (Mozart, Deb:
Behumann).

Théatre Estaton, saile 1, 20 n. 50 : Bilitia.
Théatre Oblique, 15 h. 30 : la Forêt ascrilège; 21 h. : le Pélican (film).
Théatre d'Otsay, grende saile, 20 h. 30 : Des journées antières dans les arbres.
Théatre de la Péniche, 20 h. 30 : Un Farré peut en cacher un autre. Théatre de la Piaine, 21 h. : Hin-karmann.
Théatre Présent. 30 h. 30 : loe-Dream. Dream. Troglodyte, 22 h. : Xānāt. Variétės, 20 h. 30 : l'Autre Vales.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T. R. B., 21 h. : Jacques Martin. Crig-Poutaise, amphi de l'ESSEC 20 h. 45 : Orobestro de chambre Paul Kuentz, evec N. Eysseric plano (M.-A. Charpentier, Vivaldi Monart, J. Charpentier, Bocchescient, J. Charpennier, Bocche-rini). Créteil, Maison des arts, 18 h. 30 : Cycle Debussy; 20 h.: Tartuffa. Gennevilliers, salle des Grésillons, 20 h. 45 : le Pavillon au bord de la rivière.

MAISON DES ARTS

ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL

Place de l'Hôtel-de-Ville - 899-90-50

Le T.N.P. présente

sur sept représentations exception

«LE TARTUFFE»

de Molière

Mise en scène: Roger PLANCHON

- Renseignements et locations : 839-34-50



dans les arbres de Marguerite Duras en alternance

entières

Théstre de la Porte-Saint-Ma 20 h. 45 : Ballets Roland I (Coppella). Théstre de Paris, 21 h. : Schéb

Cartencheris de Vincennes The de l'Epés-de-Hois, 20 h. 30 : 7 Pare floral, ball de la Pinède, 20 Utopia.

THEATRE D'ORSA

Festival d'automne

is filmate

Harold et Maude 3º année

> PETIL ORSAY vendredi 24 création

C'est beau de Nathalie Sarraute mise en scène Claude Régy 7, quai Anatolo-France - tél. 548.65.91

THEATRE NATIONAL

JOURNÉES INTERNATIONALES **DU CINEMA** D'ANIMATION du 23 au 26 octobre OMPHALOS

HOTEL deJean-MichelRibes mise en scène Michel Berto a partir du 21 octobre

727-81-15

LA.L.A.P. (Agence Littéraire et Artistique Parisienne pour les Echanges Culturels) et les Spectacles LUMBROSO présentent au PALAIS DES SPORTS PORTE DE VERSAILLES 75015 PARIS Tél.: 250.79.80

du 28 NOVEMBRE au 11 JANVIER

BALLET SOVIETIQUE

ensemble officiel de KRASNOIARSK . Sorrées à 20 h 30 : mardis, mercredis, vendredis, samedis - Matinées à 17 h les samedis Matinées à 14 h 30 et 18 h : les dimanches - Matinées à 16 h : 25 décembre et 1º: janvier

LOCATION PAR CORRESPONDANCE retournez ce bon
au PALAIS DES SPORTS
Porte de Versailles
75015 PARIS
accompagné d'un chèque
bancaire ou postal 3 volets
établi à l'ordre du
PALAIS DES SPORTS
ondre une enveloppe timbrés

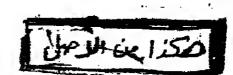
joindre une enveloppe timbrée a votre nom.

TARIFS orchestre 1º série : 60 P orchestre 2º série : 50 P piste de côté : 40 F balcon : 30 F

DATES ier choix.... heure..... 2ª chobx heure..... 3° choix heure

LOCATION OUVERTE TOUTES AGENCES

Localité :



I WORK THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE RESE Les films marques (*) sont interdits ons moins de treize ans, (*) anz, moins de dix-huit ans.

aminot, 15 h. : le Frince et la Dan-leuse, de L. Olivier; 18 h. 30 : Les dingues sont làchés, de N. Taurog; 20 h. 30 : les Sept Vuleurs de Chicago, de G. Douglas; 22 h. 30 ; Hommage à M. Carné.

es exclusivités.

GURRE, LA COLERE OF OIEU
(All. vers. angl.(: Studin de la Harpe, 5° (033-34-83).
8 ESTE (Fr.) (***(: Balzan, 8° (359-52-70). Omnis, 2° (221-39-38), Cinoche de Saint-Gurmain, 6° (633-19-83).

10-83). LACK MDDN (Fr.): Bienvenus-Mostpartasse, 15° (544-25-02). Bo-asparte, 5° (326-12-12). Vendéme, '2° (673-97-52). Studio Médicis, 5° (533-25-97). Biarritz, 9° (339-42-32). HABLIE ONE BYE (A. V.O.) : Ac-B CHAT ET LA SDURIS (Pr.):
U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), Caméo, 9 (770-20-89). Miramar, 14
(325-41-02), Murat, 18 (228-90-78).
Etyées-Cinéma, 8 (228-77-90). HILE (Chil., v.o.) : La Seina, 50 (325-92-45) (de 12 h. 15 à 17 h.). (323-92-93) (105 12 il. 15 2 17 il.).

A COURSE A L'ECHALOTE (Pr.):

Marignan, 5 (359-92-80), RichaltenGaumont. 2 (323-56-70), Hautefaulle. 5 (323-79-38), Montparnasse 33, 4 (544-14-27), Wepler, 18

LE DROTT OO PLOS FORT (AIL, Y.O.): (**): Studio des Unulines, 5° (933-39-19). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Pagode, 7° (551-12-15).

FOLLE A TUER (Fr.) (*): Françaia. 9 (770-33-88). Marignan, 5 (359-92-82). Gaumont-Sod, 14 (331-51-16).

(Fr.) (*): Miramar, 14: (325-41-92), Blarritz, 8: (359-42-33), O.G.C., Odéon, 6: (325-71-68), Royal-Passy, 16: (327-41-16), Capri, 2: (305-11-69), U.G.C.-Gobelins, 13: (331-06-19).

Les films nouveaux

DEMAIN

JEUNE FILLE LIBRE LE SOIR (The Baby-Sitter), film franc. de René Clément, avec Sydney Roma.— Cambronne, 15° (734-42-96), U.G.C.-Gobelins, 12° (331-96-19), Liberté-Studio, 12° (343-91-59), Marat, 16° (288-99-75), Images, 12° (522-47-94), Elseritz, 8° (359-42-31), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Capri, 2° (503-11-69), Rotonde, 6° (633-68-22), Saint-Michel, 6° (326-79-17).

8° (633-08-22). Saint-Michel. 8° (328-79-17).

LE TELEPHONE ROSE, film français d'Edouard Molinaro, evec Mire 111e Darc. Pierre Mondy. — Le Paris, 8° (389-53-89). Impérial. 2° (742-72-52). Maxeville, 9° (770-72-87). Caravalle - Pathé. 18° (387-50-72). Nations, 12° (343-04-67). Saint-Cermain-Studio, 5° (033-42-72). Mootparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). Gammont-Sud. 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Panthéon. 5° (033-15-04).

A 44.55

董 野寶 万景如此。

15-04).

LE FAUX-CUL, film français de Roger Hanin, avec Bernard Blier. — Mercury, 8° (225-75-90); ABC. 2° (238-55-54), Danton, 8° (328-08-18), Cilchy-Pethé, 18° (522-37-41). Gaumoot-Gambetta. 20° (797-02-74). Montoarnasse 23, 6° (544-14-27), Caumont-Sud, 14° (331-51-16).

MISSEC Circ. MUSIC, film americally sur

Jini Hendrix et Santans. —

v. o. : Grands-Augustins, 6*

(633-22-13), Action-République,

11* (805-51-33).

HESTER STREET, film américain de Joan Micklin Silver, —

C es:

146 265

who seems on being the ?

L'ENFER FOUR MISS IDNES (A., v.o.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40). Baizac, 5* (359-52-70).

35-49). Baizac, 8° (359-52-70).

FLIC - STORY (Fr.): ParamountMuntparasses, 14° (528-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24),
Magie-Convention, 15° (528-20-64),
Ermitage, 8° (359-18-71), Rez., 2°
(236-62-63). Mistral, 14° (734-20-70),
Murat, 18° (238-99-75). Bout-Mich',
5° (933-48-29), Publicia - Champe8° (720-76-21), Paramount - Gobelins,
13° (777-12-25), Moulin-Rouge, 18°
(608-24-27).

FOLLE A TUER (Fr.) (5) - Franceis

LES OALETTES OF PONT-AVEN

06-19).

GDRGE PROFONOE (A., v.o.) (**):
Quintette, 5* (033-35-40). - v.f.:
Saint - Lazare - Pasquier, 8* (387-55-16). B a l z a c. 5* (359-52-70).
Omnia, 2* (231-39-36), Montparnasse 83. 6* (544-14-27). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41). Gaumont-Sud., 14* (331-51-16). Gaumont-Opèrs, 9* (073-95-43).

v. o. : 14-Juillet. 11° (700-51-13), Elysées - Lincoln, 8° (358-36-14(, Quintetta, 5° (033-51-13), Elysées - Lincoln, 5° (333-35-40).
CACHE-CACHE PASTORAL, ilim japonais de Shuji Terayama.
— V. O.: Pagode, 7° (551-12-15), U.G.C. - Marbeur, P. (253-47-19).
LA OEENHERE TOMEE A OIMBEAZA, film collectif. — Saint-Sèverin. 8° (033-50-91).
HISTOIRE DE PAUL, film franchis de René Péret. — La Cicf. 5° (337-90-90).
OTRO-CINE (trois films argentins), de Julin Coduena, Edgardo Cozarinsky, Mignel Bejo.
— V. O.: Le Seina, 8° (325-92-46) (à 18 h. 30, 20 h. 20, 22 h. 10).

92-45) (à 18 h. 30, 20 h. 20, 22 h. 10).

17NCOERIGIBLE, film français de Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo. — Ciumy-Ecoles. 5° (633-36-12); Magin-Convention, 13° (828-20-64), U.G.C.—Gobelins, 12° (331-66-18); Bretagne, 6° (222-57-97), Normandelle, 8° (359-41-18); Br. 2° (236-83-34); Publicis-Matigneo, 8° (359-31-97); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24), Paramount-Malliot, 17° (758-24-24), Paramount-Deria, 6° (973-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-78-17); Paramount-Bastille, 12° (343-78-17); Paramount-Montmartra, 18° (566-34-25); Paramount-Oriéans, 14° (580-63-75); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80).

MY CHILDHOOD-MY AIN FOLK, films anglais de Bill Douglas, — V. c.: Olympic, 14° (783-67-42).

UN FILM DE MICHEL PARBOT

Une

... à ne pas rater" ROBERT CHAZAL

C MARBEUF (VD) - ST. GERMAIN HUGHETTE (VO) - BALZAG ELYSEES

STUDIO RASPAIL - YENDOME - STUDIO JEAN RENGIR

MERCREDI-

CLUMY PALACE - HAUTEFEUILLE - GLICHY PATHE GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - NATION

JANE BIRKIN PATRICK DEWAERE JEAN-PIERRE ALIMONT VITTORIO CAPRICLI JEAN-CLAUDE BRIALY

Catherine

MICHEL BOISTOND

& C^{ie}

NCORGE PATHE 1 - GAUMONT LUMIERE - MONTPARNASSE PATHE

Une Production LEO L FUCHS

JLTICINE Champigny-s: Marne - SAUMONT Evry - VELIZY II/Vélizy ALPHA Argenteuii - PARINGR / Aulney-s; Bois FLANADES / Sarcelles - PARLY II - P.B. / Esrgy Pontoise

surprenante

Amerique

(387-38-07), Fauvette, 13- (331-58-85), Caumont-Madelsine, 8- (073-04-22), Caumont-Convention, 15- (828-42-27), Victor-Hugo, 15- (722-49-75), Caumont - Gambetta, 20- (797-02-74), Caumont - Bosquet, 7- (551-44-11), P.I.M. Saiot-Jacques, 14- (588-58-42).

GUERRE ET AMDUR. (A., v.o.): Publicis-Champs-Eigstes, 8- (722-78-22), Paramount-Odeon, 8- (323-59-53), V.1.: Paramount-Opera; 9- (073-34-37), Paramount-Montrolle, 17- (758-24-24).

HISTOIRE D'ADELE E (Ft.): Blar-

FALDS, 14° (325-65-13):

"L FAUT VIVEE OANOEREUSEMENT
(Fr.): Comcorde, 8° (359-92-94).
Athens, 12° (343-97-46). Fauvette,
13° (331-60-74). Gaumont-Sud. 14°
(331-51-16). Chuny-Palace, 5° (03307-76f. Gaumont-Lumière, 9° (77084-64). Montparnasse - Pathé, 14°
(325-65-13).

Elysées - Lincoln. 8º (359 - 36 - 14), Saint-Germain-Huchette. 5º (633-

TARZOON, LA HONTE DE LA JUN-GLE (Bel.) (*) (v. Am.) : Ermitage, 6* (359-15-71), Bilboquet, 6* (222-87-23), V.f. : Studio, Raspail, 14* (326-38-98), Sant-Latare-Pasquier, 6* (387-56-16); La Cief. 5* (387-90-90)

quier, 6° (387-56-16); La Cief, 5° (337-90-90)
TREMBLEMENT OE TEERE (A.) (\$157-50-50)
IREMBLEMENT OE TEERE (A.) (\$157-50-50)
LE VIEUX FUSIL (\$7.) (*) ; Georges-V; 8° (223-41-46); Caumont-Convention, 15° (328-42-27); Plaza, 8° (072-74-55); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Marivaux, 2° (742-33-90) Paramount-Mostparpasse, 14° (326-22-17); Paramount-Orifana, (14°) (380-03-75);
VIVA FORTUGAL. (All., V.O.) ;

Spectacles' pour enfants

(Du 22 an 28 octobre.)

(Du 22 an 28 octobre.)

Atelier du Chandron, Cartoucharie de Vincennes (328-67-04), mar. de 14 h. à 18 h. 30 : Atelier de masques et marionneitea.

Caré d'Edgar (326-13-58), mer. 14 h. et 16 h. sam. 15 h. : Filenfolie.

Nouveau Carré (277-50-97), mer. 14 h. : Poisons blancs.

Théatre Mouffetard (335-02-87), mer. 15 h. : Ariequin sauvage.

Théatre de la Plaine (842-32-25), mer. 15 h. : Ariequin sauvage.

Théatre Présent (303-02-58), mer. 14 h. 30 : le Grand Voyage de M. Pom.

Théatre du Parc floral, esplanade du château de Vincennes (808-16-82), mer. et dim. 15 h. et 16 h. 30 : les Deux Bêtes de la maison du fond des bols.

Cirque à l'ancienne an Nanvenicarré (277-50-97), mer. sam. et dim. 15 h. 30 : Cirque Gruss.

Mariennettes de Langembourg (326-46-47), mer. et, dim., 14 h. 15. 15 h. 15 et 18 h. 13, sam. 15 h. et 16 h. 15 et 18 h. 13, sam. 15 h. et 16 h. 15 et 18 h. 13, sam. 15 h. et 16 h. 16 dim., 14 h. 15. 15 h. 16 et 16 h. 18, sam. et dim., 15 h. 16 chevalier ee lion.

Marionnettes André Verdun, Théatre 13 (539-65-99), mer. 15 h. le Orenies.

Marionnettes André Boggers, Théatre 13 (539-65-99), mer. 15 h. le Orenies.

Marionnettes André Biln, mairie de Montrouge (253-22-24), mer. 16 h.: Poucette.

Cinéma.

Cinéma

Les Aventures de Pinnechio, la Pabn-leuse Histoire de Donaid et des castors joniors, Frankanstein ju-nior, la Course à l'échalette, la Karmesse des aigles, Pas de pro-lème, Le shérif est en prison, les trois films de James Dean, Guerre et Ameur, Phantom of the Paradise, et Phans IV; ont obtenu le label c Chouette ».

mount-Maillot, 17a (188-24-24).

HISTOIRE D'ADELE H (Fr.): Biarritz I et II, 3s (358-42-33), Cinémonde-Opéra, 3s (778-01-90). Biarrenus Montparnasse. 15s (544-25-02).U.G.C.-Odéon. 8s (325-71-08). Mistral, 14s (734-28-78), Clichy-Pathé, 13s (522-37-41). U.G.C.-Odelins, 13s (321-06-18).

belins, 13- (331-06-19).

HISTDIRE D'O (Pt.((**) : Ambassada, 5- (339-19-03), Berlitz, 2- (742-80-33), Gruny-Palsea, 5- (033-07-76), Montpornasse - Pathé, 14- (338-65-13(, Nationa, 12- (343-04-57), Clichy-Pathé, 18- (622-37-41), Caumont-Convention, 15- (822-42-37).

HU - MAN (Pt., vers. angl.) : Quintette, 5- (353-23-40). vf.: Collision, 6- (359-29-43), Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13).

L. FAILT VIVER OANOEREINSEASENT.

01-76(. Gaumont-Lumière, 9- (770-84-64), Montpernasse-Pathé, 14- (328-63-13).

L'INDE FANTONE (Fr.): Olympio-Rattepôt, 14- (328-67-43).

ENDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5- (328-32-48) (8 14 h. 45 et 30 h.).

LE JARDIN DES OELICES (Esp., 7.0.): Studio Galande, 5- (938-72-71).

FETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All., v.O.): la Clef, 5- (337-30-30).

LE JOUE OE L'AMDUR (Mez, v.O.): Studio de l'Etolie, 17- (336-19-33).

LA RERMESSE OES AIGLES (A., v.O.): Marigner, 8- (339-62-42).

LECONS D'HISTOTRE ET MACHORE-MUFT (Fr.): Dlympia, 14- (783-67-42).

LERMY (A., v.O.): Hautefeuille, 8- (633-79-33).

MAOE FOB EACH OTHEE (A., v.O.): Action-Lafayette, 9- (878-60-50).

MANDINGO (A., v.L.) (**(Gaumont-Théàre, 3- (231-33-15).

MOISE ET AARON (Fr.): Olympic-Rairepôt, 14- (783-67-42).

LE MYSTERE DES DOUZE CHAISES (A., v.O.): Studie Alpha, 5- (933-39-47), Parameunt-Elysées, 8- (239-49-34); v.L.: Parameunt-Opère, 9- (970-34-71).

NUMERO DEUX (Fr.): Hautefeuille, 8- (633-79-38), 14 Juillet, 11- (700-51-13).

PARFUM DE FERDOE (IL, v.O.): Elysées Lincoln, 8- (339-36-14), Quartier-Letin, 5- (326-84-65), Quintette, 5- (033-35-61), Marignan, 8- (359-36-14), Guartier-Letin, 5- (328-84-65), Guintette, 5- (033-35-61), Montparnasse-83 6- (544-44-27) Français, 9- (770-33-88), (lichy-Pathé, 13- (328-36-65), Gaumont-Convention, 13- (828-84-65), Gaumont-Conventi

37-41), Fauvette, 13° (331-58-85), Gaumont - Convention, 13° (828-42-27).

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) (°): Normandie, 8° (358-41-18); v.f.; Bretagne, 5° (222-57-97). Haussman (770-47-55).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Marigna, 8° (359-92-82), Montparmasse-Pathé, 14° (226-65-13)

PHASE IV (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 5° (225-67-29), Luxembourg, 8° (632-97-77). Saint-Germain-Village, 5° (633-67-50). — V.f.: Eaint-Lazare-Pasquier, 8° (367-56-15), Haussmann, 9° (770-47-55).

PHOSMANI (Georg) v.o.: Studio Git-le-Cueur, 8° (326-80-25), R. D. L. L. E. B. A. L. L. (A., v.o.) (**): Hautsmann, 9° (770-47-55).

Gaumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67), v.l.: Gaumont - Sambetta, 20° (787-02-74), Max-Linder, 9° (770-40-04), Gaumont-Madeleine, 8° (673-56-03) (Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SHERLF EST EN PRISON (A. v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29), Studio Contrecarpe, 5° (325-88-37).

SOUVENIES D'EN FRANCE (Fr.): Hysèes - Lincoln, 8° (339-36-14), Saint-Germain-Huchette, 5° (633-

Le piano du zeppelin

Il sait lout, Mª Beaubois, le candidat de «La tête et les jambes -, tout sur l'aviation, tout sur les dirioeables et les balions. Ce qu'il ne seit pas tiendrait sur le talon d'un bulletin de bagage. Depuis trois semernes a chuté deux-loie. Et lundi, bêlement, alors qu'on ne s'y ettendall plus, eur un détail : serveit-on des jus de truits dans les zeppelins ? li a dit non. C'était oul. Entin, voyons, il y evait bien un pleno, pourquol n'y surait-il pas eu un bar ? On ne cemprend pas gu'il se soit mépris. Cela noue e inquiété, surpris, irrité presque, un peu comme de seatir quelqu'un trébucher é ses côlés quand on marche dans le rue. Fugitive impression. équi-

Lui ne e'en est pas ému. Sur . son visage impassible — un de

DE GAULLE HOMME DE TELEVISION

Tandis que Claude Santelli réalise l'hommage qu'Antenne 2 diffuse à l'occasion du cinquième anniversaire de la mort du général de Gaulle, la première chaîne se penche sur les rapports complexes entretenus pendant dix ans mer l'entreur des Mémoires de

. Le Monde » public tous les

samedis, numéro daté du dimenche-

lundi, un supplément radio-télé-

catita moustacha at minca sourite taillé à la hache, — dans son regard ebrité, habité par le cassion, une passion (andre et lucide, pas un frémissement, pea une ride. Il paraît toujours un peu allleurs, cet adorable vieux monsieur de quatre-vingts ans aux gestes précautionneux. Un ailleure où l'on aimereit pénétrer plus avent evec lui.

Un elleurs d'où le rappelle à grands coups de trompe, lourd. geuche, empoté — è côlé de ce zéphyr, il pèse une tonne, rageant. . Vous avez d'1 que le Spirit-ol-Saint-Louis (Favion de Lindbergh) avail un moteut da 220 CV (allence et auspense)... Et vous aviez raison / =

Blen sûr qu'il avait raison. Comme s'il evak pu se tromper. Dane le esile — l'émission est

les archives, le phénomène e De Gaulle et la télévision a. Son té-moignage sera filmé par Daniel Costelle (« Les grandes batalles du passé ») dans le décor qui ser-vait aux allocutions télévisées du général de Gaulle. général de Gaulle.

TRIBUNES ET DÉBATS MARDI 21 OCTOBRE

— MM. P.-O. Lapie, O. Lutaud,
P. Jeannin, R. Max, participent
au débat des « Dossiers de
l'écran » dont le thème est
l'Angleterre aussi a décapité son complexes entretenus pendant dix ans par l'auteur des Mémoires de guerre avec le petit écran.

M. Jean-Louis Guillaud, directeur général de TF1, a chargé l'écran a dont le thème est l'écrivain Romain Gary d'analityser, à travers les allocutions, les conférences de presse, les entretiens et les discours réunis dans — MM. P.-O. Lapie, O. Luitaud, P. Jeannin, R. Max, participent au débat des a Dossiers de l'écran a dont le thème est l'Angleterre aussi a décapité son roi, sur Antenne 2, vers 22 h.

— MM. P.-O. Lapie, O. Luitaud, P. Jeannin, R. Max, participent au débat des a Dossiers de l'écran au de

monter, luser l'écho de notre propre iubilation agacés. Cale partait en sourdine, dans une sorte de brouhshe contenu, pour écletar à le lin de cheque éprauva en applau Sincères vraiment. Contrairement eux règles du jeu fondées eur à la roue de secours, personne ne souhaltait la panne. Le dérapage. On en avait completement oublé, abandonnés sur laut terrain de tir. Roger Couderc et

Heureusement qu'ils étaient là, notez. Sans eux, à ceuse d'une malheureuse prenge pressée, on eureit pu ne jamaie revoir à L'écran Limane même d'une idée fixe. Et l'idée tixe, c'est de le glu, c'est du levain. Elle vous soulève. On y adhère. Même quand on est loin de la partager. CLAUDE SARRAUTE.

Michai Carrega.

c Faut-il admettre lo pornogra-phie? >, au cours du magazine littéraire « De vive voix >, sur TF 1. à 22 h. 20.

MERCREDI 22 OCTOBRE

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., répond aux questions d'Etienne Mougeotte, sur Europe 1, à 19 h. 20.

— Les républicains indépendants exposent leur opinion à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40. mème est
capité son let, les professeurs Besse et Vinchalais,
R. Desquestion

Anothe Hore de FR3, a 19 h. 40.

— Mgr Poupard, le recteur Mallet, les professeurs Besse et Vincent-Thomas et M. Gilbert Cesbron, participent à c Interrogations » (la mort), sur TF l, à
question 21 h. 45.

LES PROGRAMMES

MARDI 21 OCTOBRE

vision avec les programmes complets de la semaina,

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Jeu : Cmoi. de qui ? ; 21 h. 20, Ces années-là. de M. Droit (1948) ; 22 h. 20, Emission littéraire : De vive voix. de J. Ferniot et Ch. Col-lange (Faut-il admetire la pornographie?), voir tribunes et débats ; 23 h. 5, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A2

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film ; « Cromwell », de R. Hughes (1970), avec R. Harris, A. Guinness (deuxième partie), voir tribunes et débats.

Cronwell mêne le guerre civile contre Charles, les qui est fast prisonnur, jupé et décapité à Londres. 23-h, 15, Journal de l'A 2,

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures : ... Tick... fick... fick... et la violence explose », de

R. Nelson (1970), avec J. Brown, G. Kennedy, L. Carlin, D. Stroud. Un Note est élu shéri d'une petite ville du sud des Etats-Unis. Les difficultés surgissent de partout, la violence est prête à se déchainer.

22 h. 10, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poèsie, evec Alain Jouffroy; 20 h. 5, Dialogues, de R. Pillaudin : L'écrivain et la révolution, avec Régis Debray et Jean-Pierre Feye; 21 h. 20, Musiques de notre temps, par G. Léon, avec Marius Constant; 22 b. 35, Entre-liens avec Michel Deguy; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ? 20 h. 30 (S.), En direct de Fauditorium 104... Orchestre philhermonique de Radio-France, Direction Z., Macai. Avec B., Rigutto, planiste ; « Ouverture de Russian et Ludmilla » (Glinka) ? « Concerto pour plano en soi majeur » (Dvorak) ! « Ma patria », extraits (Smetana) ? 22 h. 30. Las dessiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Plans sur plans.

MERCREDI 22 OCTOBRE

CHAINE 1: TF-1

10 h. Emission scolaire; 12 h. 15, Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Pour les jeunes : Les visiteurs du mercredi; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 50, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton : les Compagnons d'Eleusis; 20 h. 30, Enquête-fiction: Cécile on la raison des femmes (quatrième partie; L'equilibre, réal Youri); 21 h. 15, Reflets de la danse; Maurice Béjart; 21 h. 45, Interrogations, de D. Huysman et D.-A. Malfray : La mort (voir tribunes et débats).

22 h. 40, IT 1 dernière.

22 h. 40. IT 1 dernière. CHAINE II (couleur) : A2

14 h. 30, Magazine : Aujourd'hui Madame; 15 h. 30, Série : Kung Fu (Le grand amour de Chen Yi); 16 h. 20, Les eprès-midi d'Antenne 2 : Un sur cing, 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc;

20 h. 30, Football : Saint-Efienne - Glasgow (Coupe, d'Europe), suivi d'un débat ; 23 heures, Journal de l'AZ CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X...:
19 h. 40, Tribune libre : Les républicains indèpendants : 20 h. Emissions régionales :
20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinema : De Meyerling à Sarejevo », de Max Ophuls (1940) : svec E. Feuillère, J. Lodge, G. Dorziat, J. Worms.

Contre le gré de l'empereur François-Joseph, son neueu, l'archidus François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, épouse une comtesses tehêque, L'archidus et sa jemme sont assassinés à Sarajevo, le 22 h. 5. FR 3 actualités.

22 h. 5, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'aventure humaine de la mort; 8 h. 32. A la rencontre du yoga; 8 h. 50, Echec eu haserd; 9 h. 7, Matinae des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 10 h. 45, La livre, ouverture sur le vie; 11 h. 2, La magazine des écitions musicales, par C. Maupomé; 12 h. 5, Parti pris : Les litusions d'une vie, evec Henri Leiebvre; 12 h. 45, Paporame;

Parti pris : Les illusions d'une vie, evec Henri Lelebvre ;
12 h. 45, Panorama ;
13 h. 30, Le Trio Gobel (Haydn) ; 14 h., Poèsle ;
14 h. 5, Lin fivre, des votx : • la Bale des Anges », de
Max Gallo ; 14 h. 45, L'école des perents ; 15 h. 10, Les
eprès-midi de France-Culture (Coloration feunesse) ; 17 h.,
L'heure de pointe ; 17 h. 30, Interdit eux adultes ;
18 h. 2, Correspondance de Berlioz ; 16 h. 30, Judith Magre
it Milena Mileni ; 19 h. 30, La science en marche, par
F. Le Llonnels : Les codieurs dans la nature (les minimaux,
avec M. Deribere, président du Centre information de la
couleur)

avec M. Deribere, président du Centre Information de la couleur);

2 h., Poésie; 20 h. 5, Joe Bousquet l'inconnaissant, par F. Estèbe (I), evec R. Neill et la participation de M. Lonsdele, réal. J. Couturier; 21 h. 35, Musique de chambre : » Deuxième concert en sextuor » (Rasmeau), par l'orchestre de chambre de Radio-France; « la Divine Corrèctie », création (H. Berraudi (traduction A. Pezèrdi, par l'ensemble polyphonique Ch. Ravier, direction A. Girand; 22 h. 35, Entretiens avec Michel Deguy; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

Comment réserver une place dans un train Paris-province sans quitter Enghien.

Réservation électronique S.N.C.F. Dans de nombreuses gares de banlieue, on peut réserver directement sans être obligé de venir à Paris. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Lisez-Is bien. Soyez malin.

Apprenez le train. ENE

12 ligna 12 ligna 12. 34,00 39,70 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03

PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achet-Verité-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.G. 25,00 30,00 23,00 25,85



emploir internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux

NOUS SOMMES UNE Société d'Ingénieurs-Conseil à vocation internationale, déjà implantée dans plus de 20 pays étrangers D'AFRIQUE DE L'OUEST CHEF D'AGENCE

à un ingénieur confirmé, possédant :

— une expérience prouvée des grands projets d'infrustructure Outre-Mer ;

— la pratique courante de l'august projets d'ininvalidant en liaison constants avec les services
du Siège, ses responsabilités seront :

— d'établir des contacts à haut niveau pour
l'obtention de contrats d'études et de maîtrise
d'œuvre.

— d'animer les équipes techniques qui seront
envoyées sur le terrain pour l'exécution des
contrats.

Nous offrons une rémunération attrapants compremant notamment les avantages de l'expatrisment
(logement, voiture, congés).

Vous êtes invités à faire acts de candidature en envoyant votre C.V. dét. et votre photog. à n° 4.229.



TRES DYNAMIQUE SOCIETE FRANÇAISE POUR CHANTIER A L'ETRANGER (EUROPE)

5 à 10 ans expérience chantiers de béton armé et si possible précontraint. Pour supervision technique et contrôle ie qualité d'un gros ouvrage

Durée prévue jusqu'en Juin 1976. Possibilité de continuer sur d'autres chantlers. Travail intéressant sur techniques nouvelles concernant. l'Off Shore. Anglais indispensable.

Envoyer CV et prétentions nº 26085 P.A. SVP 37 rue Général Foy 75008 Paris.

pour une vie à l'étranger Les ingénieurs Schlamberger réalisent des meaureagéophysiques dans les sondages pérroliers. Ces mesures, indispensables dans la recharche du pérrolie et de gaz, fort appel à des techniques svancées dans l'électronique et l'informatique.

Vous étes:

Jeune diplômé d'une école d'ingénieux, du préférence en électricité, électronique, ou mécanique.

Dégagé des obligations militaires.

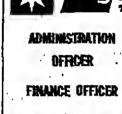
Ané de moirs de 28 ens. de préférence et Mechatie, escrivique ou mécanique.
Dégagé des obligations militaires.
Agé de moins de 28 are.
Vous evez de bonnes notices d'Anglais.
Nous vous proposons de participar activament à la détermination, à l'évaluation et à la production des réservoirs naturals d'hydrocartures.
Pandant les 8 premiers mois vous proposons dens nos vous proposons des d'entrainement. de jamille.
Nous recherchons de jeunes ingénieurs syent une forte personnelité, le goit d'une vie active et des contacts humains. les vienchont et maiere dera une société pour qui les most promotion interne, response-hillé, équipe, efficacité ont un sens et où la rénumération et les aventages sont recevez, dans nos centres d'entrainement puis sur le terrain. Une formation théorique et pratique intensive. Après cette formation in portents.

Adresser demande de candidature et.

CV à: ST Schlumberged Departement du
Personnel, 42, rue St Dominique,
78007 Per is. nitiale vous vous verrez confier une unité

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux

En reison de la rapide expansion de sea activités internationales:



PERSONNEL OFFICER

The United Nations Relief and The Organ Nations Renet and Works Asency for Palestine Refusees wishes to enlarge its recruitment ruster and is now accepting applications for the above occupations with duty stations in Amman Belint, Damascus, Gaza and Jerusalam, Candidoles mays be fluor in English; salary depends on qualiglish ; salary depends on t fications. For details sand

CPS UNRWA Liabon Office D-117, Palais des Nations, CH-1211 GENEVA 10,

Dans le cadre du développement ses activités sur le plan internatio Société fabriquant et commercialis des PRODUITS CHIMIQUES p. les fonderles recharche un ingénieur d'affaires

un directeur pour sa fillaie en **Beigique**.
Responsable d'une unité de product
120 personnes et principalement
développement de la clientele (man
important) sur le BENELUX et l'AL
MAGNE. (Réf.

2 animateurs des ventes

> pour l'Allemagne et l'Espagne (Réf.)
> Jeunes de préférence mais avant d'
> une expérience de la vente de produ
> industriels.
> Une formation de type ESC ou Chir
> complétée par des connaissances co
> merciales serait souhaitable.

Pour renseignements complémentair écrire (référence du poste alinscrire)

hébert conseil Polesonnière Building 11. for Poissonnière. Paris De

MANAGEMENT OFFICER

Recherchons pour estructions d'imports unités patrochimique es U.R.S.S.

DIRECTEURS DE CHANTIER

Plusieurs années d'expérience indispensa

Envoy. C.V., prétent, et pho nº 27.818, CONTESSE PUI 20, av. de l'Opéra, Paris-l'a,

Nous prions Inslamment nos cononceurs d'avoir l'obli geance de répondre o tootes les lettres de testituer our ments qui leur été confiés.

tre.

Recherche pour importante Entreprise

Algérienne de Construction d'Unités Industrielles

DEPARTEMENT TERRASSEMENT ET GENIE CIVIL

- Travaux publics G.C. et Bâtiment
- · Estimation et contrôle des coûts pour : Génie Civil et Bâtiment -Electricité industrielle -- Charpente, tuyauterie et équipement
- Conducteur de travaux G.C. et lerrassement Réf. 689 • Couducteur de travaux charpente métallique Réf. 690

Ref. 680

Réf. 682 Réf. 685

le mardi.

lears oppels d'offres d'emplois.

- · Conducteur de travaux électricité Réf. 691
- · Conducteur de travaux tuyauterie Réf. 692 el mécafluide

DEPARTEMENT EQUIPEMENT • Ingénieur gestion et entretien du matériel

DIRECTION DES PROJETS

 Ingénieur de projet charpente métallique Réf. 695 • logénieur de projet tuyauterle RET. 696

Société Française recherche pour

MAROC PROFESS, ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Niveau minimum CES pour action de formation professionnelle des adultes. Cours de math, élém., français, physique, Expérience 3 ans minimum, Autorité naturelle, Contrat 2 ans, logé, vorage payé pour agent et famille. Ecr. avec C.V. et prêt.

sons référence 7.545, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9.

Pour tous les postes : Il est exigé : • Liue solide formation · Une bonne expérience

Il est offert : • Line bonne rémunération Des avantages sociaux importants et de diverses natures

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris.



SINGLE BUDY MODRINGS INC. TERMINAL INSTALLATIONS INC.

sont les filiales du Groupe IHC HOLLAND. premier constructeur mondial de matériel de dragage et off-shore,

Notre département engineering à Monte-Carlo (Principauté de Monaco) assure avec près de 100 personnes la conception, la construction et l'installation de terminaux flottants pour la production et le transport du pétrole. Pour accroître le potentiel de notre Département Recherche et Développement, nous cherchois

un ingénieur naval

Réf. 2936LM Agé au minimum de 26 ans, ingénieur ECP, AM ou GM, II a su moins cinq ans d'expérience dans une société de classification ou en chantiers de constructions navales. Il conçolit et étudie de nouveaux systèmes off-shore, réalise des calculs de structures et les suivis d'essais en bassin des carènes.

un ingénieur de production pétrolière

Agé au minimum de 30 ans, diplômé d'une grande école avec, de préférence, une spécialisation : ESPM par example. Son expédence d'au moins 5 ans des systèmes de production off-ehore ini permet de projeter, conseiller, approuver: — tout équipement s'intégrant dans la production des unités off-shore : torchères, têtes de puits, etc. - les procédés d'opération et d'entretien. Pour ces deux postes, une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable.

emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

Écrire à Y. CORCELLE sa réf. correspondante. ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

TYON-LILLE-SEMENT-ZURICH - BRIXELIES



The European Southern Observatory invites applications for the post of

reclastion (about 120 persons assigned in Hamburg, Geneva let and overall management responsibility for the ESO local sta it may be expected that the ESO Establishments in Europ fature gradually be marged, probably to Monich. The Organisation offers first class flouncial conditions and

stanosphera. Information and application forms, please EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY 0-205 Hamburg 40 Bergedorier Strasse 131.

Preference is given to nationals of ESO member states: Belgium, Denmark, Federal Republic of Germany, France, The Metherlands, and Sweden.

INGENVEUR AGRICOLE

pour cristion et explohation paimerale. Env. C.V. et photo à n° 26.74., CONTESSE PUBLICITE, 20, sv. de l'Opéra, Paris-ier, q.I.

COLORS APRIQUE HOIRE rect.

AFRIQUE FRANCOPHONE Importante Société T.P. recti.
UN COMPTABLE 2º ECH. pour poste d'adioint au chef compt, d'agence de Kinshasa, ZAIRE, Sér, réf. edg. Ec. unic. av. C.V. et photo S.G.R., #1, ruic. de Sèvres, 92100 BOULOGNE. RAYCHEM EUROPE recherche pour son SIÈGE A LOUYAIN

ANALYSTES SYSTEMES

Nous sommes une société jaune et à développe-ment très rapids (C.A. multiplié par trois en cinq ans). Nous sommes le numéro un mondial dans le domaine de l'irradiation des polymères. Nous sommes implantés dans 15 pays européens.

Nous offrons :

sommes implantés dans 15 pays européens.

Nons recherchous:

— deux ingénieurs systèmes d'au moins 30 ans:

— diplômés d'université (E.E.C., ES.E.C., ES.C., ingénieurs):

— pariant anglais;

— ayant 3 à 5 ans d'expérience de conception et mise en place de grands systèmes informatiques;

— capables de diriger des équipes d'analystes programmeurs;

— capables de travailler avec des gens de nationalités et disciplines variées;

— prêts à faire des voyages de courte durée en Europe.

Nons offrance.

Bus expérience de développement d'un réseau informatique européen sur Eurroughs 6700 avec terminaux dans les différents pays;
 dans une ambience jeune et internationale;
 avec de grandes possibilités d'avenir.

Envoyer curz. vitae et prétentions à M. BAUM, 29, rue La Boétle, 75008 PARIS. Discrétion assurés.



un ingen

d affaire

un directe

animate

des vents

emplois régionaux

39,70

44,37

8,03

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ANGOULEME

diplômé E.T.P., E.S.T.P., A.M. ou équivalent

Le titulaire sera responsable de la réalisation de plusieurs opérations sur les plans l'echnique, Administratif et Financier ... Il devra assurer la coordination des interventions entre le maître d'ouvrage, le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre, les entreprises et les services de la Société.

Il est demandé une expérience d'au moins 3 ans dans le Bâtiment T.C.E., si possible dans le domaine de la Construction Hospitalière. Une connaissance des problèmes administratifs et Marchés d'Etat serait appréciée.

cannistratif et marches d'Etat serait appréciée. Capacités de contact à un niveau élevé indispensables. Durant la période de formation prévue, le titulaire devra assurer da fréquentes liaisons sur Paris. Adresser lettre manuscrite, C.V.:

et prétentions sous réf 2967 à : ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris

WATERMAN

Leader sur la marché des instruments à écrire de luxa accélère sa diversification. La Société créé donc 3 postes pour étoffer et structurer la Direction Technique à son usine de Nantes

responsable recherche - développement Réf. 423 Ak

Il snime une équipe d'une douzeine de personnes qui e pour charge :

smélioration des produits existents,

 racharche et développement de nouveaux produits. Durent toute la via du produit, il exerce sur ceiul-ci une responsabilité technique. Ingénieur de 30 ens minimum, il justifie d'une sollde expérience dans les domaines suivants ; plan de développement produit, programmes d'essais, coordination de recherches, avant projets, projets, réalisation de prototypes, analyse de produit.

ingénieur études diversification

Il étudiera et développera les nouveaux produjts à base de composants électroniques. C'est un Ingénieur Électronicien débutent ou syent 2/3 ens d'expérience.

Nous lui demandons des compétences techniques particulières dans :

les courants très faibles,
 le miniaturisation.

Chef de service équipements

Réf. 423 AL

Rattaché à la Direction Technique, il est responsable des équipements, des outilitages, de la mise au point et du B.E. (35 parsonnes dont 23 outiliteurs). il est responsable de la définition, de la réalisation des outillages et machines spécifiques, de

Ingérisur mécanicien (A.M. ou équivalent), îl a une expérience plus particulière dens les domaines suivants : mécanique, automatisme, hydraulique, emboutlasage profond, découpe, moulage plastiques(injection),

Pour recevoir informations complémentaires écrire en précisant la référence choisie

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DIJON

un DIRECTEUR

RECRUTE

DE CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS

bedblittes de détachement pour les fonctionnaires de l'EDUCATION NATIONALE.

dresser lettre manuscrits, photo et curr. vitee \$
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DIJON (21000).

Thu European

Serra ber en Obsens

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche

INCENIEURS OU AGENTS TECHNIQUES PRINCIPAUX ayant 5 ans d'expérience en méthode Pert. Connaissance Anglais, Allemand si possible, Reference 136

> **AGENT TECHNIQUE** PRINCIPAL

ayant une solide expérience pour le poste sulvant. Assurer, dans le cadre d'un important projet spauai :
• le lancement des demandes de travail
auprès des différents responsables rechniques.

le suivi financier des commandes.
 Référence 137

Adresser curriculum vitae et prétentions, en précisant référence du poste souhaité à : S.E.P. Service du Personnel, B.P. 802, 27207 Vernon

leur prix et de leur performance. Il participe à la définition du budget d'investissements en matériel et outilleges nouveaux.

690 5, rue Meyerbeer - 75009 Paris

SGMI recherche pour sa délégation à

CANNES

Responsable de Programmes *Immobiliers*

Il aura la responsabilité de la condination de plusieurs programmes de construction depuis l'acquisition du terrain jusqu'à sa commaccialisation.
Ce poste exige une expérience d'au moins 3 à 5 aus de la Promotion Immobilière acquise soit dans une Banque soit chez un

Les dossiers de candidatures
sous Réf. M.1056 à préciser sur l'enveloppeseront traités confidentiellement par
10 rue de la Paix, 75002 Paris.

IMPORTANTE UNITE CONSTRUCTION MECANIQUE - MECANO SOUDURE-MONTAGE

recherche pour son usine région NANTES SAINT NAZAIRE

CHEF DE SERVICE METHODES

RESPONSABILITES: e méthodes administrative et technique de

e outiliage,
e entretien, travaux neufs, sécurité,
FORMATION:
A.M. - ECAM - INSA ...

au moins 5 ans de pratique directe de la production en atelier et fabrication mécanique, Adresser curriculum-vitae detaillé + photo sous référence 3,526 à :

40.0.m may...

Nous sommes une importante société industrielle. fabrication métériel électrique, chaudronnerie et mécanique, située région RHONE-ALPES, et nous recherchons notre

Oirectement rattaché au P.D.G., ce pôste convient à un ingénieur 35 ans misimum, diplòmé A et M ou équivalent, possédent una forte expérience des problèmes de production. Ayant acquis de boanes connaissances en gestion [.C.G. apprécé], ce Cadre aura sous sa responsabilité l'ensemble des

L'autorité, le sens du commandement, l'esprit de coopération sont des qualités humaines qui tiendront une place prépondéments dans notre choix. Adresser votre curriculum-vitae détaillé avec photo retournée, en précisent vos présentions de salaire sous référence 4198 COFAP, 40, rue de Ch 75010 Paris qui transmittra. Discrétion absolue assurée.

GAELIC

Siège: LAMBALLE (Côtes du Nord) dont les spécialités réglonales en Părisserle semi-fraîcha sont fortement implantées en Franca (10 dépôts) recherche pour seconder son DIRECTEUR des VENTES (Centrales et Grossistes)

responsable centrales d'achats

il sera plus spécialement chargé : de la négociation auprès des grendes de la négociation aupres des grandes centrales,
 du suivi des commandes entrepôts. Ca jeune cadre commercial sera nécessalrement rompu aux techniques da négociation au plus haut niveau et aure l'expérience da la vente des produits de grando consommation.

Se riussite dans cette fonction lui ouvrira de larges possibilités d'évolution.

Ecrire avec CV détaillé et salaire actuel au Service 1552 M plela emploi 10 nue du mai paris 20

Chambre Régionale de Commerce et d'In-dustrie de Bretagne, à RENNES, cherche Responsable du Développement Industriei CE CADRE DE HAUT NIVEAU

Devra:

- participer à la définition d'une politique industrielle de la Bégion:

Stratégie et moyens à mettre en œuvre;

- coordonner l'activité des Conseillers de Gestion sur entreprises répartis sur la Région de Bretagne, pour élabour et entretanir une politique régionale de promotion des entreprises industrielles;

- notamment MPI.;

- assurer des relations au nivran le plus élevé evec les organismes publics, parapublics, privés impliqués dans le développement industriel régional.

п ацта:

35 ans su moins;
 une (ormation supérieure;
 une expérience de gestion d'entreprises industrielles à un niveau de direction;
 el possible, une bonne commissance de la Bretagne.

Adr. C.V. manuscrit + photo et prétent. à : C.R.C.L de Bretagne, 3, boulevard de Chésy, 1808 RENNES CEDEX.

Importante Société

de Construction de Biens d'Equipement recrute pour son

DEPARTEMENT BATIMENTS INDUSTRIELS CLES EN MAIN

LE CHEF DU SERVICE RÉALISATION CONTRATS

Battaché au directeur du Département, il sera responsable d'affaires d'une valeur de 5 à 50 M.F., du point de vue du respect des cahlers des charges, des délais et des résultais linandères, Il supervisors une équipe de chargés d'affaires et de chefs de chantiers.

Ce poste conviendrait à un INGENIÈUE (Centrale A.M., T.P. on équivalent) âgé d'au moins 32 ans, ayant acquis en burean d'études et s/chantiers uns très bonne connaissance des aspects techniques, administratifs at économiques de tous les corps d'état (en particulier génis civil bâtiment).

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prét. à n° 1283 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 PARIS qui transmettra.

Importante Société Française Affiliée à un groupe International
Secteur «PRODUITS DE GRANDE DIFFUSION» POUR SON ETABLISSEMENT DE PRODUCTION

CHEF OU PERSONNEL

situé EN PROVINCE

Le poste qui comprend tous les aspects de la fonction du Personnel, se trouve placé sous la responsabilité directe du Directeur de l'Etablissement.

de l'Erablissement.
Les candidats devront démontrer une expérience de plusieurs années dans la fonction Personnel acquise en milieu Usine.
La primanté sera accordée aux qualités humaines des candidats par rapport à leurs qualifications techniques.

Adresser curriculum vitae détaillé à No 26.522 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

C.A.M

responsable deprojets

Formation Grandes Ecoles scient ciales, materiae de gestion, etc.

Connaissance du secteur Caisse de Retraites souhaitée. Le poste est à pourvoir immédiatement à ANGERS.

Adresser Curriculum-Vitae, photo et prétentions à ; Francis LEVITTE G.CAM

B.P. 130 113 no Jean Marin Naudin 92223 BAGNEUX

IMPORTANT GROUPE DE SERVICES

RESPONSABLE DE RÉGION

pour développer et gérer ses activités de prestations techniques à l'industrie.

poste conviendrait à un candidat possédant : une expérience technique soit de sous-traitance, soit de maintenance ou de manutention ; une expérience d'animateur commercial et des

problèmes de gestion ; de bons contacte humains et un esprit d'organisation et d'efficacité.

nons reference 6,300 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

BORDEAUX

INSTITUT ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

son DIRECTEUR

Il est requis formation supérieure économique ou commerciale, quelques années d'expérience professionnelle, créativité, intérêt mar qu'é pour l'enseignement. Une fiche de poste sera envoyée aux candidats sélectionnés.

Ecrire : 32 - 74, evenue Kléber, Paris 1(6º).

AUXERRE (89)

Importante Société recherche

PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR

ASSEMBLIJK
environ 18 mois
de pratique et/ou
DEBUTANT (E1.
Bon nivesu
(Bec. Maths ou Maths Génér.)
Souhaltant pratiquer
La programmation
dans le cadre d'une activité
très formatires offrant
des possibilités de progression
as sein de l'Entreorise.
Paire acte de candidature
sous la référence 2822 à
Jean PORRACCHHA
CARRIERES

INFORMATIQUE

14, rue Saint - Honoré

75001 PARIS.

GROUPE DE PRESSE recherche pour LILLE CHEF COMPTABLE

minimum cing ens d'expérience dens le fonction. Famillarisé etx méthodes de pestion prévisionnelle, Titulaire du B.P. ancien résime ou D.E.C. ancien résime ou D.E.C. ancien con a Publiprint, n° 2025.

G. boulevard Berbès, 75018 PARIS, qui transmetira.

ANIMATEUR DES VENTES Homma 35 ans minimum, grande expérience du tourisme et da la promotion.

Libre rapidement. Pouvent sa désiacer Basé an Normandie. Ecrire nº 128/25, Résie-Presse. 85 bis, r. Résumur, Paris-2°, q.t.

Laboratoire recherche Grenoble embauche UN DESSINATEUR en mécanica, expérimenté. Libra de stille pour dix mois. Gipi, O.E.S.T. ou équivat. Adr. C.V. au n° 129-019, REGNE-PRESSE, IS bis, r. Réaumur, Paris-2°, c.1. SECRETAIRE êge minim, 25 et COMPTABLE sont dem. pour SAVOIE. Poss. logem., bori sai,

Ecr. Havas Chambéry, nº 5.106.

ADMINISTRATEUR chargé de la pestion administr.
el financ., de la gest, du pers,
et de la coordinat, des services,
Statut cadre. Ecrira avec C.V.
manuscrit et photo au nº 7.540,
« le Monde » Publicité,
5. r. des flatiens, 7542/ Paris-P,
indiquer référ, et sal, demandé.

GRENOBLE

ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour son service commercial (prêts immobiliers 1 JEUNE DIPLOME

DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR COMMERCIAL
Le candidat devra posséder au
moins un an d'expérience, alimer
la vente et être libéré des oblig,
militaires, Joindra C.V. et phono,
ECRÈRE HAVAS
GRENOBLE, nº 12.626.

ASSOCIATION
MEDICO-SOCIALE DU BATIM.
ET DES TRAVAUX PUBLICS
DU DEPARTEMENT DE L'AIN
recherche

MEDECIN OU TRAVAIL à piein temps.

Attreser C. V. et prétention à HAVAS, nº 6.312, 01000 BOURG-EN-BRESSE,

La ligne La Dyne T.C. OFFRES D'EMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.27 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

nonces classees

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 29,19 30.00 35,03

23,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

GARDNER DENVER

75,89

Important fabricant américain de matériels pour l'Industrie, les Travaix Publics, les Mines et les Carrières, recherche pour sa nouvelle filiale de vente en France située en banlieue Ouest.

DEPARTEMENT TRAVAUX PUBLICS ingénieur technico-commercial

DEPARTEMENT COMPRESSEURS INDUSTRIELS .ingénieur technico-commercial

- Formation A.M., E.C.A.M. ou équivalent Pour ces deux postes, 1 à 2 ans en entreprise sont nécessires.
- Tour ces acts possess, i. à 2 une en entre perse pour necessaries.
 Une première expérience de la vente serait un stout important.
 Déplacements fréquents dans toute la France.
 Bonne comaissance de l'anglais.
 Salaire velon l'expérience.
- Voisire de fonction fournie.
 Les candidats retenus seront reçus à Paris dans le première quinzaine

Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous réf correspondente à OF ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo 75001 Paris qui transmettra

jeunes diplômés grandes écoles

Les candidats retenus devront être de formation: Centrale, HEC, Mines, Polytechnique, un complément de formation (MBA, MS, INSBAD...) étant apprécié. Ils seront libérés de leurs obligations inditaires et seront débuunts ou auront jusqu'à 2 ans d'expérience. Ils posséderont les qualités humaines requires pour des activités de Conseil.

Ils recervont une formation permanente sous forme de cours et de séminaires organisés en France et aux Etats-Unis. Ils aurons rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un transle en équipe.

Adresser C.V. détaillé sous référence 2958 à :
ORGANISATION et PUBLICITÉ
2, rue Marengo 75001 Pans qui transmettre.

FIRME INDUSTRIELLE MULTINATIONALE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION PARIS CRÉE AU NIVEAU DU GROUPE LE POSTE DE-

RESPONSABLE AUDIT INTERNE

FORMATION EXPERT COMPTABLE ou E.S.C. + D.E.C.S.

Entiaché au Directeur Finaucier et Administratif du groupe, il sera chargé, en plus de l'audit, de la mise en place au niveau des filiales françaises et étangéres :

des procédures comptables à harmoniser, d'un système de consolidation mondiale. Une expérience de 3 à 5 ans de contrôle interne et de la fiscalité acquise au sein d'une Société mutinationale ou d'un cabinet spécialisé est nécessira.

Angiais indispensable. Espagnol souhaité,

REMUNERATION 100,000 F +.

MEME GROUPE RECHERCHE POUR SON SERVICE PLAN ET DÉVELOPPE-MENT

Ecrire sous référence VL 211 AM.

JEUNE HEC-MBA

OU ÉQUIVALENT

Débutant ou I ou 2 ans expérience écono-mique ou financière. Ca cadre collaborers avec le responsable du plan dans le domaine du financement HT-LT, les études d'investissement et de ren-tabilité.

Ecrire sous référence WM 212 AM.

4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRIPTION ABSOLUE.



UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DE PEINTURES EUROPEENNES ETEND SON ACTIVITE DANS LA REGION PARISIENNE NOUS RECHERCHONS

1 REPRÉSENTANT RÉGIONAL

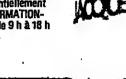
Pour visiter les entreprises de peintures, archi-tectes, offices H.L.M., ste: Sauls les candidats avant une grande expérience et une bonne qualification technique sont priés d'envoyer lour C.V. s/réf. 2,856 à P. LICHAU S.A., 10, rus Louvois, 75063 PARIS CEDEX Cf., qui fr.

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE. Filiale du premier constructeur mondial de mini ordinateurs.

ANGLAIS PARLE.

Diplômé d'études supérieures, commerciales, scientifiques ou techniques, ayant trois ans au moins de pratique de la vente de produits informatiques chez un gra constructeur et l'expérience des contacts à très haut niveau pour lui confier la responsabilité du développement d'un marché nouveau.

SVP11-11 Tous renseignements sur cette offre seront donnés confidentiellement au téléphone par INFORMATION-CARRIÉRE SVP 11-11 de 9 h à 18 h Réf. 681



Ø

ARMENTS ASSET



les laboratoires CILAG-CHIMIE

crient leur équipe d'information médicale; 50R TOUTE LA FRANCE, et proposent de venir la constituer, à

25 délégués(es) médicaux(les)

Nos points toris : une société jeune, une équipe de Direction jeune ; un groupe multinational de premier plan : Johnson & Johnson, 55000 personnes; 2600 chercheurs dans plusieurs centres de recherche, une diversification et une expansion continues.

Nos projets : mettre à la disposition du corps médical français des produits majeurs commercialisée avec succès dans de nombreux pays.

Votre profil idéal : quelques années d'expérience, un niveau Bac au minimum, une mutivation pour la création de votre secteur en ville et à l'hôpital.

Votre etage de formation de haut niveau sera remunéré et durera 6 Fixe élevé + primes ilées eux objectifs - volume personnelle necessaire.

Adresser lettre man. CV der précisant votre rém. Bct. et les régions où vous souhaiteriez travailler, à SELE-CEGOS, 33, quai Galiléni 92153 SURESNES sous réf. M. 11.981 Discrétion totale parantie

Service financier **Exportation**

Nous sammes une importante société du secteur mécanique : C.A. 2,5 milliards -Plusieurs usines - 40 % de notre activité à l'exportation.

Le responsable des affaires financières à l'exportation recherche un colleborateur pour le seconder dans l'ensemble de son ection : Assistance finencière et conseil eux exportateurs pour l'ensemble de nos produits - Recherche et montage des crédits -Evaluation des coûts et études de rentabilité -Relations avec les organismes publics - Suivi des opérations en France et à l'étranger. Ce poste, impliquant de nombreuses relations avec les différents services de la société. conviendrait à un candidet possédant une solide' formation financiàre (type E.S.C. finences comptabilité ou D. E. C.S.) et eyant acquis une bonne meltrise des problèmes de financement à l'exportation par une première expérience professionnelle dans une grande entreprise ou dens une banque. Envoyer curriculum vitae détaillé sous réf. HOUM (é mentionner/enveloppe) à

> EMPLOIS et CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissonni 75010 PARIS



GROUPE ELF AQUITAINE



pour sa Division Traitement de l'Information

un ingenieur

spécialiste des télécommunications dégagé des O.M.

Ce poste conviendralt à : 1 Ingénieur de l'Ecole Supérieure télécommunications

 1 Ingénieur des télécommunications - 1 Officier des transmissions eyant une expérience de plusieurs années sur la transmission, la commutation,

l'exploitation d'un réseau. Résidence à PARIS. Nombreux déplacements.

Ecrirs avec C.V. et prétentions à No 26.372 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

RESPONSABLE DE LA TRÉSORERIE

tion : • Planifier et gérer la Trésorerie à court farme • Arames et qui se la l'escreme a court farme • Assurer le gestion du portefnille • Préparer les règlements sux fournisseurs étran-gus • Lifectuer le reprochement des comples banceires et financiens • Participer à l'élaboration des budgets • Emretenir les rélations avec les banques et sulvre la bonne exécution des opéra-

Il fant : Aroir raça une formation financière et companie, commine l'anglais et avoir acquis en moins trois ans d'expérience dans une fonction

RESPONSABLE DU SERVICE COMPTABILITÉ

La fonction : • Assurar la direction, la répartition, et le comptie des times du personnel • Comptier la réalisation et l'exactinude des résultats comptables des établissements du groupe en respectant les délais imposés • Participer à la préparation des étais mensuels américains • Assurer les lixisons avec le service informatique.

Il fani even : e Une solide formation comptable, IE.C.S. on équivalent e Une expérience confirmée de la comptabilité américaine e Praiqué l'angiens e Assuré pendant au moins trois améres la responsabilité d'un service, de préference au san d'une société angio-enuone utilisant des moyens informatiques.

(Réf. 21250 M.)

Ces deux postes sent à pourvoir au sein de la Misle française d'un puissent groupe chimique américain, sise à Enall-Malmaisen près du R.E.R.

Les pers. intér. doiv, eur. CV. dét. lettra menus.

photo et rénum. soub.

sous rél copt. su poste à

pourvair à : CLEP, 2, ev.

Perder, 78008 Paris



responsable = administratif

Entraprise de Bhilmont et Travett Publics employent

ADJOINT AU DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

pour prandre en charge l'administration' pénérale, les problèmes d'accurances, les statisfiques ainsi que le miri des problèmes de contentieux. Ce peste convigadrat 3 en homes d'es moiss 39 aus possidant DECS un équivalent et ayant 3 à 4 aus d'ex-parisent ai possible desse bétiment un F.P. Unévitude éex problèment de mais-d'amer a liste que des conseils-ments comptables, juridiques at fiscaler sont décessaires

peer assisser es posts. Envoyer lettre manuscrite, C.V. at prétertions sous référence 4518/ht à

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 185, av. V. Hago - 75116 Paris

LENTILLES SOUPLES DE CONTACT SOFLENS) BAUSCH & LOMB 95% DU MARCHE AUX U.S.A.

LA DIVISION SPECIALISEE de la filiale de cat important Groups U.S. (U.S.A. : 10.000 pers. 300 Millions Dollars) PROPOSE A PARIS UN

CHALLENGE A DIRECTEUR (GENERAL WANAGER)

POUR CONQUERIR RAPIDEMENT LA PART DU MARCHE FRANCAIS (lui-même à développer) que le produit tient dens d'eutres pays européens. SEUL RESPONSABLE DE SA DIVISION :

C.A., développ ment et profit. EXPERIENCE DE LA VENTE AUX PROFES-SIONS MEDICALES: Modecins et si poss. ophtal-mologistes, Hopitaux, Opticiens TRES UTILE. Polyvalence MARKETING, VENTE et GESTION (connaissant de préf, méthodes américaines et Reporting) • ANGLAIS courant.

DISCRETION ABSOLUE.Lettre manuscr., CV. détaillé, rémunér. et photo (ret.) ss réf. 3310 à

SÉLECTION CONSEIL E, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017.PARIS

Société de Distribution commos pour l'ariginalité de sun deve-loppement rechardes pour PARIS E

SCIENCES PO - HEC SUP de CO ou ESSEC

ayant entre 2 et 5 ans d'ampérience professionnelle, ce joune cadre devre ééveloppes les procédures administratives axistantes (hormis camptables et filoactéras) et en créar de nouvelles dont il asserura le misa un piace et l'adification systématique. Rémunération et avantages sectaes, en consèque

Enveyer C.V. + photo at prétentions some rét. AHD 144/M à

peprin



INGENIEUR Formation Électromécanique

Chargé de la direction et de l'onimation d'un

Bureou d'Etudes

Conception,
 Mise on point,
 Industrialisation nonveaux produits
(domaine composants passifs).

EXPERIENCE 3 A 5 ANS EXIGEE Ecr. avec C.V. dét. et prétentions, se le nº 28.900. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1", qui tr.

SYNDICAT PROFESSIONNEL Membre de la

Fédération Nationale. du Bâtiment recherche son futur

Délégué Général

Au cours d'une première phase, il sere pla-cé en position d'ADJOINT pour mise eu

cé en position d'ADJOINT pour mise eu courant.
Par la suite, il jouera au sein de le profession un rôle de coordination et d'animation (aidé par un secrétariat léger).
Il participera à toutes les Commissions Techniques et Administratives Professionnelles et, pour les problèmes d'ordre Techniques, Sociaux et Financiers, s'appuiera sur les Spécialistes des Fédérations du Battmant.
Ce poste peut convenir soit à Ingénieur ouvert aux problèmes Administratifs et de Gestion, soit à Gestionnaire familiarisé avec les problèmes techniques — 35 ans minimum. La rémunération envisagée pour le pramière phase sera de l'ordre de 90,000 F. annuels.
Les dossiers de candidatures

Les dossiers de candidatures

sous Réf.M. 1057 à préciser sur l'enveloppeserant treités confidentialiement per

10, rue de la Paix, 75002 Paris.

(Hommes, Femmes)

commerciale

· votre formation supérieure commerciale,

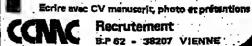
· votre expérience de la vente directe.

· votre habitude des contacts à haut niveau, e votre gout prononce pour la gestion,

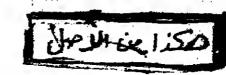
e vos sérieuses connaissances comptables, vos ambitions légitimes vous permettent de prétandre à une évokution de carrière

dans l'Informatique de gestion. Nous vous invitons à rejoindre nos équipes chargées de promouvoir et de développer nos méthodes de traitement sur ordinateur

suprès des cabinets comptables et entrepe Postes à pourvoir PARIS et PROVINCE (priorité : Peris, Nantes, Nice, Nancy).



Recrutement BP 62 - 38207 VIENNE



HEURTEY INDUSTRIES Engineering chimie - pétrole

JEUNE CADRE DE GESTION

niPLOME HEC-ESSEC-ESCP,

sour être formé successivement à l'audit, au contrôle de pestion et aux services financiers dans la perspective d'une arrière de gestionnaire au sens large du terme.

butes informations sur cette ofire arout données en toute discrétion au téléphone par information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un randez-vous aux candidats intéressés.

Référence 675

65, avenue de Wagram 75017 PARIS

.65, avenue de Wagram 75017 PARIS

Ingénieur Système Conditionnement 70/90.000 F

Nous sommes la filiale d'un groupe international spécialisé dans l'emballage et le conditionnement. Nous recherchons actuellement, pour un poste que nous créons, un lagénieur, bon techniciem de l'automatisme, de l'embellage, du carton ou de tout autre système s'en approchant.

En liaison evec la Yorce de vente et l'engineering, vos principales missions seront les suivantes : — épauler la force de vente suprès des clienta pour écudier l'impiantation ou l'amelioration de leurs chaînes de conditionnement automa-tions. tiques;
faire l'avant-projet et le faire étudier par les
fabricants de matériels de conditionnement;
suivre l'affaire svant, pendant et sprès l'ins-tallation de la chains en étant l'interiocuteur technico-commercial du client.

FIRST NATIONAL CITY BANK recherche des

Cadres de Banque

spécialistes des relations avec uns

Clientèle industrielle de haut niveau

une formation enseignement supérieur;
une arpérience hancaire de 2 années;
une bonne commissance de la largue Anglaise;
un goût affirmé pour l'afficacité concrète,

constituent les critères usuels de notre sélection

Lettre + C.V. & F.N.C.B., 60, av. Chps-Riysées (8°).

HERCULES FRANCE

Rueil Malmaison

Filiale Française d'un Important Groupe

Jeune TECHNICO-Ccial

pour développer son assitance technique à l'échelon national dans le domaine du TRAITE-MENT DES EAUX municipales et industrielles.

•Une bonne formation technique - Génie Chimique, Mécanique eu chimie -est nécessaire.

•Une expérience des problèmes de traitement des

eune expérience des problèmes de traitement des eaux terait appréciée, mais n'est pas indispensable.

Des le cadre de notre Service TRAITEMENT
DES EAUX le candidat sera changé de :

— Promouvoir les ventes de nos FLOCULANTS par des essais intensifs dans les stations d'épuration.

— Assumer l'assistance technique auprès de la clientèle (municipalités, industries, sociétés d'apprisement)

Ce poste exige dynamisme, esprit pratique, bons

Adress lettre manuscrite, C.V. photo et prét. à :

chef d'agence

Le poste conviendrait à un homme de 35 ans minimum, de formation secondaire ou supé-rieure, ayant exercé pendant plusieurs années des fonctions le préparant à des responsa-bilités similaires.

Ecrire avec C.V. + photo sous référence CA/M à B. AMELOT, chet du Personnel qui garantit nne réponse à chaque candidat et la plus grande discrétion.

CRÉDIT CHIMIQUE 20, roe Trelthard - 75008 Paris

A.O.LP. NAVIGATION

recherche pour Service ETUDES et DEVELOPPEMENTS

INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS CONFIRMES
Expérience indispensable en
CONCEPTION des CIRCUITS ANALOGIQUES
et LOGIQUES COMPLEXES. Connaissances
souhaitables sur l'utilisation des
Microprocesseurs, Technologie et Programmation.
Env. curriculum vitse et prétentions, à A.O.LP.,
E.P. 301 - 75013 PARIS.

Importanto Société

produits de grande consommation

recherche pour PARIS

LE CHEF DE SES SERVICES

DE COMPTABILITE

Ayant une expérience confirmée en tant que Chef Comptable et désirant la mettre à profit pour faire évoluer la gestion budgétaire. Adr. C.V. dét. et réss. souhaitée, sous le n° 26.731, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1*, qui tr.

M. PILO - TOUT ALDERT TET - \$2500 F

contacts humains.

LE CRÉDIT

CHIMIQUE

BANQUE PRIVÉE

nternational de PRODUITS CHIMIQUES

ENTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS 2) LE CHEF DU SERVICE COMPTABILITÉ PAYE (12 pers.) Ce cadre, ayant DECS eu équivalent, eura una grande expérience du calcul et de la comptablisa-tion des opérations de paye. Agaminimum : 35 aus.

importante société de services

(Ces d'affaires : 500 millions de francs)

COMPTABLES (35 personnes)

Le candidat devra avoir fait la preuve de ses capa-cités d'organisation et de commandement dans des fouctions similaires. Age miolissum : 38 ans.

- recherche pour son elège à Paris :

1) LE CHEF DE SES SERVICES

3) COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

Niveau DECS eu équivalent, pour son service de comptabilisation des opérations de trésorerie. Adres. C.V. détaillé : Cabinet PAYER. Expt Compt. 47 bis. avenus Bosquet - 75007 PARIS

La Générale Informatique d'Exploitation

ement dans le secteur terriaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de dennées et du rélé-

chefs de projets

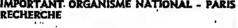
- deax 370/168 - 4600 K. - un 370/158 - 3000 K,

350 terminator téléprocessing.

Envoyer CV (sous référence 7253 M) Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11,

GIE 2081-Paris La Défense.

IMPORTANT ORGANISME NATIONAL - PARIS



JURISTE

SPECIALISE DROIT DU TRAVAIL

Ce poste peut convenir à candidat jeune (28 ans mini) disposant solide formation Doctorat Droit eu DES Droit Privé et ayant acquis dans grande firme ou organisme spécialisé 4 à 5 ans expérience pratique de droit du travail.

LE POSTE IMPLIQUE FORTES QUALITÉS D'ANALYSE ET DE SYNTHÈSE, L'AISANCE DES RAPPORTS SOCIAUX, UNE BONNE PRATIQUE DE LA PROCÉDURE LANGUE ANGLAISE SOUHAITÉE.

Ecrire sous référ. ZP 215 AM. 4. rue Massenet, 75016 Paris. DISCRITION ABSOLUE.



Pour son service IN AND OUT LICENSING um des plus importants

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS

recherche

ANALYSTE DOCUMENTALISTE

Ce poste de Cadre — à pourvoir à PARIS — sera confié au candidat justifiant :

 d'un niveau d'études supérieures : Ingénieur Chimiste ou Maîtrise Sciences Chimis ; de connaissances approfondigs en pharmacologie et en médecino;

e du sens de l'initiative et du contact avec les Chercheurs;

e d'une bonne connaissance pratique de l'anglais lu et écrit et si possible de l'allemand lu. Adresser C.V. manuscrit avec photo recente sous la référence RH 115 à : TEIRAULT - B.P. 340, 75624 PARIS CEDEX 13.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

pour poste de responsabilité

SERVICE TITRES

· specialiste

augmentations de capital et opérations diverses

Préférence sers donnée à personne justifiant de 10 ans environ de références dans ce poste. Ecrire lettre manuscrite, curriculum vitae et photo sous n° 12.335 à PUBLICITE BOGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPTE SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE PROJETS BANQUES DE DONNES **ANALYSTES**

> ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Ayant pratique réells de COBOL - HB 6000 - IDS. Disponibles rapidement.

Adresser curriculum vitae et prétentions, n° 26.744, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris .(1°), qui tr.

Société du Groupe **GUIGUES S.A.** suficialisée dans la donaine du

traitement des eaux

ingénieur dělégué ANGLAIS

Formation Centrale, A et M ou équivalent, ayant l'expérience de l'étute, de la construction ou de la vente d'ensembles industriels pour hel confier la responsabilité de la réprésenter auprès de ses clients et de développer sa collaboration avec ses partientles.

Toutes informations surcette ellis sevont donates so touto discrétic information. Carrière

SVP 11.11

SVP 11.11

SP 11.10

Référence 512 65. avecue de Wagrats 75017 PARIS

GROUPE INTERNATIONAL Fabrication de tuiles - 5 usines en France recherche pour la fonction MATERIALS

UN ASSISTANT

AU DIRECTEUR DE PRODUCTION LA FONCTION :

objectifs de production d'après les prévisions de vente;
 gestion des stocks. Achais.

LE CANDIDAT :

 Ingénieur de Grande Ecole et justifient de cinq années d'expérience industrielle similaire. Langue anglaise souhaitée.

Sous l'eutorité directe du Directeur de Production, il assumera fonctionnellement des responsabilités vis-à-vis des directeurs d'établissements. Easé à PARIS (13°), il aura de nombreux dépla-cements en France, un véhicule lui sera feurni. La rémunérat, no sera pas inférieure à 80.000 F/en. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétent. à n° 25.893, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (1°°), qui tr.



délégué export

Une société de CONSERVES ALIMENTAIRES renom-mée par la qualité de ses produits et services, en cons-tante progression en France I+ 35 %, aumels) crée son Service Exportation et cherche.pécialiste capable d'asso-rer l'ensemble de la fonction fétudes, prospection, définition des produits, organisation administrative, polítique à terme).

 Basé Sud Ouest • Mentalité da « défricheur • Experience similaira souhaitée • Anglais erigé

Rémunération 70/80.000 F au • Poste évolutif, Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle sous réf. 5041/M à R.C.C.

Recherche / Conseil / Cadres 6, AVENUE DU COO - 75009 PARIS

FILIALE DE BANQUE en rapide démarrage, bénéficiant d'un large marché dans le conseil en investissements et la gestion de patrimoines recherche pour son Siège Parisien :

3 CONSEILLERS DE GESTION PRIVÉE

A dominante administrative (référ. 1); commerciale (référ. 2); pédagogique : la formation à la vente de produits financiers (référ. 3).

Une · formation bancaire et/ou supérieure est requise ainsi qu'une expérience d'au moins 5 ans dans le domaine considéré.

Envoyer curriculum vitas et prétentions sous REFERENCE indiquée à O.C.B.P., 68, rue de la Chaussée-d'Antin. — 75009 PARIS.

LA

B.N.P.

POUR SES CENTRES DE TRAITEMENT DE PARIS ET DE MARNE-LA-VALLÉE

DES SPÉCIALISTES **PRATICIENS**

DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Rompus aux mesures des lignes suivant les normes P. et T. et qui seront chargés de la surveillance d'un réseau de Terminaux.

Béponses à adresser evec C.V. à : B.N.P. - Division Exploitation, Annexe Barbés, 75450 PARIS ORDEX 03.

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE NEUTLLY-SABLONS

che pour la Direction financière

LE RESPONSABLE

de la section consolidation

andidat retenu doit svoir :

— le DECS ou un diplôme équivalent ;

— une expérience de 2 ou 3 ans dans une fonction analogue.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et rémunération souhaitée, sous réf. 961 à : Créations Dauphine, 41 , av. Friedland, Paris-8° q.t.

chirts of day

VP.11.11

ACQLET

Le PAIN JACQUET (3 usines - 1 000 personnes recherche pour BEZONS (95) un

directeur

Il assumers, dens le cadre d'un búdget, l'entière responsabilité d'une unité de production automatisée (approvisionnements - planning - entre-tien - gestien personnel : 180 personnes environ).

Le candidat retenu en prierre aura una termente.

INGENIEUR complètée par une expérience de quelques ennées comme Directeur d'une Unité da Production, de préférence dens l'INDUSTRIE ALIMENTAIRE. · ... Le candidat retenu en prierité aura une formatien

Ecrire avec C.V. détaillé, en précisant votre saleire actuel, sous référence 1553 M 2 plein emploi 10 ma du mai parte 20

Value de champagne de tout premier plan, recherche Un homme de terrain pour une activité motivante. Il créera la fouction de

DIRECTEUR DES VENTES de conduite : de continer d'accroissement du poten-clients, par le développement des reletions liques, la création et l'animation de réseaux 'merciaux. à 80 % actif - 20 à 30 % sédentaire, ans minimum.

MERENO CONSEIL BEG. 7.840, 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS, 8, cité d'Hauteville - 75010 PARIS.

CONSTRUCTEUR d'EQUIPEMENTS T.P. et BATIMENT

CHEF des VENTES

près des concessions et revendeurs sélecnnés en France. E: PARIS

re un homme de le profession limé dans le Vente.

3 TC - C.V. détaillé + photo sous réf.550 emgey conseil 12, bd Jean MERMOZ, 92200 NEUILLY

65.000 +



Pour un candidat de formation supérieure, Expert Comptable, syant déjà dirigé une équipe de collaborateurs et utilisé l'informatique. Poste à pourvoir en province.

éférence 32135 B, à ORES 75008 PARIS Groupe BOSSARD

Groupe de Sociétés

 Il assume devant la D.G. la responsabilité de toute le comptabilité services centraux. e II répond de la bonne organisation afin qu'elle devianne l'outil de gestion voulu per le D.G.

Pour informations complémentaires, écrire ss

11

COM

1 ugg 12 - 22 .. 2. 12 - 24 UCIODIE 1715

INGÉNIEURS

- **OU ANALYSTES CONFIRMÉS** · maîtrise ou écoles d'ingénieurs ; doux ans d'expérience en ;
 télétraitement ;
 - téletraitement ; temps réel ; gestion de fichiers, basse de données ;

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

- DUT d'informatique ;
- expérience appréciée ao :
 télétraitement ;
 programmation en sasembleur.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : INFORMATIQUE INTERNATIONALE SILIC 232, 94528 RUNGIS SILIC.

HUBITT Ter spécialiste français en transport volumineux

directeur commercial

If sera charge;
des relations exté/leures et des contacts
avec la clientèle industrielle à haut niveau,
de l'enimation et de le synchronisation
das activités ecommerciales et d'exploitation» (30 parsonnes).

Ce poste conviendralt à un candidat, 30 ans minimum, qui à défaut d'avoir acquia une expérience dans lo milieu des transports aurait exercé plusieurs années un rôle de négociateur dana una sociátá de service.

Ecrire svec CV détaillé at rémunération actuelle au Service du Personnal, SAVAM, Z.I rue des Moines, 02200-SOISSONS,

Organisme National à caractère social

recherche pour son CENTRE DE FORMATION PARIS

FORMATEUR - ANIMATEUR

Economiste ou Juriste

Sérieuses connaissances informatique at comptabilité. Temps partiel ou plein tamps.
Déplacements province à prévoir.
Euv. C.V. détaillé, photo et prétentions, n° 26,717,
CONTESSE Publ., 20, ev. Opèrs, Paris (1°), qui tr.

NATIONAL recherche COMPTABLE (H. ou F.) B.T.S.C.

mëme débutant. Ecrire av. C.V. : CNAMTS, 55, av. Bosquet, 75700 PARIS.

AGP **EXPANSION**

Le sigla d'un Groupe de Sociétés de services qui a una position de leader dans son secteur.
Le nom d'un département pilote en création, aus sur la diffusion de produits differencies, d'a art in é a à un créneau de niveau

RECHERCHE

QUELQUES JEUNES COLLABORATEURS COLLABORATRICES

event 21 ans révolus, at pouvant justifier d'une for-mallon générale - Bac min-par m at 1 a n t l'adaptation repide eu style de ce Département

OFFRE

un stage de farmafia e inifial rémunéré. Une intégration dans les structures d'accueil du Département avec une assistance matérielle non négligeable. Des rémunérations immédialement simulantes et rapidement évolutives vers des niveaux très élevés. Un plan de carrière précis reposant exclusivement sur des crières promotionnels objectifs.

EXIGE disconibilité totale des le 27-10-1975.

REÇOIT

Ceux et celles dont la leunesse et le 900t de l'ection tradutsent un vértable tempérament de « Fonceer » au service d'une ambition « Active» en ses bureaux : 62, r. de Louvre, Paris-2º (1º 6L), le 22-10-75, de 1/ h à 1/9 h, le 23-10-75, de 9/ h 30 à 12 h,

CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Letouche 92 Salut-Cloud PROGRAMMEUR (EUSE) connaissance PL/I Adr. C.V. et prétentions

CABINET COMMISSAIRES
AUX COMPTES ch.:
Jine Fine B.E.P., sect. comptab.
avec ou sans expérience professlountille T. pr R.-V. 250-31-61.

UN INGENEUR-

offres d'emploi

ELECTRONICIEN

l'an d'expérience environ, pour études et développement de systèmes à base de micro-procasseurs. Convalisances informatique souhaitables. Adresser C.V., photo et prétent, à S.L.I., 3 bis, rue Lacorbosier, SIIIx 208, 9451¢ Rougis Cédex.

Sociaté Personnel Temporaire recherche: ATTACHES COMMERCIAUX

25 aus minimum. Fixe + pourcentage. Tél. 10-75-11.

INCENEURS



Fillale française d'une très importante société multinati nale leader sur le marché d l'instrument nucléaire, propose à

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

bilingue françuis/aliemand, possédant de bonnes conneis sances d'anglais et al possibi une expérience systèmes, un poste de responsabilités au sel d'on service fechnico-commen

Dáplacements Province et Efranger fréquents. Etranger fréquents. Its de la résidence versollelse. Rémunération intéressants + volture.

Adres. C.V. men., photo et prét. C. DULCY, EAM RECRUTEM. I.J. r. G.-Péri. 92120 Montrouge Réponse et discrétion assurées.



Poste d'assistant d'anglais pour un an. Nationalité français. C.V. avant 28 oct. à Directeur R., anglo-americano.

Paris-VIII TSST, Parts. Cedex 12,
Société distribution
matériel photomécanique rech.
TECHHICIEN électromácanique, électronique, niveau
B.T.S., angl. parté souhalf, lu
nécessaire. Créetion d'un service après-vente, déplacements
nombreux, Paris, Province et
Etranger, Situation d'avenir si
compétent et dynamique.
TEL, 157-8-8.
Société Expertise Recherche Société Expertise Recherche REVISEURS COMPTABLES Certificate supérieurs

Groupe muttinerional herche pour sa Direct Industrielle basée à

PARIS

de direction

DIRECTION

pr MAISON PRET A PORTER,
perfaitern, bilingue FRANCAISALLEMAND, Sérieuses références exisées. Se prés, PRINCECARMING, 18, rue Duphot,
PARIS (1d').

112, bd Voitaire, 75011 PARIS.

Secrétaires

POUR HOMME D'AFFAIRES ETRANGER EN VUE PREPARATION **ADJUDICATION DOMAINES** NIE CIVIL ET ARCHITECTURAL

Jeune SECRETAIRE dactylo-telex

- Notions de comptabilité Parfaitement billoque angleis-français Poste à responsabilité Initiative et dynamisme
- Disponible pour voyages fréquents
 Très bonne présentation, physique agréable
 Très bon salaire
- Libro de suite
- Réponse écrita avec C.V., photo, adresse et téléphone evant la 27 octobra à : Monsieur MEDANI, Hotel -Plaza-Athénée 25, avenue Montaigne - 75008 - PARIS

JEUNE SECRETAIRE Notions complebilité; Parfaitement bilingue; Italien, français, angleis; Libre de suite; Bon salaire; pour poste à Rema.

Envoyer C.V., photo, adresse et 166chone à :

M. MEDANI, Helel Plazza-Athénée, 25, avenue Montaigne, 75008 PARIS.

offre

UN REPRÉSENTANT

QUALIFIE VRP MULTICARTES

Envoyer C.V. G. DUFDUR, 143, bd Channy, 93)00 MONTREUIL

15 VENDEURS (SES)

INGÉNIEUR. TECHNICO-

COMMERCIAL avant de bonnes notions de base en Physique et Ch (formation ENSI) et l'expérience des cont avec des utilisateurs.

La Cle de Construction Mécanique SIN 7ER

PARIS (14)

recherche pour son Sarvice Comptabilité Générale

UN COMPTABLE

QUALIFIE

Il s'agit d'un poste évolutif dans une organisation employant des movens : modernes de sestion.

Ce poste peut convenir à un candidat :

- de formation B.P.-B.T.S. ou foulvaient ;

- ayant qualques ennées d'expérience ;

désireux de dévalopper sa carrière.

Ecrire avec C.V. détaillé à C.C.M. SULZER, ii, boulevard Bruna, PARIS-14. Cédex 59 - 75300 Parla-Brune.

SOCIETE
PRODUITS CHIMIQUES
(Protection anticorrosion)
proche Fontainebisau
recherche jeuna

Il sera charué, à l'échelle nationale, da suivre la clientièle actuell et de développer la gamme des produits et de leurs utilisations. Voyages Frence 50 % du temps Tous frele remboursés. Conneiss, angleis très appréciée Rémunération : 60-70.000/an,

Les dossiers de candidatures sous réf. M 1069 là préciser sur enveloppe) seron traités confidentiellement par : DEVELOPPEMENT 10, rue da la Paix, 75002 Paris.

Experimentés (ées) produits financiers veleurs refuges.
Env. C.V., ph., SEREF Consel Recrutement 25, bd Jean-Jaurès 92100 Bouloans-sur-Seina Le les producteur français d'articles d'hysiène el tellette bébé recherche pour secteur parisies Société en pleise expansion diffusant une gamma de matériels de Classement de haute qualité et sans concurrence, recherche

UN CHEF DE VENTES

30 ans minimum

Cornaissant parfaitement la
distritution grandes surfaces
et larsament introduit.

Il se verra contre l'arrimatio
at la ession de l'équipe d
ventes et da deux dépôts.

Ecrire av. C.V. complet et photo so réf. 1270 PUBLICITES REUNIES 112, be Vottaire, 7501 Ports, q.t. collab. CCMUX pour prospection tilisphonique, Envoyer C.V., photo, prétentions n° 26.665 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra, Paris-1-r, q: tr.

ambilieux, sûrs d'eux, forte personnalité, sans compétence perfic. (formalion assurée par nos soins) mais ays absolument le don et l'amour de la vente et des contacts commerciaux. Posséd, volture et téléphone
 Silvation maiériel, exception.
 Garantie de 3 mois assurée pandant la période de démarrage.

POUT PARIS

2 REPRÉSENTANTS

O.N.C. 11, rue de Cambral, 75019 PARIS,

SOCIETE REG PARISHHHE

UNE SECRETAIRE excellente sténodactylo

au courant payes,
charges societies,
léssistifien du travail.
Envoyer C. V. détaillé et photo
récents à 1° 073.164, REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Récentur,
PARIS (2°), qui transfineitre.

formation représent. profession. Deux Importents constructeur machines-cotils G. DUFOUR FRAISEUSES Immovations mécaniques tours recherchent

PROCHAIRS STAGES

HOTESSES D'ACCUEIL
du 17 su 21 novembre 1975
Perti AIDES-COMPTABLES
à c/ du 21 octobre 1975
Perti SECRETARIAT
à c/ du 10 novembre 1975
Prat. Direction d'Entreprise
à c/ du 12 novembre 1975
Prat. Direction d'Entreprise
à c/ du 12 novembre 1975
Estion Dynam. de Personn
à c/ du 12 novembre 1975
DROIT DES AFFARES
à c/ du 7 novembre 1975
L'ANGUES
PROBATOIRE D.E.C.S.
STENGDACTYLD
LOPHOLORIO

ASPROFORC 104, Champs-Elysées (6°) Tél.: 3514 2-77 / 68-70.

PROGRAMMBUR
D'EXPLOITATION
SUR 1.5.M. 3
Mireau BAC ou Ire
1 87 mois - 150 h. de cours;
Debicition - Gerian - Analysa
GAP Z.



IMFIRMS
cherche Instituteur (Irice)
I heure par semaine (bénévole).
Elienne ISTILLARD
4, rue Dupin - 75006 Paris

ESSEC 20 AN5

DIRECTION GÉNÉRALE recherche poste : Service d'études financièr crire J.-P. DONOT, 60, rue r.-de-Paule. — 94 - Ormesson EXPERT COMPTABLE 37 a., E.S.C., copér, révis, au-dit., entreprise, étudie toutes propos, cobiner ou entreprise, PARIS ET BANLIEUE. Ecr. nº 573, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 7547 Paris-9.

LICENCIE BUREAU D'ETUDES DROIT PRIVE dalisé en études d'orba-nisme, transport et circulation recherche 29 a., 5 a. expér. professionn. collectiviés locales et acquisi llors immobilières, cherche situation, province da préfér

Ecr. s/nº 128.993, Résie-Presse 85 bis, rue Résumur-2°, qui tr. DIRECTEUR COMMERC. District District Commerce, Sié 1.200 pers., C.A. 90 millions, 44 ANS, ANGL. ALLEMAND, has large expérience marchés, France al export EURDPE-USA, excell. organisal. et sestionn., format., animat. équip. da vie, iancement produits. D.P.O., perporn. dynamiq.; excell. contact, nombr. réf., rech. sié à dével. Ecr. nr 355. ele Mondo Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Dissipripation M. CHEDEAU SOTEST - 44 rue Pad-Valèry, 75016 Paris, qui transmettra

La Direction Technique de Graupe Euromarché crée un poste de : METREUR PUBLICITAIRE (connaissant TCE) chargé :
- Des études d'investissement.
- Du contrôle des situations de COMPLET PUBLICITAIRE D.P.E.
Chef de Publicité confirmé,
10 ans d'expérience agences,
ixcellent concepteur - rédecte
thes immédiant ch travaux. Du bilan financier fin de

chantier. Des analyses comparatives. Ce posta respiert le sens de l'orvanisation et une expérience professionnelle de 3 années milatmum.

Env. C.V. menuscril + photo à S.A. EUROVENTE Service Sélection. Réf. (f), 180 R.N. 7 91200 ATHIS-MONS. CHEF DE PUBLICITE A MI-TEMPS r. nº 586, e le Monda Pub. r. des Italians, 75427 Paris-P

THERMODYNAMICIEN (Ur cycle). Notions lanaage FORTRAH IV + métallurgia Angtals, Arabe, 4 ans ensaign ment supérieur. Résion Indit Ecr. nº E. 7.720 HAVAS 37002 TOULOUSE CEDEX. Adm. éducation surv. 93 recrute bachellers peur travail éducateurs en foyer.
Téléph. : pour R.-V. 844-57-31. AUDIO-VISUEL

secrétaires formation akuriolacipilnaire maitrisant tous problèmes de conception et réalisation-forma-tion, information dans l'estre-prisa. Etudiera ites propositions. Ph. RAMBAULT, 37, rue des Archives (47), — T. ARC. 57-70.

Secrétaires

SECRETAIRE

(gare Saint-Lazare) UNE EXCELLENTE SECRETAIRE.

REDACTEUR EN CHEF

Tr. sér, expérience concept, et résilisat, lech, mesaz, (hebde et mensuel) ch, poste intéressant presse ou édition.

Ecr. nº 564. « le Monde e Pub. 5. r. des Italiens, 7507 Paris-P», J. H. 25 ans D.O.M. dipl. son, étud. commerciales ch., poste charsé d'étude dans serv marketine, promotion publiché.

Ecr. aº 562. « la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 7507 Paris-P».

INCENSEUR CHIMISTE

débutent, fib. des D.M., cherche situat, rés. indirt., fabrication, controle, analyse, sénie chim. MICHEL BRONCY 221, rue d'Estienne-d'Orves 72700 Colombes, T. : 242-27-14.

Cadre direction, 42 ans, très sos expér, indust, et colale, marchés Afrique ch, situation pays rég, indiffér. Ecr. HAVAS 4200 Montergis, nº 42,406.

pays ros. Indiffer. Ecr. HAVAS.

4200 Montarysis, in 42,406.
Indiffer A. et M., 32 a., ayf b.
connaiss. angl., cherche emploi
à l'étranyer. Ecrira à Asence
HAVAS - CAEN (14000), 6,472.
H., 33 a.; fic. blolos;, H. da rerrain, 15 a. exp. S.-E. aslal., fril.
fr., angl., laof., bne conn. thalland., ch. erspl., stab. pr S.-E.
aslat. ou Ex-Orient, Australie,
ds secceurs gulv.; labo pharm.,
fourisme, rech. pêtr., expl. for.
Ecr., p. 7,536, a la Monde » Pub.,
5, r. des Iloitons, 73427 Paris->SECRET. PARTIC. DRGANIS.,
nivasu internations, sons cont.
61LINGUE anglass, comaissant
espaso., Ital., notions alternant,
cherche situat. stab. et indress.
Ecr. m. 26,477, Cortesse Publ.,
cherche situat. stab. et indresse.
Ecr. m. 26,477, Cortesse Publ.,
20, av. Opéra, Paris-lev, qui fr.
J. H., 21 à., Ilb. O.M., ch. empl. J. H., 21 à., Ilb. O.M., ch. empl. traissor P I., Paris ou bani, N. Tél., 8 à 12 h., à : 959-15-19. J. H., 30-a., EXPER. GESTION DE PATRIMONNE... ch. poste animation commerciale dans : beneue, Paris ou province. Ecr. nº 545, « la Monda » Publiché, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

SECRETAIRE DIRECTION 9 B. 2006". TRIL. angl., esp., ch. poste responsabilité Parisbani, Dussi, Prét. 3.500 F X 13. Ecr. nº 24.358. Contesse Pobl. 20, av. Opéra, París-10*, cui fr.

CHEF DE PUBLICITE
très prande expérience
acroise auprès annoceurs
et aparces
de foot premier plan,
Serait disponible pour
assumer fonctions
directeur service
Publicité-Promotion
des vertes d'un annoceur

Publicité-Promotion des ventes d'un auronceur sérieux, offrent à son cotlaborateur en regard d'une responsabilité effective, des responsabilités n'eitles.

Ecutre à GROUPE A'MARAIS, 41, rue des Francs-Bourseois, Paris-ée, ... qui fransmetèra, qui fransmerra.

J. H., 26 a., D.D.M., dibt. sup.
étud. cuales, ch. poste chargé
d'étude dans service marterine,
promotion publicité. — Ecrispromotion publicité, — Ecrispromotion publicité,
p. r. des litaliens, 7547 Paris-9c.

38 a., sde école Busi - School, Français, frii, ansiels, arabe, 12 a. ead, sub, market, injer, créalion, animat, reseaux varie, rach, poste de responsabilités. Ecc. nr 17.601, Résie-Presse, 55 bls, rue Résumer, Paris-2e. Echle privée.

6. roe d'Arnsterdam, 874-56-69.

94. rue Saint-Lazare, 874-95-69.

CLUB ANGLAIS à Paris.

CLUB ANGL

CHEF DE CHANTIER BATIM.
CI. Place stable, ECT. M. Feppoll, 133, sverue Roser-Salenero,
94300 CHAMPIGNY.

demandes d'emploi

L'uns de vos divisions ou filiales industrielles et commerciales est en difficultés. Or l'activité de cette unité constitue un maillon à part entière de votre stratégie et vous êtes décidé à topt mettre en œuvre pour redresser sa situation evec une direction renouvelés qui aurait votre confinnee. J'ai l'expérience de plus. réorg maj, menéez, en période de crise, sur unités 500/1000 p. (diagn., abandon de produits, choix d'une stratégie, prog. d'invest., prix de revient, ordoun., stocks, struct., effectifs, motiv. du pera, recrut. et formation). En staff et sous l'autorité directe du D.G. du groupe (C.A. sup. 1.000 MF), j'ai préparé et animé la mise en œuvre de plans de redress, courageux, tant en prod. de peute série vénd. sur stock qu'en fab. unit, sur devis.

Passé en opérationnel su sein d'une div. du groupe, j'ai bàti et conduit son prog. d'investissem. (plus. diz. MF) et pris la direct, de son Départ. Technico-commercial chargé de la réalisation complète, de la gestion et des relations commerciales pour toutes les commandes en carnet (plus, cent MF de blens d'équipement lourist dont 50 § à l'esportation). Ja souhaite poursuivre cette progression capido (j'ai moins de 35 ans) en prenant, sur une unité moins import, la fonction de Direction Générale. L'unité idéale serait div. ou filiale d'un grand groupe à voc. Internat., assurerait l'étude, la fabr., la vecte at l'après-vente de blens d'équipem. à vai. ajout. moy. ou forte. Elle aurait un effectir de 400 à 500 personnes et un C.A. de 50 à 130 MF.

Ecrire sous nº 7.542. « le Monds » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°)

ADJOINT AU DIRECTEUR COMMERCIAL

d'un important groupe français 30 ans

Formation Supérieure + M.B.A. Marketing e dynamique, très bon contact bumain; e négociateur et organisateur confirmé; blilingue Français-Anglais; bonnes connaissances de l'Espagnol.

Recherchs

participer à la Direction Commerciale d'uno
société dynamique en France on à l'Eiranger. Ecr. D. 22.777, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

JOURNALISTE

38 ans, Pormation universitaire coefficient 180. Chef de service CONNAISSANCE APPROFONDIE DE LA PRESSE REGIONALE SOUS SES DIFFERENTS ASPECTS, cherche, secteur Presse-Information, poste de contiance et de responsabilités.

Ecrire sous le numéro 601, « le Monde « Publicité, 5, rue des Italians, 75427 Paris (9°).

INFORMATICIEN DE GESTION

B.P. COMPTABILITE to ans - 17 ens experience étudie toute collaboration avec Constructeur ou Société d'informatique pour conseil et-assistance démantage poin-micro ordinateurs. De préférence en province.

rice sous le Duméro 22.649, REGIE - PRESSE, bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

JURISTE ALLEMAND

Orientation française Qualités : Qualités ;

— formation jur. complète (Assessor) ;

— doctoret (thèse sur dr. const. franc.) ;

— ancien stagistre étranger à l'ENA;

— langues : allemand, franc., englais ;

— âge : 33 ans ;

— actuelment en poste administratif
en Afrique Centrale ;

cherche : position en France ou en Afrique.

Ecrire sous le numéro 7.543, mla Manda a Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

HIGHLY MOBILE AREA

SALES MANAGER Six years experience lo electronic componenta sales throughout Europa (EEC - EFTA) Marketing/Sales executiva position

in Components/Equipment Answer to: No 22.811, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories auvantes

 Ingénieurs toutes spécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciaux;

ATTACHEE DE DIRECTION. — 17 ans d'expérience département mémager, gestion de personnel, recru-tements, formation, gestion des ventes, circuit gros, décail, participation à l'élaboration des objec-tifs de vente, excellentes notions d'angials. RECHERCEE : poste d'adjoint de direction ou chef de service commercial.

INGENIEUR III A. — Ingénierie, mouvements phy-siques de produits, pastion administrative, per-sonnel et commerciale, informatique de gestion. RECHERCHE - posts direction agence filiale ou formation, Paris, rigion parisienne. ATTACHE DE DIRECTION. — 45 ans, anglais coursit, 10 ans expér. bancaire (fondé de pouvoir) + 10 ans expér. gestien de chantiers (entreprise bâtiment).

RECHERCHE ; poste direction administrative, CADER F. — Spécialiste des techniques import-export, 42 aus, augusts et allemand, expér, import-export, transit, donné, transports, assurances, négociations. REGERECHE: poste à responsabilités dans entre-prise ou contrôle d'achate.

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES 12-rue Bisnohe - 75486 PARIS Cader 09 - 7,47,280,81,48 (pto 71)

Nous prions les lecteurs répondant enx « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer fiziblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'odresse, selos qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

demandes d'emploi

angi, aliem, longus experofessionn, ds Société à MATTORIALE, cherche (RESPONSABILITE : ted siministrativa et comme Etudierait toutes propo D'ASSISTANTA DE DIR

position codre, Libre Immediatemen Ecr. nº T 077.550, Résie-4 Tech, sup, orsanisat, p libre C.M., charche place libre de suite. M. J. G 26, rue des Moines, 75017

ibre da suite. M. J. 6
26, rue des Moines. 75017
J. F. 33 a., SECRET. de
biling. augusts, stess 2 to
rech. poste similaire, de
porche parà de Nord. e
Peria rive droite. Ilbre ra
Ecr. s/ns 11.801 M à GEN
142, rue Montmartre-2.
14., 24 ans. 1NGENHEUR ;
ch. emploi stable, ftes n
Ecrire M. AMORY. 28 bl
Lounail. — 51000 CHA
Infirmière, 54 ans. earde
à demeure. roch. : pe
8sée ou handicapé. Paris
Ileue. Tél. : 355-642, le
16-29 h., ob le 22, 16-1
J. H., 22 a., compt., lib.
NIVEAU DECS
DUT fibanc. compt., ch. ;
met. cabinet expert-comp

NIVEAU DECS.
DUT financ. commit. ch.;
DIT financ. commit. ch.;
DIT financ. commit. ch.;
DIT financ. commit. ch.;
DIT financ. commit. ch.;
Lec. me 603, e le Monde e.
Lec. me 755, e le Monde e.
Lec. me 756, e le Monde e.
Lec. me 755, e le b. r. des trailers, 7542 et J. Fernme, itc. dreit des din 75, ch. emp., libre e Ecr. nº 591, « le Monde » b. r. des trailers, 7542 P ARCHITECTE DIPLOMA herche dessina et maque refetter en adeue, evan herche dessine et meque adcuter en agence, exam d'eutres propositions, M. cols ALIAS, 34, RUE GET 73612 PARIS.
Secrét, colaie expér., fril. allem., compl., letex, ch. Ecr., mr 22,45, REGIE-PR. 85 bis, rue Résumur, Pr

PHARMACOLOGUE
niveas thèse de pharmac
et thèse de sciences, 3
d'aspérience en laboral
universitaire cherche
emploi indualre pharmace
socialisation
CARDIO-VASCULAIRI
ou éventuell, nérveuse cer
Ecr. n° 7 07.634. Résie-P
25 bis, rue Résumur-2-, q

J. H., 28 a., études supédroits publics, sociolos, cas politiques, expérience fessionnelle de heur nive.
Enastignant de lacutife;
— Charsé d'études adminis— Attaché de cabinet.
Efudierait toutes propositig rotation, Ecrire, n° T)
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, par ou téléphoner au : 20-1.
J. H., 27 a., dipl. de l'unity. J. H., 27 a., dipl. de l'univa solides conn. biblios., ch., stable, librairie ancienne c maison d'édition socialis, n° 574, e le Monde » Publ 5, f. des Italiens 75427 Par ...

traduction

Demande

TRADUCTIONS ET DACTY ... GRAPHIE en russe et Irano Machine en cyrillique. Téléph, 969-67-43, le main.

travail à domicile

Demande

J.F. traductrice anglais-fit-correctrice da franc. ds lo. U.S.A., ch. iravx dom. 208cours

et lecons

ART DRAMATIQUE ? Cours particuliers ou d'ense. Tél. : 602-24-86 (la mati; MATH. PHYS. RATTRAP Terminale, PCEM, Pac. 526 MATH. Ratirap, par prof. Px modere, T. 278

capitaux ou

proposit, con Cède concess. mine culvre 5:
et vend terrain, SICCA, 44
Julien-Gallé, 92700 COLOMI
Cède adresses 6,500 ammop
+ de 50 employés.
Téléph. 246-72-72 poste 3 CONDITIONNEMENT D'A

DISTRIBUTEURS Env. proposit ne 128.991 R Pr. 85 bis, r. Réaumur, Par

travaux a facon Dactylographie s/IBM B et repro excellents procédés, thèse, to:

- occasions Achat très cher is biloux t ergenterie, PERRONO, 4. Chaussée d'Antin, OFE; 27. aven, Victor-Huse, ETO BEAUX LIVRES Achat comptent à domic Cours le plus tiaut MER. 26-1

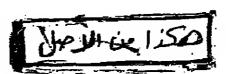
autos-vente

Particul vond PORSCHE 9: 2 i. 4, 1972, équipée 911 284-14-97, de 17 h. a 20 h Fonct, vd INNOCENTI Mini Fonct, vd INNOCENTI Mini rouse, 1975, quest neuve, Ir. kilom., Argus. T. 331-89-43 SIMCA 1301 S 1974, 18.000 kilom. Prix s/Ar. Téléph. 254 - 11 - 33.

bateaux Vollier Westerly Centaur 1. ścuipe, 2º Catégoria + V.I. Visible Deauville. Tél. : 278-59-13, lournée.

animaux...a

vds chiots barzol (lévriers ... ses] inscrits L.D.F. Crou 21410 Ancey - Téléph. : 30-44



OFFRES D'EMPLOI Offres Demploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLO

CAPITALIX OH

DM GENTRALE

UKTONET

背幕 海苔 多红 电热

1.00

🍇 (神色のたち)

39,70-7,00 8,03 PROPOSITIONS COMMERC: 65.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER Achat-Vente-Location exclusivitės L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Byes La Byes T.C. 25,00 29,19 35,03 30,00 23,00 26,85

'immobilier

appartements vente ris - Rive droite p 2 p. Gd cff. Inferph. V.-o. Havé. 220,000 F. - 589-58-61. PTE SAINT-CLOUD # étage. Soleil. STUDIO #f. Cuis. Bains. Impeccable. laude ACHARO - 624-61-46

MOZART ELEGANT DUPLEX HET EXCEPT. 78 TIZ 61M. O SEJOUR + CNE. TEL. 438,000 F - 704-49-18 TIE DORFE Studio coeff
Iram 1974

115.000 + park. - 278-07-29.

PF NORD Gd dble livieng,
M- 3 ch. lm. P.d.T. 120 m2

1. sev. 375.000. - 742-38-7.

AVENUR FOCN (pries)

ESANT APPT 280 ms. Cet.
ANK ARTHUR - 924-07-09.

ANK ARTHUR - 924-07-09.

AUETTE-PASSY

MUETTE-PASSY

MUETTE-PASSY

MUETTE-PASSY

MET PASSY

MUETTE-PASSY

M

ris beau 2 P., confort, solell. me, Px 150.000 P. 225-76-97. PARC MONCEAU (près) PARC MUNICEAU (1984)
m. calésorie except. Magnit.
A. 210 ms, 3 récept. 2 chb.,
L. de bs. c. amenasse, chire
zerv. possib. professionnel.
742-06-68 et 05-87. #LEPORT. Part. vand 2 a., ta. bairs, chauff. c. asc., 613., 125.000 F · VAU. 81-85. T.E SAINY-LOUIS TLE SAINT-LOUIS
veiler artiste, 60 ms +
strasse 18 ms + 430.000 F,
325-0-66.

Rose ERLANGER, 4 sp. pr.
B. dd stdg, 2 s. d'eau, 8° dtg.
DAUSSY - POI. 20-47.

p, RUE DES ARCHIVES epile Plerre de Tellle, lèces, entrée, cuis, wc., tél., 140,000 F. Urgest, e mercredi 14 à 18 beures. AU CRUR DE PARIS

AU CRUR DE PARIS

De Talma réanvé et dide quelques apparaments,

et vec arand lardin privé,

ESTIGE ET JARDINS

CALME ET SOLEIL,

FRIX ELEVES

SER, de lundi au leudi,

FU h. 30 à 16 h. 30,

de la Tour-de-Demes,

P. Renselspaments:

19-13, à défaut 524-8-15,

LOGE EDUINES.

14-61. 1661. 1661. itos Equipes. Idéal pour ment. Neuts ou enclars, és à partir de 45.000 F. suges sociaux, Crâdit 80 %. su essurée par nos soins. EAT, 19, rue des Martyrs. PARIS. Télébri. 285-10-15. PARIS. Télébri. 285-10-15. Impeccable, 3° étoue. 44, ris 20 à 22 h. uniqu. Troit E. Propriétaire vend.

sTOILE, Propriétaire vend immeub, standing 177 ms, loss, 5° étg., colme, soiell, léisphone, parking, profesion (ibérale possible. Téléphone : 360-58-29. ed, Impecc. loue 600 mots # FAC = 337-69-59 THELE BON STANDING
LISTED TOUT CONFT.
THE STS-25-24 IN MAIN.
THE STS-25-24 IN MAIN.
THE STS-25-24 IN MAIN.
THE STANDE-ARMES
T

INVESTISSEURS BAIS - RUE TURENNE Bel immauble ancien, stauration de prestige. quelques STUD., 2 pces.

OROUPE VRIDAUO, ie de la Paix, PARIS-2. 073-15-51 - 073-80-23. 073-15-51 - 073-80-21.

ad SACRE-CEUR et sur INS, Ir. h. duplox, 150 m², 2 chibres · LAB. 11-41.

SROISE B. 3 p., cuis., 5 fc. ii, imm. réc. 200.00 f débatitre · TUR. 97-\$1.

PORTE DAUPNINE B. 30 m² blen distribués, 5x à prévoir · 259-57-51.

RS - CALME - SOLEIL.

Appart, 110 m², RSC., 161.

TRE GÉRYÉ - ODE, 95-10.

EACE ROIS FACE BOIS
IF étage. LUX. 250 mg,
HORTÉ de TERRASSES.
MK ARTHUR, 924-07-49.

RUE D'-BLANCHE RUE D'-BLANGRE
3, 6 p. principales, tt cit,
h., 2 lard, privel, calme,
mbres service - 326-59-19.
The RUE PRONY, imm.
de L. salon, s. à mens,
chores, cuis., prand heil
de, bains + cabinet toi2 wc, chambre de serv.,
garage - 325-35-52.
PARC OES PRINCES
t. 2 pces, tt cit, vue.
TIN, Dr Droit - 72-99-09.
BTIONNEL SUR PARC TIN, Dr Drott 747-99-19.
PTIONNEL SUR PARC
4 ch., 2 bs., 135 ms., 5 ct.,
1970, ed stdg, belc. 27 ms.,
1920, ed stdg, belc. 27 ms.,
14.2 box. - RIC. 67-35.
IAC. Exceptionnel, 20 ets.,
7, 5 p., culs., 2 bs., 2 wc.,
18, 440,000 F - 371-09-38. KENHEDY. - Somptuetz.

', ad salon, s. à m., 4 ch.,
ifien raffinée, boiseries,
serv., vue sur Seine et
arour Eiffel - 567-22-88.

TAMBETTA Imm. récent, standing i, 2 chambres, dressing, 7 · Pr rend.-vs : 628-79-40 AV. REPUBLIQUE contori, 177 m2. 6º étage, asc. Chambres service.
nm. 530,000 F. • 60°-67-72.
FTOILE Calegorie except.
10 P. 400 m2.
solett. verd. Poss. divis.
24, mat, 2 231-04-16, ap-tm.

PANELAGH - 7 61. Spiendide
6 P., 2 s. de bns, 85 m2 env.,
terrasses, sarrage. 2.200,000 F.
CIMOBIL 59, ev. de Wasyrasn
924-16-36 ou 766-24-15
R. SAINT-LOUIS-ENL-ILB
R. Appt carcelère 60 m2
livins dide + chère it cit, fel.,
refeit nt. 400,000 F. WAG. 85-74 MUETTE sur avenue Mezart
Grand standing
140 m2, réception 50 m2
2 chibres + 1 petite,
2 beins + beau studio service.
Px 760.000 F. Vernet, 526-01-58.

SQUARE FOCH 225 m2, charme, be 2 297 value 225 m2, charme, be 2 297 value 225 m2, charme, be 2 297 value 225 m2, charmer be 2 297 value 225 value 2 297 value 225 value 22 onfi. 360.006 P. - 742-38-73. Jardin privat. Solell. DUPLEX WAGRAM. Imm. ed sids 225 m2, charme, bel. récept.+ 225 m2, charme, bel. récept.+ 225 m2, charme, bel. récept.+ 225 m2, charme, bel. 2 services SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

MICHEL-BIZOT STANOING NEUP. BENUX studios, & Gavé. 522-92-10.

Près LOUVRE Oans Imm. classé eppart, caractère 75 av lard. Tél., flving., chip confort. Jardin d'hiver. 250.000 F. Tél. 754-14-25.

16° - EXCEPTIONNEL PANORAMIQUE 7º 6800e beeg (IV. sur belc., 2 chbres, cuts., s. de belns, w.c. part., asc.desc. Prix 465.00 F. 30. Marcredi-leudi 14 h. 30-18 h. 30. 11, AV. FERDINAND-BUISSON. TEL.: 344-07-13.

Paris Rive sauche PARC MONTSOURIS, MOMENTS P., 120 ms, 6t. čievá, grand balcon, solell Tél.: 577-59-63.
Vila imm. classé, 258 ms sur lardin privatif de 1,008 ms lardin privatif de 1,008 ms. Apparement cardiens, sarage, FRANK ARTHUR - 924-07-67. FRANK ARTHUR - 924-07-69.

CITÉ UNIVERSIT. Imm. 6 a., b. 4/5 p., tt cit, 116 as + 44 ms belcon + parting couvert, Px: 500.00 F. Téléph.: 225-89-99.

But ST-GERMAIN, 3 p., 70 as a minimager, 40 ét., 225.000 F. Tél.: 572-44-84 et 924-41-59.

BOBILLOT. Immetable moderne 6 ét. 225.000 F. Tél.: 572-44-84 et 924-41-59.

BOBILLOT. Immetable moderne 7 ét.: 2 p., 60 as the terrage 20 ms. Fx 175.000. Tél.: 589-49-34.

CENSER 4 P. 90 m2.

Professions libérales Tél.: 60.000 F. 764-59-50.

Professions libérales Tél.: 60.000 F. 764-59-50.

REUILLY - SUR BOIS LIDOSENC applies 273-24-47.

NO 3 PRES Coisine apolée.

XVº 3 PCES Coisine équipé Entr. Gd cont Imm. récent. 189.000, - 783-63-23 SEVRES BABYLONE. Grand et beau studio, cuis. tt ctt. 2° 6t. 151.090 F. 544-22-34. 5º ARRONDT Immeuble classé Grd living avec cheminée + alcôva s. bains, wc, kit. Reft nf. Poutres origine, Propr. s/pl. mardl. marcredi, 14/18 h. 1 1, RUE LINNE.

Près Saine - Dans bei Imm.

Près Saine - Dans bei Imm.

pierre de tallie - Rénové - S/ove

STUDIOS C. de bains

Chift, centr.

Mor.

Acc.

Acc. CARDINAL-LEMOINE

NOTRE · DAME-DES-CHAMPS 5 P. 110 m2 · Bel Imm. Balcon, Seleii - 22-80-08. Bon placement - Bord de mar 100 m plage et port Petite résidence prand standine 12 mann, stud. 30 m2 + 10 m2 terrasses couvert. Vue mer. Chr. Elec. S. bs, we find. Perk. couv. Prix: 117,000 F. - Tél. 912-10-52.

Saint-Severts. Revissent duplex style R.G. restaeré · CAR. 19-75. RUE DES BEAUX-ARTS 5 P., 145 = A RENOVER PROMOTIC - 325-10-74. PROMOTIC - 325-18-74.

Partibles. Imm. lux. rén., stud. décor design, kitch., rav. s. bs. tout conft. 170.000 F. 225-52-98.

The EXCELL PLACEMENT De Company of the Company OENPERT - Ravissant studi-formant petit appariem, compl Excellente affaire. - 325-83-81

Formant perif abboriers. CSI-ST-81.

Excellente affoire. 325-83-81.

CNAMP-MARS priss, 6° 6f., asc., 3 p., 70 sts, 9d cft, parti dist, plein sod, 320,000 F - 325-83-81.

Live 9 sts, 2 chibres, 66'98ant, Prix valable. Mercredi, 13-17 h.

14, rue des SAINTS-PERES.

QUAJ BOURBON

Le plus bet H. P. du QUAI, 6'83an anbhe, 128 std st st standard et capt de Nics, T. pr R.-V. M. Fabre O'-SS-09 EZE.

Marson noble, 128 std st duplat, 2'cour d'Hontsbor. - 742-02-44.

116, RUE DE LOURMEL (15') 6'hud., 3' éts., 4 p., nis, ihvrais, novembre. - 27-97-26.

Me MOUTON-DUVERNET Studio, cuis., wc., 8' étagé, asc., 75-32, 72, REGIR PRESSE Stds, r. Résumer, 75812 Paris.

The part of the course part of the cour

Studio, cuis., wc. 8' étave, asc., 75.000 F - 589-49-34.

F. FAURE. Immeuble neuf, grand 45 pièces, tour confort, drage élevé, tracillès.

MARTIN, Or Oroît - 722-99-09.

ITHE PARNASSIJM
IMM. récent, étage élevé, vue., pièces, tour confort, parking. MARTIN, Or Oroît - 722-99-09.

E. L'LLE. Bei Imm. caractère, tr. cft, 2' éto., vaste 4 P. + sde s. de bs. 140 ms + beile chbre serv. \$80.000 - 266-32-35.

Me VANEAU. IMM. NEUF 1978
2 PCES, 45 ms+LOGGIA 14 ms.
15, rue de l'Abbé-Grésoira. Tel., parking. Mardi-Mercr. 15-18 h.

ITALIE - IMPECCABLE. 3 P., dans Résid. P., de T. 1965.
Calme. 320.000 F. 555-56-72.

SI. Masson à rénover, 4 D., 85 ms. possibilité agrandir.

SI. P. BOH MARCHE. ODE. 42-76.

PR. BOH MARCHE OOE 47-78 SEJ. 2 CH., 2 BS, ASC. TEL. TERRASSE VERDURE. RUE MONSIEUR 2-3 PIECES 50 M2 envir., couff, colume. - 254-25-98. MOTTE-PICQUET

LES REDRES CLAIRES 12 as stand. MANEUBLE NEUF Beau 3/4 P. en duplex, calme, lardin privatif. Parking. Prix 460.000 F. 522-92-16.

appartem. achat

FACE JARDIN OES PLANTES
INV. 6 P Insmeuble plette de taille
F. 175 M2 - SOLEIL
CHBRES AU CALME - 433-27-17. FACE JARDIN OFS PLANTES

6 P Immeuble plerre de faille
175 M2 - SOLEIL
CHBRES AU CALME - 633-29-17,
7° - BREFEIN-MASSEAN
Da Imm. très syrand standing
beaux apparts. de 3 à 5 poss.
6-600 P is mu.
10 Imm. The surant standing
beaux apparts. de 3 à 5 poss.
10 Imm. The surant standing
10 Imm. The surant standing
11 Imm. The surant standing
12 Imm. The surant standing
13 Imm. The surant standing
14 Imm. The surant standing
15 Imm. The surant standing
16 Imm. The surant standing
17 Imm. The surant standing
18 Imm. The surant standing
19 Imm. The surant standing
1 Da imm, très srand standing beaux apparis, de 3 à 5 pces. 6.600 P is su. Disponibles immédiatement, Ame RAYNAUD. 256-98-98. Achète studio ou 2-pièces tout confort Paris, Tél. : OPE. 48-06. 13° - Près FACULTE de Immaub. P. de T. ef briques appt. 4 pces 165 as if conft. Me voir sur place le 22 de 12 à 16 h., 2, rue Jules-Breton, PARIS-13*, les éfecse. Practice of the system of the

Achère URGENT, rive gauche, prét. 5», 6», 7», 14», 15», 16», 72», 1 à 2 vièces, paiement compt chez nataire, Téléph.; 873-23-55. chet astaire, Telepa.: 873-22-00.
PAIEM. CPT CHEZ: NOTAIRE.
Achète prof 2 ou 3 p. Paris,
même avec traveux. 873-20-07.
FRANCE CONSTRUTION
AG. ORPI CH. APPT VILLA
PARIS BARIL, FAIEMENT CPT
22, RUE ST-CHARLES, XV-.
TEL: 577-46-18. Vétérinaire province pale cpt 2/3 p., rive ganche, 227-96-08. URGT pale complaint 3-4 P. fourt-confort PARIS Franck LEBAUPIN - 266-59-05

immeubles

PARLY 2. 6 p. type ince. Cave. Park, T6t. Dans résidence calme. 720.000 F. - 954-68-00.

BOULOGNE PRES S/AVENUE ET JARDIN

RUBIL-MAISON - Parc de Buzenval, Entr. 3 p. Tt conft. Impecc. 155.000 F Calme S/verd.

91-QUINCY-S-SENART Pres gare F3, 61, nf, pet, résid 120.000 F+pet, C.F. T. 900-94-85

MEUILLY - BOIS

68 1 + balcon 73 hr + Box. Liv. + chbre, cuisine, office, bains, dressine, imm. standing. 470,000, VERNEL, 526-01-58.

RUEIL - CELLE-ST-CLOUD

IMMOBILIERE, 976-87-96.

COTE VAROISE BRUSC

ANNECY-LE-VIEUX

(HAUTE-SAVOIE)

A VENDRE
TRES BEAU OUPLEX
6 pièces avec terrasse,
Surface totale 300 == 1.
Tét. & 150) 38-15-52.
Heures burceu.

TEL : M. MERCANTE. 966-15-63 - 966-58-96.

RUE SOUFFLOT Prop. vend dans knot. Tout nit. Appls. occupés 4/3 P. et duplex. Tél. : 723-38-48.

maisons

de repos

Province

GRIGNY IL nf. 4 p., r.-ch., 7: cav., parks, 180.000, 460-36

cuble rénové, occupés, 2 P. Culaine - Dépendances Tél. : 924-96-17, P. 26

POUR INVESTISSEMENT rech. imment. anc. Bourgeois même avec Locaux commx, to arrols de PARIS - 229-21-61 ASSUREUR ch. plus. immembles Pierre de T. PARIS teofement. Fre offre : Sté ST-BRICE, 43, av. Sofiren, Paris-7º - 734-99-42. MEUILLY Dams VERDURE Piein SOLEIL Ravissant duptex 216 mZ. Belle réception. Terrasse. S. à mans. 2 chbres. 2 bns. Limperie. Cuis. Offica. Ch. de service. 2 gar. Tél. le matin: 387-23-69 LA FERTE-ST-AIIBIN LOIRET (S.000 hab.) Centre ville - Prox. ORLEANS limm. commercial four eases Tél.: 28 (91-63-68)

maisons de campagne

Part. vend studio 32 ws, Imm.
neus standing, 210,000 F Tél.: 637-49-37.

BOTS-COLOMBES. Studio, 2 ef
3 p., tout cont. 54 à 149,000 F.
9, r. C.-Cherson. Merc. 10-15 h.
Près Me PORTE-SAINT-CLOUD
Superbe appt av. balcons, Imm.
rcc., sélour dile, 2 ch., 2 sanit.
cuis., 88 ws., Possibilité parking.
Prix 375,000 - ORP1, 625-36-49.
NEULLY, Arel. ertiste + ch. DANS SITE PROTECE proximité Beaumont-le-Roger sor 3.500 m2 palouse arbres d'agrément et fruitiers MAISON STYLE OE PAYS
140 m2 habitables
Très grand salori-séjour
avec cheminée
chambres (une de + 45 m2)
out confort. Chaufrase central
Garage deux volturas

\$20,000 F A DEBATTRE Ecr. nº 6069, « le Monde » Publ., 5, c. des Italiens, 75427 Paris-9«. bureaux bureaux bureaux bureaux

bureaux

INFORMATION

LOGEMENT Centre Etolie: 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17 Pour vous loger ou pour investir vous propose :

> 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
> une document, précise sur chaque programme;
> un entretien personnalisé avec un spécialiste; - un entretien personnalisé avec un spécialiste : - des consells juridiques, fiscaux et financière. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

constructions neuves

(15°) DUPLEIX-LOURMEL.
Studios 2-3 et 5 pièces
Hebitables 1st trimestra 77
PRIX NON REVISABLES
1MMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - BAL 9-49
(12*) RUE OE PICPUS
Studios, 2 et 4 pièces
Livrables 4° trimestra 76
PRIX NON REVISABLES
1MMOBILIERE FREDLAND
41, av. Friedland - BAL, 93-49

(19*) JULES-JOFFRIN
Chambres et Studios
2-3-4 et 5 pièces
Habitabisa début 77
PRIX NON REVISABLES
IMMOBELIÈRE FRE OLANO
I, av. Priedlaed - BAL. \$3-45 INVESTISSEURS

7% de rentebilité sarantie dans mmeuble muf avec sarages i P. 206.200 F. Pròx définité Excell, piecament. Centre Tours Excell plecament Centre Tours.
CAUTARID Transactions
202-29-13
82, bd Malestierbes, PARIS (87).

65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES TRES GRANO STANOING Très b. Jardin privatif embres perdinss, chembres de servic Prix ferme et définitif. L'ivraison fis 1973. Bureau de vende sur place tous les lours (sauf dimanch de 14 h. 36 à 18 h. 36. Télépt. 553-16-62.

commerce PARTICULIER CEDE RESTAURANT, 721-71-49. commerciaux

Pert. loue beile boutlque village Suisse sur avenue Suitren, 3.500 F mens. Tél. : 567-15-18. Me LOUVRE, Bureaux commerciaux 100 m sur rue de Rivoll. Prix três intéressant. 325-32-71.

actarche pour PROFESSION LIBERALE appart, ou local professionnel ou mixte. FONCIP. ANJ. 98-73. Sastifie. 50 m³ + sous-sol, r.-de-ch. Tél. 1-200 net. 337-69-59. 14s Très beau local 140 m2. plafond 450 en toute prop. 500.000 F - Tdl. 539-67-32.

EXCELLENT PLACEMENT

proche banileue 94, sur grande artère, vente d'un local commercial, Px 250,000 F, rapport annuel 20,000 F. Locataire en place, — 871-11-43. BURX - DEPOTS - ATELIERS
2.000 M2 - DEPENDANCES.
Sermard GRIMBERT, 229-51-51.

locations non meublées

Paris.

16°, BOIS. Prot. Ilb. 300 st., 8 p. ft ctt. 4,200. 553-00-26. ILE SAINT-LOUIS remis 3 nert, 160 st. 2° ét, sec. Tél., réception 75 st. sur qual, sar., loyer justifié. 523-13-79. LOCATIONS SANS AGENCR OFFICE DES LOCATAIRES. TOE de Handvir, Mª OPERA 45, roe Néricari. 577-78-08. 15° beau STUOIO, 800 c.c. Tél. 989-67-79, soir. Apres s'abstenir.

989-59-79, soir. Agces s'abstenir.
Penre Clignapeourt, beau
duplex 6 pces, loy. 1,100 F.
Reprise 60.000 F. Ball 7 ans.
neut. Td. 661-04-78.

Sur Parc MONTSOURTS
grand standing, sopt. 67 mc,
5° 61, balc., 161, garage.
2,000 F + charges. SS9-49-34.
16°, très sd STUO. cft. Parreit
6tat. Tdl. Calme. 1,200 F + ch.
Visit. sur pl. merchedi 22, de 14
à 16 h. 14, coers ALBERT-In-,
4° 40. droite, esc. Tdl. matin
SEGECO. S22-69-92.
18° Dibe liv. cuis., 3, de bos.

SEGECO. 522-69-92.

160 Dble liv, cuia., a. de bos, a. SAINT-GERMAIN TE. B. APPT. 6 P. TEL. Imm gd standg. 6,000, 704-83-18.

PROPOSE
adio aux Nooveaux Horizons.
periicia 34 == evec confort.
Tél. 751-13-62.

ROND-POINT CHAMPS LUX. 2 P. TEL 2.000. BAL. 28-15
M Récept. 120 m2 + 4 chbres,
Tatah. Possib, profess. 4.500 f
charges comprises. - OPE. 75-04.
12° Résid. 4 P., 135 M2.
13° Résid. 4 P., 135 M2.

Résion tarisienne

PARTIC PRINTERS

(140) Part. vd maison à rénover + cour + parage = 130 m2. LUX.

(141) Fart. vd maison à rénover + cour + parage = 130 m2. LUX.

(151) Est 532-88, de 6 h à 16 h.

ASMISSES - GARÉ

BEL. PROPR. S/815 m2 JARO.

COMPRENANT: 180 m2

+ 4 chambres, 100 t confort + 2 chbres de serv., sa d'astier.

1) Gd pavillon, récopt. 180 m2

+ 4 chambres, 100 t confort + 2 chbres de serv., sa d'astier.

2) Pet. pav., 361. + 2 ch. tt cosff. Nombressus dépendances.

2 gerages. Tél. Prix 930.000 F, KIJONSON - LAB. 13-09

Offre

VERSAILLES, 4 P. 1.287 F.
VILLE-AVRAY. 4 P. 1.300 F.
ST-GERMAIN-EN-LAYE. 4 P.
TI conft. 1.300 F. LAB, 68-12. LEVALLOIS Pr. Mª - NEUF. STUDIO, CUIS., balns, gar. 720 F. - ELY. 3470. UFFI

PROPOSE
Pavillen à Clamart.
R.-de-ch. s. à manger + chère,
s. de bas., culs. ler ét. 3 ch.
JAPDIN 258 Pr. Garasa.
951-1442.

LOUVECIENNES DE lex. rest + 2 ch., 2 bains, Tél. Park, Jar-dia privatif. 2,000 F. 603-60-98.

locations non meublées Demande

<u>Paris</u>

COUPLE REVENUS 7.486 therethe lusqu'6 1.800 F. BLY. 32-62. ing, ch. sg ages 3 à 5 p. Paris on pavilles bani. 578-25-91. étudianles et 1 étud. séries cherchent appl. calme. rive gauche, prix modèré. Ecr. Né 6.073 e le Monde e Pub., 5 r. des Italiens, 25427 Paris-9°. Part. à Pert. ch. é louer 3 P. cont. entre gara L.von et H. de Villa. Mile Virturi, 532-27-79, h.b. URGT rech. Appts thes surface Paris - Banileus, - 603-60-08

Region parisienne Ch. as agea studio ou 2 P. Versailles ou env. 950-36-70.

propriétés 🛫

CHARENTE. Magnifique dom. CHARENTE. Magnifique domina la Lucueuse demeure. Elev.
chevaux, bovins, Ferme modèle,
Maiériel. Prix lustifié
Elevage chévaux
14 ha herbages. Logis confort.
Px 60.000 - Cabiner OLLIVIER,
16000 Angouléme. 95-06-08, maille.

VAUREAL (95)
Près Possaise spiendide pphé
maison maitre 12 p. princip.,
dépendances, parc erburisé
18.500 m². 567-22-88.

Etana A medica sur farrain.

Etans à vendre sur terrein baisé possibilité construire. Tél. 38 CERCON-DU-LOIRET par GIEN. Presqu'ile du COTENTIN

Face Res ansie-normandes
Belle villa confortable
FRONT OE MER. Got er. planté
arbres cenlensires. Belle plese,
Port plaisance. EXCEPTIONNEL.
16 (33-04-91-11) le 76 à Carestep. VESINET 300 m R.E.R. TLONING.I LUXUEUSE
demeure ILE-de-FRANCE 1967)
Réception I P. = 90 m2, 5 chbr.
3 bains, srande cuis, éstuinée,
a de letto, garage 3 voitures,
Gd conft. Beau lerdin 1,000 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90

30 UR Lux, demeure, récept.
150m2, 5 chbres, 4 s. de beins,
sal de leux, sauna, mals, gard,
1-dépend, Parc 1 ha 1/2, Piscine
chaestée - Tembs Pièce d'eau

LARGYER 32, bd Malesherbes, ANJ, 02-49, CANNES

Super-Propriété 1 hectare, près centre, Calme, Vue mer, extra humense séjour + 8 chambres, Piscine, Lout pardien, Masnet, 33, bd Cernoî, LE CANNET 06.

terrains

A vdre, Méounes (83), 12 ha ierrain zone consir. (30 km Toulon1. Eau tr. abond. Electr. Quarrier très prisé. Chasse, Vigne. Oliv. Ectre ! Peranque, I. av. A.-Donnas, 1308 Marsellie TOURAINE. Tert. bolsé 4.00 m² zone verie. 50 m façada chemin rural, sortie autoroute Tours. Eeu, étectr. à proxim. 15 F/m². M. Geotz. La Girardrie, 37300 Joué-Re-Tours. Téléph. 28-70-38. G | F Exceptionnel - 2' métro 1,200 m2. Calme. Paro Toutes viabilités. — 928-36-97. NORMANDIE

98 KM OE PARIS PORET OE LYONS Terrain à bâir toute visbline, 16 F in M2 - MAR. 51-41

villas

Paris-Ouest, Autoroute et Gare, 30' de St-Lazara. Plusieurs Villes neuves disponibles de 4 à 7 P. Grand confort. Site bolsé. Jerdins 300.000 à 400.000 F. GRAVEY. - 95-69-59

Près ST-NOM-LA-BRETECHE sur le golf, Vôle é p. s/2.500 m² terrain. Parfail éfal. Vue magnifique. Px 720.000 F. 460-31-22. CALLE ENGHIEN. SI-Gratien (Allée verle). Sél. + 4 chòres tr. cft. Jerd. 1.500 m² env. Tr. résidentiel. 750.000 P. 787-31-74. Fontenay-aux-Roses 40 m2, 2 ch., dchr., wc. buander, ger. Revidechauss, Bur., saloo, bibliothèque 63 m2, s. à mang., culsine, dressing, wc. 1 s. 3, ch., 2 s. bains, 1 cab. tollette. S/sal. Ateller, chautterie maout. Tris bon emplacement pour profession libérale; médecin, dentiste, etc., et le disposition des élages convigndent également pour bureaux. Parteit étal - 950,000 f. Parteit étal - 950,000 f. CCLASIV 5 métro - 2468

SCHAUX Street Conett.
p. p. ft cft. Tél. Join 958 mg.
LARGIER - ANJ. 18-83

fermettes

DISE 80 KM
PARIS
FERMETTE, 4 pièces, cylsine,
salle de babs + dépendances
aménageables - 1.640 m2 terrain
Part. à part.
Prix : 160,000 F à débatire
Tél. : 457-30-94

A 200 M DE PARIS . II.000 M2DE BUREAUX DIVISIBLES, EN 3 IMMEUBLES.LIVRAISON IMMEDIATE 1 PERPHERIQUE A PARTIR DE 390 F LE M2 MICHEL KERSTEIN Directeur commercia bureau témoia sur place tél.588.92.42 ORTY CHARTRES Pour tous reaseignements, remplissez et envoyez ce bon à: BOURDAIS BUREAUMATIQUE: 162-166, boulevard Houssmann 75008 Paris. Tel. 227/II.89 Nom de la personne à confecter:

qual des Grands-Augustins. 2º étaga, escesseur.
Tél, (en matinée): MED. 02-97.
Mº RICHARD-LENOIR 500 m³ /bd + 205 m³ sous-sol 10.000 F measuel as commission IMAAO-BALZAC. BAL, 12-14.

Nover Neully, rue Perronet bureaux 122 M2. TEL Mine Mairet : 637-45-60.

appartements occupés

Ptaire loue 1 ou plus, bureaux immeuble neuf. Tél. 758-12-40.
PARIS-18*. R.-de-ch. immeuble 50 m² + 50 m². 4 lignes tél., chauf. cent. Px Total 190.000.
243-25-46 · 822-24-2.
Rech. pr. très import. clientèle BUREAUX saus pas-de-perte toutes surfaces, toutes zones. APPARTEMENTS OCCUPES APPARTEMENTS OCCUPES

1° au 5 étage (2 B)

122 m² en 4/5 p. (asc. prévu.)
possibilité, bele et l'errasse
au 6° étage,
permis de construire en cours,
Prix par étage : 458.000 F.

1/2 comptent,
solde à 4 ans à 7 %.

526-58-31 Vous offre selection aureaux Paris - banfleue - Vente es location.

OPERA 4 bureaux 2 lisnes - 100 p/m. pet. cession Frenck LEBAUPIN 266-58-58 GH -ANTIN 6 burx, 160 m2, ball of, 45,000 F Pan, pet, cers. Franck LEBAUPIN - 266-58-56.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE

A LOUER 9 Bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standins, Clima-tisation. Service Télex. Téléph. Salle de conférences. Parkins. Téléph. : 273-62-32 GEDRGE-V

Ensembla lutueux 6 bureau meublés pour siège presilet Téléphoner : 359-58-78 SEVRES-BABYLONE 372 m2 BUREAUX 700 F. la m2 Téléph. 260-37-33, posta 205.

LAFAYETTE/MAGENTA BUREAUX DISP. à PART 250 m2 à 550 F/m2 NFFEN LIPTON 359-99-70

LEDRU-ROLLIN bureaux 300 p² divis., 2 fis. 161., impecc., stand., 3° étage. 350 F/m², 524-35-66.

Hôtel particulier, r.-d.-ch. + 1 ét. divis., jdin. 577-68-10, mat.

VERSAILLES Part, vend 8 p. princ. 240 m2 -lerdin privat, 600 m2, Calme. Soleli, Téléph. : 951-14-55 **NEUILLY ST-JAMES** Hötel particulier de qualité Réception, é chieres tout confor NATHAN - 326-50-19

locations

CALME. Px élevé. ALAL 85-75.

COTE D'AZUR. Hôtel neuf, 38 numéros, 2 étôles N.N. Parc. Pouvani convenir à Caisse Cc. dres ou autres. A vendre evec Murs. Exclusivité : AGENCE OE PARIS 21, bd Carnot. CANHES Spécialiste Fonds de Commerce, Propriétés Propriétés Spécialiste Fonds de Commerce, Propriétés Propriét

NEURLY 1 Title 78 ans SPLEND. 6 P., classe except. 3 sents. 3 chores serv. Gersee. Imm. 9d standing. Cpt + reet. 4.30 F/m. VERNEL: 506-01-50.

70 am - 16" Vaste 2 p., 65 m2 7" asc. 210.000 P + 1.780 F F, CRUZ. 2, rue La Boéria 246-19-00

AVENUR MONTAIGNE

A LOUER

300 m² de bureaux.
RICHARD ELLIS- 225-27-80. MAILLOT. Love es pas-de-porte TTES SURFACES. TS QUART. 293-45-55 + 522-19-10.

toutes surfaces, toutes zones. Franck LEBAUPINL 342-83-67.

BURHAUX A LOUER
13°. Italie. 230 m³ e1 515 == 15°. Convenine. 230 m². e1 515 == 15°. Convenine. 230 m². for Gallide. 425 == 2, 7°. Cardinet. 530 == 1, Levallots. 390 m². Bours-la-Roine. 60 == 1 de bureaux + 180 m² da dépôt IMINCO. Tél. : 256-35-50.

7º - AV. RAPP dans IMMEUBLE STANOING 1.273 M2 à louer, bureaux loisonnés, saile de conférence FONCIP, ANJ, 90-73,

hôtels-partic. MONTMARTRE, Maison except 7 P. + dép. + pd Idin, solet CALME, Px élevé, ALM. 85-95

NEUILLY-SUR-SEINE PROPRIETAIRE VEND NOTEL PARTICULIER S/role privile, 9 poes principale (dont 5 chambres), envirol 29 m2 habitables + PATIO JARDIN, Terrasse, Excell, étal PLACEMENT EXCEPTIONNEM POUR ranseignements compléments co

pensions

Offre

meublées

viagers MGNCEAU - 5 P., 125 m2, 4 dt. 60,000 + 3,000 F 2 Têtes 74 ans, F. CRUZ 8, rue La Boétie 245-68-90

4.350 F/m. VERNEL: 526-01-54
Malesherbes Bent 3 p. 75 m2
Bel Imm. 50.000 + 1.000 F I Prior
F. CRUZ 8, rup La Bodite
245-48-90
Ach. viagers ou sus-propriété
Discrétion VERNEL
4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-9°
AV. RAYMOND-POINCARE
5 P. + chbre, Standing, 6/2sc,
40.00 F cpt + 4.500 F/mois.
FONCIAL 264-32-35

REPROS.

Midi-**Pyrénées** envie le Massif Central

L E conseil régional de Midi-Pyrénaes, qui vient de au réunir à Toulouse aous la présidance da M. Alain Savary (P.S.), e examinà le rapport d'orientation pour l'élaboration du VIP Plan, critiquant très sévèrement é cette occasion la politique économique du gouverna-ment. M. Savery a estima que les crédits d'équipement de 200 millions mis à le disposition de Midi-Pyrénées, dans le cadre du plan da soutien, étalent insuffi-

. Je sule étonné, a-t-// notemment déclaré, que les critères de répartition de ces crédits ne soient pas rendus publics, ce qui laisse supposer un lavoritisme politique eu profit de certaines

D'autre part, le député sociaregretté que les assemblées régionales et les conseils généraux n'aient pas été consultés avent les *décisions de « relance ». - Pour le cas particulier de la région, la constate qu'aucun des grands projets de désencia-vement ne bénéficie de crédits particuliers, pas plus d'ailleurs que l'industrie aaronautique na-

A ce propros, le président de l'assemblée régionale a regretté que la SNIAS soit placée dans une situation de sous-traitance vis-à-vis de l'industrie privée, représentée essentiellement per le groupe Bréguet-Dassault, maitre d'œuvre de la réalisation du tutur court - moyen - courrier Fel-

Le conseil régional e adopté ensuite, à l'unenimità des membres du groupe de la gauche non communiste et de l' - action régionale - (majorité gouvernementale), le repport d'orientation aul comprend quatre options

Les ections prioritaires pour Midi-Pyrénées sont les sui-

- Urgençe du désenclavement de le région, et pour cele, réeroute A 61 Bordeaux-Narbonne: rassisation d'un tunnel routier demisation de la route netionale 20 entre Limoges ef Toulouse, et modernisation du canal du Midi entre Toulouse er Sète.

— Aide à l'agriculture et à l'équipement des zones rurales ; - Implantation de nouvelles activités industrielles (petites et movennes entreprises) s'inscrivant dans le tissu économique

- Décentralisation vers la métropole toulousaine d'activités

Ouant eu plan de rattrapage. estimant que le VIª Pian n'avait été réalisé qu'à 90 % de ses objectifs, le conseil régional demanda que des mesures soéciales scient prises pour Midi-Pyrénées sur lo modèlo de ca qui est prèvu pour la Bretagna

Les quatre conseillers communiales se sont abstenus et ont refusà de participer aux lravaux des diverses commissions - afin de ne pas se compromettre, do près ou de loin, evec une politique économique qu'ils réprou-

est installae le ville nouvelle de Lille-Est. Des dissensions existalent depuis un certain temps au sein de cette assemblée de vingt-cing membres de tendance centriste. Le 23 septembre demier, le sénateur et maire M. Desmarets, avait priva de ses délégations M. Pierre Delives, premier adjoint. Le 17 octobre, le melre demande aux conseillers de de déléguà de la ville à la commu-neuté urbaine de Lille, de M. Defives, qui est en outre l'un des vice-prépole du Nord. Et son destin en tut sidanta de cette assemblée. Onze consellers, dont M. Defives, quitteannoncé qu'ils démissionnaient.

l'avenir de la ville nouvelle? Que le ville nouvelle de Lille-Est était belle en 1967 i Un comité Interministériel en avait à poine eignà l'acte de nalssance que les

Ouol qu'il an solt, depuis la créaquelqua 2 000 hectares sillonnés par une voie rapide. Cinq mille logements. sont réalisés ou en cours de réalisation, les tribunes du stade de trente mille places seront bientôt couvertes,

Est-ce un mauvals présage pour

promettalent un avenir grandlose. Il lui manquait seulement un nom. Seule parmi las neuf villes nouvelles prévues en France, on l'a désignée comme un simple quartier : Lille-Est Et cela était particulièrement eignificatit. La ville nouvelle de Lille-Est. à 7 kilomètres du centre de Lille, à 5 kilomàtres du centre de Roubaix, devait en fait e'édifier en pleine agglomération, au cœur de la métro-

Elle ne pouvait être une ville nouvelle à part entière et l'on e'aperçut uo ortèm el ruoq) etejorq seupleup, le complexe sportif par exemple) qu'elle était étroltement liée à la vie sociale, économique, voire politique, d'une agglomération d'un million

Un chantier de 2 000 hectares

tion de l'Etablissement public d'amé-negement de Lille-Est (EPALE) en e'achève dans on endroit encore 1969, un chantler s'est ouvert sur trop désert L'une eprès l'autre, ces tiques et approbation. Il est évident pourtant qu'en ce qui concerne l'ha- à technologio élevée... bitat, on e tenté d'innover par un N'empêche que Li mélange Ingénieux de maisons Indi-

de l'innovation, ne donnent pas encore à Lilie-Est la physionomie d'un quartier nouveau et encore moine d'une ville. Car il lui manque... des habitants!

Il convient de rappeler que Lille-Est est en quelque sorte » ville de l'université ». C'est parce que les facultés lilloises avaient été écartées de la capitale des Flandres et Implantées - sur des champs de betteraves - que l'on jugea ensulte sage de - réintégrer la campus dans un tissu urbain -. Décision d'autant plus tentante que, à partir de l'université, on pouvait imaginer le développement d'un centre tertiaire supérieur cui leit tellemont défaut dens le

Et l'on trouve alors la « route 128 » ! M. François-Xavier Ortoli, aujourd'hut président de la Commission européenne et naguère ministre et députà du Nord, e'en lit le chantre ardent. A Boston, dans le Massachusetts, cette - route 128 - existe : une rocade jaionnée d'universités, de laboratolres de recherches, d'industries

N'empêche que Lille-Est a'est eccrochée à juste titre à sa vocation négligeable o été entrepris pour en 1975 à 36 600. On est encore loin des 100 000 habitants prévus pour 1985 par les premières études. A la vérité. Il manque surtout à Lille-Est

Le rôve de la « route 128 »

regrouper des laboratoires : Cantre de recherches et d'études supé-rieurs du textile (CRETS); Centre d'études et de recherchos de tech-(CERCIA) avec la participation de l'institut Pasteur, implantation de sucrière (IRIS) qui était jusqu'alors à Paris, tostitut national de la recherche de cbimie appliquée (IRCHA), institut national do la santé et de la recherche médicale (INSERM), etc. On a donc rassemble des activités dêjà existantes dans te métropole, mais Lille-Est (à quelques desta) n'a guère profité des me-sures de décentrallestion parielenna. Quelques centaines de personnes l'on ne peut pes dire qu'il y elt encore des échanges très importants entre chercheurs, que les universités soient vraiment partie prenante et que les llaisons - univeralté-industrio -, sujeta de beaux discours, solant une réalité. Lille-Est

effort, d'une prise de consci mais il faut craindre, faute coup de pouce - de l'Etet. potertant, de l'importance que accordera à la recherche dàper, grande partie l'avenir du

Lille-Est & donc besoin impulation.

Des zones d'activités sont an gées, des options sont prises, pas toujours pour des activités qualità suffisante. Si Lille-Esi engagée non sans mai risque

il faut ausal un centre. L' tuelle concurrence que Lill nel de Lille et de Roubalx-Tour a equievé quelques obstacles. I difficile, il est vrai, dana cette n polo bipoleire, d'imaginer q puisse un jour devenir tripoleire n'infléchit pes el facilement habitudes ancestrales. La en les projets initiaux ont été réil était, par exemple, envisage planter un macasin de grande di sion sur 2 000 mètres carrés el contacts avalent até pris evegroupe bancaire. Mais c'est un projet qui e prévalu, qui perm la fols do renover le centre con cial roubaisien et d'établit à Est un magasin d'une grande ch du Nord. Il sera complété par rue marchande que les promot souhaltent très attractive. Fort : dit-on par allieurs, à condition cele ne nuise pes au centre de L

Ainsi, dans tous les dome Lille-Est so heurte à cette du Cela n'empêche pas pour autant. ce - quartier nouveau - ne puissne doive jouer un rôle détermi pour l'ensemble de la région. Il tout do même le seul secteur Nord où, grâce à l'EPALE, on ; clairement tous les problèmes c bitat, d'environnement, de tra de loisirs et de éarvices, hors conceptions traditionnelles.

Echec ou réussite ? La partie n pas encore jouée, mais l'on franc. bientol un cap délicat. M. Mic Collet directeur de l'EPALE, effirmit Nos ambitions sont reisonnant
Tous les éléments sont meintes tion des sols qu'elle a élaboré na dépend pas des aménageurs elle-même n'est que la première ne nous appartient pas d'aller re cer les tinenciers, de révoiller

GEORGES SUEUL

Cournon-d'Auvergne recense ses sols

conseillers municipaux de Cournon-d'Auvergne écoutent avec quelque scepticisme les exposés sur le S.D.A.V. (schéme directeur d'aménagement et d'urbanisme) de l'agglomération clermontoise et le P.O.S. (plan d'occupation des sols) de leur commune qui projettent à l'horizon 85, et même jusqu'à l'an 2000, le profil de leur mont-Ferrand, dans la plaine de la Limagne, elle a été choisie pour former (avec les deux petites communes du Cendre et d'Orcet), à côte do la métropolo auvergnate. l'une des deux « villes moyennes » qui éviteront à la capitalo du pneu do se développer de manière anarchique, en tache n'huile. L'autre « pôle secondaire »

«Les objectifs qu'on nous présente me paraissent convenables, mais je ne m'estime pas en mesure d'en discuter », peut dire un conseiller qui n'avait cas commo cinq de ses collègnes participé à la quinzaine de séances de travail qui depuis le 2 janvier 1973 ont permis l'élaboration de ce plan d'occupation des sols.

La municipalité de Cournon a pourtant l'habitude des transformations rapides de l'agglomération qu'elle gère : de 2 000 habitants en 1954, olle est passe à 5 500 en

Le nouveau POS qui sera présente aux habitants lors de l'enquête d'utilité publique, grâce à une exposition commentée — on agit déjà comma une « vraie » ville moyenne, — prévoit d'ici à 1985 la possibilité de construire six mille logements nouveaux et la création de cent dix clas maternelles ot primaires, de deux CES et d'un CET. Une nouvelle zone industrielle de 83 bectares est en projet, et la commune a déterminé dans le plan quelque 26 hectares d'emplacements réser-

U ne salle sobre, austère, presque spartiate dans son modernisme modeste : les Comment sortir de l'ombre ver l'esprit de ceux qui, au 'ieu do planter des peupliers qu'on de sa capitale? 1968 et on compte eujourd'hui près son originalité) présenté à l'ad-

de 13 000. Une zone industrielle de 134 hectares, maintenant sa-turée, a accueilli 70 entreprises, qui emploient 2 100 salariés (dont sur les responsables locaux. 1 150 sont des emplois industriels). Un centre de loisirs, en rôle du groupe de travail était de porquie de l'Amer. d'associations variées prouvent la vitalité de ce bourg un peu terne, qui s'est découvert en deux décennies une vocation de vraie ville. Tout cela ne s'est pas fait sans une volonté opiniatre de la part des édiles pour moitié républicains de gauche et pour moitié socialistes, tous en place depuis plus do dix ans.

d'activité sera groupé autour do Leur maire, M. Joseph Gardet occupe sa charge depuis 1947. Dès 1965, la municipalité evait mis à l'étude un plan d'urbanisme directeur complémentaire, ce qui explique sans doute que Cournend'Auvergne n'aura pas eu besoir du dêlal — jusqu'au 1ª janvier 1977 — accordé au début de cette année (le Monde du 4 janvier) par le ministre de l'équipement aux sept mille trois cent quatrevingt-deux communes chargées de mettre au point six mille cent trente-quatre POS. On sait que six cents POS environ auront été publiés à la fin de cette année.

Une « vraie » ville moyenne:

vés à la réalisation des premières

La création de deux route départementales, de quinze che-mins communaux, ainsi que t'élargissement d'une série d'autres complètent l'ensemble. Le tout s'organise en zones d'urbani-sation plus ou moins denses, en quelque peu remettre en cause la crise conjoncturelle actuelle.

Ce cadre à la fois impérieux et souple a été (et c'est sans doute

ministration qui en a accepté les orientations : il n'a pas été « parachuté a par des fonctionnaires

tion du plan d'occupation des sols », a dit M. Francis Fraysse, adjoint au maire, en présentant ce plan à ses collègues du conseil municipal. En voulant a se désengluer d'un urbanisme à courte

do planter des peupliers qu'on abat au bout de vingt ans, plantent des chênes pour leur arrièrepetits-enfants. Que restera - t - il après l'usure des décisions discutées aprement, des dérogations accordées plus ou moins largement, après le respect plus ou moins fidèle de réglementations administratives tatillon-nes à force d'être précises? L'avis favorable donné par une municipalité à un plan d'occupavictoire d'une longue série de

JOSÉE DOYÈRE.



Ayez votre vitrine sur les Champs Elysées de la mer

Notre rue commerçante à nous, c'est... ... le Détroit le plus fréquenté du monde. Toute l'Europe du Nord - 140.000.000 de consommateurs — à portée de bateau par le port de Boulogne-sur-Mer ou d'avion par l'aéroport international du Touquet.

Sur place, tout ce qu'il faut pour travailler : des terrains, des équipements, des entrepôts, une main-d'œuvre qualifiée... dans un environnement de qualité:

Promenez-vous dans les collines et les vallées de notre arrière-pays, vous constaterez que le Boulonnais, c'est le Nord... plus



Toute l'Europe est en vue.

Chambre de Commerce - Tél. : 31.60.09

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme do ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer è porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous couviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS TéL: 522,15,52

LE GOUVERNEMENT ET LES REVENDICATIONS AUTONOMISTES

CORSE: M. Edmond Simeoni reste incarcéré

Répondant à l'appel des comités de soutien pour - la libération d'Edmond Simeoni ef des patriotes emprisonnés », quelque trois mille Corses de la région parisienne ont assisté, le hundi soir 20 octobre è la salle de la Mutualité, à une réunion d'information sur la drame d'Aléria. A ce propos. M. Max Simeoni, ancien secrétaire général de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC), a notamment affirmé : « L'été dernler. M. Poniatowski avait choisi la provocation et la répression la plus sangiante

l'ARC et l'idéal du peuple Corse. -Devant un auditoire qui scandait les mots « Liberts t - et « Autonomia I» et conspuait la nom da ministre de l'intérieur, l'orateur a everti les pouvoirs publics : «Si aucune solution politique n'est apportée à la question corse, ceux qui ont fait Aléria seront capables de faire pire. » Il n'en e pas moins reconnu « que le combat sera dur, qu'il faudra ètre vigilant et lucide pour

Les participants ont écouté, debout, un ge d'Edmond Simeoni, dont le juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat evait le jour même, refusé la demande de mise en liberté provisoire. Dans sa lettre l'ancien porte-parole de l'ARC dénonce « la refus criminal du gouvernement d'admettre le specificité corse : il invite « les deracinés de l'exil à exiger les mesures institutionnelles qui garantissent la reconnaissance juridique du peupla corse -.

Ceux du continent

exorciser bien des démons ».

Autour d'un bnffet campa-gnard, ils croquaient des figatelli, fredonnaient des airs du pays. «Nous perdions ainsi des soirées entières à ne pas oublier; nous révions au paradie perdus, raconte M. Jean-Paul Berenl, pré-sident de la Fédération des grou-pements cerses de la région parisienne.

Et puis, l'inattendu : le drame d'Aléria, la fusillade de Bastla, les désordres d'Ajaccio. Brusque-ment, les Corses du continent réalisent qu'au fond ils ne savent plus rien de leur lle. Comment, dans ces conditions, auraient-lls averti les pouvoirs publics de l'orage qui menaçalt?

125 000 Corses dans les Bouchesdu-Rhône, 100 000 en région pari-sienne, 45 000 dans le Var, des militers d'autrae allieurs dans l'Hexagone: cela commence à compter, « Ce sont de jaux frères; ils ne nous ont pas déjendus, se plaignent des insulaires. Ils n'ont pas usé de leur influence pour faire avancer nos revendications, a M. Laurent Pedinielli, president du comité de coordination des Corsaa de Toulon et du Var, admet ce reproche: « Nous avons un remords, celui d'avoir laissé tember nos compatriotes, de nous être comportés comme des nantis. »

Si les responsables de certaines amicales continuaient de prendre le pouls de l'île, le masse des adhèreuts restait indifférente aux slogans qu'ils diffusaient et aux avertissements qu'ils lançaient. Une chose, cependant, les préoccupalt tous: le manque d'avions compatr et de bateaux pour gagner la coura Corse, l'été; all jout s'y prendre partir a.

Intolérable.

Dans leur esprit, l'île de Beauté était associée à l'idée de vacances. Un seul souci leur tenait à cœur : ratrouver leur village intact, d'une année sur l'autre, et le conserver tel jusqu'à l'âge de la retralte. Ils militaient, en somme, pour une Corse immobile, presque médiévale. «Ca ne sont que des jouisseurs», constatent des insulaires.

Au repos pour quelques semaines dans leur village, les Corses du continent ne s'intéressalent guère à la grande politique. Ils n'étaient pas venus pour ça. Ils préféraient parler d'eutre chose. Si la conduite on les propos de qualques autoromistes les intriqualques autonomistes les intri-guaient par trop, un interlocuteur blen choisi les rassurait eussitôt : a N'y prêtez pas ottention, ce sont des jeunes à demi jous > (scui-fati). Ils u'en demandaient pas davautage pour libérer leur

« Abastardi »

Pris dans la mèlée, certains insulaires leur font grief d'avoir choisi la meilleure part. Ils s'en défendent : « Ce n'est pas la recherche de lo vie jacile, mais la nécessité de trouver un emploi qui nous tient éloignés de l'île. Nous restons des déracinés. Paris n'est pas tous les jours une fête », souligne M. Sereni. Au demeu-rant, de nombreux Cerses à qui l'exil e réusal fustigent leurs compatriotes a qui n'ont eu ni le courage ni l'intelligence de

Certains Corses du continent veulent se démarquer des autochtones, trop peu évolués à leur goût. Ils ent la hantise d'être pris pour des Corses « traditionnels », dont l'opinion publique dénonce à tout propos les travers. De peur que trop de complaisance n'entraîne trop de confusion, ils notreissent à souhait le portrait de leurs compatriotes restés au pays.

« Depuis le drame d'Aléria, la rupture est consommée entre ces rupture est consommée entre ces deux clans », note un observateur.

Des deux côtés de l'eau, nous n'avons plus les mêmes façons de vivre et de penser, confie un Bastiais de Paris Les lenteurs, les compromissions, l'indolence, en un not les mœurs primitives des insulaires, m'enlèvent toute envie de retourner un jour traenvie de retourner un jour tra-vailler dans l'île.

Beaucoup de Corses ont « mûri » sur la continent, s'y sont mariés, y ent fait carrière. Ils ne savent plus grand-chose de leur île : son histoire, pour eux, s'est arrêtée îl y a quelque vingt ans. Ils se senient dépassés par les événements, incapables d'en analyser la portée et d'en tirer les leçons. A leur avis, le meilleur service qua l'on puisse rendre à un insulaire, c'est encore de la sortir d'une région dont îl u'y a rien à tirer « Ces compatriotes abâtardis (abastardi), souvent bien placés pour déjendre notre cause, ont été les pires jacobins qui solent », remarque M. Bastien, Leccia, président de la Fédération des groupements corses de Marseille et des Bouches du -Marseilla et des Bouches - du -

Les quelques tentatives qu'ont

faites des Corses du continent pour s'intéresser de près au sort de leur île u'ont pas été, îl est vrai, couronnées de auccès. Allaient-ils brouiller le jen politique local? Veulaient-ils entamer le pouvoir des chefs de clars? En tout cas, ceux-ci ont vivement réagi : « Qu'ils viennent un peu y voir / » Mieux valait donc ne pas s'y frotter. Chacum chez sol.

chez soi...
Sous le coup de l'émotion, beaucoup de Corses du continent affichent aujourd'hui leur solidarité avec les Corses de l'intérieur. Comme eux, ils dénoncent les lenteurs administratives et les maladresses du gouvernement; comme eux, ils exigent, au travers des comités de soutien, la « libération d'Edmond Siméoni et des patriotes emprisonnés »; comme eux, ils reçoivent à leur table les partisans de l'autonomie. « Les événements nous ont rupprochés les uns des outres, disentis. Dans le malheur, on se serre les coudes. Fini le folklore; maintenant on parle politique. » tique. »

tique. > L'association U Ritornu - Au retour — vient de se créer en région parisienne. Son but : in-citer les Corses du continent, notamment les jeunes, à regagner l'île. Combien pourront mettre à l'ile. Combien pourront mettre à exécution ce projet? Peu imparte. Avoir à l'esprit cette idée-là oblige à suivre ce qui se passe « là-bas ». M. Pedinielli avertit : « Nous n'avons pas une tocade pour la Corse; c'est beaucoup plus sérieux. Aujourd'hui, nous y croyons uraiment, »

JACQUES DE BARRIN.

BRETAGNE : l'opération de police reste entourée de discrétion

De notre correspondant .

Rennes. — Les services de phonique R.T.L. installés au cœur police judiciaire sont toujours de la capitale hretonne.

En fin d'après-midf de lundi, une manifestation « anti-répression » rassemblant cent cinquante. opérées dans les milieux autono-mistes bretons (le Monde du

An cours de la journée du an cours de la journes du landi 20 octobre, dourse person-nes, sur les trente gardées à vue dans les locaux de la C.R.S. 9 à Rennes, auxaient été libérées. Mais une dizaine d'autres au-raient été arrêtées et d'autres permissions conérées

Des communications téléphoniques reques par la bureau rennais de l'AFP, et la journal
Ouest France, émanant, seion les
dires de leurs auteurs, du FLLB.ARB, ont laissé craindre des attentats an cours de cette journée.
Deux alertes à la bombe se sont
produites à la Cité administrative
de Rennes, siège du SRPJ. et
aux studios de la station radio-

En fin d'après-midi de lundi, une manifestation « anti-répres-sion » rassemblant cent cinquante sion à rassemblant cent canquatre à deux cents personnes environ a eu lieu dans les rues de Bennes ; le cortège a marqué un temps d'arrêt devant les locaux de la police judiclaire. En tête du cortège, en reconnaissait l'épouse du docteur Guy Caro, gardé à vue depuis samedi et qui continue le pais est de la faire extramée. nue la grève de la faim entamée à ce moment-là. La dislocation de la manifestation s'est produite sans incident. -

Pour ce qui concerne les réfri-gérateurs trouvés dans la maison de M. Baymond Le Borgne (nos demières éditions), les enquêteurs carimeres entidons, les empeteurs ont précisé qu'il s'agissait d'appa-rails à pétrole dont les pièces ne pouvaient en aucun cas être uti-lisées dans la tabrication éven-tuelle d'engins incendiaires.

Le samedi de l'abbé Le Bars

De notre envoyé spécial

Duault (Côtes-du-Nerd). Recteur de Duault, un bourg de cing cents ames ancré en plein pays breten, à 30 kilomètres eu sud de Guingamp, rabbé Arthur Le Bars, la quarentaine, rabié, qu'avec réticence. - Je ne sais pas grand-chose ., a-t-ll eventi, à peine franchi le seuff da son presbytère, dont la silhouette massive se détache dans la nuit. Le Bers vaut d'être conté.

A 6 h. 55, alers qu'il s'apprâte à aller célébrer la messe dans de Dusuit est appelé au téléphone par son frere. C'est l'heure du laitier. Le domicile d'Antoine Le Bars, prêtre lui-aussi, vient d'être perquisi-tionné. Préoccupé par cet appei téléphonique, l'ebbé Arthur Le Bars dire pourtant sa messe comme à l'accoutumée. Mals une curieuse surprise l'attend à la sortie. Alors que ses oualiles viennent de quitter l'église, et qu'il s'epprête à regagner sa volture, il est interpellé par deux Inspecteurs lut demendant da les suivre lusqu'à son presby-

Le Bers constate que daux autres policiers an civil montent la garda devant chez lui. La perquisitien "commence. Avec měthoda et minutie. Aucun recoin du presbytère ne sera-éparyné. Les dossiers de l'abbé

seront épluchés dans leurs

LA, sous les voûtes immenses, se préparent les testou-noz (1). Au rythme des bombardes, au son des binious, l'abbé Le Bara tait danser les leunes du pays...

sûreté da l'Etat » ? Pour le recteur de Duault. c'est une ebeurdité. Medié comme un payson, prudent comme un résistant, onctueux comme un chanolne, il se refuse pourtant à siler plus loin dans ration de la Bratzone ? Bien sûr. Il connaît. Il y a appartenu. Mals

des emis. Odol de plus normal ? - En vérité, assure l'abbé, on a tenté de mettre un terme à mon activité de propagandiste. -Lui-mēma fils de paysans, usant du prestige de sa fonction, il a, c'est certain, l'ereille de ses tent plus de chances d'âtre entendu qu'il provoque une cer-

• LE BUREAU NATIONAL DU n'étant « pas d'accord avec les méthodes d'action du F.L.B. (Front de libération de la Bre-tagne), la gravité de la rémes-sion exige une réaction rapide et unitaire des mouvements ouvriers et paysans bretons e. vées dans l'un d'entre eux examinées à la loupe. - En réalité. lle sont tombés sur un réperteire letin paroissial -, note l'abbé

Puis c'est le tour de l'église. Et de la sacristie. Et eussi du tabernacia, geste dont les instemps plus tard. Pourtant, l'abbé Le Bars n'est

pas au bout da ses pelnes. Chargé de desservir trola paroisses, il sera ebligé da sulvra les policiers dans toutes les églises, salles de réunions et chapelles qui en dépendant. Il est 17 h. 30 quand les inspecle partie. A dire vrai, ce n'est pas la première fois que la recteur da Dusuit a affaire à la police En 1969, melé de près à divers attentats, il a été incarceré quatre mole à le prison de la Santé et son trère cinq. «La violence de l'Etat appelle la violence precise-t-il. Mala je n'al jamais été les armes à la main. Comme pretre, le n'aurais pas pu. J'avais seulement un rôla Arrivé sur pisce, l'abbé Arthur a'étonne da cette perquisition : a J'ai, elfirme-t-il, change radicalement mes méthodes. Mes activités étalent autrelois explosives. Elles sont eulourd'hui culturelles. » Et de désigner le grande ealla da presbytère aux mu-s da pierre épais comma des remparts.

....

L'Argoat se meurt

Entre deux gavottes, entre deux bolées da cidre, des complots se sont-ile tramée - contre la

cele est bien fini depuis qu'il e goûté des gebles parisiennes. Sans doute y conserve-t-li encore

P.S.U. estime que, tout en n'étant « pas d'accord avec les

M. JEAN LE LACADEC, jour-naliste à l'Humanité, a déclaré dimanche 19 octobre devant le congrès de l'Union des sociéle congrès de l'Union des socié-tés bretonnes, qu'il préside : « Nous affirmons que ce n'est pas la répression qui répondra aux besoins exprimés de diver-ses manières par les Bretons. Nous avons toujours déclare sans ambiguité noire opposi-tion totale aux attentats, à la violence aveugle, pratiqués par les groupes nationalistes qui refusent l'appartenance de la locuteurs - L'Argost (2) ee meurt Avec elle disparaissent des tradifiers culturalles. Abandonnée, talliable et corvéable à merci par la pouvoir central, la

Bretagne doit se dre: le génocide. D'autres perquisitions et même des arrestations ont eu ileu. L'abbé no l'ignore pas. Mais il se montre prudent. Il ne salt ouers où an sont les choses, et puis il na comprend pas biee. Un homme au moins aurait pu fournir des explications : c'est ci e été lui-mêrge arrêté... Désorienté par une tactique nouvelle au-delà des attentats récents, et paul-être taute da tenir des pistes sérieuses, le polico sembla vouloir viser tout le monde et - Tabbé Le Bars, recteur de Duauft et autres lieux,

BERTRAND LE GENDRE.

(i) Pètes populaires.
(2) Littéralement : « la turre de la forêt » ; par extension : « la Bretagne intérieure ».

Bretagne à la nation française, et rejettent en particulter la Révolution de 1789. L'engrenage violence-répression est en fait une manière d'esquiver la solution réelle des problèmes de la Bretagne. 3

● IVEMPLOI EN LANGUEDOC-ROUSSILLON. — Devant le conseil régional du Languedoc-Roussillon, M. Léon Grégory, sénateur, président du conseil général des Pyrénées-Orinetie général des Pyrénées-Orien-tales, a declaré qu'il fallait créer environ vingt-cinq mille emplois par an, à partir de 1976, pour atteindre au moins un total de cent trente mille un total de cent trente mille emplois en 1980. Il s'est inter-rogé sur la volonté du gouver-nement de réduire les inéga-lités régionales au cours du VIII Plan.

DE VUE POINT

Pour l'autogestion régionale

faut que cele change, tout de lités de la crise actuelle ont été clairement établies par le parti socialiste comme par tous les observateurs de

qui, basé sur le production et le consommation de masse, e pour legique de broyer toutes les identités culturelles, d'homogénélser les compertements, de nier l'âme des peuples : à co niveau, la peuple corse n'a pas le droit à l'existence, Il n'y a que les ressortissants du département n° 20. Ensuite, il y a les polidares econyantes des couvernements de le V° République, qui font toute le différence avec le situation ectuelle des Sardes ou des

Enfin, il y e les criminelles erreurs da M. Poniatowski, maniant en Corse comme ailleurs son gros bâton, dans l'Ignerance la plus totala (lui, la que justement en n'était pas ailleurs : partout lusque-là ses démonstrations mmes, soit déplacement de prétet, ici il y eut à la tole mort d'hommes et déplacement de préfet...

La Corse est-elle désormale promise au destin des anciannes colonies, tuture nation indépendante ? Il est bon qua, de tous les milieux, en cieme na pes vouleir en venir là ; il est meilleur de montrer quels périle tes insuleires proclament actualisment leur attachement eincère à la munauté française. Mais un tel sentiment peut e'effaiblir dans l'ectuel climat de répression. Il faut donc rappeler pourquoi l'indépendance de le Corse, loin de permettre son grend asservissement.

L'argument décisif est an demière Instance économique. Non que la Corse eoit bien plue pauvra sans le France. Car l'Indépendance désirée n'a pas da prix. La Corse Indépendante ne manquerait pas d'atouts pour assurer son expleitation, dans ment : par ses dimensions, elle ne pourrait prétendre à l'autarcie. Elle tomberait à coup sûr sous le coupe de l'impérialisme américain et de ses différents relais et serait alors le prola, sans détense, de ceux qui révent d'en faire pour pertie un neuvel Hawai, et pour l'autre un gigantesque porte-evions de leur stratégie militaire. Tout séparatisme constitue en définitive un remède pire que le

OUT le monde en est mainte-nant conscient : an Corse, Il faut une cele channe tout de

alors la solution 7 SI Fon no marque pas en quoi et pourquoi l'autonomie se distingua du séparatisme, en laisse la champ libre à toutes les ambiguités et à toutes les suren-

L'autonomia n'e nes en elle-même un contenu anticapitaliste. Les autonomistes affaiblissent la portée de ce qu'il y a de juste dans leur revendication en ne la liani pas, par un contenu socialiste clair, à la lutte des classes à l'échella nationala contre la capitalisme at son Etat. Ainsi, dans la domaine des transperts maridmas, les abus euxquels donne lieu la monopole du pavillen da la Compagnie générale tranaméditerranéenne ne justifient pas pour autant le retour à la concurrence qua certains, y comoris autonemistes, réclament. La solution serait au contraire (1) dans une sociétà régionale des transports

Le rôle des socielistes est d'ascurer, par leurs propositions et leura actions, la convergence da ce que comportent de légitime les revendicetiens autonomistes at da permanent la pensée socialiste. Les à Corte, en août 1974, la conventio nationele sur l'eutogestien du P.S., en juin 1975, sont autant d'étapes

dane cette vois. Après Aléria, il es

urgent d'en franchir una nouvelle,

qui peut être décisive. Aussi les socialistes proposent-ils à toutes les forces vives de l'île un débet ouvert pour préciser le content de le revendication centrala, qu correspond aux exigences de la période actuelle : l'autogestion de la régioe corse. Il devra aboutir à un projat collactif et être élaboré en accord avec les torces progressietes du continent. Nous définissons ainsi, pour notre pert, l'autogestien réglonale: l'approphiation par la collectivité considérée de ses principaux moyens de production, plus l'eutomie de gestien, plus la gestien

L'appropriation collective des principaux moyens de production : Il s'egit de le reconnaissance et de la mise en application d'une propriété publique régionale, Outre l'exempla délà cité des transports, alle devrait concerner une banque de développement, una société de commercia-

(*) Député da Finistère, délégué ational du P.S. aux régions. (**) Secrétaire national à l'action culturelle da P.S.

même. la planification régionale. Impérative parce que élaborée evec la concours da tous les intéress constituarait ane pièce décisive de cette sociaté communautaire démocratique qui ceractéries la socia-

L'autonemia de gestion, s'appuyant sur de larges transferte de compétence, permettralt à la Corse de préservat et da développer son idantité dans de nembreux domaines, des lore que l'appartenance à la République française sera assurée dans les secteurs essentiels qui permettent de concrétiser une solidarité nationala.

La gestion démecratique de la régien constitue aujeurd'hui le point qui fait le moins de difficultés dans son énoncé, el ce n'est du côté du gouvernement et de ses soutiene : assamblée régionale élue au autiraga universal direct et à la proportionnella, exécutif élu, suppression des préfets, comité économique at social et comité culturel véritablement représentatifs...

Reste alers une objection gul pourrait être décisive : comment faire

le couvernement de manière importante : la fin de toute répression et l'exécution des promesses jusqu'ici non tenues e'imposent immédiatement afin de conduire au nécessaire apaisement. Mais, dans la contexte actuel, elles demeurent insuffisantes parce qu'elles ne dessinent aucune solution en profondeur du problème corso. Par contre, la perspective da l'autogestion réglegale précise blen ce qu'il est possible et nécessaire d'arracher tout de suite au pouvoir actuel : un statut particulier comprenant l'ensemble des mesures de démocratisation régionale énoncées un peu plus haut.

fondément unitaires, comme celles entreprises ces dernières semaines,

Le modernisme à la Giscard a montré en Corse son vrai visage celul de l'Etat centralisateur, sou tien de capitalisme, dont les soules décisions suivies d'effet sont de nature réorgasive. La Corse e basoli d'un projet politique qui constitue une alternative. L'eutogestion réglonale répond à cette exigence. Il est de la responsabilité des socialistes de proposer aux forces vives de l'ile d'en définir le contenu ensemble. C'est ce qu'ils font.

(1) Proposition de la fédération socialiste de Corse à son congrès de Ghisonnacia (mars 1974).

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Bataille de chiffres et affrontement politique devant le conseil régional d'Alsace

De notre correspondant

Strasbourg — C'est dans la confusion la plus totale que s'est achevée le lumdi 20 octobre la séance du conseil régional d'Alsace à la préfecture de Strasbourg. Après une bataille de plus de clinq heures, qui a mis tour à tour en cause et les chiffres avancés par l'INSEE et ceux avancés par le préfet de région. M. Jean Sicurani, les conseillers régionaux n'ont pas suivi l'avis du comité économique et social, qui, on s'en souvient, avait région (le Monde du 8 octobre).

8 octobre). En décidant, quant à eux, de e jouer le jeu », les conseillers régionaux alsaciens ont finale-ment adopté une proposition de M. Pierre Pflimlin. Dans cette proposition, le maire de Stras-bourg constate a que l'enveloppe théorique à l'intérieur de laquelle la région devait définir ses be-soins ne répond à rien et que les

besoins correspondants pour le VIP Plan sont estimés à 20 mil-liards a Cette proposition railiers neuf voix et susciters quatre abstentions. Vingt-sept autres conseillers avaient à ce moment-le quitté la salle de réunion, é écourges a selon le mond de l'un e écourés », selon le mot de l'un

d'eux.

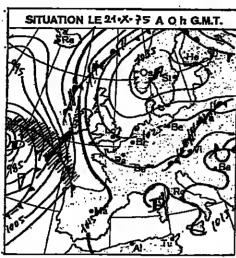
En fait, cette séance aura également été un affrontement politique puisque les récentes indications données par l'INSEE et indiquant que l'Alsace a été « cubliée » par le pouvoir n'ont cessées d'être à l'arrière-plan des interventions.

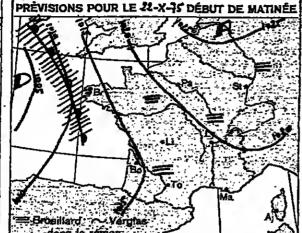
Finalement les conseillers réglonaux sissedens ont donné des priorités, finé des pourcentages, mais n'ont pas condainné formellement les propositions de l'Etat, qui prévoit que l'Alsace disposera au cours du VIII plan d'une enveloppe de 9,5 milliards.

JEAN-CLAUDE PHILIPP. JEAN-CLAUDE PHILIPP.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





dévelepperont l'après-midi. En re-vanche, dans la mnitié nord, les éclaircies seront plus rares, et quel-ques pluies faibles pourront même avoir lieu dans le Nord et le Nord-Ouest. En Breisgne, les vents de sud-est à sud, se ranforceront un peu. Allieurs, les vents seront faibles et de direction variable. En général, les tampératures subtrout peu de changement.

Visites, conférences

MERCREDI 22 OCTOBRE

CONFERENCES. — 17 h.,
21. rua Notre-Dame-des-Victoires,
Mma Claude Thibant : « Civilisatiou : La reconquête jusqu'à la prise
de Grennde ». — 28 h. 30, 25, rus
Bergère, docteur R.-G. Dommergus :
« Le règne de l'anti-pensée : fella et
génis » (l'Hemme et la Connaissance).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 20 et 21 octobre 1975.

Modifiant le décret n° 701133 du 20 novembre 1970 relatif
aux conditions de sortie des élèves
de l'Ecole polytechnique;

Relatif à la réglementation de la pêche dans les eaux fran-çaises du lac Léman;

Majorant le montant de l'al-location aux handicapés adultes.

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi

de 11 beures & 18 heures

S. 7. - Livres anciens et modernes. M. Guèrin. Mª Ader, Pleard, Tajan.

EXPOSITIONS

L'euticyclona ceutra sur la sud de la Scandinavie coutinuera de s'eppo-ser à la progressiou des perturbations ccéaniques à travers l'Europe occi-deutale. La France restera en bordure

méridionale de la zone de hautes méridionale de la zone de hautes pressions, Mercredi 22 octobre, le temps sera souvent très brumeux le matin sur l'ansemble du pays, evec des brouil-lards matinaux souvent très denses dans les vallées au lever du jour. Ces brouillards serout parfeis tenaces au cours de la journée, mais, dans le meitié sud, de belles éclaircies es

Armée

LES MILITAIRES DU CONTINGENT RECEVRONT UNE CARTE DE CIRCULATION SUR LE RÉSEAU S.N.C.F.

expérimentation sera effectuée au sein des formations de la 3 ré-gion militaire (Rennes). Cette expérimentation portera sur la carte du service militaire actif,

Vie quotidienne

DROIT A L'ASSURANCE-MALADIE POUR LES JEUNES CHOMEURS

La caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne rappelle, à l'intention des jeunes gens de moins de vingt-sept ans à la recherche d'un premier emploi et inscrits pour la première jois à l'Agence nationale nour l'amploi et a des nale pour l'emploi » et « des jeunes gens s'inscrivant au chomage dans le délai d'un mois mage dans to account to more qui suit ta fin du service national, et qui n'ont jamais été immatricules», que leur immatriculation à la Sécurité sociale interviendra. à la première demande de remboursement. (N.D.L.R. : leur assu-rance étant gratuite.) En conséquence, ils n'ont pas à se déplacer spécialement pour accomplir cette formalité.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 283

HORIZONTALEMENT

I. Bien souvent agité dans une atmosphère plutôt lourde. — II. Où comblen de femmes ont blanchi alors qu'elles étaient encore très jeunes ?; Fleuve. — III. Contre elle, on intre vainement. — IV. Endura les pires souffrances. — V. Logent chez leur propriétaire. — VI. Pronom; Dans le charge. — VII. Emis souventes

champ. — VII. Emis souventes fois à Tunis ; Permet de raison-ner. — VIII. Très raisonnable ;

Sous son règne, de nombreux records de vitesse ont été battus.

— IX. Dans le signalement d'un mannequin. — X. Très respirables.

— XI. Savait-il sculement parier aux femmes?; Propage tout ce qu'on lui confie.

VERTICALEMENT

1. Eusemble de membres généralement délicats; Participe à une mise au point. — 2 Véhicule; Charmeurs. — 3. N'a jemais eu besoin de faire sa lessive; Pronom; S'occupe des affaires d'autrul. — 4. Dispositif hydraulique; Elementiès. — 5 Nome; Deure les les généralique.

Blen gardée. — 5. Noms ; Dans les règles. — 6. Partisan d'une cer-taine doctrine ; Trous. — 7. Gri-sés. — 8. Bienheureux ; Se perd

Edité par la BABL le Monde.

Gérants :

VIII

IX

et de direction variable. En general, les tampératures subirout peu de changement.

Températures (le premier chiffre indique le maximum anregistré au ceurs de la journée du 20 octobre; le second, le minimum de la mui du 20 au 21): Ajaccio, 18 et 3 degrés; Biarrita, 18 et 8: Bordeaux, 13 at 2; Brest, 12 et 7; Caen, 12 et 6; Cherhourg, 13 at 10; Cletmout-Ferrand, 11 et 7; Dijon, 12 et 5; Grenoble, 11 et 3; Lille, 10 et 8; Lyon, 13 et 7; Marcellle, 18 et 5; Nancy, 12 et 6; Nantea, 13 et 6; Nancy, 12 et 6; Nantea, 13 et 6; Nice, 20 et 11; Paris- Le Bourget, 13 et 2; Rennes, 13 et 6; Strasbourg, 11 et 7; Tours, 12 et 6; Toulouse, 14 et 0; Polute-à-Pitra, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Amstardam, 11 et 7 degrés; Athènes, 23 et 15; Bonn, 19 et 7; Bruxelles, 10 et 2; Le Caira, 24 et 21; fles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 9 et 7; Gendve, 11 et 7; Lisbanna, 20 et 13; Londres, 13 et 9; Madrid, 22 et 7; Moscou, 7 et 2; Paima-de-Majorque, 20 et 9; Roms, 19 et 8; Stockholm, 6 et —2 En novembre et décembre, une dont la création a été décidée par le ministre de la défense et dont la généralisation devrait intervenir dès le début de 1976. Portant les renseignements habituels d'identité, la carte du service militaire actif sera également la carte de circulation des militaires du confinement.

ment la carte de circulation des militaires du contingent. Les titulaires de la carte du service militaire actif pourront: 1) Se faire délivrer sur le parcours entre la garnison et le domicile des billets S.N.C.F. avec la réduction de 75 %; 2) Faire valoir leurs droits à des voyages gratuits (onze aller et retour par an sur n'importe et retour par an sur n'importe quel parcours sans délivrance de hillets S.N.C.F. Ceux-ci seront remplacés par des vignettes de contexture simple collées sur la contexture simple collées sur la carte par les soins de l'unité.
Les droits ouverts au militaire appelé seront calculés sur la base de onze fois la distance entre la garnison et le domicile (et retour).
Le titulaire de la carte gérera son « capital » de kilomètres comme bon lui semblera. Cela veut dire que toute latitude lui sera laissée de faire, au fil des mois, des économies sur certains déplacements et de se ménager ainsi la possibilité d'effectuer, à terme, des trajets d'une longueur terme, des trajets d'une longueur supérieure à la distance de réfé-

CARNET

Louisette Roussean, mone et Christian Zim ent la joie d'annoncer la naissanc

M et Mme Jean-François Schick sont heureux d'annencer la naisle 18 ectobre 1975. 75. rue de l'Assomption, 75016 Paris.

Mariages

Naissauces

- Le docteur et Mme Baruj nenaceral ont le plaisir de faire part du mariage de leur fille Beryl, avec is
docteur Peter Libby,
la 22 novembra.
Boston, Mass.

nier, sout heureux de faire part du mariage de Miles Marie-France Rouffiac Miles Marie-France Rouffiac qui sera celébré le samedi 25 octo bre en l'église Saint-Séverin,

Paris.
22, rue de Rivoli,
75004 Paris.
Les Quakre-Vente,
19100 Brive.
10, square Port-Royal,
75013 Paris.

Décès

Max BONNAFOUS Mma Max Bonnafous, Et se familie ent la douisur de faire part du déc

ent la douleur de faire part du décès de leur regretté

MAX BONNAFOUS,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé de philosophie,
ancien maître de conférences
de soience sociale
à la faculté des lettres
de Hordesux,
ancien préfet de Constantine
et de la région de Marseille,
ancien ministre,
survanu à Nice, le 15 octobre 1975.
De par la volonté du défunt, les
ebacques ont eu lieu dans la plus
stricte intimité, en l'église at au
cimetière de Saint-Antoine-Ginestière à Nice.
[M. Max Bonnafout, né en lanvier

[M. Max Bonnafous, né en Janvier 1900, avait été professeur à l'Ecote nationale de la France d'outre-mer avant nationale de la Franca d'outre-mer avant d'etre nomme, en septembre 1943, prètet de Constantine, et, en décembre 1941, prètet de Constantine, et, en décembre 1941, prèret des Bouches-du-Rhône.
En avril 1942, il devenait secrétaire d'Étal à l'agriculture et au revitaittement dans le gouvernement de Vichy, mais se démettail de ses fonctions en
janvier 1944. Réintégré dans le corps
préfectoral en 1945, M. Max Bonnafous
avait été edmis à la retratte en 1960.] MERCREDI 22 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caluse nationale des
mouumants historiques; 15 b. mairie de Clamart, More Chapuis;
c Clamart », —15 h., façade, portail
gruche, Mins Garnier-Ahlberg;
c Notro-Dame de Paris). — 15 h.,
62. rus Saini-Antoine, Mons Philippe: c Hôtel de Suily ». — 15 h.,
6, piace des Vosges, Mins Zujovie;
c La maison da Victor Hugo ». —
15 h., Grand Palais; c L'or des
Scytbel » (Mins angot). — 15 h.,
74. rus Saint-Braics, Bentonnerie: c Le Marsia » (Mins Barbler). —
15 h., 60, rus des Francs-Bourgeois;
c Hôtels de Soubles et de Rohan »
15 h., 60, rus des Francs-Bourgeois;
c Hôtels de Soubles et de Rohan »
15 h., 48, rus François-Miron;
c Hôtels de l'Ave-Maria, de Sens.
d'Aumont, église Saint-Paul »
(M. de La Roche). — 14 h. 90, Musée
des sris décoratifa, rue de Rivoli;
c La vie à l'époque de Louis XV ».

C O N FER EN C E S. — 17 h.

Georges CHABOT

M. Georges CHABOT.
Seeur homoraire à la Sorbonna
président d'honneur de
Ciation des géographes français
L'omnité national français profes

et din comité national français de l'Union géographique internationale, officier de la Légion d'henneur, croix de guerre 1914-1918.

De la part de :
Mina Georgas Chabot, son épouse, Mine Trautsolt,
M. Jean-René Chabot, son épouse, Mine Trautsolt,
ses surfants;
M. et Mine François - Xavier Roussel,
M. et Mine Benoît de La Brosse,
M. et Mine Marc Trautsolt,
Mile Véronique Trautsolt,
ses petits-enfants;
Ségolène, Natacha, Jean-Baptiste Roussel.

Augustin, Anatole de La Brosse

Augustin, Anatole de La Brosse, ses arrière-petits-enfants;
Mile Madeleins Chabot,
Les familles Néouse, Chabot, Larsonneur, Vaschalde, Trillon, Munier,
Dupon-Tersen.
La cérémonie religieuse a été
célèbrée dans l'infimité à Bourgla-Reine (Hauts-de-Seine), et l'inhumation a eu lieu à Villette-sur-Ain
(Ain), is 20 octobre 1975.
Cet avis tieut lieu de faire-part.
37, avenue Galois,
92340 Bourg-la-Reine.
188 à 8 avel 1988 à Resauren (Doube).

92340 Bourg-ta-Reine.

[Né le 5 avril 1890 à Besancos (Doubs),
M. Georges Chabol oblint une agrégation d'histoire et de géographie avant
de commencer à enseigner à Dijon, De
1928 à 1945, O, fut professeur, puis doyen
de la faculté des lettres de Dijon, avant
d'enseigner à Paris Jusqu'en 1960.
M. Georges Chabol préside la section
d'histoire et de géographie du comité
consultair des universités, einsi que la
section de géographie du Centre national
de la recherche scientifique.

Il a écrd plusieors ouvrages sur la
géographie du Jora central, la Bouirgogne, les pays scandinaves... M. Chabol
ètelt membre d'honneur de nembreuses
société étrangères de géographie.]

CHEMISES

S. L. - Tablesux anciens. Objets
d'art et d'ameuhlement XVIIIV, XIXV.
MAL Touzes, le Foel, Praquin. S.C.P.
Couturier, Nicolay.
S. 2. - Bons meubles, S.C.P. Lanrin.
Guilloux, Burifetsud. Tailleur.
S. 8. - Mebiller d'époque et de style.
L. XV. L. XVI. M. Thullier.
S. 11. - Table, et merch. du XVIII.
M. Bené et Clande BOISGIRARD.

31, bi Molesherbes - ANJ. 15-41

On nous prio Cannoncer le s du decteur Roger DEUIL de l'hôpital Saint-Joseph

M. et Mme Henri Deuli et leurs file,
Le docteur et Mme Jacques Deuli et leurs filles,
ses anfants et petits-enfants,
Mme A. Deull, sa mère,
Mme L. Burg, sa belle-mère,
Et boute as famille.
Le service religieux a été celébré dans l'intimité, en la chapelle de l'hôgital Saint-Joseph, et l'inhumstiou dans le caveau de famille, à Orféans.

On nous prie: d'annoncer la Mms vente Ernestine FRANSES, née Faragai, surveur de l'Accepte de la control de l'accepte de l'acce

M. Guy Bonduelle, avocat à la cour d'appel.

Mine le docteur Georgette France, M. Yves Bonduelle, avocat à la cour d'appel. Mine Yves Bonduelle et leur file Thomas.

M. Bernard Bonduelle, Bes enfants, petits-enfants et son siritre-petit-file.

Et toute le famille.

103, rue Jouffroy, Paris (179).

10 bis, rue Ficcini, Paris (169).

Le 17 octobre 1975,
Arthur GUEDJ
a quitté les siens, après cinquantequatre ans de présence amicale et
dévouée.
La levée du corps aura lieu au
domicile mortuaire, mardi 21 octobre, à 15 heures. La istos domicile mortuaire, marus bre, à 15 haures. Les familles Guedj, Salfati, Aoui-Les familles Guedj, Salfati, Aoui-Assonn, Atlan, Doukhan rerate. Assoun, Atlan, Donkhan N'Kaona. Cet avis tient lieu de fairs-part

Mme Masson - Regnault
Le Heutenant - colonel (R.R.) et
Mme Jacques Masson - Regnault et
leure enfants.
Le général et Mms Jean Chemet,
leure enfants et petits-enfants,
M. et Mme Hubert Coppinger et
leure gnizmts,
ont la douleur de faire part du décès
de Maurice MASSON - REGNAULT,
commandeur

de la Légion d'homeur, leur époux, père, grand-père arrière-grand-père,

leur époux, pere, grand-père et arrière-grand-père, survanu le 18 octobre 1973, muni des sacrements de l'Egilse.

La rérémonis religieuse aura lieu le mercredi 22 octobre 1975, à 13 heures très précises, en l'égilse Baint-Pierre de Chaillot (35, evenue Marceau, 75118 Paris).
Oct avis tient lieu de faire-part, 14, avenue Pierre-Isa-da-Borbla.
Tôble Paris.

[Né en 1897 à Challadrey (Hauts-Marnel, Maurice Masson-Régnault, sucien officier de l'armée de l'elf, était président d'Air Algérie, fondsteur de la Compagnie d'Air Algérie, fondsteur de la Compagnie d'Air Magerie, fondsteur de la Compagnie d'Air Magerie, fondsteur de la Compagnie d'Air Maroc, président directeur général de Publi-Air, président d'morteur général de Compagnie d'Air Maroc, président directeur général de Publi-Air, président d'morteur général de Compagnie d'Air Maroc, président d'inschargement de Compagnie de Publi-Air, président d'morteur général des Compagnies des Publis Air, président d'morteur général des Publis Air, président d'morteur général de Compagnie des Publis Air, président d'morteur général des compagnies des la compagnie des la compa guarent de Publi-Air, président d'inon-neur de Gyrafrence et Gyrafrique, vica-président d'honneur du Syndicat des transporteurs périens.]

ASTROLOGIE

fondée et dirigée par Daniel VERNEY, polytechnicien, sufesurde a Fondement et menis de l'Astrologie », Fayard 1874 organise 3 séminaires da format vall de groupe (12 pers. mar.) 36 heures en 6 jours -du 10 su. 15 nov. 1975, du 24 au 29 nov. 1975, à Paris; -du 28 déc. 1975 eu 3 janv. 1975 dans le Midi.

Prix: 1000 F (frais de séjeur an sus) Daniel VERNEY, B.P. 8, 91610 Ballaucourt, 498-28-22

(Publicate) **COLLECTION BALLY** Printemps-Eté 76

La présentation e eu lieu dans les salons POTEL-ELYSEES.
650 Invités ont admiré les modéles BALLY-FRANCE, BALLY-SUSSE et YVES SAINT-LAURENT : sandales à lantères, sabots, salomés aux couleurs vives et éclatantes. Claude LUTER et son orchestre animalent la défilé « thême NEW ORLEANS », dans su décor très exotique.

- Annecy. On nous pris d'annoncer le décès Mme Alexis PRUGNARD, née Angels Berthet, officier

da l'instruction publique,
métaille d'argent
de l'éducation physique,
survenu à Anneoy, le 18 octobre, à
l'âge de quaire-vingt-deux ans.
Ses sheèques seront calébrées le
mercredi 22 octobre, à 14 h. 15, an
l'ègiise Notre-Dame de Liesse (corps
déposé). déposé).

Inhumation an cimetière de Vallères, vers 15 h. 30.

De la part

Des familles parentes et alliées,
De ses amis.

De ses anciennes fidèles élèves.

Cet avis tient lieu de faire-part.

sa. Georges THIRION.
commandeur
de la Légion d'honneur,
conseller à la Cour de cassat
aurvenu le 15 octobre,
Les obsèques Les obseques ont en lieu dans le plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

(La biographie de M. Thirion a paru dans le Monde du 18 octo-bre.)

Remerciements

— M. et Mme Jacques Thiries; Bruno, Colas et Emmanu Hutanan dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie qu'ils sur reque à l'occasion de la mort d' Arnand HUISMAN, remerciant de tout cour leurs amis

Grenoble - Lyon,
hime Plantier,
Es famille et ses proches,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées
lors du décès de
M. Joseph PLANTIER,
inspecteur d'académie bonoraire,
remerciant tons ceux qui ont pris
part à leur douleur.

Anniversaires

11,5

Charies DANCET;
cofondatsur de l'Allobroge
le 15 juillet 1919,
directeur général
du 2 mai 1923
au 23 novembre 1937,
président-directeur général
du 23-novembre 1937
au jour de son décès,
le 7 mai 1949,
Une messe sera célébrée pour toue
les défunts de la famille, le lundi
3 novembre 1975, en la cathédrale
de Chambéry, où il fut baptisé cent
ans auparavant.

- Afin de réunir ses amis en pensée ou en prière, une messe sera dite samedi 25 octobre 1975, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Passy, chapelle de la Vierge, à l'intention de.
Afine Viadimir EDELBERG, décédée brutalement à Neuquén (Argentino); le 24 septembre 1975.

— Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu de Mana Emile Guillen.

Mesa Emile Guillen.

née Marquerite Guille,

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connus et aimée, en union avec les messes qui seront célébrées à son intention les 25 octobre, à 7 h. 30, et 1º novembre, à 10 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Balle, 9, rue du Docteur-Roux, Paris (15°).

Bienfaisance

Is Junior Guild de la esthé-drale américaine organise sa vente-braderie annuelle, les 5 et 6 novem-bre prochain, dans le but d'aider diverses bonnes œuvres françaises et réaliser des enregistrements de livres à l'intention des evengles. Les dons (vêtements et objets usagés ou neufs) sout à adresser à la Junior Guild, E3, avenue George-V à Paris (8*).

Le Secours populaire français lancs un appel eu bénétice des personnes agées. Les dons sont à adresser au S.P.P., S. rus Froissari, 75003 Paris (chêques bancaires), ou au C.C.P. 654-37 Paris.

SCHWEPPES Bitter Lemon exquise saveur du citron naturel

• Aux Secondes Olympiades internationales de langue russe, qui ont en lieu cet été à Moscou, qui ont en leu cet eté à Moscou, les candidats français ont obtenu deux médallies d'on, une médallies d'argent et quatre médailles de bronze. Vingt-sept pays étalent représentés; ternte-neuf médailles d'or, vingt-neuf d'argent et qua-rante-quatre médailles de bronze ont été décernées.

Toute l'Année "AU BON MARCHÉ"

100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS

Parking Boucicaut - Métro Sevres - Babylone

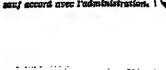
PIANOS___

LABROUSSE

33, rue de Rivoli, 75004 Paris, tél. 272-91-24 221, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. 622-13-55. 101, av. du Général-Leclerc, 75014 Paris, tél. 588-88-03.

planes RAMEAU béritier de la tradition française







Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

0 D

Selution du problème nº 1 282

Horizontalement I. Aubépine. — II. In; Rond. —
III. Ornement. — IV. Suée; Nére.
— V. Met; Pesés. — VI. Ister;
MO. — VII. Epernon. — VIII. En.
— IX. Pirouette. — X. Ides; Pt.
— XI. Cigarière.

par' suite d'une mauvals e conduite ; Bien moins séduisantes. — 9. Région accidentée.

Verticalement 1. Anosmie; Pic. — 2. Rues; Midi. — 3. Binette; Reg. — 4. Enée; EP; Osa. — 5. Préau. — 6. Irène; Epi. — 7. Nones; Nette. — 8. Entremont. — 9. Eson; Eve. GUY BROUTY,

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EZ-COMMUNAUTE (SAM Algérie)

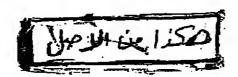
90 F 160 F 232 F 390 F TOUS PAYS ETBANGERS 144 F 273 F 402 F . 530 F

ETRANGER par messageric H - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449 F Par vois actionne tarif sur demands

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demands Changements d'adresse Changements Gadress diffi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus), mes abounts sont invités à formuler leur demande une semaine au moins uvant-leur départ

Joindre la darnière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligeunce de rédiger tous les noms prop en caractères d'imprimerie.



DE L'INDUSTRIE

Des transporteurs à l'avant-garde

pour les Anglais, les Euro-is et indirectement pour semble des pays du monde, cordo, deux fois plus rapide n'importe quel autre appa-ce n'est pas un nouvel avion, è à dire le secrétaire d'Etat transports, M. Marcel Cais mais « un autre moyen de sport ». L'Atlantique, traversé trois heures et demie, cela ait bouleverser les habitudes voyageurs et des compagnies. France et la Grande-Breta-associées — un seure real associées — non sans mal, sans heuris — dans cette iture ont réussi, au prix do scoup d'opinitareté et de scoup d'opinitareté et de scoup de milliards, l'aventure sique dans laquelle elles se l'ancées le 29 novembre 1962 corde vole et vole bien. Il mis en service régulier le lanvier prochain sous les coutes d'Air France entre Paris et de-Janeiro; sous le payillon de-Janeiro : sous le pavillon annique, entre Londres et

rein.

sussira-t-il sa carrière comciale? C'est la question qui
cose maintenant. Y répondre,
t soulever quelques-unes des
leults tout à fait révélatrices
climat dans lequel se situent
progrès des transports de ne operation comme celle do rorde ne se réduit pas à la struction de quelques avions sis. Elle suppose la mise en re, en arrière-plan, d'un re, en arrière-plan, d'un te et coûteux programme intriel, bancaire et commercial, a Franco et la Grandetagne ont mis en fabrication e Concorde. Il faudra sans te aller au-delà pour être en arre d'approvisionner sans et le marché. Cela demandera rouveaux juvertissements. Il nouveaux investissements. Il fire également prévoir pour iliter la vente de l'appareil noo-britannique des formules scaires comparables à celles, s diversifiées et très étudiées, proposent les constructeurs éricains. Il faudra enfin que structeurs et exploitants mettructeurs et exploitants meten place un réseau de vente veeu, adapté à la nouvelle tèle de cet appareil révolu-

ir un second point, le pari mercial de Concorde ne

concorde sera

concor cussions très apres qui se dérou-lent actuellement à propos des tarifs qui lui seront appliqués au sein de l'Association du transport sein de l'Association du transport sérien international (IATA), cette sorte d'OTAN de l'aviation; l'importance que l'on attache à la réponse que les autorités fédé-rales on d'Et at américaines donneront la demande d'ouver-ture des escales un l'applications ture des escales sur Washington et New-York montrent bien que Concorde ne peut rempre complè-tement la solidarité aérienne internationale.

ternationale.

Troisième nœud de difficultés:
les grands projets technologiques
ne sont plus neutres vis-à-vis des
opinions publiques nationales ou
internationales. Les critiques très
vives qui ont été portées en
France ou en Grande-Bretagne
sur l'opportunité, technique ou
financière de Concorde — avion
de pointe, mais de luxe — sont
sans doute apaisées. Elles sont
relayées par une contestation sans doute apaisees. Elles sont relayées par une contestation plus diffuse mais plus profonde sur la façon dont Concorde peut aggravar les nuisances apportées aux populations qu'il survolera ou près desquelles il se posera. Les constructeurs et les exploitants de l'auxardi déclarant pottants cert constructeurs et les exploitants de l'appareil déclarent qu'ils sont disposés à respecter toutes les limitations réglementaires sur le bruit des avions. Ils notent aussi à bon droit que l'attitude des Américains s'explique pour partie par un sentiment de jalousie vis-à-vis de cette réussite européenne. Ils ne peuvent éviter que, pour beaucoup de ceux qui ont découvert récemment l'extrême fragilité de leur cadre de vie, Concorde apparaisse un peu comme la goutte d'eau qui fait déborder le vase, une occasion de manifester leur opposition aux débordements do progrès à tout va.

• LES METHANIERS : du gaz qui vaut de l'or.

M OINS connu, le secteur de la construction navale est un domaine où la France isit preuve d'une avance technique certaine. A la fin du printemps prochain sortira des chantiers navais de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, le premier des quatre pétroliers de 540 000 tonnes, commandés par des arma-

ANS tous les domaines du transport : ferroviaire, maritime, zérien, l'invention technologique s'est très vivement manifestée au cours des deux dernières décannies. On en verra ci-dessons quelques exemples et comment parfois le progrès porte en soi-même ses propres limites. Mais le progrès, est-ce toujours uniquement celui de la technique du constructeur? N'est-ce pas aussi celui du confort

da l'usager? Le récit d'un voyage dans un train moderne

montre que cette question liminaire mérite d'être posée.

teurs français. Ces navires seront les plus gros du monde et, en dé-pit de la crise pétrolière, les experts assurent que le prir de la tonne do pétrole transportée sur ces bateaux sera sensiblement moins élevé que sur les pétroliers géants « classiques » de 250 000 tonnes.

Autre secteur dans lemel les constructeurs français se placent au premier rang mondial : la fabrication des navires transporfabrication des navires transpor-teurs de gaz et notamment les méthaniers. Cas bateaux présen-tent le grand avantage économi-que d'être très e sophistiqués » et d'exiger beaucoup d'heures de travail pour leur mise au point et leur assemblage. En juin 1975, la flotte méthanière comportait soirante-sept navires déjà livrés ou en commands : sur ce total,

trente ont été ou seront livrés par des chantiers français.

Les ingénieurs français ont mis au point deux techniques (rivales) de construction des méthaniers, dont les licences ont été vendues à de nombreux chantiers étrangers. La technique « Technique » (développée par la firme Gazocéan) et la technique « Gaz transport » mise au point notamment par le groupe Worms. Actuellement, quatre navires sont en commande selon la formule « Techniqua » et dix sont en ser-

en commande selon la formule of Technighas et dix sout en service. Mais c'est la technique e Gaz transports qui semble avoir le vent en poupe. En effet:

— Les dix commandes nouvelles prises au cours des deux dernières années par les chantlers français concernant des méthaniers qui seront tons construits suivant la

technique intégrée à membrane en Invar de « Gaz transport » ;

en Invar de « Gaz transport»;

— Sur les trente méthaniers qui ont délà été livrés ou qui seront livrés par les chautiers français, vingt et un (soit 70 %) ont été ou seront construits snivant des techniques développées par les ingénieurs dé « Gaz transport» (un suivant la technique autoporteuse dite « Jules-Verno», vingt suivant la technique intègrée à membrane en Invar);

— Sur les vingt méthaniers.

— Sur les vingt méthaniers, actiellement en achèvement, en construction ou en commande dans les chantiers français, dirsept (soit 85 %) sout ou seront construits suivant la technique de « Goz transport ».

● LA S.N.C.F. : une vieille dame au XXIº siècle.

A « vieille dame n de la SN.C.F. se met à l'heure du vingt et unième siècle. Déjà, depuis 1970, des turbotrains sont en service sur plusieurs lignes : Paris-Caen-Cherbourg, mais aussi les listenes transparantes à partir les liaisons transversales à partir de Lyon, vers Bordeaux, Nantes, Strasbourg et Grenoble. D'autre part, depuis la fin do 1974, un

turbotrain est en service entre Bordeaux et Toulouse. Cette technique — un convoi propulse par une turbine d'aviou

propulse par une paroine devoir — connaît un succès réel à l'exportation puique, après la commande de six rames pour la société américaine Amtrak, c'est l'Iran qui, à la fin de 1974, a passe commande do quatre rames à turbines à gaz.

à turbines à gaz.

Mais c'est vers les trains à très grande vitesse (T.G.V.) et sur la nouvelle ligne Paris-Lyon que la S.N.C.F. a désormais les yeux tournés. Le prototype T.G.V. 001 a effectué depuis 1972 plus de cent cinquante parcours à plus de 300 kilomètres-beure dans le Sod. Orest. Les moteurs de tracde 300 kilomètres-beure dans le Sod-Ouest. Les moteurs de trac-tion du prototype sont des mo-teurs èlectriques qui utilisent un courant produit à bord de l'engin lui-même par un alternateur mû par turbines.

Les futures rames offrirent environ trois cent quatre-vingt places. Dijon sera à une heure trente-sept de Paris, Lyon à deux heures. Les premiers travaux commenceront en 1976, ot 307 mil-lions de francs d'autorisations d'engagement ont déjà été débloques. Le premier train devrait circuler dans cinq ans.

UN VOYAGE POUR LE CONFORT

Dans un wagon de Corail

sur sas voielnes. Des voltures è deux tons : gris très clair et gris foncé. Les portières surtout ettirent l'œil. Leur couleur e donné son nom eu train : Corall.

Sur le réseau S.N.C.F. Corall signifie désormale confort. Un confort eccru, individualisé et bénéficient de le climatisation jusqu'ici réservée aux passagers des « TEE ». Ces améllorations sont sensibles pour tous les passagers meis eurtout pour les voyageurs de deuxième clesse, qui sentant 80 % des usagers sur les trains rapides.

Les trains Corati sont en service depuis le mois de juin après huit ans d'études, d'enquêts et d'expérimentation auprès de public. Ils

ARE d'Austeriliz II est 6 h. 40. circulent de jour sur les lignes aud- de la plate-forma intérieurs a été
Le train Peris-Iron est à qual. cuest et sud-est. Entre Paris et Bor- abaissé do 10 centimètres par rep-Le train Peris-Irun est à qual.
Une rame toute neuve qui trandesux, dix des vingt-buit trains quotidiens dana les deux sens sont composés de ces nouvelles voltures. Dici à 1979, 1 500 voltures seront livrées. Ainsi plus do la moltié des rapides de grand percours seront équipés de ce matériel.

> Malgré leur aménagement Intérieur qui poraît luxueux, ces voltures ne reviennent pas très cher. Leur coût unitaire, quelle que soit leur classe, est de 1 millon de francs, 7 000 francs de moins au'une volture « TEE ». dite < grand comfort ..

La portière Corali est ouverte : un pled aur le première marche, les deux autres franchies dans une envolée : on est monté presque sans s'epercevoir d'une amélioration Importante. L'inclinateon du marchepied e en effet pu être réduite (60° au lieu. de 60"), car le plancher bleu nuit profond.".

le voyageur s'assied. Le fauteuil en drap framboise et bieu marine est réservé à la première classe. En seconde, lo voyageur partage une banquetta. L'accotoir médian est commun et amovible.

Fruit de savants calculs, le siège conçu par le styllate Roger Tallon est, à l'usage, moelleux. L'appuitête en forme de boudin a heureusement disparu. Le haut du dossier est traité légèrement en creux. Cecl

port aux voltures classiques. La ditférence de niveau est appréciable.

train Corail : la volture du genre regard. Banquettes de akal fauve en seconde classe séparées par un couloir central. Aux fenêtres, des rīdo e ux pilsaés corali. Sous les places, un tapis noir esoutchouté, fraichement levé. Le skai qui fatt cuir, le couleur fauvs, donnent une Impression chaleureuse. La disposition des elèges est variés. On a utilisé le sens de le marche, le contresens et le face à face pour créer un rythme. A mi-volture, le compartiment tumeur séparé par une cloidiversion. Au lieu d'être gris, les murs et les plafonde de ce compar-

Après avoir placé son bagage à taté que presque tous les voyageurs main dans lo porte-bagages, dont la sommellient, — sa tête, soutenue heuteur, alle eussi, e été abaissée, mais non retenue, dodolino agréablement. Pour les jambes, l'espace est correct, sans plus. Comme toujours, les grands souffrent. Une foio Installé, le « voyageur-

corall . falt, avec sadsfaction, le

timent ont été peints en bleu, un

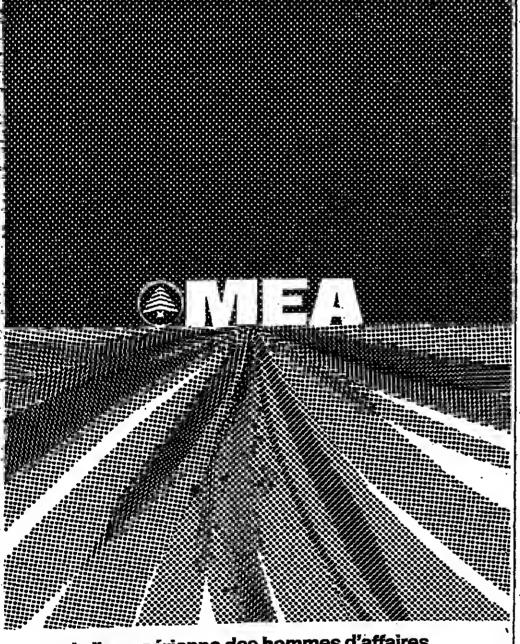
tour de son domaine : une tablette rabattable, un filet vide-poches, une tumlère pour lui tout seul. Comment o'allume-t-elle ? Le voyageur tâtonne. Le position du bouton n'est pas évidenie. La S.N.C.F. va y remédier. 6 h. 45 : l'un eprès l'eutre, sur le coni plus transmis à le caisse. L'utilisation de freins à disques et l'emadoucissent le freinage et emortis

sent le bruit. On se sent enveloppé dens une atmosphère feutrée, tempérée. Le train Corall est en effet climetisé. Oue pensent les « passagers-Corell » de leur train ? « Il est de bon goût -, dit une tricoteuse qui e posé son ouvrage sur la tablette rabattable. « Et reposant maigré los couleurs vives -, ajoute une autre engegé, qui rentre dens sa caseme. - Pas de vibrations. La climatisation, le confort, tout est parfait. Bien mieux que les trains suisses », déciare un retraité qui revient d'assigter aux vendanges de Neufchâtel. - On n'est pas encore sur le cousain d'air, mais en en approche . fait remarquer un avocat d'Angoulé

- Bonjour Medame, bonjour Monsieur. - Une voix eu micro annonce le restaurant libre-service. - Pour nous, avoue le cuisinier du grillexpress, c'est plus commode. On n'e plus besoin d'aller sonner dans

Pour les usagers, à leur descente du train, les portes automatiques sont dengereuses, car elles e'ouvrent et se ferment continuellement. Le disposidi d'arrêt qui existe eu-dessus de la porte n'est pas encore assez clairement signale.

Paysage encore vert, soleil écla-tent, rivières-miroira. Avec son lot de voyageurs qui lisent, qui dorment



la ligne aérienne des hommes d'affaires

Vols quotidiens vers

LE LIBAN, LES ETATS DU GOLFE

BEYROUTH, ABOU DHABI, DUBAI, DJEDDAH. BAGDAD, KOWEIT, MASCATE, DOHA, BAHREIN...

MEA 6 rue Scribe 75009 Paris tél. 74241-12

e port autonome de Paris **loue des terrains au bord de l'eau.**

aux entreprises.

Paris est un port PORT AUTONOME

LABROUSSE

ANOS

TROLOGIE

ING RAMESE

VOUS ALLEZ ENFIN CONNAITRE LE COUT DE VOTRE PERSONNEL PAR SECTION.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

NIGERIAN PORTS AUTHORITY APAPA THIRD WHARF EXTENSION

WORLD BANK LOAN 922-UNI Prequalification of tenderers

for the supply of container handling equipment

A) QTY. 2 Container Bridge quayside crane. B) QTY. I Contoiner handling gontry crane.

1) The Nigerian Ports Authority invites opplications from experienced manufacturers of container handling equipments indicated above for prequalification to supply these equipments to the Authority.

2) Documentary evidence of previous manufacture, assemblying, on location, testing and commissioning of similar equipment in any highly mechanised container port/terminals must accompany prequalification application. Evidence of supply of such equipment to a port in a tropical climate will be on advantage.

3) Only prequalified manufacturers and supplier's shall be issued with tender documents upon which comprehensive tender shall be based.

4) Prequalification application should be forwarded in sealed envelopes, morked confidential and addressed

Secretary to the Authority - Nigerian Ports Authority, P. M. B. 12588, 26/28 Marina, Lagos - Nigeria

to reach the above address not later than 17th November, 1975. Tap left hand corner af envelope ta be boldly marked « Prequalification for Container Handling Equip-

> F. A. ORUCHE Secretory to the Authority.

APPLIQUEZ AUTOMATIQUEMENT LA REGULARISATION PROGRESSIVE **DES COTISATIONS** AUX CAISSES DE RETRAITE.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LE TRAVAIL NOIR ET LA CRISE

Phénomère marginal, le travail noir prend, en période de ampieur nouvelle qui inquiète fessionnelles (« le Monde » du

21 octobre). Les personnes qui se livrent à ces activités, soit pour completer leurs ressources soit d'une manière organisée, sontelles, comme l'ont dit les syndicats, « des voleurs d'em-

Il existe trente-six sortes de travail clandestin. A côté des petits malins qui choisissent un métier « petnurd » en fonction même des possibilités de cumuls, à côté des sapeurs-barbouilleurs, des policiers-plombiers ou des livreurs de la garde républicaine, il y a les artisans du samedi soir.

Des cités entières

Beaucoup plus coûteux pour la collectivité apparaissent les cumuls d'emplois publics et privés, la combinaison d'une retraite officielle avec une activité rémunérée, clandestine ou non. Et plus nocive encore la forme cindustrielle » d'un travail noir qui acquiert pignon sur rue et devient l'activité quasi principale de certaines sociétés de location de maind'œuvre ou de travail tempotaines sociétés de location de maind'œuvre ou de travail temporaire, de groupes de salariés bien
organisés et bien équipés. D'après
une enquête réalisée l'an dernier
par un organisme spécialisé, on a
constaté que pour 26 % le matériel de plomberie, en France, n'était
pas acheté par des artisans du
bâtiment, mais par des particuliers. Même en tenant compte
des nouvelles techniques de
« bricolage individuel » proposées
notamment dans les grands magasins, on imagine difficilement
qu'un aussi grand nombre de
dilettantes installent eux-mêmes
leur baignoire ou leur chauffeeau.

s'est aggravé ces demières années dans le secteur du bâtiment avec l'arrivée massive des travailleurs immigrés, surtout portugais, qui voient dans l'artisanat — et c'est voient dans l'artisanat — et c'est une démarche naturelle — une possibilité de promotion sociale. Certains d'entre eux construisent leur propre maison de la cave au grenier. « La situation, déclare M. Pignol, de la chambre des métiers interdépartementale des Yvelines, de l'Essonne et du Val-

Une législation inopérante

Pourtant, ni les artisans ni l'Etat ne sont dépourvus de pro-tection devant ce que les premiers rection dévant ce que les premiers n'hésitent pas à appeler un fléan social. L'article 2 de la loi du 11 juillet 1972, appliquée depuis un an, définit avec précision le travail clandestin non occasionnel: c'est l'exercice, à titre lucratif, a d'une activité de production, de transformation, de réparation ou de prestations de services imou de prestations de services im-matriculée au répertoire des mé-tiers, accomplie par toute per-sonne non déclarée audit réper-toire et n'ayant pas satisfait aux abligations fiscales et sociales

il faudroit un inspecteur derrière chacun des contrevenants, et les chacin des contrevenants, et les inspecteurs, eux, ne travaillent pas le samedi ou le dimanche... »

Les artisans du bâtiment sont les plus acharnés dans la lutte contre les clandestins, qui ne supportent ni T.V.A. ni charges sociales, ni impôts directs et pratiquent des lors des tarifs concurrentiels. rentiels. «Nous serions moins chers, dit un plombier, si nous étions exonérés de nos charges, Quand nous payons 10 france de salaire, nous sommes contraints de facturer 30 francs pour un bénéfice très raisonnable de 10 % bénéfice très raisonnable de 10 % du prix hors taxe. Si le poids des charges sociales (pour 1 franc de salaire, 0,70 franc de charges, moins la T.V.A.) était plus équitablement répartie et ne portait pas sur les salaires, nos prix baisseraient aussitôt. » Et d'ajouter : « On ne débouche pas un lavabo avec une clé à molette. Il faut 4 mètres de jouc, du matériel ad hoc. Le transport entre l'entreprise et le client, mis la main-d'onse et le client, puis la main-d'eu-vre, cela fait vite une heure ou deux de perdues. Alors l'artisan, qui sait qu'on va le traiter de voleur s'il demande une somme de 45 francs pour un quart d'heure de travail réel, préfère refuser la commande.

d'Oise, devient intolérable à partir du moment où des cités entières (ce n'est pas le cas pour les immigrés) sont construites e au noir » ou « bénévolement », sous le couvert au départ de telle ou telle association de bienfaisance. Mais il fondair en immert de les

liées à cette activité». L'article premier de cette même loi interdit non seulement la pratique du travail clandestin, mais encore le recours conscient aux services d'un travailleur clandestin. Elle joue donc également contre les donneurs d'ouvrage, sans éténdre cependant la notion de travail clandestin aux activités occasionnelles. Un fonctionnaire de haut rang, considéré comme l'interlo-cuteur de l'artisanat, est installé auprès du préfet de chaque région et peut s'occuper des infractions,

apparentes ou confirmées; qui lui

II. - Des voleurs d'emploi?

por JEAN BENOIT

femmes de ménage étrangères. Et combien de travailleurs « au noir » en puissance ne comptet-on pas parmi les huit cent mile salariés qui se situent actuellement dans la tranche d'âge de petites entreprises du bâtiscivaux à souvants aus et ment (CAPES), cette loi expelieure. sont signalées notamment par les chambres des métiers.

Mais s'il faut en croire M. Marcel Lecceur, membre du Conseil économique et social, président de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPES), cette loi, excellente dans son esprit, reste en partie inopérante : « Avant 1972, la réglementation dont nous dispussions — loi du 11 cetobre 1940 ment dans la tranche d'âge de soixante à soixante-quatre ans et qui pourront quitter bientôt la vie professionnelle ? L'ét u d la nt-homme-sandwich, le chômeur qui bricole un peu chez le voisin à titre de bon procédé ou le retraité qui, pour complèter de fai-hles ressources, remplace un carreau cassé justifient-ils que l'on engage à leur encontre des poursuites, qui seraient, d'ailleurs, vouées à l'échec ? A ce niveau, le travail clandestin n'est pas, tant s'en faut, une industrie.

et circulaire d'auril 1959 — était moins applicable encore, dans la mesure où il fallait faire, en justice, la preuve du travall-clandestin, et qu'un tel travail était rétribué. La nouvelle loi exige des contrevenants qu'ils montrent leurs factures, ou qu'ils expliquent, à tout le moins, la provenance des matériaux utilisés lors d'un a u v r a g e important, et le client peut alors être poursuivi solidairement avec les exécutants, pour avoir fraudé l'Etai. Malheureusement, l'es administrations hésitent à nous aider dans la recherche des contrevenants. Il ne s'agit pas de faire la chasse aux sorcières : nous ne sommes pas sorcières : nous ne sommes pas des policiers. Mais nous aimerions rencontrer un peu plus de com-

soit engagée, la chambre des métiers doit entreprendre de nom-breuses démarches auprès du mi-

L'incidence du chômage partiel

Le travail noir recrute, encore aujourd'hui, des complices parmi les chefs d'entreprises. Il aurait même tendance à groitre, parailèment à la montée du chômage et des charges sociales. Les plaintes sont plus nombreuses dans les chambres des métiers, surtout dans le secteur cu bâti-ment, où sévit un sous-emploi en-démique. Même de grands chan-tiers ne déclarent plus les heures supplémentaires effectuées par leurs propres ouvriers. Le procédé-et d'autent plus courant que c'est est d'autant plus courant que c'est la finition qui coûte le plus cher dans un travall de construction.
Comme les heures « normales »
sont déclarées, légalement, le
controle est pratiquement impos-

Dans ce même secteur, la durée du travail bebdomadaire (cin-quante-cinq heures) est passée à uarante-deux ou quarante-trois eures, certains chantiers ne quarante-de jours par semaine. Le chômage partiel, les réductions d'horaires, risquent de favoriser l'irruption des professionnels — et non plus seulement des « amateurs », cen-sés déprécier la technicité dans le marché clandestin de l'emploi.

Les syndicats diraient-lls en-core dans la conjoncture ac-tuelle, que le travailleur e cu nor » est un voleur d'emploi ? A leurs yeur, ce serait sans doute mai poser le problème. Longtemps tolèré, même par les organisations ouvrières, qui l'estimaient pourtant nuisible à l'évolution des salaries et à l'épanouissement de la conscience syndicale, le travail dendertie ne reproctatif per seuclandestin ne permettait pas seufamiliales, à la direction de pôts, dans les préfectures, elle se heurte à de nombi rétionnes. Les policiers i gnent — et pour cause — : vrir des enquêtes, « Mêm ministère des finances, at M. Lecceur, il n'est pas ran des inspecieurs fassent mêmes de la comptabilité destine pour tel ou tel pets dustriel » Les affaires passé justice depuis un an n'attei, pas une centaine. La pl

En avril, dans le Doubs, un san garagiste reconnaît qu'il vaille chez lui sur des voi que des gens lui amènent à rer. Convaincu d'avoir exerce activité à titre principal et la claudestinité, il est conda le dommage étant « pure moral », à 300 F d'amende 300 F de dommages-intéré verser à la chambre des m du département. Les sanc

familiales, auprès desquelle chambres des métiers pour vérifier si certains emplo paient ou non des allocation leurs hommes de peine, elle pour habitude de se retrar. derrière la règle du secret pr sionnel. Faut-il le déplorer? loi est ailée le plus loin pos reconnaît M. Lecœur. Au-del servit attenter que libertés

entreprises, de se décharger besognes peu rentables. Dant régions déprimées, il faurni à la population un complér de ressources parfais indispeble aux catégories les plus d'vorisées. Est-il souhaitable, (une société moderne, d'élim tout à fait les activités manles? En période de tensiamarché, le travail noir, jadis guiateur de main-d'œuvre, i évidemment pas de nature à sorber le chômage. Il revêt s sorber le chômage. Il revêt aun caractère parasitaire. Il comment l'empêcher? Pour M. Lecœur, la solut. consisterait à dissuader pl

encore les donneurs d'ouvi encore les donneurs d'ouver clandestin — en insistant. L'exemple, sur les risques qu'ils ... courent. sur leur responsable civile en cas d'accident. Mais I même estime, à l'instar des sidicats auvriers, qu'une attitu répressive n'est pas la bonne n'inère d'aborder le dossier du trail clandestin. « Il funt d'all clandestin. vall clandestin. « Il faut, di réorganiser l'artisanat, dimit ses charges trop lourdes et, par politique plus adéquate, s'ej cer d'attirer les artisans vers grandes agglomérations, où jont défaut plus que partout

Il faudrait surtout, pour y venir, réduire le sous-emploi frappe certaines régions et priorité les femmes, les jeu les travailleurs âgés s'attac' aussi au problème des salat des horaires de travail...

Mais n'est-ce pas déjà i tard? Beaucoup d'apprentis devraient, demain, devenir artisans se trouveront sans de dès cet hiver en chômage.

As Electric P. O.

 $\langle n_{m_0} \rangle_{d_{0}}$

Les vitrines de la rue de Sèvres sont à Orty.

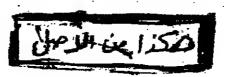


«AEROPORT DE PARIS», d'est Paris en résumé, en 109 boutiques, 18 restaurants, 4 hôtels, 2 cinémas : une sélection raffinée des articles et des plaisirs de Paris. Les achats, les cadeaux, les services des Champs-Elysées, de l'Opéra, de la rue de Sèvres, du Faubourg Saint-Honoré. Le pyjama de soie et le pardessus en loden, l'eau de toilette et le réveil électronique, le coiffeur et le dernier Goncourt.

En une heure d'aéroport, vous faites les courses d'un après midi en ville. Et derrière les douanes, vous êtes admis dans le monde des boutiques hors taxès. «AEROPORT DE PARIS»: 4 grandes adresses pour gagner de l'argent et du temps

AEROPORT DE PARIS: boutiques, services, restaurants, hôtels, comme à Paris.

Orly-Sud. Orly-Ouest. Le Bourget. Roissy-Charles-de-Gaulle.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

NETTE REPRISE DES VENTES

D'AUTOMOBILES

EN ALLEMAGNE FEDERALE

Le marché de l'automobile en Allemagne (frifrale a enregistré en septembre une nette amélio-ration. Les immatriculations de véhicules neuts es sont élevées à 204842 contre 168368 par

a 204 002 contro 145 365 par rapport à la période correspon-dants de 1974 (+ 38,4 %). La com-paraison avec 1974 n'est certes pas très significative puisque la stination était fost manvaise l'an dernier à l'automne. Mais les chiffres de septembre pren-

les chiffres de septembre pren-nent toute leur signification quand on les oppose aux per-formances « record » enregistrées quatre ans plus tôt, en septem-bre 1971; par tapport à elles, il y a progrès de 8 %. Four l'ensemble des neut premiers mois, on a enregistré en Alle-magne fédérale 1 788 337 imma-triculations nouvelles contre 1 485 238 l'année dermière, soit une progression de 19.6 %.

une progression de 19,6 %. En France, les ventes d'auto-mobiles ont été, semble-t-il, en

augmentation d'environ 5 % en septembre sur celles de la mêmo périods de 1974. Elles resteralent

copendant inférieures de quelque

10 % à celles de septembre 1973 (« la Monde » du 14 octobre).

Au troisième Irimestre

LES ÉTATS-UNIS ONT CONNU

UN TAUX DE CROISSANCE

ANNUEL DE 11 %

Washington (Ayét:, A.P.) — Le redressement économique des Rtats-Unis se confirme. Pendant le troisième trimestre de 1975, le produit national inut (P.N.B.) américain — calculé en dollars de valeur constante — a augmenté au rythme annuel de 11,2 %. Il s'agit de la plus forte progression trimestrielle enregistrée depuis le premier trimestre de 1985 (+ 12,4 %). Le P.N.B. avait diminué de 2,9 % au cours du troisième trimestre de 1974.

La récession américaine a pris fin au début du deuxième tri-mestre, au cours duquel le P.N.B.

mestre, au cours duquei le P.N.B. a progressé au rythme annuel de 1,9 %, après avoir diminué au taux de 11,4 % durant les trois pemlers mois de cette année. Toutefols l'administration améri-

caine fait preuve de prudence, parlant bien d'« impulsion dèci-sive », mais estimant que l'expan-sion reviendra aux alentours d'un rythme de 6 % pour le dernier

• Le directeur général de la société Hulles Goudrons Dérivés (H.G.D.) de Vendin-le-Vieil (Pas-

de-Calais), M. Lucien Beauxis, vient de démissionner. Il avait annoncé, lors de l'inculpation et de l'incarcération de M. Jean Chapron, directeur de l'usine

Chapron, directeur de l'usine H.G.D., par le juge de Charette, qu'il abandonnerait ses fonctions en « souhaitant que cette démission devenue nécessaire soit la conséquence unique pour la société H.G.D. des opérations manées contra M. Jean Chapron » (le Monda du 7 octobre). M. Beauds est remplacé par M. René Affre. — (Corres.)

BUDGET

bleus et les blancs

budgets de programmes; pas toutes les vertus, on le plus loin. Mais ils ont — niellement du moins — trois tés impurtantes. D'une part, nontrent bien les objectife paivis dans chaque minisper exemple, diminuer le un d'encombrement des rouper rapport à 1970, malgré circulation supérieure, ou circulation superieure, ou doter les villes de plus de mille habitants de 10 mètres mile habitants de 10 mètres se d'espaces verts par pers, à moins de 500 mètres du d'habitation. Les budgets rammes aunoncent, en outre, l'elairement le coût global opérations — y compris les sements par les collectivités es ou la Sécurité sociale, — que les résultats obtenus. à et ce n'est pas le moins eau, ils amèment, par ces araisons mêmes, certains lonnaires à concevoir une on différente des deniers les plus soucieuse d'efficaes qui fait quoi? Combien opération coûte-t-elle? Ne git-on pus procéder autret ou faire autre chose? ... a Bista-Unis ont lancé d'aminse études pour mieux dé-

C'est pour éviter cet inconvé-

les objectifs — militaires mment — poursuivis par le en chiffrer le coût et jau-

ger leur efficacité, afin de conduire à des choix plus conscients et plus volontaires. Mais ces méthodes de rationalisation budgétaire (a ppelées cuire-Atlantique RPBS.: Fismning Programming and Budgeting System) ont jusqu'à présent vole trop haut. Chaque fois qu'il s'est agi de redescendre des constructions intellectuelles à la préparation annuelle du budget de l'Etat, les problèmes posés ont été insolubles.

C'est pour éviter cet inconvé-

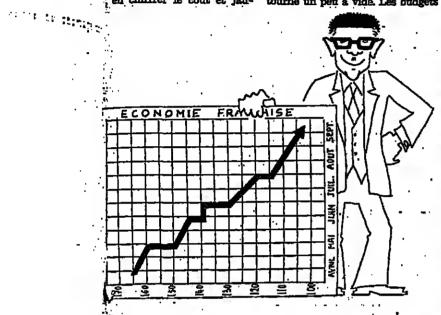
C'est pour éviter cet inconvénient majeur qu'on a préféré, en France, partir « à ras de terre » pour élaborer — par regroupement de crédits jusqu'alors dispersés — les budgets de programmes actuels. Cels réussirat-il mieux que les méthodes américaines inverses?

Four l'instant, après quatre années consaurées aux travaux de méthodes (1968-1972) et trois autres (1972-1975) aux expérimentations partielles, la formule des indgets de programmes n'a pas encore provoqué de bouleversements dans l'attitude de l'Etat, qui continue bien souvent de dépenser les fonds publics à la petite semaine et de lancer des programmes sans trop savoir s'ils seront ou non rentabilisés. Pourquoi cette situation?

D'abord, pour que la mécanique prurent un neur à ride les mécaniques program a ride la mécanique prouve un son que la mécanique prouve un son que la mécanique prouve un part à ride. Les budgets de programmes a ride.

D'abord, pour que la mécanique tourne un peu à vide. Les budgets

(Dessin de Konk.)



(PUBLICITE)

EPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGE DES TRANSPORTS

COMPAGNIE NATIONALE AIR ALGERIE IS DE PROBOGATION DE DELAI DE L'APPEL D'OFFRES Nº 043 a date limite de remise des offres relatives à l'implantation des ements informatiques, prévue initialement au 17 novembre 1975, portée au 1° décembre 1975.

(PUBLICITE)

INITED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK Abu Dhabi, P.O. BOX: 2449

INVITATION TO CONTEST

FOR

AN INTERNATIONAL HOTEL PROJECT IN ABU DHABI

United Arab Emirates Development Bank, u Dhabi invites competent and qualified rsultant architect firms specialised in the ld of hotel design to participate in the ntest for the establishment of an intertional hotel in Abu Dhabi.

The general conditions of contest and the teria of the hotel can be obtained from 4.E. Development Bank premises from november, 1975 up to 1st december, 1975 zinst 2,000 dirhams unrefundable.

The first winning project will be awarded 0,000 dirhams.

The second winning project will be, arded 120,000 dirhams.

The third winning project will be awarded ,000 dirhams.

The first three winning projects will be : property of the Bank- Contestants should bmit their projects not later than , th february, 1975 to:

ITED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK, ABU DHABI ZAABI BUILDING, AIRPORT ROAD, P.O. BOX: 2449 TELEX N°: 2427 TANMIA AH.

de programmes ne vont pas en-core au fond des choses, faule de données statistiques. Comment dire, par exemple, ce que coûte tel programme de l'éducation na-tionale, alors qu'on ne sait pas exactement le nombre d'élèves ni le nombre d'enseignanta. Des la-cunes plus graves encore subsis-tent sur l'effet de la fiscalité; sur

les patrimoines, c'est à peu près l'obscurité. La connaissance des chiffres

qui manquent peut d'ailleurs dé-boucher sur une difficulté poli-tique : en Suède, par, exemple, grace à des méthodes semblables, prace à ces methodes semblanes, on a renvoyé quelque cinq cents personnes des télécommunications, parce qu'il était apparu que les effectifs étaient pléthoriques. Qu'en serait-il en France si les budgets de programmes mon-traient, par exemple, que les au-toroutes sont moins rentables mon élemisesment des rentes toroutes sont moins rentables qu'un élargissement des routes existantes? Certains parlementaires préféreraient-ils brûler les statistiques plutôt que d'avoir à choisir eutre l'impératif de la raison et celui de la politique qui commande de ne pas déplaire? Une troisième raison peut expliquer qu'à l'exception de certains services — le ministère de l'équipement notamment — des fonctionnaires, des méthodes n'aient pas encore vraiment pénétré l'administration. Pour beaucoup de ministères, la préparation nétré l'administration. Pour beaucoup de ministères, la préparation
du budget consiste à réclamer un
maximum d'argent à la Rue de
Rivoll, pour en obtenir plus que
précédemment, sans trop se fonder sur des arguments de grande
rationalité. De ce point de vue,
les budgets de programmes ne
permettent guère d'obtenir à coup
sûr des crédits supplémentaires,
puisqu'ils visent surtout à économiser les deniers de l'Ebat. Un
gros effort d'information serait
en vérité nécessaire pour amener
l'ensemble des fonctionnaires à
sulvre la bonne méthode.

suivre la bonne méthode. La gestion des finances publiques, qui a, jusqu'à présent, beaucoup plus consisté à se sou-cier de la régularité comptable des dépenses de l'Etat que de leur efficacité, apparaît dans ces conditions gous son viai jour : démodée, peu responsable, con-teuse. Ces dures vérités ne sont guère entendues : la « transpaparence », apparenment, fait peur aux décideurs...

ALAIN VERNHOLES.

Le groupe du parti socialiste et des radionux de gauche de l'Assemblée nationale demande, dans une proposition de résolution, la création d'une commission d'enquête chargée d'étudier les accords conclus en 1974 et 1975, ou actuellement en préparation, entre les entreprises publiques ou à participation publique et les groupes multinationaux, dans les secteurs de l'informatique, de la secteurs de l'informatique, de la production d'énergie nucléaire et de l'aéronautique.

Ecole Nouvelle d'Organisation Etablissement privé denseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles 120 à 500 heures (Temps partiei)

ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

CONSEILS EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX

103, rue de la Pompa - 75116 PARIS

- (G) -

PETIT GROUPE INDUSTRIEL (PARIS) 3 sociétés 500 personnes - C.A. 100 millions de F. RECHERCHE

DIRECTEUR DU BÉVELOPPEMENT

technico-commercial 120.000/140.000 F. AN

apte à évoluer sous 3 ans vers les fonctions de PRÉSIDENT DU GRODPE

é - 35 ans minimum - Beure expérience en matriburgia)

IMPORTANT FABRICANT D'ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES Banileus perisienne Sud-Est RECHERCHE

DIRECTEUR BES FABRICATIONS 100.000/125,000 F. AN

ingénieur diplômé Sou siglés récless banks, et à commissal. Très solide connaissance des problèmes de fabrica-

tion dans le domaine aéronautique indispensable.

Envoyer C.V. en précisant le référence du poste. Discrétion et réponse assurée.

35 ans mission

écrire sous réf. 390

A L'ÉTRANGER

DOUBLE ACCORD SOVIÉTO-AMÉRICAIN

LURSS. a pris, en outre, une option sur 2 millions de tonnes supplémentaires, sans consultation préalable des gouvernements. Une clause de sauvernement américain le droit de réduire les livraisons al les estimations des stocks céréaliers sont inférieures à 225 millions de tonnes.

La valeur de ces livraisons est évaluée à 1 miliard de dollars, ce qui autorise la Maison Blanche à faire valoir que « les fermiers, les ouvriers et les consommateurs américains seront les premiers bénéficiaires de l'accord », aussi hien, après la levée officielle du moratoire imposé sur les livraisons de céréales aux Soviétiques,

M. Meany, président de la centrale intersyndicale de l'AF.L.CIO, et le syndicat des dockers se sont-ils félicités de l'accord et ont mis fin à l'embargo sur le chargement des céréales.

Les milieux officiels estiment que les achais soviétiques n'auront qu'un effet minime sur les prlx alimentaires américains. Seion le rapport d'une commission du Congrès publié lundi, la hausse des prix alimentaires, consécutive à l'achat de 9,8 millions de tonnes de céréales par les Soviétiques en juillet, a été de 1 %. Des achais de 10 millions de tonnes supplémentaires de céréales et de 25 millions de tonnes de soja porteralent cette hausse à 2,4 %.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

LES ÉTATS-UNIS, PREMIER PAYS EXPORTATEUR DE BLÉ ET DE MAIS

productiou mondiale de des est de l'ordre de 1,2 milliard de tonnes. Les trois prin-cipales catégories de grains ont : • LE BLE, deut la production

e LE RLR, deut la production moyenne depuis 1971 est de 359 millions de tonnes par an. Les principaux pays producteurs sent : I'U.R.S.S. (27,4 %), les Ents-Unis (12,1 %), la C.E.E. (11,3 %), la Chine (9,2 %), l'Europe de l'Est (3,5 %), le Canada (4,5 %), les autres pays fournissant 27 %. Les principaux pays régulièrement expertateurs sont les Exta-Unis (30 millions de tonnes), le Canada (11 millions), l'Australie (5.5 millions), la C.E.E. (5,2 millions) (5.5 millions), la C.R.E. (5,2 millions), l'Argentine (1,1 million). Les ventes atteignent le montant total de 64 millieue de tounes, essentiellement achetées par les pays d'Asie — surtont l'Inde — (24 millions de ton-nes), les Etats africains (8,5 mil-Hons), ceux du Moyen-Orient et du Proche-Orient (4 millions), les Etats d'Amérique latine suf PArgentine — (6,5 millions), FURSS. (4 millions en année courante) et les pays d'Europe de l'Est (4 millions).

e LB MAIS : sa production mondiale atteint en moyenne, depuis 1971, 304 millions de depuis 1971, 304 millions de tonnes par an, essentiellement fournies par les Etats-Unis (47,2 %), les Etats d'Amérique du Sud (13,5 %), la Chine (3,2 %), l'Europe de l'Est (8,2 %), la C.E.E. (43 %) et l'U.R.S.S. (3 %). Les échanges sont anuuellement de l'ordre de 40 millions de tonnes, que livrent principalement les Etats-Unis (30 %), l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Thallande et la C.E.E. (ma part du marché C.E.E. (an part du marché n'excède pas 5 %). Les acheteurs sont à peu près les mêmes que pour le blé.

· LE REZ « PADDY » : In production mondiale moyenne atteint 268 millions de tonnes, deut 14,5 % sout récoltées par la Chine, 28,1 % par l'Inde, 5,3 % par le Japon, 5 % par le Bangladesh, 4 % par la Thal-lande. Les 31 % restants proviennent de divers pays en voie de développement, ainsi que des Etats-Unis et de la C.E.E. Les échanges sont meins importents que pour les autres céréales.

• ENVIRON SEPT CENTS BOUCHERS PARISIENS, ainsi que quelques antres représentants du commerce indépendant alimentaire (bouindépendant alimentaire (bou-langers et épiciers), se sont regroupés, le 20 octobre, à 14 heures, sous les fenêtres du 28, avenue de Villiers, où les cinq présidents de la Bouche-rie française continuent la grève de la faim commencée il y a une semaine. Sous un calicot proclamant: « Giscard, responsable du suicide de cinq bouchers. c'est trop! », les manifestants ont écouté leurs présidents a seurer qu'ils

présidents assurer qu'ils meneraient la lutte jusqu'au bout ».

Après quelques heurts avec

des automobilistes, les bouchers ont retrouvé leur calme et se sont dirigés vers l'Elysée, en abandonnant sur la chaussée un tas d'abats et de déchets.

 MENACE DE GREVE A L'E.G.F. — Les dirigeants de la fédération C.F.D.T. de l'éclairage, qui devaient ren-contrer ce mardi 21 octobre contrer ce mardi 21 octobre leurs homologues de la C.G.T., envisagent des arrêts de travall au cours de la dernière semaine d'octobre si la réunion, prévue avec la direction le 23 octobre, « n'apportait pas de réponse positive aux revendications deposées en matière de rémunération, d'effectifs, de conditions de trapail ». conditions de travail ».

LE TAUX D'INTERET DES EURODEVISES

	Dollars		Doutschemarks		Franc. suisses	
48 heures 1 mets 3 mets 6 mois		6 1/8 6 1/8 7 5/8	3 1/2 3 3/8 3 7/8 4 1/8	4 1/2 3 7/8 4 3/8 4 5/8	1/4 1 3/8 2 3/4 3 5/8	1 1/4 1 7/8 3 1/4 4 1/8

Pour vous et votre équipe



HEINZ GOLDMANN sera le 6 Novembre 1975 à Paris pour une journée

COMMENT VENDRE **VOTRE PRIX EN 1975-76**

eignements et Inscriptions HEINZ GOLDMANN Centra International de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone : 977-92.54

MORRIS (9) LIVRAISON. IMMEDIATE GRAND CHOIX O'OCCASIONS Mécaniqua - Tôlerie - Peinture Mise eu point par spécialistes FRANÇOIS & CIE

6 rue St-Ferdinand - PARIS 17*

(Publicité) MAITRISEZ **VOTRE ENTREPRISE**

N'attendez pas la fin de l'année pour savoir si vous avez gagné eu pardu de l'argent. Disposez à tout moment d'un état prácie de votre comptabilité qui vous permettra de prandre en temps utille les décisions qui s'imposent.

Avec OBBO, spécialiste de la comptabilité de gestion manuscrite ou informatique hitégrée, un chef d'entreprise maîtrise parfailement eon salaire.

ORBO, 9, res Manheuge. — PARIS (9°) TSL: 878-25-50 et 25-05

LA VIE SOCIALE

EMPLOI

Une filature des Vosges ferme ses portes

Les cent cinquante-sept salariés occupent les locaux De notre correspondant

Epinal - La société Ecrepont a annonce, kundi 20 octobre, sor intention de fermer les portes de sa filature, implantée en 1972 à Fraixe à la suite de la disparition des établissements Geliot-Boussac. Cent cinquante-sept personnes seront donc licencièes dans un

d'une mévente persistante, mais aussi par la situation de l'indus-trie cotonnière en France, et tout particulièrement dans le domaine de la filature.

La direction a encore précisé aux représentants du personnel que cette situation était la conséquence non de la conjoncture actuelle, mais de la politique en

Dès que la nouvelle fut connue et pour s'opposer à ces suppressions d'emplois, l'ensemble du personnel à l'initiative de la C.G.T. a décidé l'occupation des locaux. Selon la direction, cette décision de fermeture est motivée non seulement par l'épuisement de ses disponibilités financières à la suite d'échanges commerciaux menée par le gouvernement qui a décidé de sacrifier la filature du coton au profit d'autres industries. Nous sommes victimes de la concurrence déloyale des pays en voie de développement, a-t-elle ajouté en substance, avant de conclure : « Les filatures de coton d'une mévente persistante, mais sont condamnées en Europe, en décidé de sacrifler la filature du coton au profit d'autres industries. Nous sommes victimes de la concurrence déloyale des pays en voie de développement, a-t-elle ajouté en substance, avant de conclure : « Les filatures de coton sont condamnées en Europe, en particulter celles qui fabriquent des fins numeros (variété de tissu). »

Pour le moment, l'activité de

Pour le moment, l'activité de l'autre usine Ecrepont dans les Vosges, à Corcieux - Vanémont, d'oit se poursuivre; toutefois l'horaire hebdomadaire de travail n'y est que de trente-deux heures.

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

L'assurance-maladie: un trou de 500 millions de francs

« La situation est grave. » A président de la Caisse nationale, l'occasion de la journée portes a confirmé dans les locaux de la curertes que les dirigeants de caisse parisienne envahis par des l'assurance-maladie des non-sala-cotisants mécontents, les difficulriés ont organisée dans toute la France lundi 20 octobre afin de mieux faire connaître aux assu-rés le fonctionnement de leur régime, M. Jean-Pierre Boucard,

SYNDICATS

LA C.F.T. RÉPLIQUE AUX ACCUSATIONS DE LA C.G.T. A PROPOS DES ELECTIONS CHEZ CHRYSLER

M. Auguste Blanc, nouveau secrétaire général de la Confédération française du travall, et M. Le Berre, secrétaire confédéral, ont tenu, le 20 octobre à Poissy, dans les bureaux de la permanence syndicale, une conférence cans les puresux un la primer nence syndicale, une conférence de presse afin de répondre aux accusations que la C.G.T. avait lancées contre la C.F.T. au sujet du déroulement des élections professionnelles chez Chrysler (le Monde daté 12-13 et 17 octobre).

« Le contrôle de la régularité du scrutin n'incombait pas à la Confédération française du travail. Ce n'est donc pas sur elle qu'il faut jaire porter la responsabilité d'éventuels litiges », a expliqué M. Blanc. Afin de prévenir toute attaque ultérieure, la C.F.T. a, dès à présent, écrit au président de la République et au premier ministre pour demander une surveillance administrative lors des prochaines élections chez Citroën. Citroën.

La C.F.T. affirme que tous les

électeurs de Chrysler ont eu en main l'ensemble des bulletins de wote et ont pu se déterminer librement Elle précise que la pré-sidence du bureau « 26 » où, selon la C.G.T., des incidents seraient survenus était tenue par un repré-sentant de Force ouvrière. Con-trairement aux affirmations de la CGT. De présideit que trairement aux affirmations de la C.G.T., la C.F.T. ne présidait que quarante bureaux sur cent quatre. M. Blanc est prêt à soutenir ses affirmations dans un face à face avec M. Séguy, manifestant parlà même sa volonté de ne plus rester silencieux devant ce qu'il appelle « les provocations de ses adversaires ». « La politique de la C.G.T. est anti-démocratique, a-t-il conclu, et nous entendons entreprendre une action de démystification dans toutes les entreprises où la C.G.T. outrepasse ses droits, à commencer par Renault. » tés financières de cette institu-tion. Il a rappelé aussi les revendications que son prédécesseur M. Gérard Nicoud avait déjà

avancées il y a plus d'un an. Pour éviter une rupture de tre-sorerie, l'Etat avait du consentir en août 1974 une avance de 150 millions de francs. Cette an-150 millions de francs. Cette année, trois avances du Trésor ontété nécessaires, soit au total 620 millions de francs. A la fin de 1975, toutes ces sommes seront remboursées, mais la caisse devra à nouveau trouver 500 millions de francs pour attendre la rentrée des cotisations en avril 1976.

Alors que le ministre des

Alors que le ministre des finances s'est engagé a à fournir à nouveau les fonds nécessaires » en réclamant cependant un plus grand effort contributif des commercants et artisans, les dirigeants de la caisse estiment qu'il n'est pas possible de demander plus à leurs assurés. M. Boucard et M. Nicoud — oui doit être recu plus à leurs assures. M. Boucard et M. Nicoud — qui doit être reçu le 4 novembre par M. Giscard d'Estaing — demandent que l'Etat supporte les charges indues, notamment les frais d'enseignement hospitalier. Ils réclament aussi des discrits financies des discrits français.

une réforme des circuits finan-ciers du règime. Les gestionnaires, issus en majorité du CID-UNATI, repro-chent notamment aux assurances et mutuelles qui récoltent les cotisations et versent les prestaconsations et versent les presta-tions de rembourser avec retard les malader et surtout de détenir plus longtemps que nécessaire une masse d'argent frais et d'en tirer profit, accusations que récu-sent les organisations a in si attaquées.

M. NICOUD SERA RECU LE 4 NOVEMBRE PAR M. GISCARD D'ESTAING

« C'est la première feis que le CID-UNATI sera reçu par le président de la République a, a précisé M. Gérard Nicoud, lundi soir 28 octo-M. Gérard Nicoud, lundi soir 28 octo-bre, sur les autennes de France-Inter, après que l'Elysée eut fait savoir que M. Valéry Giscard d'Es-taing recevezit, le 4 novembre, à 18 heures, le président du CID-UNATI. M. Nicoud, qui avait de-mandé officiellement, la semaine dernième, à être repu à l'Elysée, estime que cette entrevue a constitue une officialisation de ce mouvement, qui, depuis six ans, se bat pour le sort des artisans et petits commer-gants ».

(Lot du 2 fangier 1970 - Décret du 20 juillet 1972)

La BANQUE HERVET, Succursale MALESHERRES, 78, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS, informe le public qu'il e été mis fin à la garantie financière qu'elle avait accordée à la Société BAIMCO, 85, rue de la Verrarie, 75004 PARIS, depuis le 15 octobre 1973 eu titre de ses activités de transaction et de gestion immobilières,

quence, le garantie qui lui a été accordée à ce titre par HERVET cesse à l'expiration d'un délai de 3 jours frança la BANQUE ÉREVET cesse à l'expiration d'un délai de 3 jours france à dater de la présente publication (art. 44 du décret du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et restent couvertes par la BANQUE HEREVET à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mois de la présente publication, en stége ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis na préjuge en rien du palement ou du non-palement des sommes dues, et ne peut en encune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité du Cabinet ci-dessus indiqué.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la supervision des travaux de construction du pipe-line condensat Hassi R'Mel - Arzew qui comprend:

- une ligne de 28" de diamètre et de 520 km de long;

trois stations de pompage;

- un terminal arrivée à Arzew;

un terminal marin de chargement,

Le cahier des charges peut être retiré auprès de la Direction Engineering Central, 10, rue du Sahara, Hydra, ALGER - Tél.: 60-62-86/87 - 60-66-33/34 - Télex: Sonec 52 375DZ.

à partir du 10 octobre 1975.

Les offres devront parvenir à la SONATRACH Division Engineering et Développement - avant le 25 novembre 1975.

Le délai de validité de l'affre est fixé à quatrevingt-dix (90) jours à partir de la dote de remlse des affres.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS DE PRESELECTION N° 2/KD.T

SONELGAZ dait réaliser une couverture radiotéléphonique de toutes les zones de distribution d'électricité et du gaz. Cette couverture sera constituée de réseaux de service mabile dans la bande VHF des 150 Mhz.

Paur sa réalisation SONELGAZ lancera un appel d'affres international restreint à des entreprises préalablement sélectionnées sur la base d'une présélection, objet du présent avis.

Les entreprises désireuses de se porter condidates à l'appel d'affres sont invitées à écrire à :

SONELGAZ - ÉQUIPEMENT/SERVICE KD.T 2, boulevard Salah-Bouakouir. — ALGER.

Le dossier de présélection leur sera envoyé et elles devront répondre avant le 30 novembre 1975.

IVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

le 28 octobre en Bourse

112 500 actions, soit le quart du capital, seront mises à le disposition du public, au prix d'offre minimum de F 450

Un des leaders mondlaux de l'industrie optique : chiffre d'effaires consolidé 568 millions,

dant près de la maitié à l'étranger (+ de 70 % du marché français des verres correcteurs) Des produits de renom internetional à la pointe de la technologie: Varilux, Orme 1000, Amor...

Une croissance moyenne de 20 % par an de 1971 à 197 Une communauté d'hommes eu service de la vue. Bénéfice net consolidé 1974 par action : F 56,82. Dividende global par action (avoir fiscal compris): F 15.

Visa COB nº 75-136 du 30/9/1975

BALO du 6/10/19

INAUGURATION DU BUREAU DE REPRÉSENTATION DE MANILLE-Philippine

vient de proceder à l'inauguration officielle d'un bureau de repré-sentation à Manille. Cette uouvella représentation eura pour mission de favoriser la promotion des relations industrielles, com-merciales et financières des Phi-lippines avec la France, ainsi

qu'avec les nombreux pays of B.N.P. est installée.

La B.N.P. dont la préoccupat fondamentale est de dévelog ses moyens d'actions et d'acc tre les services qu'elle met à disposition de sa clientèle fraise et internationale, compainal son important réseau d'le bassin du Pacifique.

AU PRINTEMPS S.A.

I.s. situation semestrielle provisione, arrêtée au 30 juin 1975, fait apparaitre uns perte de 35 millions 547 000 P.
Cette perte s'analyse comme suit:
— 5 929 000 F au titre du résultat avant dépréciations, contre, au 30 juin 1974, un bienfice de 4 millions 743 000 F;
— 28 618 000 P au titre de diverses provisions constituées sur certaines provisions constituées sur certaines provisions at participations, afin de provisions constituées sur certaines filiales et participations, afin de tenir compte de leur perte d'exploi-

DUMEZ

ha attuation financiare provisoire nu 36 juin 1975 fait resportr un bénéfice net de 12,3 millions de francs pour la société Dumez. Pour la même période, les bénéfices nets du groupe sont estimés à auviron 55 millions de france.

tionnellement plus importants cours du second semestre que dant le premier. De ce fait résultats des aix premiers pervent ne pas préjuger de de l'exercice.

LUCHAIRE

Tonion curopéenne, le rappa ment du groupe Luchaire ave établissements Lapouyade, spé-tes du rayonnage métallique, concrétisé le 1s courant par la concrétisé le 1s courant par la sociétés P.A.I. et Tabor dans le tal de Lapouyade. Simultanément, M. Edmon Simultanement, M. Edmond-pouyade a été monmé prés d'honneur et M. Claude Laisnú recteur de la division matéri stockage de Luchaire, e été a-aux fonctions de présideut-dire, général de la société Lapouyac

GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRA

SITUATION DES SICAY AU 30 SEPTEMBRE 1975

	. Compagnie d'Investissement et de placement C. I. P.	A.G.F.I.M. Société anox pour la gest financier de valeurs im-
Nombre d'actions au 30 séptembre 1975 (action de 180 P nominal)	316 287	793-210
Actif net par action	234,71 74 236 203,63	147. 117 124 084.
Répartition actif ust an %: — Disponible — Chligations françaises — Chligations étrangères — Actions françaises — Actions étrangères	5,87 44,79 1,89 21,42 26,03	1. 32. 63. 0.
Rappel: Dividende par action de 190 P nominal: — Montant uet et evoir fiscal — Date de palement.	11.27 + 2.11 21 avril 1975	9.38 + 0. 21 avril 19:

Les gestionnaires le savent bien. Revendre une voiture n'est jamais une bonne opération. Trouver un acquéreur, négocier au meilleur prix, c'est du temps et souvent de l'argent perdus.

En choisissant la formule de location longue durée Locasim, il n'y a plus de problème d'achat.

Donc, plus de problème de revente. Vous faites votre choix dans la gamme Simca-Chrysler-Matra,

Quand on n'est pas propriétaire de son parc auto, on n'a jamais beaucoup de problèmes au moment de la revente.

vous fixez vous-même la durée du contrat (entre 12 et 24 mois) et le kilométrage (de 20000 à 60000 km).

En fin de contrat, vous rendez

les voitures. Pour la durée de lutilisation, your recevez simplement une facture par mois, toujours la même), comprenant la location et.

selon l'option choisie. l'entretien et l'assurance, prise d'ordre et pour votre compte.

Finalement cela fait beaucoun de problèmes en moins. Pensez-y.

Location longue ■durée

Les services de l'automobile sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Orléans 92200 Neuilly Tél.747.56.00. Runs 🛖 CHRYSLE

S FINANCIERS DESI				
	MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS COURS DECAME VALEURS		22 octobre 19/5 — Page 35 Court Durater VALEURS Court Derniar précéd cours
PARIS	LONDRES NEW YORK	Copuza. 25 50 Doc-Labeths Providence S.A 101 188 Stand N. Samon.	306 . 300 · Roesselet S.A Source Bévolet.	495 500 Alze
2 20 résultat des élections de elections de	deur points, Avance des pétroles et des mines d'et. Baffermissement des trielles, après avoir progressé de fonds d'Etat.	Canada and the same of the sam	22 La Lalaba Gantalu	65 28 57 40 Pritter Inc 125 50 116 30 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
end, s'est en conséquence de landi clôture l'on aénombrait une e cinquantaine de baissea.	VALEDES COURS (+ 10,07). 28/10 21/10 A l'évidence, la hausse du P.N.B. au cours du troistème trimestre, la plus forte anregistrée depuis vingt de decisions . 66 8/3 24 7/19 ans, a très favorablement impres- 801 . 284 1 2 stormé le marché, mais les mauvais	Padang	225 10 225 10 M. Charishon 108 108 Beimas-Vialient 124 105 Naz. Revigation 45 45 Karate Weims 48 50 47 So Sagn 23 19 Transat (cite Sin).	126 128 Sariow Rand 14 14 15 195 197 British Am. Tok. 27 26 30 27 27 27 28 30 27 27 28 30 27 27 28 30 27 27 28 30 27 27 28 30 27 27 28 30 27 28 30 27 28 30 28 3
nel, Perrier, la Générale de erie, B.S.N., Bellon, Btc. le lemps et la Française des les Trais comparitions des	Contraction 234 24 25 25 26 27 1/8 27	Samula 255 265 Satam 256 255 Satam 256 255 Satam 256 256 Satam 256 256 Satam 256 256 Satam	28 68 29 50 98 25 2.7 A.P	44 22 44 30 RESET
plus particulièrement visés : construction électrique, les sains et le secteur buncaire, urs, les cours sont restés plurs voins au voisinage de leurs aux précédents. Cela explique	(i) En living. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 160: El déc. 1974.) IV cot. 20 cet. IV cot. 20 cet.	Eptrysto	244 243 20 Slancy-Grank 45 47 in Bresse	205 382 Franchita. S52 350 178 Sab. Mor. Cot. 150 120 10 122 19 Chart Ariston 120
nut, a 13 h. 15, Findice net et Cie n'accurati qu'un de 0.49 %. marché n'en a pas moins net sa déception. Eule a en ant plus à impact sur la	Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dée. 1961.) Indice général 74,2 73,9 MOUVELLES DES SOCIETES MOUVELLES DES SOCIETES de livres seulement cont changé de demment. Sur 1 812 valeurs traitées, 250 cut monté, 524 ont baissé et 438 n'ent	## Mod. Paris	41 40 . Lacartal	30 . 50 20 230 . 239
que le volume dez échan- a sensiblement diminué. ap l'heure, la Bourse parait beaucoup plus sensible aux ements à ordre politique informations économiques on certains professionnels.	La société a porté de 71.9 % à 2.12 (- 0.19). La société a porté de 71.9 % à 2.12 (- 0.19). 15.71 % se participation dans le capital de la Boutière du Midi. Cette opération a été réalisée le 20 octobre, sur le marché hora cote de la Lyon, au neix unitaire de 200 R. Lyon, au neix unitaire de 200 R.	Sep. Marcks Dec. 108 188 VEREL. 188 VEREL	\$2 \$3 Waterman \$.A 50 20 85 30 \$12 \$130 \$	256 100 47 103 50 Artises sélec 147 94 141 23 Additional 152 35 145 44 103 50 101 48ffee
réaction épider mique ne de- sependant pas avoir à court à de très projondes réper- lons sur son comportement ral, à condition naturelle- qu'aucun démenti ne soit	Co cours sera maintent jusqu'an aloes 25 5.6 55 1.2 5.1 1.2 5.	Boing Speciation of the day	206 . 205 . C.E.C.A. 0 1/2 % . Ind. 156 . Empress Yeung . 20 50 50 54 10 Phombs Astronom.	3700 Assurances Pinc. III 25: 106 II 1 125: 106 II 1 1 125: 106 II 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
sié aux signes de reprise, qui lessiment lentement à l'hori- ux valeurs étrangères. Leffri- mi a été de règle à peu près aut. Seu le s, les allemandes	PHONES EDICESSON.— Benefice not for death of the state of	Sacra Sucrate Cla Fr.] 201 Marrel of Press.	500 200 Commerzhank	7710 4220 6 55 5 90 Epargne-Inter 228 217 58 530 230 230 14 55 Epargne-Dollg 183 48 151 28 16 20 14 55 Epargne-Dollg 127 051 128 23
restées relativement bien vies. recul de l'or s'est poursuivi. ingot a perdu 175 F à 21 045 F ilo en barre 150 F à 21 100 F a napoléon 0,50 F à 239,50 F.	5.25 millions de francs contre 83.99 Kansacett 58.872 23.12 millions FRESSES DE LA CITE Béné Pirar 27.14 fice net de 5.03 millions de francs 50.872 23.12 contre 4.40 millions Fresses 70.12 71.34 contre 4.40 millions Fresses 72.12 71.34 contre 4.30 millions de francs 51.64 24.85 24.85 société 12.3 millions de francs 51.60 Carbide 27.86 57.18 contre 4.30 millions de francs 51.60 Carbide 27.86 57.18 contre 4.30 millions de francs 51.60 Carbide 27.86 57.18 contre 4.30 millions de francs 51.60 Carbide 27.86 57.18 contre 4.30 millions de francs 51.60 Carbide 27.86 contre 4.40 millions 7.86 7.86 contre 4.40 millions 7.86 contre 4.40 millions 7.86 7.86 contre 4.40	Seriest	### ##################################	285 226206 10 Featler Investiss. 222 33 250 58 288 42(2206 10 Ferman 1
ohume des transactions, quoi- en légère augmentation, est i jable à 9.17 millions de F tre 8.90 millions.	Has the groups will estimes a wastingsome	Seria	142 10 142 10 Kerrota	4 70 4 85 181 181 181 181 181 181 181 181 181
OURSE DE PARI	IS - 20 OCTOBRE - COMPTANT	Drag. Trait. Pub. 80 83 10 SAFT. Acc. Rose. F.E.H.E.M. 97 70 Schwider Radie 7 20 7 21 STB C.L. 7 20	822 . \$18 . Be8 Caunda 619 . 520 . E.M	138
LEURS du nom. codpon VALE		Origny-Desyroise. ISS	173 171 48 Sperry Rand 1	1972 - 1 list 30 Setimento Monumbi (a) 43 198 00 286 - 281 - Setimento-Roma, 161 83 122 56 56 57 140 12 581 120 56 57 140 12 581 120 56 581 120 56 58 120 58
96, 1963 101 20 1 788 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Arries S.A. 220 - 520 SLimings 144 - 44 - 44 - 45 - 45 - 45 - 45 - 45	Schwarts-Ranton. 71	128 89 Hongovens. 227 - 227 Manusement. 128 125 State by at Cas. Taysa c. 1000 368 58 550 180 .0 Sees meet.	62 30 42 Segrenze 258 95 246 35 294 407 261 65 297 407 261 65 297 407 261 65 297 407 261 65 297 407 261 65 297 407 261 675 297 297 297 297 297 297 297 297 297 297
** 1980 -	10 10 10 10 10 10 10 10	Bit. Aspa. Centr., 165 160 180 181 181 182 183 183 184 184 184 184 184 185	70 172 General Mining 1243 1245 Heristonest 1245 Heristo	120
JEURS prácéd. cours cráthel a la	Ca, Norv. 104 80 164 50 Lory va	Pathi-Cristens 111 110 50 tarbene-Lie 1 Pathi-Marray 1 106 85 51 belainmie S.A. Tour Effel 55 65 55 6 february Air-Luciaritis 25 86 123 50 Sevelot 1 App St. Meson 188 96 123 50 Sevelot 1 Arbei 65 66 57 annie Parisee 1	420 410 West Rend 41 48 26 Acess Alem 27 Condition 27 Condition 28 318 Flooritement Minerals Execute 93 93 Burnets Burnets	132 50 132 50 Financière privée 108 81 292 90 10 65 10 50 Frenchère 108 25 120 21 20 20 20 20 143 Mondière luvest 174 47 166 56 10 80 Dutan 132 92 122 90 125 70 135 Plantière 261 34 249 40 126 70 135 Plantière 261 34 249 40 126 70 135 Plantière 261 34 249 40 126 70 135 Plantière 261 34 249 40 127 128 90 128 90 128 70 135 Plantière 261 34 249 40 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128 90 128 70 128 90 128
### ### ##############################	201 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Av. Boss-Regnet, 81 175 Labor. 180	343 IP 4357 210 210 114 40 118 Am. Fetrefine 490 10 405 58 British Petreleum 57 50 55 Buff Oil Canada 805 200 Petrofine Canada	150 150
(A.R.O.). 324 Sho. Mars. In two de is bridente de délai qui o him dans non dernières éditions, e les cours. Elles sont corrigées le	name est importé pour pintifer te cets don erretes perveut parfete l'ignerer jeudemais dans le première édities.	A TERME	Agentry symilenie 2 décide, 2 titre les des valeurs grant fait l'okiet de	expérimental, de prolonger, après la cuiture, la fransactions matre 44 à 15 et 14 à 30, rour cette l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.
VALEURS Clothre cours cours 4.50 % 1873 550 20 548 98 548 90 C.M.E. 8 % 1250 1246 1246 60	COURTS SECTION CHOCKES COURTS COURTS SECTION COURTS SECTION COURTS SECTION COURTS COURTS COURTS SECTION COURTS COURTS COURTS SECTION COURTS CO		59 255 95 255 252 18 285 28 425 422 425 . 275	Sen. Electris 205 207 200 50 205
Afrique Bcc 283 89 245 285 10 Air Liquide 358 E0 553 251 90 Air. Part. nd 65 80 80 201 75 50 Air. States 78 50 75 50 Air. P Ail 37 481 38 79	10 1245 255 255 256	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	70 . 128 88 128 30 128 80 41 716 712 712 220 70 70 10 70 10 68 80 28 83 40 28 68 27 54 155 68 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	September Sept
Applicat, 222 250 243 20 245 80	70 35 - 330 - Feredo	781 SX 5X 181 8X	78 . 563 563 . 571 . 540 38 . 606 606 606 38	Meth. 8u Cn. 224 20 204 30 204 284 50 8 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
Region-Say . 10 30 116 15 115 20	0 114 80 245 0, Tra. Mars. 285 250 256 50 254 89 10 116 . 376 Expense-Cas. 435 437 437 437 73 Paratise 76	230 BASF (ARt) 2	21 75 61 45 21 30 21 20 123 79 184 186 187 50 43 55 10 185 80 185 187 50 52 248 240 243 20 29 250 230 168	Rand. Setce. 40 10 44 70 44 28 45 .
Dic. 543 547 548 547 548 547 548 547 548	564 128 Hothetta 168 56 148 20 147 149 56 195 P.M. Labburt 156 563 177	100 20 100 22 104 25 104 25 475 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870	4 70 14 65 14 65 246 6 50 118 80 127 119 60 83 7 70 17 80 17 80 17 80 1 450 7 70 17 80 17 80 17 80 18 15 550 550 556 18	Shelicless 149 90 140 146 18) 146
Castelon 134 195 188 Castelon 134 195 188 Castelon 134 195 188 Castelon 134 195 188 188 189 189 189 189 189 189 189 189	246 . 255 Lab. Dellas . 273 261 29 201 22 284 .	210 Edgreen	146 442 441 442 143 143 143 143 143 143 143 143 143 144 143	West Reep. 22 40 81 0 81 12 25 50 West Rold. 174 171 34 173 44 173 20 Zembla Cop. 2 50 2 25 2 25 2 25
		COTE DES	CHANGES COURS	RATIONS FEMILES SEMILEMENT détaché. Lursqu'un suranter cours a'est dens le colonne dernier cours MARCHÉ LIBRE DE L'OR
Ch Ranceire . 505 505 504	306 116 Mar. Wendel. 12 105 10 10 10 10 10 10 1		COORS COORS de gr2 2 grs mire basques	or rio (tito on barry) 21250 2150 0r fa /tito on barry 21250 21055
CotFuncher 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10		80 134 80 124 80 124 80 124 80 186 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	11 250 11 332 18 85 73 729 74 050 73 75 7 435 7 421 7 20 9 022 8 041 9 09 6 622 8 485 6 82 79 960 58 650 78 28	Pièce française (20 fr.) 248 19 259 59 Pièce française (10 fr.) 178 80 170 Pièce strates (20 fr.) 295 50 205 55 Union latine (20 fr.) 193 30 193 Samerale 20 dellars 1923 40 1018 40 Pièce de 10 desilars 502 550

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE
- 2-3. PROCHE-ORIENT La guerre civile au Liban,
- 3. DIPLOMATIE
- Après le voyage de M. Gis-card d'Estaing ee U.R.S.S.
- PORTUGAL : les partisans de opuvoir populaire = intensi-fient lear action.
 - 5. AMÉRIQUES
 - La visite de M. Kissinger à
- 7 B. POLITIQUE
- Après l'élection législetive de la Vienne.
- 9. L'EVENEMENT
- La condition matérielle des
- L'État de New-Jersey dénonce
- 10. AERONAUTYGUE Boeing propose une coopéra-tions aux constructeurs euro-
- 12-13. **JUSTICE** Assises de la Sarthe : ces médiocres preneurs d'otages
- qui cot provoqué lo suspec-sion d'un préfet... - - La France et su justice »
- point de vue par Pierre Mar-- AUTOMOBILISME:la
- nouvelle réglementation des Vingt-Quatre Heures du Mans, 14-15. EDUCATION
- La rentrée dans l'enseigne ment supérieur.
- 16. RELIGION
- Trois points never Trois points névralgiques l'ordre du jour de l'assemblé épiscopale à Lourdes.
- LE MONDE DE LA MEDECINE
- Pages 17 et 18 - Après l'attribution du Nobel : Virus et cancers humains. — Livres.
- 18. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE - Rojeeeir l'Académie des
- 19 à 21. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : le Cache-Cache
- postoral - JAZZ : le Festival de Nency.
- 28-29. LES REGIONS
- La lest décollage de le pre VIDCE. - La situation en Corse et en Bretagne », point de vue de MM. Louis · La Pensec et
- Dominique Toddei. 31. LA VIE BE L'INDUSTRIE
- 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - · Le trovail noir et le crise (II), par Jean Benoit.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21)

Le numéro du « Monde » daté 21 octobre 1975 e été tiré 1 580 570 exemplaires.

Pour louer une voiture en Allemagne, réservez hez Europcar au : 645.21.25

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES **MESURE**

de 3.000 draperies

PARDESSUS: 635 F

CDEFG

LE GÉNÉRAL PRANCO A EU UN MALAISE CARDIAQUE

Le général Franco a été victime d'un malaise cardiaque, apprend-on de source in-formée à Madrid, ce mardi 21 octobre. Des médecins spécialistes ont été appelés au cialistes ont été appeles au palais du Pardo. Le chef de l'Etat espagnol souffre d'une grippe contractée la semaine dernière. Une arythmie car-diaque 'avait été constatée vendredi dernier, le général Franco ayant dû quitter le conseil des ministres avant la fin de la réunion. C'est dans la muit de lundi à mardi qu'il sursit en ce malaise, dont la gravité n'est pas précisée. Lo général Franco avait été gra-vement malade de juillet à septembre 1974 et avait provisoirement délégué ses pouvoirs au prince Juan Carlos. successeur désigné dopuis juillet 1969.

• Le « Scottish Daily News », Le « Scottish Daily News », journal britannique autogéré depuis le mois de mai 1975, est en proie à des difficultés financières. M. Harold Wilson a accepté de recevoir prochainement une délégation du comité d'entreprise à ce sujet. Le premier ministre, dans un message au comité, a cependant explicitement re je té toute nouvelle aide financière gouvernementale. Le Scottish Daily News avait reçu plus de 10 millions de france de fonds 10 millions de francs de fonds publics lors de son renflouement en mai dernier, le personnel ayant rejeté la décision de la chaîne Beaverbrook de fermer le journal. Le personnel s'est pro-noncé lundi 20 octobre pour la nomination d'un administrateur judiciaire provisoire chargé de préserver ses intérêts tant curme solution financière ne sera pas trouvée à la crisc.

Voyage saharien 9 à 14 jours - 3400 F à 7000 F EXPLORATOR 16 place de la Madeleine 5008 Paris - Tél. 266.65.24

Toujours unchoix

et des prix intéressants

sur la fourrure

64, rue de Rennes/FARIS 6eme

DÉPARTS TOUTES LES SEMAINES

◆ Le Mil : ses temples et ses dieux (croisière 14 jours)....... 4.550 i

◆ Le Nii : ses temples et ses dieux (croisière 10 jours)...... 3.658 F

Demandez à Isabelle Bonnier notre brochure Egypte.

19, ev. Victor-Hugo - 75116 Paris. Tél.: PASSY 71-39

RÉPONDANT A M. HABY

Le gouvernement n'entend pas revenir snr la loi d'orientation de l'enseignement supérienr

déclare M. J.-P. Soisson

La « guerre » déclarée par M. René Haby, ministre de l'édu-cation, qui a revendiqué la res-ponsabilité de la formation des matres avec la simple collabo-ration des universités, ne pouvait aller sans riposte de la part du secrétaire d'Etat aux universités. M. Jean-Pierra Solsson au cours M. Jean-Pierre Solsson, au cours d'une conférence de presse réunie ce mardi 21 octobre, s'en est, en ce mardi 21 octobre, s'en est, en fait, remis au gouvernement, en rendant public — avec, toutefois, l'accord de son collègue — un texte signé conjointement avec M. Haby, le 30 décembre 1974, et dont les principes cont été entérinés par le gouvernement lors d'un comité interministériel tenu en janvier 1975. Il consacre la place des universités dans lu formation des maîtres. Une telle formation des mattres. Une telle

 Dans France-Soir, nouvelle formule, publié hindi 20 octobre, l'éditorial sportif est signé de M. Guy Lagorce, rédacteur en chef adjoint, et non de M. Dominique Franza, chef des services sportifs de ce quotidien, qui les rédigeait jusqu'à ce jour.

Ce changement fait l'objet d'un communiqué de l'Union syndicale des journalistes sportifs qui dénonce « les conditions dans lesdenonce « les conditions dans les-quelles la direction de France-Soir a enlevé à Dominique Franza la plupart des attributions d'un chef de service » et « lance un appel à l'U.N.S.J. pour qu'elle agisse fermement contre ce cas de répression syndicale ». (Il était responsable syndical.)

● La situation du «Figaro». — M. Michel Olivier, premier vice-président du tribunal civil de Paris, s'est déclaré incompétent, Paris, s'est déclaré incompétent, le lundi 20 octobre, pour se prononcer sur l'instance en référé engagée par le comité d'entreprise du Figuro en vue d'obtenir la désignation d'un ou de deux experts ayant mission de vérifier le caractère « sincère et complet » des informations financières et comptables fournies par la direction du journal depuis le mois dernier à l'occasion du projet de dernier à l'occasion du projet de cent quinze licenciements. Le ma-gistrat constate que l'appréciation de la validité de la demande de licenciements relève de la seule

formation sera organisée par des centres qui seront créés au sein d'universités par voie de conven-tions passées entre le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Etat eux universités, d'une part, une ou plusieurs universités d'autre parts. M. Soisson a indiqué solennelle-

ment que « le gouvernement n'en-tendait pas revenir sur les dispo-sitions de l'article premier de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur », qui confient la formation des maîtres à l'université.

mation des mattres à l'université. Le secrétaire d'État à surfout à nalysé les conditions dans lesquelles s'organise cette rentrée. Evoquant les flux d'entrée dans les différentes universités, il a constaté que les demandes de première inscription avaient augmenté en pharmacie de 20 à 25 °C. a Nous devrons organiser, a-t-il précisé, une régulation des flux, comme en médecine. J'entre-prends des études pour l'instauration d'une sélection dans cette discipline.

« Afin de permettre aux tra-vailleurs non bachellers d'accèder aux enseignements supérieurs, vingt et une universités vont organiser cette unnée des cycles de préparation sur crédits parti-culiers. Il s'agtra d'une extension importante (...), qui conduira le gouvernement à définir en 1976 le cadre réglementaire de ces nou-veaux types d'enseignement. »

(Lire pages 14 et 15 notre dossier sur la rentrée universitaire.)

GREVE A L'ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD

Les élèves et les enseignants de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) ont entamé, land! 20 octobre, une grève d'une semaine pour protester contre le transfert de leur école à Lyon, récemment annencé par M. Jacques Chirac, premier ministre (se Monde l'E.N.S. ont décidé, de leur côté, d'observer deux journées de grève, ce mardi 21 octobre et jeudi 23 octobre. Deux manifestatione sont également prévues, l'une, ce mardi 21 octobre devant l'hôtel de ville de Saint-Cloud (dont le maire est M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances) l'autre, jeudi 23 octobre, devant le eccrétariet d'Etat aux eniversités.

Ancien dirigeant socialiste devenu communiste

M. JEAN ZYROMSKI EST MORT

M. Jean Zyromeki, ancien conseiller de la République, ancien dirigeant de la fédération de la Seine de la S.F.I.O. durant le Front populaire, est mort lundi 20 octobre des suites d'une longue

maladie.

[Né le 20 avril 1890, à Nevers, Jean Zyromski avait adhéré à la S.F.I.O. en 1912. Devanu, en 1927, secrétaire de la fédération de la Sélne, il animait une tendance intitulée Bataille socialiste. Ce courent regroupait l'aile gauche de la S.F.I.O. après la scission entre communistes et socialistes, intervenue en 1920 lors du congrès de Tours.

Conduite par Bracke-Desrousseaux, la Bataille socialiste s'est progressivement transformée en builstin d'une tandance très large puisqu'on trouvait parmi ses collaborateurs, à partit des années 30, Léon Blum, Paul Faure, Marceu Pivet et Léo Lagrangs. L'appellation Bataille socialiste fut reprise, en 1972, par Guy Mollet lorsqu'il crès sa propre tensocialiste.

Jean Zyromski était sur cotés de

socialiste.

Jean Eyromski était aux côtés de
Léon Blum lors des premières conver-sations de 1934 avec Maurice Thorax
et Benoît Prachon en vue du pacte
d'unité d'action entre socialistes et

communistes.

Après avoir pris uns part active à la campagne pour l'aide à l'Espagne républicaine, puis à la Résistance, Jean Zyromaki avait donné, en 1945, sa démission de la S.P.I.O. et aveit à la C.P.I.O. et aveit Jean Zyromen avait conne, en 1945, sa démission de la S.P.LO. et avait adhéré an P.C.F. De 1946 à 1948, il evait siègé eu sein du groupe communiste du Consail de la République. Il était membre du conseil d'administration des « Cahlers Maurice-Thorex».]

PERTURBATIONS A ORLY ET A ROISSY

Les mécaniciens d'Air France poursuivent leur mouvement de grèce

nue d'être perturbé tant à Orly qu'à Roissy, ce mardi 21 octobre, par les arrèts de travail des mécaniciens au sol de la compagnie nationale.

tentement est la récente décision des responsables de la compagnie nationale de limiter les quotas d'avancement entre 5 et 10 % du nombre total des effectifs, comme

retraite. Déjà, au début de 1975, dans l

signé avec la direction un accord salarial. Aux termes de cet arran-En contrepartie, il a été accordé

à l'ensemble du personnel, trois primes uniformes : 280 F en février, 310 F en mai et 350 F en août. En outre, une prime unique de 100 F a été versée aux umque de 100 r a été versee aux agents travaillant en horaires de roulement. Aux employés de basse catégorie, enfin, on a attri-bué, en février, une enveloppe de 200 F et des points supplémen-

C'est toute cette politique d'austérité que semblent mettre en cause les syndicats. Leur

luer favorablement.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux syndicats du personnel au sol, M. Gilbert Pèrol, directeur général d'Air France, explique le point de vue de la compagnie nationale. Il confirme son refus d'incorporer des sal-

Le trafic d'Air France conti-

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont appelé leurs mandants à se rassembler ce mardi « pour définir de nouvelles formes d'action aptes à faire eboutir leurs revendications ». Quelque deux mille manifestants, encadrés par des forces de l'ordre, ont défilé, ce mardi matin, devant l'aérogare d'Orly-Sud.

Pour l'heure, une épreuve de force semble engagée entre les syndicats et la direction. Des contacts ont lieu entre les deux partenaires, mais, pour l'instant, il n'est pas question de négociations. Le détonateur du mécontent entre les des la content de l'écontent de l

nombre total des effectifs, comme le prévolent les textes; ces dernières années, ces taux étalent
compris entre 18 et 20 %.
En outre, les dirigeants d'Air
France ont renoncé à incorporer
des agents saisonnière, alors
qu'une tradition bien établie voulait que l'on retienne les meilleurs
éléments. Il a également été
décidé de ne plus remplacer les décidé de ne plus remplacer les employés qui partalent à la

cadre d'une politique d'austérité, les syndicais F.O. C.F.T.C. l'union syndicale d'Air France et le Syn-dicat national des mécaniciens au sol de l'aviation civile avaient gement, les salaires sont bloqués jusqu'au 31 octobre prochain; leur remise à jour — elle sera de l'ordre de 8,5 % — sera effective à compter du 1st novembre.

action traduit l'impatience d'une partie du personnel, qui voit mai comment, dans la conjoncture actuelle, les choses peuvent évoluer favorablement.

· Beyrouth

sonniers mais précise qui sera fait « pour mainte niveau des effectifs com avec les charges de tra quant au retour à la règi tutaire des quotas d'avancil ne s'agit là, selon lui, que l'avancier membre propriétée. « mesure provisoire »; il n'; question d'en revenir à une application du règleme. d'ignorer la jurisprudenc dernières années.

application du règleme d'ignorer la jurisprudenc dernières années.

M. Pérol annonce, d'autriqu'outre le réajustement de tements au 1° novembre chain, une augmentation sionnelle des salaires aur dès le 1° janvier 1970. Pe qui concerne l'emploi, eni directeur général confirm intention de ne procéder à lirenciement massif et sa v'éde trouver pour la compagn de trouver pour la compagne « expansion réaliste » qui s de toute idée de « rétrécisse.

de ses activités.

D'autre part, le syndica d'Air France confirme, da communiqué, son appel f grève de vingt-quatre heurmeuredi 22 octobre, pour l'ester contre la réduction de des avancements, eriger l'in-tion des saisonniers et l'au tation des effectifs >.

La grève de l'essenc

CERTAINES ORGANISATIC. DE POMPISTES SERAIENT EN DÉSACCOI SUR LA FACON DE MENER L'OPERATIO

Trois organisations de pom"

la Pédération nationale de la Pédération nationale des d. lants en carbutants et lubridat le Syndicat national des gé libres, devalent se concerter nen début d'après-midi, pour de :: de suivre ou anterman, pour de de de suivre ou anne l'ordre de suivre de lancé, pour dimanche et inudimentaire par la Chambre synd, nationale du commerce et de l'aujoir de S.N.C.R.A.) (a le nombre de l'aujoir de C.S.N.C.R.A.) (a le nombre de l'aujoir de l'au 21 octobre, demières éditions).

Lindi, les trois premières ou l'accept de la trois premières ou l'accept de la train d'accept sur le carre cipe d'une grève nationale.

cipe d'une grève nationale.

l'une d'entre elles nous a d'accept mattin, le responsable
l'une d'entre elles nous a d'accept mattin, le responsable
l'une d'entre elles nous a d'accept mattin pas a la C.S.N.C.R.A.

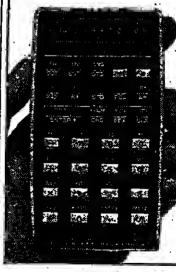
que cette dernière chercher?

l'accept dernière dernière une e que cette dernière de la grève une e que 21 octobre, dernières éditions) faire surtout de la grève une e mation de prestige n. Les « tomper seralent toujours d'accord s principe d'une grève nationale, en désaccord avec la C. S. N. O sur la façon dent celle-ci

A 'la Règle à Calcul', découvrez le plus récents calculateurs scientifique de poche Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de memoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polain fourni avec 56 programmes 1.194 F ttc



HP-21 5 registres de mémoire-20 fonctions scientifiques

préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 762 Fttc. calculateur universel

scientifique, statisticien, économiste -

y, Σ+, Δ%, droite de tendence amortissements, annuités. 1.020 F ttc



65-67, bd Saint-Germain. 75005 Paris. Tél.: 033 02.63/033 34.61 1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP





